FRANCE Football 5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1650 ● 32e ANNEE ● 22 NOVEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

LES BLEUS AU PARADIS

LENS ET BASTIA A VOUS DE JOUER !

Bernard Lacombe Cœur-de-lion symbolise à merveille une équipe de France exemplaire. La qualification pour le Mundial 78 fait le bonheur d'un football français en marche dans tous les domaines.

(Reportage photos A. LECOQ, J.-C. PICHON, R. KRIEGER et R. LEGROS)

ALLEZ EN ARGENTINE AVEC FRANCE Football

RAGE, AMBITION, MAITRISE...

Au Mundial avec une équipe de France bien de son temps

France Bulgarie (3-1) la victoire historique qui fait basculer le destin de notre football

(Pages 2 à 9 et 23 à 26)

par Jean-Philippe RETHACKER

TOUT à coup, en l'espace d'une seconde et le temps d'une tape affectueuse sur la tête, ce fut pour nous les anciens comme un saut dans le temps de voir Roger Piantoni congratuler gentiment Michel Platini qui pourrait être son fils... D'un n° 10 à l'autre, l'histoire nancéienne et tricolore du football est bien elle aussi un éternel recommencement.

Vingt ans après, voici donc de nouveau l'équipe de France et le football français tout entiers parmi les seize nations que l'élite de la Coupe du monde rassemble régulièrement. Bien sûr il y eut aussi 1966 avec la sélection World Cup d'Henri Guérin. Mais c'est surtout à l'épopée suédoise qu'on est bien obligé de penser aujourd'hui. Et pour des tas de raisons qui ne s'arrêtent pas aux héritages nancéiens ou à ses passations de pouvoir.

Non ! C'est aussi parce que dans cette équipe construite et couvée amoureusement par Michel Hidalgo (un Rémois de l'époque suédoise, au fait...), on retrouve tout l'équilibre et l'élan offensif, toute la maîtrise technique et collective, le brio même des héros de Norrkoeping ou de Stockholm.

SANS COMPLEXES

La rage et l'ambition en plus, chez une génération de jeunes gens laissant leurs complexes au vestiaire et sachant bien ce qu'ils veulent à 22-25 ans, et se comportant finalement sur le terrain comme leurs copains et eux se comportent dans la vie : simples, directs, naturels, réfléchis et rongés par l'envie de ne pas rater leur présent et leur avenir.

Parce que c'est cela d'abord qui nous a tous frappés, nous qui pleurons depuis quinze ans sur les misères et les chutes de cette équipe de France : la volonté farouche d'atteindre leur objectif qui se lisait déjà sur leurs visages blêmes et crispés, à la sortie du vestiaire une heure avant le coup d'envoi, ce cran indomptable qui ne cessa de les remonter pendant tout le match comme on remonte le ressort d'un réveil et qui leur permit de réagir jusqu'au bout.

Michel Hidalgo a dit après : « Cela, c'est quelque chose de magnifique et de précieux, d'aussi précieux peut-être que leurs qualités techniques. Quand une équipe aussi jeune encore est capable de trouver toujours de telles ressources morales et de supporter l'épreuve d'un suspense qui ne tomba qu'à la dernière minute, alors c'est qu'elle a vraiment un bel avenir devant elle... »

LES REACTIONS BULGARES

Notre sélectionneur dont on ne redira jamais assez les mérites et la valeur foncière d'animateur humain — chef sorti du rang et si joueur encore dans son physique et dans son langage — a eu aussi ce mot merveilleux qui est un peu celui d'un père après un accouchement périlleux :

« Le danger, c'est délicieux... mais après ! » C'est tellement vrai que nous avons tous explosé de joie parce que nous avons beaucoup tremblé...

Il y eut d'abord ce début inquiétant des Bulgares et cette occasion pour Bonev qui aurait pu à la 27e minute tout flanquer par terre sans un tacle désespéré de Rio.

Il y eut ensuite ce retour des Bulgares lançant toutes leurs forces dans la seconde moitié de la bataille (à 1-0 pour les Tricolores) et faisant trembler tout le stade dès qu'ils avaient récupéré le ballon.

Il y eut enfin ces cinq dernières minutes effrayantes (à 2-1) alors que les Français pensaient déjà être à l'abri de tout retour adverse. Jusqu'à ce troisième but de Christian Dalger qui tomba sur le crâne des Balkaniques comme un coup de massue décisif.

Ce serait tout de même oublier un peu vite les vertus individuelles et collectives d'une équipe de France qui ne vola pas son succès et qui avait marqué auparavant deux buts splendides, sur des actions collectives rondement menées, le premier par Rocheteau « à la stéphanoise », sur un corner, après un assaut lancé par l'ailier vert et par Lacombe, assaut que Michel Platini aurait terminé au fond sans une intervention adverse très suspecte qui sentit fort le penalty...

LE CANON DE PLATINI

Le second sur l'un de ces tirs-canons à l'anglaise ou à l'allemande de notre buteur-roi, après un excellent travail du flanc gauche Bossis-Six.

3-1. Il est écrit décidément qu'avec ces damnés Bulgares, ce sera toujours tout ou rien. Quand un but idiot ou un arbitrage suspect ne vient pas nous trahir, l'affaire se règle sans histoire pour les Français du Parc, qu'ils s'appellent Herbin ou Platini !

Et dans la joyeuse sarabande des Tricolores 77 portant Hidalgo sur leurs épaules, il y avait aussi comme une réminiscence du tour d'honneur 1963 mené par les Français de Georges Verriest.

UNE DEFENSE SOLIDE

De 1958 à 1978 le onze tricolore, à l'image du football, a quand même bien changé de style

Aux « Mousquetaires » de Batteux qui « tuaient » leurs rivaux à grands coups de buts et qui les saoulaient par leur jeu résolument offensif, ont succédé des combattants modernes plus froids et plus complets sans doute.

La défense tricolore de Michel Hidalgo a trouvé, semble-t-il, son équilibre. Elle possède en Marius Trésor et en Gérard Janvion deux joueurs aux extraordinaires possibilités athlétiques, deux hommes capables de museler ou d'arrêter n'importe quel assaut et n'importe quel attaquant. Devant les Bulgares, nos deux Antillais (qui sont un peu nos Brésiliens à nous) firent merveille une fois de plus par leur détente et leur vitesse d'intervention, par leur inépuisable réserve de puissance.

Et si Patrice Rio (peut-être en légère baisse de régime pour l'instant) reste par sa sobriété, son sérieux et sa présence physique le stoppeur idéal à côté de Trésor, Bossis a lui aussi définitivement pris rang de joueur à dimension internationale, plus encore par sa valeur de constructeur que par son efficacité défensive.

Ces quatre-là, placés devant le solide André Rey, constituent un bastion qui n'est pas facile à forcer et qui donne à toute l'équipe une base solide.

Michel Hidalgo : « Le danger, c'est merveilleux... mais après ! »

Dalger, Platini, Six : tout le bonheur des Tricolores partagé par un Parc en délire.

Mais le joyau, c'est le milieu avec ces trois joueurs exceptionnels que sont Bathenay, Guillou et Platini. Un milieu qui a gagné et gagnera encore bien des batailles. Un milieu qui est à la séleciton 78 ce que fut le trio béni Fontaine-Kopa-Piantoni en 58 dans un autre genre.

LE MERVEILLEUX TRIO

Bathenay, c'est le « Hollandais » de l'équipe comme disait Kovacs : inépuisable, sachant tout faire derrière et devant, solide comme un roc, doté d'une clairvoyance tactique peu commune.

Guillou, c'est à 32 ans le métronome et le cerveau qui manquait un peu à une formation parfois embarrassée par des problèmes tactiques inattendus. Le Niçois qui a complété son bagage sur le plan défensif et qui l'a démontré devant les Bulgares, sait réfléchir sur un terrain. Surtout lorsqu'il a pris possession du ballon.

Quant à Michel Platini, il a confirmé sa superclasse, même si sa forme n'est pas idéale à l'heure actuelle. Il suffit d'une passe, d'un dribble et d'un tir pour que tout s'éclaire dans le jeu français. Ce ne sont pas les Bulgares qui diront le contraire.

Il faudrait aussi insister sur les mérites d'un Bernard Lacombe qui a joué mercredi dernier son meilleur match international, qui a pris une grosse revanche sur le passé et qui a justifié l'opinion qu'Hidalgo et bien d'autres ont de lui, à savoir qu'il est dans le contexte actuel de cette formation notre numéro 9 idéal. Bien sûr, il ne marque pas de buts, comme le ferait un Muller. Mais qu'importe si ce sont ses voisins qui marquent. En 58, Kopa non plus ne marquait pas de buts...

Pour que Platini puisse s'exprimer, il lui faut un Lacombe, joueur pivot parfait à la fois dans les placements, les déplacements sans ballon et dans les remises. Cela aussi, Michel Hidalgo l'a bien compris.

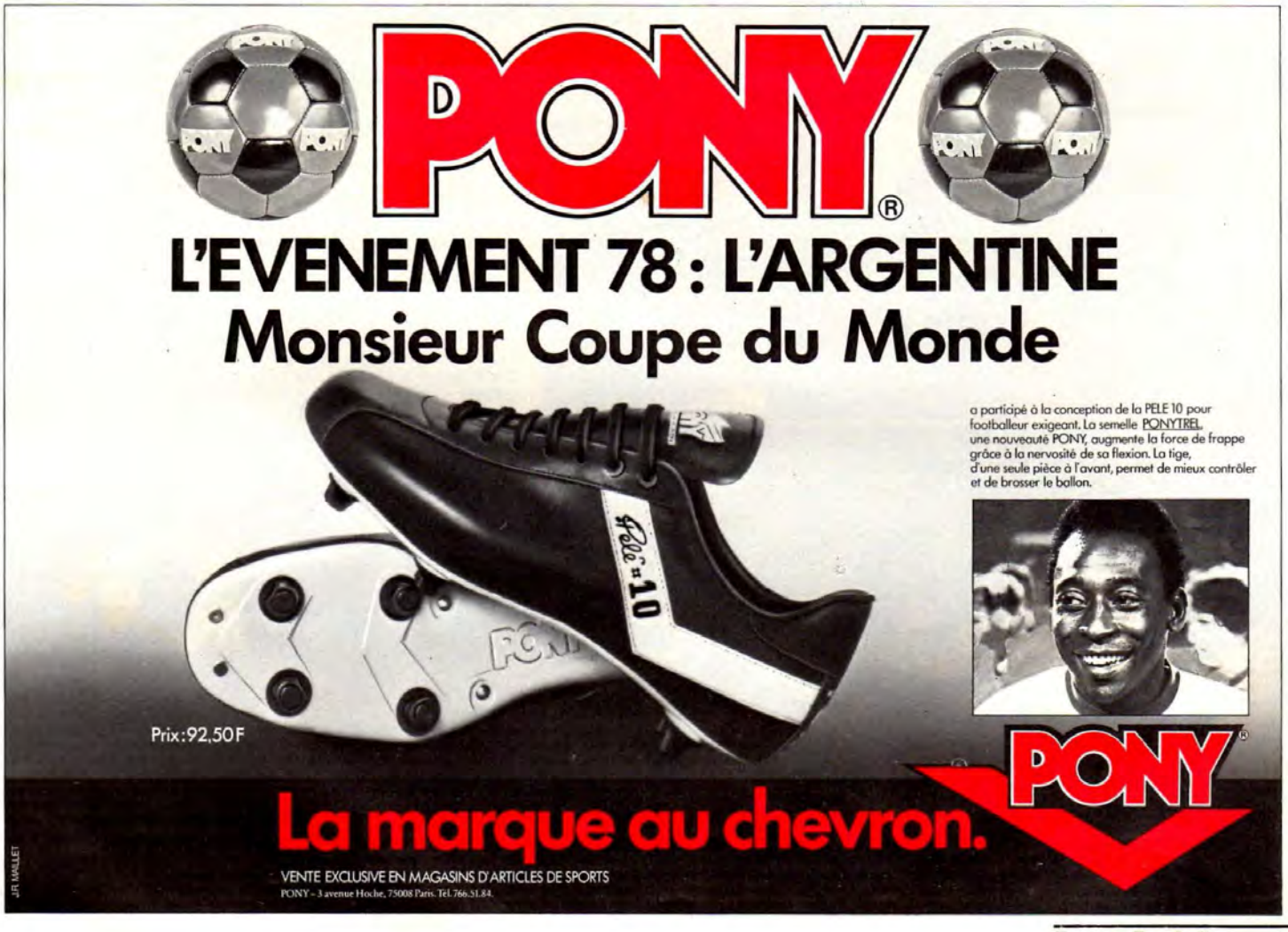
RENDEZ-VOUS EN 1980

De même Didier Six a-t-il réussi son match, travaillant et combattant d'arrache-pied, se trouvant dans le coup des trois buts, jouant en véritable ailier gauche de débordement.

Reste le problème de l'ailier droit, malgré son énorme bonne volonté et son but, Dominique Rocheteau n'a pas pleinement convaincu. Pas plus que Christian Dalger (un but décisif lui aussi) qui n'est peut-être pas un véritable avant de pointe. Michel Hidalgo va devoir prospecter et étudier le sujet. Du côté de Nantes, il y aura peut-être une solution, si Baronchelli refait surface, et surtout si l'autre Lacombe (Guy) confirme ses énormes possibilités de buteur.

Six mois ! Il reste six mois à Michel Hidalgo pour préparer la grande aventure argentine : « Nous allons pouvoir travailler maintenant en toute sérénité. Et ce sera peut-être plus efficace encore. Nous avons tous beaucoup d'ambition, sans prétention aucune. Et je crois qu'au-delà du Mundial 78, cette équipe de France encore jeune et tendre fera parler d'elle pendant deux ou trois ans ! »

Rendez-vous donc en 1980 pour ces Bleus qui ont su prendre la relève des Verts et qui ont redonné au football français une place dans la cour des grands.


PONY
L'EVENEMENT 78 : L'ARGENTINE
Monsieur Coupe du Monde
a participé à la conception de la PELE 10 pour footballeur exigeant. La semelle PONYTREL, une nouveauté PONY, augmente la force de frappe grâce à la nervosité de sa flexion. La tige, d'une seule pièce à l'avant, permet de mieux contrôler et de brosser le ballon.
Pelé n°10
Prix : 92,50 F
PONY
La marque au chevron.
VENTE EXCLUSIVE EN MAGASINS D'ARTICLES DE SPORTS
PONY - 3 avenue Hoche, 75008 Paris. Tel. 766.31.84.
JR MALLET

LES FICELLES DU MÉTIER

Des ballons chauds, il y en eut au cours de France-Bulgarie. Certains étaient même brûlants, comme en témoignent ces instantanés. Dans ces moments-là, quand la bataille fait rage aux quatre coins du terrain, il n'y a plus place pour les sentiments. Les Bleus et les Blancs se montrèrent cependant raisonnables, employant seulement quelques recettes connues. Dans ce genre d'exercice, les Tricolores ne furent pas mal si l'on en juge par la manière dont Rocheteau « effleure » le visage de Goranov (photo du haut) **ou plaque au sol G. Bonev sous les yeux de Bathenay, Lacombe et Six** (en bas à droite). **Rocheteau et Trésor pèsent encore sur le dos d'Ivkov, mais Bathenay n'est pas à la noce avec Anguelov, Arabov et Vassiliev** (en bas à gauche).

L'ACTE DE NAISSANCE

C'EST fait. L'étape est franchie. L'obstacle passé. Rien désormais ne sera plus comme avant. De tous les jalons qui marquent la route du football (et nous avons même l'ambition d'écrire : du sport français), celui du 16 novembre est un des plus clairs. On ne pourra pas, un jour, écrire l'histoire de ce football sans s'arrêter longuement sur cette date, pour en examiner tout le sens.

C'est Artemio Franchi, le président de l'U.E.F.A., témoin attentif et un tantinet ému de cette rencontre, qui nous disait : « On a beau travailler tant et plus dans le domaine du sport, un résultat peut tout remettre en question. Toute entreprise, si parfaite soit-elle, est à la merci d'un but raté ou réussi. »

C'est vrai et c'est, dans le fond, parfaitement logique. Car le travail entrepris a précisément pour but de doter l'athlète des meilleures armes possibles. Si, mercredi dernier, l'équipe de France n'avait pas su dominer sa rivale et en venir à bout, c'est que quelque chose aurait cloché dans l'œuvre de détection, de formation, de sélection et de préparation pratiquée par la F.F.F. et le Groupement.

Cependant, un succès a beau être tout à fait mérité, encore faut-il l'obtenir. C'est pourquoi lorsque Michel Platini, de son pied droit superbe, logea cette balle imparable au fond des filets bulgares, je connais plusieurs des plus importants responsables du football français qui ne purent s'empêcher de pleurer. Car ce but, à lui seul, les payait de milliers et de milliers d'heures d'efforts difficiles et obscurs.

Un but, qu'est-ce qu'un but ? Un effet du hasard ? Oui, pour ceux qui ne savent pas. Pour les autres, ce but était aussi évident et nécessaire que la naissance d'un être vivant après neuf mois de gestation.

On pourrait donc, à la limite, dater de ce 16 novembre 1977 la renaissance, ou peut-être même la naissance véritable du football français. Car, quand on demande à Georges Boulogne d'expliquer les raisons pour lesquelles notre football est en train de renaître, il répond : « De renaître ? Non, de naître tout simplement... »

IL est rare qu'un match, qu'une équipe, qu'un résultat fassent à ce point l'unanimité.

Du football lui-même d'abord, et ça n'est pas si évident. Il n'y a pas si longtemps, toute apparition de l'équipe de France avait pour première conséquence de diviser le petit monde de la balle ronde. On était pour ou contre le sélectionneur, pour ou contre le choix de tel joueur, pour ou contre telle organisation de jeu.

Maintenant, la bonne volonté et le travail de chacun sont si évidents que le ralliement autour du « panache bleu » de l'équipe nationale est total. Non seulement Michel Hidalgo a su, par sa simplicité et son goût des relations humaines, obtenir la confiance des joueurs qu'il appelle, des dirigeants qu'il sert, des entraîneurs qui l'écoutent et des journalistes qui l'observent, mais il a réussi, tout en gardant ses conceptions et sa personnalité, à apparaître comme l'héritier de tous ceux qui l'ont précédé. C'est un phénomène bien étrange et passionnant que cet homme, en apparence si discret, qui cristallise, en quelque sorte, et réconcilie, après coup, les méthodes de techniciens aussi différents que Batteux, Boulogne, Guérin ou Kovacs.

Il a pris, semble-t-il, à chacun le matériau le meilleur pour construire, grâce à ce multiple héritage, sa propre maison, qu'il met à la disposition de tous.

Rarement animateur vint mieux à son heure, avec juste les qualités dont on avait besoin.

MAIS, dans l'environnement du football aussi, la joie est grande, sans atteindre à l'hystérie qu'on redoutait un peu.

Est-ce le fait d'avoir tellement eu peur des excès populaires qui a exorcisé le Parc ? Car il est bien vrai qu'averti par le passé on craignait des orages comparables à ceux d'un Reims - Austria de sinistre mémoire.

Or, la foule parisienne, si elle a encouragé les Français, n'a jamais, comme le réclamait naïvement Platini, cherché à démoraliser les Bulgares. Elle n'a jamais essayé de peser anormalement sur ce match en cherchant, par exemple, à intimider l'arbitre. On a même surpris la foule à murmurer de plaisir devant certaines combinaisons bulgares. En bref, ce public était venu pour aimer, non pour haïr ; et il m'a paru, en ce sens, plus sain que certains publics de club trop férocement attachés à leur couleur.

De même (et peut-être les deux choses sont-elles liées) l'attitude de la presse, avant et après cette rencontre, m'a paru, à quelques exceptions près, moins cocardière que d'habitude. On a, dans l'ensemble, plutôt cherché à dédramatiser l'événement — tout en reconnaissant son importance — qu'à l'exploiter.

Du coup, nous n'avons pas eu à en rougir ; et, pour une fois, nous n'avons pas trouvé excessifs ni déplacés les propos enthousiastes tenus par les divers chefs de partis. Nous n'y avons pas trop vu d'intentions électoralistes, mais simplement les exclamations de Français tout bêtement heureux qu'une équipe de France renoue avec le succès.

Georges Marchais, par exemple, félicitant hautement l'équipe de France et lui adressant ses vœux pour l'Argentine, ne cherchait pas, j'en ai l'intime conviction, à gagner des voix aux élections. Il exprimait franchement une joie simple. Et cette espèce de réconciliation tacite, mais hélas éphémère, des Français autour d'un sport a eu quelque chose de rassurant et d'encourageant.

L'AUTRE leçon donnée par cette équipe de France, c'est sa réaction face à sa victoire elle-même. Elle n'a pas explosé d'allégresse, comme s'il s'agissait d'un miracle étonnant, et comme si ses ambitions s'arrêtaient-là. Elle a savouré intensément sa qualification et indiqué, par son sang-froid, qu'elle ne la considérait que comme une étape.

C'est sans doute ce qui différencie profondément l'avènement du onze de France 1977-1978 des précédents. Alors qu'en 1954, 1958 et 1962, nos joueurs se sont rendus à la Coupe du monde en ne représentant finalement qu'eux-mêmes, ils iront, cette fois, en Argentine avec le sentiment d'être les délégués, les ambassadeurs d'un sport enfin parvenu à maturité. Et ce privilège peut, à cette occasion, les porter plus haut que s'ils n'étaient que les enfants exceptionnels d'un sport abandonné.

Tout notre football est en marche, chaque jour en apporte la certitude. C'est ainsi qu'assistant, samedi soir, au match de Championnat qui opposait Nice à Bastia (3-1), j'ai été frappé, comme tous les observateurs, et comme Michel Hidalgo lui-même, par l'intensité et la richesse du spectacle. C'est encore Artemio Franchi qui me disait combien l'avait emballé un affrontement aussi lumineux. Et il ajoutait combien lui apparaissaient redoutables, pour ses compatriotes du Torino, les Bastiais, malgré leur échec.

Dans ce match passionné et passionnant, un homme éclata de maîtrise et d'équilibre, Jean-Marc Guillou, qu'on croyait vite fatigué et qui répéta, sur un registre encore plus éclatant, sa performance internationale du mercredi précédent.

Comment, en voyant ce spectacle et cette classe, douter encore de la valeur profonde — de la naissance, oui, enfin reconnue — de notre football ?

ET maintenant l'Argentine !

On en évoque déjà, bien sûr, les multiples aspects. On suppute même les chances des nôtres face aux équipes déjà qualifiées.

C'est prématuré, bien entendu.

Michel Hidalgo, qui a passé, aussitôt après France-Bulgarie, trois jours apaisants à Monaco, au milieu de ses amis de l'A.S.M. et des entraîneurs des Centres de Formation, roule déjà dans sa tête cent idées, dont il s'ouvrira bientôt à la Fédération et au Groupement.

Il songe à un « stage de neige » pour nos internationaux ; aux visites qu'il rendra aux clubs ; aux joueurs susceptibles de rejoindre le groupe actuel de sélectionnés ; à son voyage à Buenos Aires de janvier ; à l'hébergement de l'équipe de France en Argentine et à une escale éventuelle à New York ou aux Antilles, etc. Mais il ne s'agit encore, et c'est très bien ainsi, que de projets.

Un programme précis sera bientôt établi. On peut penser que la France ne négligera aucun détail pour se donner les meilleures chances de bien figurer au « Mundial ».

Mais pour le moment, on se contente d'être heureux. De se dire que, quoi qu'il arrive au mois de juin, ce sera positif. Et qu'il faut surtout se garder de jouer les fiers-à-bras.

L'essentiel est d'aller en Argentine avec toutes ses armes : sans prétention excessive, mais sans complexe aucun. Et de faire pleinement confiance à des joueurs et à leur entourage, non pas certes pour être champion du monde, mais pour donner de notre football une image conforme à sa réalité nouvelle.

« France Football » vous promet, pendant la période qui nous sépare du « Mundial », d'être aussi près que possible de l'équipe de France et de ses adversaires, afin que rien ne vous échappe des préparatifs du tournoi mondial. La Coupe du monde 1978 commence, en fait, dès aujourd'hui.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1650

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70 80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 15 novembre 1977 n° 1.649 a été tiré à 267.044 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

Ne vous posez plus de questions sur le Mundial

■ LE POINT DE LA COMPETITION

PRELIMINAIRE

Il y a aujourd'hui onze élus sur seize pour le Mundial 78 :

L'**Argentine** (pays organisateur), l'**Allemagne de l'Ouest** (tenante du titre), le **Brésil**, le **Pérou**, le **Mexique** (Amérique du Sud et Concacaf), la **Pologne**, l'**Autriche**, la **Hollande**, la **France**, la **Suède**, l'**Ecosse**.

● **Le tableau européen.**

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	11	6	5	1	0	17	4
2. Portugal	9	6	4	1	1	12	6
3. Danemark	4	6	2	0	4	14	12
4. Chypre	0	6	0	0	6	3	24

POLOGNE qualifiée.

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	10	6	5	0	1	15	4
2. Italie	8	5	4	0	1	15	4
3. Finlande	4	6	2	0	4	11	6
4. Luxembourg	0	5	0	0	5	2	19

Dernier match : Italie-Luxembourg, le 3 décembre.

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	10	6	4	2	0	14	2
2. R.D.A.	9	6	3	3	0	15	4
3. Turquie	3	5	1	1	3	6	5
4. Malte	0	5	0	0	5	0	24

AUTRICHE qualifiée. Dernier match : Malte-Turquie, le 27 novembre.

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HOLLANDE	11	6	5	1	0	11	3
2. Belgique	6	6	3	0	3	7	5
3. Irlande Nord	5	6	2	1	3	6	6
4. Islande	2	6	1	0	5	2	12

HOLLANDE qualifiée.

GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	5	4	2	1	1	7	4
2. Bulgarie	4	4	1	2	1	5	6
3. Eire	3	4	1	1	2	2	4

FRANCE qualifiée.

GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUEDE	6	4	3	0	1	7	4
2. Norvège	4	4	2	0	2	3	4
3. Suisse	2	4	1	0	3	3	5

SUEDE qualifiée.

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ECOSSE	6	4	3	0	1	6	3
2. Tchécoslovaquie	4	4	2	0	2	4	6
3. Galles	2	4	1	0	3	3	4

ECOSSE qualifiée.

GROUPE 8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	4	3	2	0	1	3	1
2. Roumanie	4	4	2	0	2	7	8
3. Yougoslavie	2	3	1	0	2	6	7

Dernier match : Yougoslavie-Espagne le 30 novembre.

GROUPE 9

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	5	4	2	1	1	6	4
2. U.R.S.S.	4	4	2	0	2	5	3
3. Grèce	3	4	1	1	2	2	6

La Hongrie joue un match de barrage contre la Bolivie. Elle a gagné le match aller (6-0).

Match retour le 30 novembre à La Paz pour une place en Argentine.

● **Asie - Océanie**

Après Iran - Hong-Kong 3-0 et Koweit-Australie 1-0 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRAN	10	6	4	2	0	9	2
2. Koweit	9	7	4	1	2	12	6
3. Corée du Sud	8	7	2	4	1	7	6
4. Australie	7	7	3	1	3	11	6
5. Hong-Kong	0	7	0	0	7	3	21

A jouer :

25 novembre Iran - Australie
3 décembre Koweït - Iran
4 décembre Corée du Sud - Hong-Kong

● **Afrique.**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TUNISIE	3	2	1	1	0	1	0
Nigeria	3	4	1	1	2	5	4
3. Egypte	2	2	1	0	1	3	5

Deux derniers matches : Egypte-Tunisie le 25 novembre et Tunisie-Egypte le 11 décembre.

■ LE TIRAGE AU SORT DES GROUPES DU « MUNDIAL »

La cérémonie aura lieu le 14 janvier à Buenos Aires en présence de Jean Havelange, président de la F.I.F.A. et de tout l'état-major du comité d'organisation.

Michel Hidalgo assistera au tirage en compagnie d'Henri Patrelle, le « manager » des Bleus, et prendra immédiatement les initiatives qui s'imposent pour le séjour de l'équipe de France.

Chaque pays qualifié recevra un numéro de 1 à 16. Il est déjà prévu que l'Argentine (pays organisateur qualifié d'office) aura le n° 1, et l'Allemagne fédérale (champion sortant qualifié d'office) le n° 6.

Les Allemaands champions du monde 1974 joueront le premier match d'ouverture qui aura lieu le jeudi 1er juin à Buenos Aires (Stade de River Plate), contre l'équipe n° 5.

Le calendrier final comprendra deux tours, comme en 1974 dans le Championnat du monde d'Allemagne fédérale.

Le premier tour (huitième de finale) réunira les seize équipes qualifiées, réparties en quatre groupes. Seul l'un des groupes (le n° 2) sera disputé dans trois stades, les trois autres étant prévus dans deux villles. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour le tour suivant.

Le second tour (quarts de finale) regroupera les huit qualifiés, répartis en deux groupes A et B de quatre équipes chacun. La compétition se poursuivra selon la formule Championnat, le classement final (aux points et aux buts) désignant les deux finalistes (le premier de chaque groupe). La finale de classement sera jouée par les seconds de chaque groupe.

■ L'INFLUENCE DE LA QUALIFICATION FRANÇAISE SUR LE CHAMPIONNAT ET LA FIN DE SAISON

Le Groupement avait établi deux formules en fonction de la qualification ou de l'élimination des Bleus. C'est la première qui sera appliquée... et toute la France s'en réjouit.

Les matches aller de Division I se termineront le 30 novembre. Les matches retour débuteront le 3 décembre. La trêve hivernale interviendra après la journée du samedi 17 décembre. Reprise le samedi 7 janvier. Dernière journée le mardi 2 mai.

La finale de la Coupe se déroulera le samedi 13 mai au Parc des princes.

■ LE CALENDRIER DE L'EQUIPE DE FRANCE JUSQU'AU « MUNDIAL »

L'équipe de France jouera trois matches amicaux :
— Contre l'Italie le mercredi 8 février à Naples ; le Portugal, le mercredi 8 mars au Parc ; le Brésil, le 1er avril au Parc.

L' « opération » Argentine proprement dite débutera par un stage au Touquet du 14 au 21 mai. Les 22 sélectionnés auront ensuite une permission avant de s'envoler pour Buenos Aires le 23 mai, huit jours avant le début de la compétition finale.

« Cette période nous permettra d'effacer les effets du décalage horaire (5 heures) sur les organismes de toute la délégation », précise Michel Hidalgo.

MICHEL HIDALGO « FOOTBALLEUR DU MOIS »

Le super jury des journalistes spécialisés, réuni au restaurant du Racing Club de France, à la Croix-Catelan, a fait de Michel Hidalgo le « footballeur de novembre » pour symboliser la magnifique victoire de l'équipe de France sur la Bulgarie et sa retentissante qualification.

Michel Hidalgo, élu à l'unanimité (bien sûr), recevra ainsi la Coupe « Champagne Mercier » attribuée aux rois de l'actualité.

Une idée originale des témoins de l'aventure, une distinction qui situe tout un état d'esprit.

■ LES VILLES ET LES STADES OU AURONT LIEU LES MATCHES DU TOURNOI FINAL

PREMIER TOUR

		1re JOURNÉE			2e JOURNÉE		3e JOURNÉE			
		Match d'ouverture Jeudi 1er juin	Vendredi 2 juin	Samedi 3 juin	Mardi 6 juin	Mercredi 7 juin	Samedi 10 juin	Dimanche 11 juin	Vainqueurs	Seconds
Groupe I	Buenos Aires (River Plate)		2-1		1-3		4-1		A1	B5
	Mar del Plata		3-4		4-2		3-2			
Groupe II	Buenos Aires (River Plate)	6-5							B6	A2
	Rosario		7-8		5-7		8-5			
	Cordoba				8-6		7-6			
Groupe III	Buenos Aires (Velez)			10- 9		9-11		11-10	A3	B7
	Mar del Plata			11-12		12-10		12- 9		
Groupe IV	Cordoba			15-16		16-14		15-14	B8	A4
	Mendoza			14-13		13-15		16-13		

		1re journée Mercredi 14 juin	2e journée Dimanche 18 juin	3e journée Mercredi 21 juin
Groupe A	Buenos Aires (River Plate)	A2-A1	A1-A3	A4-A1
	Cordoba	A3-A4	A4-A2	A3-A2
Groupe B	Rosario	B6-B5	B5-B7	B8-B5
	Mendoza	B7-B8	B8-B6	B7-B6

Match de classement (3e place) : Buenos Aires (River Plate) le samedi 24 juin.
Finale : Buenos Aires (River Plate) le dimanche 25 juin.

L'homme de la qualification de l'équipe de France pour la Coupe du monde 66 a réussi le pronostic parfait dans le dernier numéro de F.F.

Lens et Bastia sur la lancée des Tricolores

Les Tricolores sont au paradis et ils ont maintenant six mois pour préparer le super événement de 78. La route internationale du football français reprend dans l'immédiat avec la Coupe de l'Union européenne, la C 3 selon le sigle imposé par F.F. depuis plusieurs années.

Deux équipes sont au rendez-vous : le Lens de Didier Six et ses dribbles étourdissants, le Bastia de Johnny Rep et ses accélérations fulgurantes.

Lens joue d'abord à Magdebourg, un adversaire de toute première force, inspiré par Hoffmann, Streich et Sparwasser. Son palmarès en C 3.

1976-77 : 1/32 b. Cesena 3-0, 1-3
1/16 b. Dynamo Zagreb 2-0, 2-2
1/8 b. Videoton 5-0, 0-1
1/4 éliminé par Juventus 1-3, 0-1
1977-78 : 1/32 b. Odra Opole 2-1, 1-1
1/16 b. Schalke 04 4-2, 3-1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	12	6	2	4	24	15
Total	42	19	11	12	72	42

Bastia reçoit d'abord Torino, l'une des terreurs du Calcio avec Pulici et Graziani. Le tableau de chasse des Italiens en C 3 :

1965-66 : 1/32 éliminé par Leeds 1-2, 0-0
1972-73 : 1/32 éliminé par Las Palmas 2-0, 0-4
1973-74 : 1/32 éliminé par Lokomotive Leipzig 1-2, 1-2
1974-75 : 1/32 : éliminé par Fortuna Düsseldorf 1-1, 1-3
1977-78 : 1/32 b. Apoel Nicosie 3-0, 1-1
1/16 b. Dynamo Zagreb 3-1, 01

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	12	3	3	6	14	17
Total	35	13	9	13	46	38

Un match nul et même une défaite par un but d'écart de Lens en R.D.A. et une victoire de Bastia sous le ciel corse préserveraient les chances de nos deux ambassadeurs.

Le programme complet des 1/8 (aller demain mercredi, retour le 7 décembre).

EINTRACHT FRANCFORT (RFA)
(Sliema Wanderers 5-0, 0-0
FC Zurich 3-0, 4-3)
FC MAGDEBOURG (RDA)
(Odra Opole 2-1, 1-1
Schalke 04 4-2, 3-1)
DYNAMO TBILISSI (URSS)
(Inter Milan 1-0, 0-0
KB Copenhague 4-1, 2-1)
PSV EINDHOVEN (Hollande)
(Glenavon 6-2, 5-0
Widzew Lodz 5-3, 1-0)
CARL ZEISS IENA (RDA)
(Altay Izmir 5-1, 1-4
RWD Molenbeek 1-1, 1-1 pen.)
BASTIA (France)
(Sporting Lisbonne 3-2, 2-1
Newcastle 2-1, 3-1)
ASTON VILLA (Angleterre)
(Fenerbahce 4-0, 2-0
Gornik Zabrze 2-0, 1-1)
IPSWICH (Angleterre)
(Landskrona 1-0, 5-0
Las Palmas 1-0, 3-3)
BAYERN MUNICH (RFA)
(Mjoendalen 8-0, 4-0
Marek 3-0, 0-2)
LENS (France)
(Malmoe 4-1, 0-2
Lazio Rome 0-2, 6-0 ap. prol.)
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)
(Frem Copenhague 2-0, 6-1
Inter Bratislava 0-1, 5-1)
EINTRACHT BRUNSW. (RFA)
(Dynamo Kiev 1-1, 0-0
Start Kristiansand 0-1, 4-0)
STANDARD LIEGE (Belgique)
(Slavia Prague 1-0, 2-3
AEK Athènes 2-2, 4-1)
TORINO (Italie)
(Apoel Nicosie 3-0, 1-1
Dynamo Zagreb 3-1, 0-1)
ATLETICO BILBAO (Espagne)
(Servette Genève 0-1, 2-0
Uipest Dosza 0-2, 3-0)
FC BARCELONE (Espagne)
(Steaua Bucarest 5-1, 3-1
AZ 6 Alkmaar 1-1, 1-1 pen.)

SACRE FOOT !

Ian Foote, l'arbitre écossais qui donna un coup de pouce malheureux au destin des Tricolores, ne désarme pas. Un telex de Londres le prouve :

« Félicitez l'équipe de France. J'espère la retrouver l'été prochain en Argentine. »

Humour ou inconscience ? A vous de juger...

L'EQUIPE DE FRANCE A GAGNÉ A VOUS DE GAGNER L'ARGENTINE

FRANCE FOOTBALL vous offre le moyen d'encourager l'Équipe de France et 10 chances de l'accompagner en Argentine.

Envoyez immédiatement sur une carte postale vos félicitations et vos encouragements à : l'EQUIPE DE FRANCE, France Football, Cédex 902, 75300 Paris-Brune.

FRANCE FOOTBALL regroupera tous vos messages et les remettra à Michel Hidalgo et aux joueurs français.
Parmi ces envois, FRANCE FOOTBALL tirera au sort en présence de Me G. Karsenti, huissier de justice à Paris, les 10 supporteurs qui accompagneront, tous frais payés, l'Equipe de France en Argentine pour la Coupe du Monde.
Seules seront retenues les cartes comportant de façon lisible les nom, prénom et adresse de l'expéditeur et qui nous parviendront avant le 25 novembre 1977 à midi. Les noms des dix gagnants seront publiés exclusivement dans FRANCE FOOTBALL le 29 novembre.

Il a crevé son plafond lors de France-Bulgarie

(Claude CHEVALLY)

Bernard LACOMBE

délivré de ses doutes par une petite phrase de Michel Hidalgo

LYON. — Michel Hidalgo, qui sait comment s'épanouissent les sentiments, avait bien averti ses gars une fois passés les grands élans incontrôlables : « Ce que vous avez fait est extraordinaire. Vous ne le savez pas encore complètement, mais dans deux ou trois jours, vous serez heureux, mais heureux... »

Il est probable que cet envahissement de bonheur durera de façon très variable, parce que les tempéraments n'ont pas tous la même capacité de canalisation, lorsqu'il s'agit de ce genre de sentiments intenses, exceptionnels. Parallèlement, le cours des choses, l'imbrication du championnat gonflera ou égratignera aussi cette joie intérieure profonde.

Mais pour Bernard Lacombe, les retombées de l'événement en question sont assurément incalculables. Car il n'oublie rien de sa vie. Et pour longtemps, il aura dans la tête et dans le cœur le souvenir de ce frisson d'un soir délicieux et incertain qu'il avait pourtant imaginé schématiquement depuis belle lurette.

Pour lui, la représentation de mercredi ne pouvait de toute façon pas beaucoup mieux tourner. « Il me manque quand même d'avoir marqué un but, remarque-t-il. Car au bout du compte, je n'ai toujours pas fait la preuve de mon efficacité. » Mais pour une fois, le doute est carrément en filigrane. Le sourire est bien large et bien franc. Seul un inévitable perfectionnisme le fait rêver au but qu'il n'a pas marqué aux Bulgares dans un Parc enfiévré qui l'attendait d'ailleurs un peu au virage.

Or, en une heure et demie, Bernard a fait taire pas mal de sceptiques. Il a fait plaisir à tous ceux qui l'aiment bien et se réjouissent de ce mariage assez rare entre l'abnégation et l'aisance technique. Il a conquis enfin le cœur des foules, toujours apte à tomber amoureuse de ces « p'tits gars rusés et vaillants. » Qui ont tissé à la longue le fameux profil du Français moyen où une malice de bon aloi compense une relative fragilité. Encore que Bernard se défende de ce genre de limites : « On a trop insisté par exemple sur l'influence de mon moral. C'était sûrement vrai à une époque. Mais ce ne l'est plus vraiment depuis quelque temps. »

Bref, Bernard invoque tout simplement le droit à l'évolution de son être. Et là les progrès sont effectivement incessants. Mais ils sont récents, ce qui donne finalement raison à tout le monde. Car il dit : « Il fut un temps où j'enrageais au fond de moi d'avoir raté un but, d'avoir manqué un match. Et ma rancœur durait bien après la fin de la partie. »

C'était en quelque sorte son état naturel. Bernard était alors un peu naïf, pétulant à l'excès, en instance d'explosion. Et puis la vie lui a joué un très vilain tour. Et le football, les buts qu'on marque ou bien qu'on rate, les bravos et les sifflets n'ont plus exactement frappé son tympan, son cœur ou sa rétine de la même façon. Il a pour cela une phrase lapidaire : « J'ai mesuré la relativité des choses et des événements. »

Et il s'est embarqué tant bien que mal pour une deuxième escale, avec un gros pansement au cœur. Il a soigneusement comptabilisé tous les buts qu'il marque pour l'Olympique Lyonnais et il n'a pas cessé de penser à ceux dont il aurait aimé créditer le compte de l'équipe de France. Du coup, il y eut deux Lacombe aux yeux du public : c e l u i au maillot rouge qui canonnait et rayonnait pour l'O.L. et celui qui s'effaçait invariablement une fois qu'il portait l'habit bleu. Un peu bizarre, mais explicable.

Un avant-centre dépend pour beaucoup de ce que les autres veulent bien qu'il soit. Et comme Bernard n'a pas spécialement le tempérament à réclamer son dû avec insistance, il est resté un certain temps sur sa faim de ballon. Juste avant France-Bulgarie, il disait d'ailleurs : « On compare toujours mon rendement à Lyon et en équipe nationale. Mais il faut dire que les conditions de jeu ne sont pas les mêmes. Dans mon club, on joue beaucoup sur moi et il est logique que je fasse plus souvent de bonnes choses. En équipe de France, il faut tenir compte que se trouvent rassemblées beaucoup de personnalités marquantes, il est par conséquent logique que j'ai moins de ballons. Il reste que je peux rendre service, je crois, si on m'utilise là où je me sens fort, c'est-à-dire dans le jeu collectif, grâce à mes remises notamment. » L'essentiel est bien évidemment qu'il le dise, non pas tant pour convaincre les autres de lui faire confiance, mais bien pour se mettre à fond dans sa peau d'avant-centre influent.

Pour piéger la défense bulgare, Michel Hidalgo décida donc de faire de Bernard son pivot d'attaque. Une sorte d'arme inédite. Un fer de lance moins fait paradoxalement pour pénétrer les chairs que pour les contraindre à se distendre elles-mêmes. Le sélectionneur avait, en effet, sûrement senti que Lacombe se tenait prêt à frapper un grand coup. Même si le doute plana longtemps sur sa participation aux stages préparatoires à cause d'une douleur au niveau du pubis, perfide, continuelle, épuisante d'un simple point de vue psychologique.

« C'est après le bon match que j'ai joué contre Metz avec mon club que je me suis senti apte à jouer contre les Bulgares », avoue Lacombe. Ce soir-là il avait été étincelant. Il était sorti le dernier des vestiaires, après avoir ressassé pour bien des gens le cheminement de ses attitudes et de ses pensées les plus fraîches.

« Oui, j'ai bien conscience de pouvoir apporter plus à l'équipe de France. Mais cette fois j'ai vraiment confiance. Je suis sûr qu'on va les battre. » Son association spontanée au groupe valait bien des insinuations. D'ailleurs à aucun moment il ne perdit sa foi par la suite.

Les commentaires de l'envoyé spécial de « F.F. » sur Bulgarie - France-Espoirs sont en page 43.

ILS ONT JOUÉ ET GAGNÉ AVEC

adidas

la marque aux 3 bandes

Chaussures, Maillots, Culottes, Bas etc...

Le guerrier du Parc, héros heureux de France - Bulgarie, trouve un repos nécessaire dans le paisible cadre d'une vie de famille qui compte par-dessus tout pour lui.

Mercredi soir c'est donc le vrai Lacombe que le football français, en mal de sensations fortes et toujours disposé à s'unir ponctuellement dans une espèce d'accès de fièvre nationaliste, a découvert entre deux virevoltes, plus maître de lui-même, plus accompli qu'auparavant, même s'il était sûrement encore celui qui avait le plus besoin de réussir sa première touche de balle.

Cependant, en le voyant aspirer la défense centrale des Bulgares, en le sentant à l'aise pour diriger la manœuvre, sans avoir l'air de trop y toucher, Aimé Jacquet, son entraîneur à l'O.L., ne tarda pas à se rendre compte des bonnes dispositions de son avant-centre. Devant son téléviseur, Jacquet remarqua vite : « Bernard est en train de faire la preuve de ce qu'il sait faire au plus haut niveau. C'est nouveau, si on veut bien le faire participer au jeu de façon suivie, ça peut donner de sacrés résultats. »

La suite, on la connaît. Même si on peut supposer qu'un jour, Lacombe pourra être plus utilisé encore. Ce qui augmenterait d'autant ses chances de marquer des buts. Ce serait alors le meilleur moyen de le faire se découvrir mieux encore en corrigeant ses ultimes insatisfactions. Car s'il sait qu'il n'est pas Muller, il a des raisons de croire qu'il peut progresser. Ainsi il avoue parfois : « Dans la surface de réparation, dans le dernier geste, je dois m'améliorer. »

Bernard sait aussi que l'accomplissement de ses dons se mérite. C'est donc le sens de son travail. Il a pour lui la chance d'inspirer la confiance. Ce qui devrait lui en donner plus encore. Et l'une des dernières remarques de Michel Hidalgo, quelques jours avant France-Bulgarie, a peut-être eu du coup plus d'importance qu'on ne le croit. Le sélectionneur avait alors dit à son avant-centre : « Dis-moi quel pays dispose en ce moment d'un buteur qui soit vraiment un buteur ? »

Lacombe avait bien cherché et n'avait pas trouvé. Une partie de ses doutes s'était alors envolée. Et c'est sûrement ce qui explique que jamais comme avant le match de mercredi dernier il n'était entré sur le terrain avec autant de confiance dans la tête.

Comme quoi les footballeurs n'ont pas forcément besoin que de leurs pieds...

● 16 novembre au Parc des Princes

France b. Bulgarie : 3-1 (1-0). Pluie continuelle. Température fraîche. Terrain glissant. 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Pays-Bas). Buts : Rocheteau (38e), Platini (62e), Dalger (90e) pour la France ; Tzvetkov (85e) pour la Bulgarie.

France : Rey — Janvion, Rio, Trésor, Bossis — Guillou, Bathenay — Rocheteau (Dalger, 77e), Lacombe, Platini, Six. **Bulgarie :** Goranov — Vassiliev, Anguelov, Ivkov (Tzvetkov, 46e), G. Bonev — C. Bonev, Arabov, Kostov — Alexandrov, Stankov, Kolev (Voinov, 54e).

PORTRAIT TECHNIQUE D'UN **9** EXEMPLAIRE

Équilibre et souplesse de cheville

(J.-Ph. RETHACKER)

BERNARD LACOMBE n'est pas Gerd Muller. Il n'a ni les grosses cuisses, ni le sens du but, ni le coup de patte du fauve qui ont fait du « Gros » munichois le meilleur buteur et avant-centre mondial des dix dernières années.

Et pourtant, le Lyonnais possède comme Muller une arme maîtresse qui est sa stabilité et son équilibre corporelle. Sans doute parce qu'il est lui aussi un peu court sur pattes, avec un centre de gravité très bas placé.

C'est la première qualité qui frappe lorsqu'on regarde jouer Lacombe. Il peut réaliser les gestes techniques malgré les charges les plus violentes, parce que son équilibre n'est jamais définitivement compromis et parce qu'il le redresse sans cesse, quelles que soient les ruptures et les difficultés.

Ainsi en était-il de Raymond Kopa qui pouvait contrôler les balles les plus incontrôlables, et mener les dribbles ou les conduites les plus tourmentées, parce qu'il était accroché, mieux même, vissé au sol.

La seconde qualité de Bernard Lacombe, c'est sa souplesse de cheville. Cher un footballeur, c'est un don physique naturel tout aussi important que la souplesse de poignet chez le basketteur. Parce qu'il est capable d'ouvrir le pied, à l'intérieur ou à l'extérieur, sous des angles plus larges que d'autres joueurs, l'avant-centre tricolore peut réussir des contrôles orientés et des déviations plus variées, plus sûrs, plus inattendus. D'autant plus que sa vivacité de gestes est également plus instantanée et plus surprenante.

Revers de la médaille : les dégâts que causent sur ces articulations, exposées sans couverture ou abri possibles, les tacles et les crampons d'adversaires surpris, énervés ou animés de mauvaises intentions (ce qui explique par exemple ses démêlés avec les irascibles Irlandais). Ainsi en était-il également de Kopa et de ses chevilles maltraitées pendant dix ans par tous les défenseurs du monde.

Comment ne pas insister enfin sur les ressources tactiques d'un garçon que son caractère, son éducation, sa philosophie personnelle et son style de jeu prédisposent naturellement au dévouement et au rendement collectifs. Avec son ami Chiesa à Lyon, Bernard Lacombe a appris le travail à deux, dans les remises et surtout dans les échanges que sa maîtresse technique rend toujours précis et utilisables.

Bien sûr, on se surprend parfois à regretter que l'ancien buteur-prodige des juniors lyonnais et tricolores ne figure pas plus brillamment dans les classements des canonniers, dans le domaine international en particulier. Mais n'est-il pas en fin de compte, pour l'instant, le premier artilleur français (derrière Bianchi et Onnis) sur les cinq dernières saisons... Ça n'est déjà pas si mal !

A nous la Coupe du monde !

PLATINI
le football en fête
de PHILIPPE TOURNON

Un super succès
Alta

Editions ALTA
17, rue Jacob, 75006 Paris

DIVISION 1

AVANT L'EUROP
BASTIA

NICE - BASTIA (3-1)

LES AIGLONS VOLENT TRÈS HAUT

(Victor SINET)

NICE. — C'est le propre des bonnes rencontres de football de surpasser l'environnement. Entendez par là que lorsqu'un match produit un spectacle captivant, le public en oublie généralement le temps et toutes les autres contingences habituelles. Il faisait assez froid l'autre soir à Nice à l'occasion d'un match qui inspirait quelques craintes et pour cause : depuis quelques années, en effet, il s'était toujours produit des incidents chaque fois que Nice et Bastia s'étaient trouvés aux prises.

Eh bien, la surprise fut d'autant plus agréable dans cette circonstance précise, les Azuréens et les Corses, loin de déterrer une fois encore la hache de guerre, se complurent à jouer un match extrêmement passionnant, un match tout à fait dans le vent de l'évolution actuelle du football français, un match qui a finalement fait plaisir à tout le monde, y compris le sélectionneur Michel Hidalgo et même le président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi.

En l'occurrence, on peut dire que les mérites furent partagés, car si Nice joua un petit ton au-dessus et mérita de l'emporter, Bastia lui tint longtemps la dragée haute, comme on dit, et contesta d'ailleurs la victoire azuréenne jusqu'à cinq minutes de la fin, c'est-à-dire jusqu'au moment où Nice bénéficia d'un penalty (justifié) qui lui permit de prendre définitivement le large.

Comme devait le remarquer Hidalgo, cette confrontation, ordinairement tendue et émaillée de heurts, fut un incessant va-et-vient d'un but à l'autre, comme si le ballon s'était transformé en une balle de tennis. En effet, à la domination de Nice, qui s'efforçait de faire le jeu, Bastia répliquait par des contres extrêmement percutants, des contres souvent amorcés par un Johnny Rep, qui est décidément l'homme des grandes circonstances, Johnyy Rep dont les éclairs de génie sont vraiment irrésistibles. Le mérite de l'ex-vedette d'Ajax fut d'autant plus grand en cette circonstance précise, qu'il avait affaire à un garde du corps particulièrement agressif, le jeune Barraja, qui a peut-être des qualités, mais qui n'est pas très regardant — et on ne le déplorera jamais assez — sur les moyens de neutraliser un adversaire.

Donc l'opposition des styles engendrait un jeu particulièrement agréable à suivre et si Nice ouvrit rapidement la marque à la suite d'une erreur (la seule) de Weller, l'équipe insulaire faillit à plusieurs reprises tout remettre en question et y serait d'ailleurs parvenue sans le brio de Baratelli qui, avant le repos, intercepta ou détourna avec l'autorité qu'on lui connaît, trois ou quatre tirs qui semblaient devoir faire mouche.

Un bon match donc, comme on aimerait en voir plus souvent dans notre Championnat et au bout du compte une victoire niçoise qui était juste dans la mesure où l'équipe azuréenne disposait, samedi, d'un homme fort entre tous : Jean-Marc Guillou.

Confirmant son excellent retour en équipe de France, le stratège niçois a donné devant Bastia un récital qui fut un véritable régal pour les puristes. Non content d'orchestrer le jeu avec sa maîtrise coutumière, le capitaine de l'O.G.C.N. se paya même le luxe de quelques accélérations foudroyantes qui lui permirent de mettre tous ses adversaires dans le vent. C'est ainsi qu'en première mi-temps, jaillissant sur deux ou trois balles perdues, il offrit à ses partenaires des balles en or qui auraient pu se traduire par autant de buts et c'est encore lui qui, se muant en ailier gauche, déboula brusquement sur le côté gauche à la cinquante-troisième minute, semant dans les rangs bastiais un désarroi tel que l'action, relayée par Sanchez, fut finalement parachevée par le plus beau but de la partie, le second de Bjekovic.

Nice tira donc l'essentiel de sa force du rayonnement d'un Guillou dont on peut dire qu'il est actuellement à son top niveau. Mais on put remarquer aussi que l'équipe de Rossi avait beaucoup gagné en valeur morale, ce qui la change du passé et c'est en cela que l'on peut dorénavant attacher la plus grande considération à l'O.G.C.N. En d'autre temps, cette équipe qui débutait toujours sur les chapeaux de roues aurait déjà jeté tous ses feux. Grâce à Guillou et à tous les autres, qui se battent maintenant avec une détermination de tous les instants, la face des choses a complètement changé et il nous semble que Nice se pose au fil des semaines en candidat de plus en plus sérieux à la succession de Nantes.

Le mérite de l'équipe niçoise fut d'autant plus grand qu'elle se mesurait à une formation bastiaise qui, malgré ses malheurs, joua dans cet esprit européen qui lui a si bien réussi contre Lisbonne et Newcastle. Bastia a peut-être perdu à Nice, ce qui n'améliore pas son ordinaire en Championnat, mais la façon dont cela s'est passé constitue tout de même un encouragement pour les hommes de Cahuzac qui vont donc maintenant préparer leur bataille contre Torino sans faire le moindre complexe et pour cause : ce Bastia-là possède assez d'arguments sur tous les chapitres pour imposer le respect.

Guillou, en haut, et Sanchez, ci-dessus, les deux hommes en forme d'un Nice euphorique. **(Photos André Lecoq)**

GUILLOU SUPERSTAR

NICE. — *Dans la tribune, Michel Hidalgo était un témoin intéressé à plus d'un titre. Pour le sélectionneur qui voulait voir où en était le Championnat, l'occasion était bonne de juger parallèlement de l'état de fraîcheur des hommes auxquels il a fait confiance pour le si capital France - Bulgarie.*

Et bien, dans cette optique, on peut dire que Hidalgo n'a pas perdu son temps à Nice, puisqu'il a pu y voir, indépendamment d'un très bon match O.G.C.N. - Bastia, un Jean-Marc Guillou peut-être plus souverain que jamais.

Devant Bastia, qui n'avait pourtant rien d'un faire-valoir et qui opposa d'ailleurs une réplique très honorable à l'équipe azuréenne, Guillou a pour ainsi dire atteint le sommet de son art. Quand il avait le ballon, tout paraissait plus simple. Rien ne lui résistait. On gardera longtemps l'image de ce déboulé à la 17e minute, assorti de quelques contre-pied et d'un service lumineux au profit

BASTIA : au tour de Torino

NICE. — **Tout ce monde, venu des quatre coins de l'île, vivra dans l'attente d'un nouvel exploit bastiais. Un exploit qui n'apparaît pas impossible quand on sait de quelle manière l'équipe corse triompha à Lisbonne et surtout à Newcastle.**

Cependant, on peut craindre qu'à force de connaître des malheurs l'équipe de Cahuzac ne finisse par se trouver trop handicapée. A Newcastle, les Bastiais avaient certes gagné avec cinq remplaçants, ce qui était proprement extraordinaire, mais devant Torino qui ne s'embarrassera pas de fioritures et qui viendra pour préserver ses chances avant la seconde manche en terre italienne, il ne faudrait pas que le SECB soit privé de ses meilleurs atouts. Or, ni Franceschetti, ni Mariot, ni Burkhard ne seront là et l'on peut craindre également que Desvignes, qui a fait un petit essai l'autre soir à Nice, ne soit pas déclaré apte au service. En outre, il y a encore le cas de De Zerbi qui pose des problèmes car la révélation bastiaise de ce début de saison a été trop sollicité ces temps derniers et victime de ses adducteurs il n'a même pas pu terminer le tournoi international juniors de Monaco.

Bref, malgré l'euphorie qui règne dans toute la Corse sportive, Cahuzac a toujours autant de problèmes et il a même de quoi être inquiet car la malchance s'acharne sur son équipe, cette équipe qui n'a jamais été la même deux fois de suite depuis le début de l'exercice en cours.

Mais l'on sait qu'à cœurs corses rien n'est impossible, c'est un illustre enfant de l'île qui l'avait dit voilà plus d'un siècle. Alors pourquoi pas Torino après Lisbonne et Newcastle ?

V. S.

E LENS EN ROSE EN GRIS

Monaco un jour, Nice l'autre. Les frères ennemis de la Côte continuent leur partie de cache-cache en tête du Championnat.

On en prend l'habitude du jeu joué par les Azuréens depuis quelques semaines. On note donc, au soir de ce 19 novembre, que les Niçois ont repris les commandes. Une simple parenthèse après France - Bulgarie et avant, ce mercredi, la Coupe de l'U.E.F.A. avec Magdebourg-Lens (télévisé en direct) et Bastia-Torino. Car la roue tourne très vite.

Ce week-end, c'était l'occasion de revoir à l'œuvre tout ce joli monde : des Bleus heureux, un Lens en rose, un Bastia en gris.

de Bocchi qui croisa malheureusement trop son tir. On se souviendra aussi de ce jaillissement quelques minutes plus tard sur une balle perdue qu'il récupéra avec l'aisance qu'on lui connaît, s'engageant aussitôt dans l'espace pour « effacer » trois ou quatre adversaires avant d'alerter Bjekovic qui, surpris, tira trop mollement sur Weller. Et l'on parlera longtemps aussi de cette envolée sur l'aile gauche, ponctuée de deux dribbles déroutants et d'un service au millimètre en direction de Sanchez qui sollicita à son tour Bjekovic dont la reprise en pleine course ne pardonna pas.

Oui, le Guillou tricolore que l'on a vu l'autre soir avait la dimension d'un grand stratège international et les observateurs du Torino qui étaient venus pour superviser Bastia n'hésitaient pas à dire à la sortie du Stade du Ray :

« Heureusement que Bastia n'a pas Guillou. »

Effectivement, si Bastia avait Guillou, du moins un Guillou comme on l'a vu samedi soir, les Piémontais, qui se font déjà du souci, auraient de quoi passer des nuits blanches.

Rarement joueur aura survolé un match avec la tranquille assurance dont fit preuve J.-M. Guillou contre Bastia. Ce Guillou-là, n'en doutons pas est bien capable de porter Nice vers d'autres sommets et c'est bien pourquoi il faut tenir l'équipe azuréenne pour un outsider de plus en plus sérieux. En effet, on ne voit pas qui pourrait résister à un Guillou en pareil état de grâce. Or, voilà des mois que Jean-Marc orchestre le jeu de l'O.G.C.N. sans commettre ce que l'on a coutume d'appeler le moindre couac. C'est assez dire que s'il continue de la sorte, l'ex-Angevin pourrait bien rendre bientôt à l'O.G.C.N. son lustre d'antan.

Guillou, tel qu'il est apparu l'autre soir, ce Guillou qui enchante le public et qui force même l'admiration des adversaires de Nice, c'est vraiment quelque chose dans le football français. Quelque chose d'exceptionnel.

V. S.

LENS - PARIS-S.-G. (3-1)

(Robert VERGNE)

LENS. — Il y a en football un élément beaucoup plus important qu'on ne le croit, et dont les journalistes ne parlent cependant jamais : il a un nom assez joli parce que sans doute mystérieux : c'est le « signe indien ».

Qu'est-ce exactement que le « signe indien » ? Bonne question, mais dont la réponse n'est pas simple. Disons que le « signe indien », c'est d'abord un état d'esprit, étayé par d'autres signes qui ne sont pas « indiens » et que les amateurs de billard appellent séries.

C'est ainsi par exemple que Troyes, même dans ses plus mauvais moments (et Dieu sait que le club aubois en a connus !) n'a pas perdu à Nimes depuis longtemps. Allez donc savoir pourquoi !

Il en était ainsi de Paris S.G. vis-à-vis de Lens. Du moins jusqu'à samedi soir. Or, cette rencontre revêtait une dimension supplémentaire dans la mesure où les Nordistes sont engagés comme l'on sait à l'échelon supérieur dans la Coupe de l'Union européenne. D'où l'imbrication des compétitions avec retombées « radioactives » de l'une sur l'autre. C'est ainsi qu'après l'égalisation des Parisiens par Bianchi (évidemment !) les Lensois, qui s'étaient jusque-là montrés très supérieurs, se mirent à douter, voire à trembler. Ces diables de Parisiens avaient soudain retrouvé les voies d'un football collectif, intelligent, donc très dangereux; le fameux « signe indien », en somme resurgissait comme toujours !

C'est alors que les Lensois décidèrent d'exorciser leurs phantasmes et pour ce faire, passèrent la vitesse supérieure. A partir de ce moment il est incontestable que les Parisiens se mirent à souffrir, comme naguère d'autres équipes subirent ce complexe à Saint-Etienne. Et sans doute pour des raisons très semblables de motivation européenne.

C'est du moins l'idée, vraie ou fausse, que l'on s'est faite du match que les Parisiens animèrent par quelques exploits de leurs vedettes (comme ce but de Bianchi et ce tir de M'Pelé sur le poteau) sans jamais cependant parvenir à le contrôler collectivement. Là réside l'essentiel de leurs lacunes.

Les Lensois, en revanche, ont comblé les leurs depuis longtemps dans ce domaine. Et c'est bien l'un des plus grands motifs de satisfaction pour les Nordistes à la veille de leur match évidemment très difficile contre Magdebourg.

Car même si Marx était quelque peu suspect de hors-jeu lors de la réalisation du troisième but, le second, lui, par Sab, ne devait rien à personne d'autre qu'à cet excellent joueur dont la reprise de volée symbolisait à la fois le talent individuel et la ténacité collective des Lensois qui peuvent entreprendre ce difficile voyage en Allemagne de l'Est l'esprit suffisamment dégagé pour espérer jouer leurs cartes, qui sont loin d'être négligeables.

Sur le plan individuel, il est également encourageant que ce soit des « deuxième plan » qui aient été le plus en vue samedi soir : Sab, par exemple, qui a non seulement réussi cette magnifique reprise de volée sur le deuxième but, mais qui fut présent presque en permanence ; Joly qui eut un esprit inventif à faire pâlir d'envie Janvion lui-même, et Djebaili, un dribbleur type Rocheteau (d'il y a quelques mois...), sans pour autant que les ténors aient démérité, comme Six, qui devient batailleur au stade Bollaert (même au point de recueillir un avertissement !), Leclercq, qui reste fidèle à lui-même, d'un sang-froid imperturbable, et Bousdira, toujours aussi inventif.

A Lens, le « signe indien » contre la difficile « équipe de Paris S.G. a été vaincu.

Exactement comme celui qui habitait naguère l'équipe de France face aux Bulgares.

Ce n'est pas Didier Six qui nous contredira !

LA FIN DU SIGNE INDIEN

Un tacle glissé de Brisson n'arrête pas Krawczyk, très allant.

Reprise de Sab, Daniel Bernard est battu, Paris aussi.

Photos Patrick Boutroux

ENTRETIEN-EXPRESS

Daniel BERNARD : "Question de confiance"

● Daniel Bernard, au moment où vous jouez un match face à 15.000 spectateurs à Lens, vos camarades rennais, pour la plupart grévistes, évoluaient face à quelques centaines de fidèles. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

— Beaucoup de tristesse et même d'amertume. Je suis toujours de cœur avec eux. Je connais leurs préoccupations, leurs soucis et pourquoi ne pas le dire, leurs angoisses. C'est vrai qu'on ne peut pas jouer au football dans des conditions aussi pénibles.

● Quelle solution imaginez-vous pour résoudre ce délicat problème ?

— Je crois que, comme pour le football lui-même, ces solutions sont d'ordre collectif Lorsqu'un membre d'une famille est malade, on va à son chevet, on l'aide. Mais le football professionnel est-il réellement une famille ?

● Vous êtes pourtant un Parisien, de surcroit formé à Nice.

— Oui, et alors ? Le football est universel, et pas seulement régional. Je crois qu'il est très important en Bretagne, dont Rennes et la capitale dans tous les domaines. Comme c'est dans ce pays que je me suis fait connaître, que j'ai appris à apprécier le sens de la sportivité, de l'amour du football, je me dis que c'est lamentable qu'on n'aide pas les Rennais comme il se devrait afin de sortir de cette situation.

● Et vous-même, à Paris-S.G., vous semblez avoir quelques problèmes ?

— Il s'agit surtout d'un problème de confiance, dont on sait qu'il est capital pour un gardien de but.

● Si je puis dire, confiance quand même dans votre avenir ?

— Il le faut bien...

R. V.

SAINT-ETIENNE - MONACO (1-0)

UNE VICTOIRE ESSENTIELLE

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Certes, ce ne fut pas une marche triomphale ni un exercice inexorable comme cela a pu être le cas dans le passé. Mais en battant une très bonne équipe de Monaco, Saint-Etienne a certainement accompli l'essentiel. Car les obligations ne manquaient pas pour la circonstance. Il s'agissait d'une part de reconquérir un public qui était parti pour une fois en sifflant, l'autre jour après le match contre Lens. Il fallait aussi interrompre une vilaine spirale qui avait entraîné Saint-Etienne dans la défaite à Laval, à Paris et contre Lens, ce qui est plus surprenant encore. Il s'agissait enfin que l'équipe tout entière retrouve une certaine foi en elle-même, celle qui décide en principe de tous les bons comportements collectifs. Et de ce côté-là aussi, qui est vraisemblablement le plus important, les Verts sont apparemment des convalescents sur le bon chemin.

Il faut dire qu'à cet égard Robert Herbin a aussi fait ce qu'il fallait pour faire évoluer le cours des choses. Car il est indiscutable qu'en présentant une équipe plus offensive, les chances sont forcément plus grandes de marquer.

Certes, une seule fois, Ettori est allé chercher la balle au fond de ses filets. Mais les occasions ont été singulièrement plus nettes que lors des derniers matches. Avec trois ou quatre bons tirs de Patrick Revelli, Bathenay, Sarramagna et une tête de Barthélemy sur la barre entre autres actions tranchantes, et Lucien Leduc reconnaissait d'ailleurs volontiers après coup que la victoire des Verts était méritée :

« Ce n'est pas facile de tenir tête pendant une heure et demie à la pression stéphanoise. Nous avons failli y parvenir et j'ai même eu un petit espoir en seconde mi-temps en me disant qu'une de nos actions individuelles pourrait peut-être même aboutir. Mais je pense qu'au bout du compte, les Stéphanois méritent leur victoire. » Et Leduc en toute sérénité ne mentionna finalement que pour la forme les conditions climatiques défavorables pour son équipe :

« A notre décharge, dit-il donc, il faut noter que nous avons été très surpris par le froid et l'état du terrain. Ainsi, la veille du match nous nous étions entraînés sur un terrain bien sec. Et là, vous avez pu constater que plusieurs fois mes joueurs ont glissé. »

Et il faut donc croire que Saint-Etienne est plus une équipe de l'hiver que celle de Monaco. En principe, moins puissante et moins lourde.

Il reste néanmoins que ce ne fut pas une partie de plaisir pour les Verts, car longtemps, le bloc défensif monégasque, rigoureux et efficace, contrôla le pressing stéphanois d'autant plus que, pendant un certain temps, en dehors de quelques accélérations de Rocheteau sur l'aile droite, Saint-Etienne éprouva de la difficulté à changer de rythme, à éviter une montée en ligne faisant forcément les affaires d'une défense bien organisée. C'est d'ailleurs pour cela qu'il fallut un tir de loin de Bathenay pour perforer à un quart d'heure de la fin le rideau adroitement tissé par Monaco autour de Correa et de Gardon. Ce même Bathenay notait à la fin du match : « Il fallait absolument une victoire pour ne pas perdre confiance. Elle est venue ; et je pense donc que Saint-Etienne conserve toutes ses chances pour le titre, puisque nous gardons le contact avec la tête du classement. Bien sûr, il nous faudra maintenant souvent nous déplacer chez nos adversaires les plus dangereux lors des matches retour. Mais il faut espérer que l'hiver continuera d'être une bonne saison pour nous. »

Et c'est effectivement là que les Verts ont encore de belles cartes à jouer. Car ils restent impressionnants de puissance, quand ils s'acharnent à égratigner inlassablement l'adversaire ; et il se peut que, rééquilibré dans le sens de l'offensive avec Patrick Revelli utilisé dans un nouveau rôle de relayeur, les Verts sortent de la saison des gels, des boues et des frimas mieux placés encore qu'ils ne peuvent l'être actuellement après une période d'incertitude.

Correa, le Monégasque, n'apprécie pas les crochets de Barthélemy. (Photo Jean-Claude Pichon)

JANVION : "Quelle semaine !"

SAINT-ETIENNE. — « Il y a bien longtemps que je n'avais pas connu une telle semaine », *disait Janvion après la victoire de Saint-Etienne sur Monaco. Et il est probable, en effet, qu'il s'est endormi samedi soir l'esprit serein, car il n'aime pas spécialement perdre, et il était sûrement parmi ceux qui supportaient le plus mal la spirale dépressive qui affecta Saint-Etienne aux alentours de la mi-octobre.*

Mais en une semaine, le cours des choses a finalement bien changé. Lui qui rêvait, par-dessus tout, de ce voyage en Argentine, a pratiquement le billet d'avion dans sa poche. Et Saint-Etienne s'est remis à gagner, en arrêtant, au Stade Geoffroy-Guichard, la marche princière du leader monégasque.

Pour lui, personnellement, c'est aussi d'ailleurs une semaine rassurante. En effet, après avoir été l'un des meilleurs Tricolores au Parc, il a passé au stade Geoffroy-Guichard, une bonne petite soirée. Car Ricort, puis Rouquette, ne lui ont pas fait beaucoup de misères en fin de compte, et Janvion aurait même sûrement pu prendre quelques risques offensifs supplémentaires, s'il n'avait pas un peu ressenti les fatigues du match de mercredi, contre la Bulgarie.

Cela dit, il s'est vite méfié des contres monégasques, après avoir mesuré la remarquable aisance des leaders, balle au pied. Bref, Noguès, « le plus dangereux des trois », *Petit, Dalger ou Moizan lui ont un peu fait peur.* « D'ailleurs, *note-t-il,* il fallait être prudent quand même. Nous n'avions absolument pas le droit de perdre encore une fois. Alors, plutôt que de soutenir l'attaque, il était normal d'être vigilant derrière. Après tout, il valait mieux faire match nul 0-0 que de prendre un but en contre. »

Et c'était, au fond, ce que tous les Stéphanois se sont sûrement dit, quand ils ont vu que la réussite n'était pas spécifiquement au rendez-vous, en première mi-temps.

C. C.

NANTES - VALENCIENNES (4-1)

LES BEAUX JOURS DE NANTES

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — On pouvait légitimement se demander à quelle sauce seraient mangés les Valenciennois. Car on assistait en quelque sorte au match des extrêmes : d'un côté, les champions de France, remis mentalement de leur élimination de la Coupe d'Europe et qui n'ont pas abdiqué — loin s'en faut — pour conserver leur titre. De l'autre, un club aux moyens nécessairement limités et dont l'équipe, fait chaque saison, de la corde raide pour se maintenir.

Un match d'autant plus déséquilibré au départ — et dont l'issue ne faisait guère de doute — que les Nordistes présentaient une formation amoindrie. C'est si vrai que Fugaldi, le capitaine, dut jouer insuffisamment rétabli... et quitta le terrain, vingt minutes avant la fin, la mort dans l'âme. A l'issue des débats, Jean-Pierre Destrumelle affichait une mise fataliste : « Je ne suis même pas déçu. A quoi bon. C'est logique. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils se sont bien battus, mais pour la plupart, ils pèchent par inexpérience et commettent des fautes de jeunesse. Qui puis-je ?

« Quand je vois les buts que nous encaissons, je me dis qu'ils ont encore beaucoup de choses à apprendre. Malheureusement, je ne dirige pas un centre de formation, mais une équipe de Division I... »

Cette brève confession de l'entraîneur de V.A. illustre assez bien, malgré tout, son désarroi intérieur. Serait-il le meilleur entraîneur du monde — et Dieu sait que ses qualités sont indéniables — il ne pourrait transformer des percherons en pur-sang, pour emprunter au langage chevalin. Et c'est bien là son drame.

Les Nantais, face à un adversaire besogneux et aux possibilités réduites, n'ont pas trop fait de sentiment. Titre à défendre oblige. Mais ils auraient pu forcer encore la dose. Réussir l'un de ces « cartons » mémorables comme on en voit encore parfois dans notre football. Ils ne l'ont pas voulu. Moins pour égard pour V.A. — la lutte est impitoyable — que pour ménager leurs forces pour les batailles futures. Et singulièrement ce match contre Strasbourg qui les inquiète un peu, mais qui leur permettra peut-être, à la faveur d'un succès, de revenir à deux points du leader niçois.

D'ailleurs, ils nous a semblé déceler, en fin de match, une certaine lassitude physique, au niveau des défenseurs notamment. Ce n'était donc pas le moment de forcer autre mesure la machine...

Il reste que durant de longues périodes la belle mécanique nantaise a tourné à plein régime. Et là, on peut dire que c'est un vrai régal pour les yeux. Il est vrai que la défense valenciennoise y a mis quelques complaisance et que les « Canaris » ne trouveront pas souvent pareille complicité devant eux.

Il semble donc que les Nantais, débarrassés à leur corps défendant de la Coupe d'Europe, ont bien récupéré moralement et vont se lancer avec une ardeur décuplée dans cette course au titre qui va maintenant mobiliser leur attention et leurs forces.

Ils y tiennent d'autant plus, que la bataille s'annonce chaude et la concurrence sévère. Ce nouveau titre — quel qu'en soit l'heureux bénéficiaire — sera conquis de haute lutte.

On ne saurait évidemment sous-estimer leurs possibilités, même si des clubs comme Nice, Monaco, l'O.M. et Saint-Etienne, les autres postulants, se présentent comme des adversaires redoutables. Vincent n'a-t-il pas, pour trois places d'attaquants de pointe, quatre joueurs de valeur sensiblement égale : Pécout, Amisse, Baronchelli et Lacombe, et ne dit-on pas que le jeune Picot, le protégé de Bernard Longmann, remplaçant devant V.A., n'est pas loin de les valoir ?

Heureux homme que l'entraîneur nantais, même si parfois le choix est douloureux.

Et quand l'on s'aperçoit que Nantes ne souffre pas trop des absences de Muller et surtout de Sahnoun, on se dit qu'il a encore de beaux jours devant lui.

PATRICE RIO : "Nantes sera champion !"

NANTES. — *Retrouver l'équipe de Nantes et la routine du Championnat après avoir connu la liesse et l'euphorie de France - Bulgarie, est-ce retomber sur terre ? Cette question nous l'avons posée à Patrice Rio. Elle nous paraissait d'autant plus s'imposer que ce match capital Nantes-V.A. n'avait rien de folichon. En vérité, il nous semblait que le défenseur nantais tombait de haut...*

« Je prépare tous mes matches avec la même conscience car ils sont tous importants. Il n'était pas question de perdre ni devant les Bulgares ni face aux Valenciennois. Seulement, c'est vrai, la rencontre du Parc présentait un caractère décisif. L'enjeu était plus grand si vous voulez.

— *Pour vous, défenseur, ces Bulgares vous ont fait passer une soirée assez peinarde...*

— Oui et non. Ils n'ont pas beaucoup attaqué, mais il fallait tout de même rester vigilant pour éviter de se faire surprendre sur les contres. A preuve, c'est qu'ils sont revenus à 2-1. De quoi trembler.

— *La qualification pour l'Argentine a dû vous consoler de l'élimination en Coupe d'Europe ?*

— Absolument pas. Chaque compétition a sa valeur et son intérêt. Je ne suis pas consolé de l'échec en Coupe d'Europe, sous prétexte que la France disputera la Coupe du Monde. J'aurais voulu que Nantes aille plus loin. Ce sera pour la saison prochaine.

— *Tout de même, affronter une équipe comme Valenciennes, après la forte tension du Parc, c'est plutôt reposant.*

— On a tout de même joué sérieux pour assurer le coup. On s'est laissé aller un peu vers la fin. Mais à 4-0, je ne comprends pas que le public ait sifflé, notamment quand j'ai fait une passe à Jean-Paul (Bertrand-Demanes). Ça m'a vraiment déçu et j'ai fini en roue libre.

— *L'équipe de France... Nantes... Ce n'est pas la même ambiance.*

— Oui, c'est forcément différent. A Nantes, c'est davantage la vie de famille, car nous nous fréquentons continuellement. Mais dans le groupe des Tricolores, bien que nous soyons ensemble que cinq ou six fois par an, des liens amicaux se créent.

— *Nantes sera encore champion ?*

— Je le crois. Nous sommes la seule équipe invaincue à domicile et nous allons recevoir les « grands ». Tous les espoirs sont donc permis. »

J. E.

France - Bulgarie

Pour y aller, il fallait gagner.

adidas®

La marque aux 3 bandes.

METZ - MARSEILLE (0-2)

L'O. M. VENT EN POUPE

(Victor PERONI)

METZ. — Décidément Marseille a le vent en poupe. On dirait que la présence de Skoblar a replacé les dieux du football dans le camp de l'O.M. En effet, sans être le moins du monde irrésistible, l'équipe de Trésor a rempotré à Metz une victoire importante qui peut désormais permettre à, l'O.M. de Skoblar, qui recevra Nimes samedi prochain, de briguer la place de leader. A la condition évidemment que Marseille joue mieux qu'il ne l'a fait en Lorraine.

Car il faut bien dire que les éléments ont puissamment aidé les Marseillais (tout en « les gênant » comme le rappelait justement Skoblar après le match). Alors que le match avait débuté dans la monotonie la plus parfaite, l'arbitre allait se charger d'animer le débat et de le passionner en quelque sorte. En effet, alors qu'il n'avait pas voulu voir un penalty lorsque Rémy, dangereux pour la défense marseillaise, fut abattu par Bracci, le directeur de jeu, deux minutes plus tard, accorda un penalty — fort juste d'ailleurs — en faveur de Berdoll pris en sandwich par Jenny et Muller. Florès le transforma en s'y prenant à deux fois alors que le public grondait déjà. Mais ce public allait littéralement s'enflammer lors que deux minutes plus tard sur une superbe action de Curioni, soutenue par Sénéchal (qui avait remplacé Delpierre blessé dès la treizième minute) et qui pouvait apporter l'égalisation à Metz, l'arbitre sortit son carton rouge pour inviter Curioni à regagner le vestiaire. Que s'était-il passé ? Tout simplement que Migeon voyant foncer sur lui Curioni et Sénéchal était sorti dans son style — pratiquement suranné — de gardien volant, avait capté la balle mais s'était fait bousculer par Sénéchal qui, semble-t-il, l'avait envoyé rebondir sur Curioni. Migeon resta à terre — avec le ballon dans les mains, preuve qu'il n'avait pas perdu la tête — et l'arbitre qui avait vu un coup de pied de l'Argentin de Metz décida immédiatement de le sortir. Cela se traduisit par un arrêt de cinq minutes et aussi — et surtout — que les Messins furent alors réduits à dix. C'est d'ailleurs à partir de ce moment-là que curieusement ils jouèrent le mieux et ballotèrent souvent l'équipe marseillaise que cette histoire avait sans aucun doute traumatisée. Et Migeon allait encore avoir en cette deuxième mi-temps un rôle déterminant. En effet, il repoussa un penalty de compensation que l'arbitre avait accordé aux Messins alors que Baulier avait simplement joué le ballon devant Rémy, il sauva du genou sur une reprise à bout portant de Zénier, bref il se multiplia et fut même sauvé par le poteau — deux fois dont une fois en première mi-temps — et peut passer à juste titre pour un des artisans majeurs — avec l'arbitre diront les Messins — de la victoire de son équipe.

Bref, Metz en deuxième mi-temps eut cent fois mérité d'égaliser, mais Linderoth veillait. Cet excellent Suédois, sept minutes avant la fin, adressa une belle ouverture à Berdoll toujours en embuscade. L'ancien Angevin ne laissa pas échapper l'occasion de filer balle au pied en direction des buts de Rey. Ce dernier voyant le danger se précipita pour enlever la balle des pieds de Berdoll en se couchant devant lui. Berdoll, pour éviter de blesser Rey, sauta au-dessus de lui, mais en même temps — coup de pouce du destin en faveur de l'O.M. — il raccrocha le ballon. Il se montra encore tout saisi de le trouver encore au bout de ses souliers, mais comme c'est un opportuniste, le premier moment de stupeur passé, il s'empressa de glisser la balle dans les filets évidemment désertés par Rey.

ENTRETIEN-EXPRESS

Rey entre ciel et terre

METZ. — Actuellement si l'on veut, il mène une double vie. Non n'allez pas imaginer des choses ! André Rey est un homme rangé, mais simplement, il est malheureux avec son club qu'il aime bien et qu'il se désespère de voir ainsi dans les basses-eaux du classement et il est parfaitement heureux avec l'équipe de France qu'il a connue grâce à Michel Hidalgo.

Car si sur le plan national Rey est une découverte de Metz, sur le plan international le gardien de but messin est une découverte du sélectionneur. « **Oui** se souvient Rey avec ce grand sourire sympathique qui ne le quitte que rarement, **Michel Hidalgo m'a fait pénétrer en douceur dans le club France. En toute amitié, il m'a dit de suite qu'il me donnerait ma chance et il l'a fait et depuis il m'a conservé sa confiance malgré les déboires que je connais — ainsi que mes camarades — avec mon équipe. C'est un homme parfait, juste et humain avec qui on a un grand plaisir à collaborer. J'ai achevé de me sentir revivre à son contact. Malheureusement un bonheur n'est jamais total et il faut que Metz cette saison connaisse tous les malheurs ! »**

« **Vous vous rendez compte,** se souvient-il, **les deux dernières saisons nous avions terminé cinquième et huitième, alors je pensais que nous pourrions aller de l'avant cette saison... Alors évidemment je suis quelque peu désabusé, d'autant plus désabusé d'ailleurs que je me demande si certains ne me reprochent pas de penser plus à l'équipe de France qu'à l'équipe de Metz. Or c'est faux, je voudrais de toutes mes forces que l'on puisse s'en sortir, que l'on rompe enfin avec la passe.** »

Contre Marseille, Rey a encore réussi un bon match. On ne peut rien lui reprocher, mais il est embarqué dans une équipe sur qui tout semble s'acharner. Alors peut-on logiquement lui reprocher de trouver un peu de consolation dans l'équipe de France ? — **V. P.**

ENTRETIEN-EXPRESS

Michel Platini, la belle vie

LAVAL. — Michel Platini qui, dans la nuit de vendredi à samedi, n'avait guère fermé l'œil, car il souffrait d'ennuis intestinaux, était morose à son arrivée au stade Francis Le Basser de Laval où il y a deux ans, il fut victime d'une sérieuse blessure au genou après avoir marqué les trois buts qualifiant son équipe pour les quarts de finales de la Coupe de France.

Cette morosité, jointe à une certaine nonchalance, ne l'empêcha pas de répondre aux questions avec sa courtoisie habituelle. On le sentait néanmoins loin du moment présent. Il vivait encore l'extraordinaire épopée de l'équipe de France, ses conséquences et les trois jours passés à Nancy dans l'attente de la reprise du Championnat. Et il nous avoua, pendant que ses muscles étaient entre les mains expertes du masseur, subir un phénomène de décompression après France-Bulgarie.

« **Depuis mercredi,** disait-il, **je n'ai jamais pensé au match de ce soir à Laval, et je ne me suis même pas entraîné. Je ne me sens donc pas du tout motivé. Il va cependant falloir revenir sur terre, après cette période de six semaines au cours de laquelle il ne fut question que de l'Argentine et de la Coupe du monde.** »

Deux heures plus tard, Platini souriait. Il était revenu sur terre, et de quelle façon ! Son équipe avait réussi, à Laval, à obtenir sa première victoire de la saison à l'extérieur. Il y avait fortement contribué. D'abord, parce qu'il donna les deux ballons des deux buts. Ensuite, parce qu'il sut intelligemment éviter le marquage de Camara et, ainsi, semer le trouble dans l'équipe de la Mayenne.

« **C'est une belle semaine qui s'achève pour moi,** reconnut-il ; **cette victoire arrive en outre à point nommé pour nous redonner confiance. Le principal, ce soir, comme mercredi contre la Bulgarie, n'était pas de briller individuellement, mais de rechercher la victoire grâce au concours de tous, en s'appliquant, en particulier, à soigner le jeu collectif. C'est ce que nous avons réalisé ce soir. Notre tâche, il est vrai, a été facilitée par le fait que Camara fut désigné pour me marquer, alors qu'il eût été, je pense, plus utile dans le rôle que remplit habituellement Raymond Kéruzoré, un joueur que l'on ne remplace pas du jour au lendemain.** »

Et l'équipe de France ? Michel Platini, qui a largement contribué au succès que l'on connaît, va l'oublier un moment pour ne s'occuper désormais que de l'A.S. Nancy-Lorraine et de son prochain mariage, fixé au 21 décembre. Ainsi va-t-il entamer la seconde étape de la saison, une étape qu'il entend bien mener à son terme avec le maximum d'atouts, ce terme étant une nette amélioration de son équipe au classement. — **M. J.**

SOCHAUX - BORDEAUX (0-0)

LES RAISONS DE LA COLÈRE

SOCHAUX. — A la mi-temps de ce match, et après une longue domination des locaux, qui s'était matérialisée par quatre occasions très nettes de marquer (maladroitement gâchées il est vrai), Jean Fauvergue avait piqué une véritable colère. Il avait souligné, bien sûr, les défauts, les lacunes enregistrés durant les quarante-cinq minutes initiales, et insisté auprès de ses hommes pour que ceux-ci se reprennent. Malheureusement pour Sochaux, les conseils prodigués n'eurent pas le moindre écho, on peut même dire que la deuxième période des Sochaliens fut moins satisfaisante, dans la mesure où ceux-ci se créèrent infiniment moins d'occasions, allant même jusqu'à laisser quelques libertés aux visiteurs en fin de partie.

Avec le recul, et en nous référant aux notes prises durant la partie, il paraît évident que le nul finalement enregistré est singulièrement flatteur pour l'équipe bordelaise, souvent arc-boutée en défense, et qui n'eut pratiquement jamais la maîtrise du jeu.

Il n'en reste pas moins vrai que l'organisation de cette équipe girondine, singulièrement rajeunie, et qui aurait pu souffrir d'un certain manque de maturité (six Girondins avaient moins de vingt ans, samedi soir) a fortement contrarié l'adversaire sochalien, il est vrai, assez mou, assez hésitant et bougrement maladroit au moment de conclure. Ce n'est pas hasard si, auparavant, l'équipe de Christian Montès a obtenu trois victoires chez l'adversaire, mais il n'empêche que samedi soir, le succès aurait dû basculer dans le camp sochalien si Ivezic avait perdu un peu moins de ballons, si ses partenaires du milieu s'étaient montrés plus rayonnants, si Pintenat, en attaque, n'avait pas paru émoussé. L'avant-centre sochalien ne parvint jamais à tirer profit de son jeu de tête, pourtant excellent. Il manqua une occasion « en or » (26e) après avoir été trahi par la malchance (3e), son tir s'écrasant sur la barre.

« **Nous ne cherchons pas d'excuses, nous étions dans un jour sans** », estimaient en fin de partie, les dirigeants sochaliens, qui reconnaissaient aussi avoir manqué le coche durant la première mi-temps. Ils devaient souligner la bonne résistance de Bordeaux, plus athlétique et fortement décidé. Sochaux a donc manqué une belle occasion d'alourdir son pécule, et les absences de Djaadaoui et Posca, suspendus, peuvent constituer une explication valable. Le premier, surtout, manqua pour ce qu'il apporte habituellement dans le travail de récupération.

Jean RIGOULOT.

LAVAL - NANCY (1-2)

AU CREUX DE LA VAGUE

LAVAL. — On craignait le mois d'octobre pour l'équipe de Laval qui devait affronter successivement Sochaux, Nice, Lens, Saint-Etienne et Paris-Saint-Germain. Or, elle réussit, au cours de cette période à glaner six points, un bilan auquel pas un de ses dirigeants n'aurait songé quelques semaines plus tôt. On pensait donc, la veille du 1er novembre, pouvoir aborder les semaines précédant la trêve, l'esprit dégagé de tout souci. Hélas ! un manque de compétition ajouté à la blessure de Raymond Keruzoré ruina ses espérances.

Et au cours de cette triste et froide soirée d'automne il fut souvent question de lui dans les tribunes. En effet, ses coéquipiers, face à une équipe de Nancy très mobile et possédant en Michel Platini un orfèvre, furent incapables d'élever le rythme et de créer un quelconque mouvement collectif cohérent.

Déjà à Bastia, ils s'étaient souvent recherchés, mais on avait mis leur mauvaise prestation sur le compte d'une chaleur inusitée à cette saison. Samedi dernier, privés de surcroît dans l'entre-jeu du seul joueur susceptible de briller techniquement (absence de Keruzoré), Camara étant chargé de marquer Platini, ils furent livrés à eux-mêmes et mal inspirés. Ainsi ils ont permis aux Nancéiens de glaner leurs deux premiers points à l'extérieur. Cette victoire est logique, car les Lorrains menèrent pratiquement les débats pendant plus d'une heure, sans jamais s'affoler et en jouant d'une façon beaucoup plus posée et décontractée que lors de leur précédent déplacement.

Il n'en fallut pas plus pour vaincre une équipe dont les dirigeants et l'entraîneur reprochaient volontiers à l'arbitre M. Verbeke d'avoir précipité sa défaite en refusant de sifler pas moins de trois penalties pour fauchages de Raczinski et de Chebel sur Lechantre et Camara, et pour une main de Jeannol dans la surface de réparation.

Mais c'est là à notre avis une façon un peu simpliste de voir les choses et refuser d'admettre qu'il y avait une équipe sans patron, et une autre animée par un véritable chef d'orchestre, ce Michel Platini qui aurait peut-être trouvé l'équivalent en face de lui si, précisément, Camara avait été libre de créer et d'imaginer au milieu du terrain, comme il le fit au cours des vingt dernières minutes.

Michel JOUNEAUX.

CARRIERES COMPTABLES

L'EXAMEN PROBATOIRE EST LA PREMIERE ETAPE VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

Date prévue de l'examen : avril 1978

Cet examen est la première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant le temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — B.P. de comptable et C.A.P. d'employé de comptabilité.

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide no 9680 P sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour la préparation au D.E.C.S. demandez le guide no 9680 D. Pour le B.P. de comptable : guide no 9680 B. Pour le C.A.P. : guide no 9680.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

ROUEN - LYON (3-2)

QUAND BOUREBBOU ET PENA VONT...

ROUEN. — Rouen courait depuis quelque temps après sa quatrième victoire. Lanterne rouge, les Normands ne pouvaient s'incliner une nouvelle fois au stade R.-Diochon sans hypothéquer très sérieusement leurs chances de rester en première division. Aussi la victoire acquise aux dépens de Lyon représente une véritable bouffée d'air pur. Et pourtant les Normands sont passés très près de la correctionnelle !

Peut-on affirmer que le travail de l'entraîneur Pavic porte ses fruits ? C'est possible, mais il faudra attendre encore quelques semaines pour en être persuadé. Toujours est-il que moralement ce succès tombe à pic, puisque dans le même temps, Valenciennes et Metz étaient battus par Nantes et Marseille. Pena, auteur des 3 buts, est naturellement le grand artisan de cette victoire. Et pourtant...

Pendant près de 45 minutes, l'ailier gauche argentin n'apporta pratiquement rien à son équipe, ne pensant qu'à discuter et à donner des coups. Et puis il marqua ce corner directement en fin de première période. Alors on retrouva un Pena métamorphosé, incisif, sur toutes les balles, à l'affût de la moindre faute défensive de l'adversaire, hargneux, efficace, l'Argentin trompait encore par deux fois la vigilance de De Rocco médusé. Dans le même temps, Bourebbou, effacé lui aussi pendant près d'une heure de jeu, retrouvait ses dribbles déroutants, sa vitesse de course, ses centres au cordeau, permettant ainsi à son camarade de se mettre en évidence. Les deux garçons faisaient souvent la différence à eux seuls la saison dernière, mais cette année, mis à part en quelques rares occasions, ils n'avaient pas semblé à la hauteur de leur tâche. Leur fin de match, contre Lyon, est encourageante. Si les deux ailiers rouennais parviennent à conserver cet état d'esprit, tout n'est pas perdu pour le F.C. Rouen. Et cela d'autant plus que des garçons comme Douis, Vitulin, Carrié ou Horlaville, semblent eux aussi revenir au meilleur niveau.

Il ne faut naturellement pas tomber dans un optimisme débordant, mais les Normands vont peut-être attaquer les prochaines rencontres plus forts moralement. Samedi prochain, ils accueilleront le leader Nice avant de se rendre à Nantes la semaine suivante. Deux points suffiraient largement à leur bonheur et permettraient à Horlaville et ses camarades de se rapprocher encore un peu plus de formations comme Nîmes, Bordeaux et Troyes, lesquels ne paraissent pas intrinsèquement supérieures. Si dans le même temps, Armando Bianchi, qui souffre d'un genou, pouvait rejoindre ses camarades, les Normands devraient arriver à la trêve avec un capital points permettant d'espérer atteindre l'unique objectif : rester en première division.

François BRUANT.

ENTRETIEN-EXPRESS

Pavic : "C'est bon"

ROUEN. — Le Yougoslave Pavic savourait tranquillement sa victoire. Sans s'extérioriser, on sentit bien qu'il ressentait une joie intérieure.

« C'est bon ; il est possible que cette victoire nous aide moralement, pour en enregistrer d'autres. Sur les trois derniers matches aller dans ce Championnat, il nous faudrait prendre au moins trois points pour espérer rester en Division I. En trois rencontres, cela paraît possible, mais nos adversaires ne sont autres que Nice, Nantes et Marseille, l'équipe en forme. Pas facile ! Mais ce succès sur Lyon va peut-être décontracter les joueurs qui entraient sur le terrain avec la hantise de perdre ! »

Amouret ne pourra certainement pas jouer contre Nantes samedi.

« C'est bien dommage en effet, qu'il ait écopé d'un avertissement. Il va falloir dès maintenant penser à son remplacement. »

Mais ce qui intéressait le plus Pavic, c'était le résultat des autres mal classés.

« Nos adversaires directs n'ont pas été heureux ; c'est excellent pour nous et cela d'autant plus que la semaine prochaine ils ne seront pas à la noce ; Troyes va à Strasbourg, Nîmes à Marseille, alors que Valenciennes et Metz en découdront ensemble. A nous de réaliser un « truc » face à Nice. Ce ne sera pas facile, mais je le répète, les deux points d'aujourd'hui peuvent et doivent être un bon tremplin. A nous de nous montrer à la hauteur. Lorsque l'on joue contre le leader, on est toujours motivé, alors... »

Ce n'est pas encore le beau fixe au baromètre du FCR, mais disons qu'on en est arrivé au variable...

TROYES - REIMS (3-0)

LES TROYENS REDRESSENT LA TÊTE

TROYES. — Dans ce « derby du champagne » c'est, si l'on ose se permettre ce méchant jeu de mot, le « raisin » du plus fort qui l'a emporté.

Il faut d'ailleurs reconnaître que depuis deux saisons le cru troyen est supérieur au rémois et, par football interposé, les vignerons aubois se réjouiront sans doute de voir leur appellation contrôlée ainsi modifiée.

Toujours est-il que pour la troisième fois en quatre matches les Tafistes se sont nettement imposés. Eu égard au nombre d'occasions de but qu'ils se créèrent. Ils auraient même pu, sans choquer la logique, s'assurer une marge plus importante encore, tant fut grande leur supériorité pendant les trente-cinq premières minutes de jeu.

Les Rémois de Pierre Flamion auront, certes, motif d'invoquer leurs handicaps : le fait d'être privé de plusieurs joueurs de métier et de devoir lancer dans le grand bain un quatuor de jeunes tendrons parmi lesquels Jaffres, évidemment plus vulnérables. Mais l'indiscutable succès troyen doit beaucoup plus au mérite des joueurs qu'aux réelles lacunes des adversaires, qui d'ailleurs n'en restaient pas pour autant totalement démunis ainsi qu'ils l'ont fait voir en seconde mi-temps.

Nécessité faisant loi, les Aubois eurent, entre autres avantages, celui d'une motivation plus évidente : il leur fallait absolument gagner pour, à la fois poursuivre leur rétablissement au classement et convaincre le public venu plus nombreux que d'habitude, attiré, il est vrai, par l'attrait supplémentaire du second derby Troyes-Romilly, en Division III.

D'entrée les joueurs de René Cédolin affichèrent leur volonté de se battre et de vaincre, se servant intelligemment du vent qui soufflait avec force dans la longueur du terrain ; se serrant bien les coudes ils posèrent excellemment leur jeu ; et avant le terme de la première demi-heure ils étaient à la tête de deux buts où l'on trouve chaque fois la présence de Diallo.

Leur acquis assuré, les Troyens eurent, certes, le tort de relâcher un peu la pression et il leur fallut l'intervention désespérée de l'excellent Vendrely pour épargner leur cage. Mais ils trouvèrent sur la fin le moyen d'obtenir un troisième but qui permit de qualifier leur victoire de « sans bavure ».

Dans le même temps où les Rémois recommencent à se faire du souci pour leur avenir, les Troyens, match après match, redressent la tête et retrouvent les bonnes grâces de leur public.

L'effort sera-t-il suffisant pour sauver leur situation ? Ceci est une autre histoire. On ne peut, pour l'instant, que constater qu'à Troyes on se bat vraiment bien pour la survie du football.

Jacques MARGAINE.

NIMES - STRASBOURG (0-1)

UNE PREMIÈRE POUR STRASBOURG

NIMES. — Ce qui devait arriver est arrivé. Tandis que Strasbourg remportait son premier succès à l'extérieur, Nîmes, de son côté, concédait sa première défaite à domicile depuis le 1er juin dernier (0-1 contre Sochaux).

Les Nîmois, qui avaient déjà donné quelques signes d'impuissance, mais avaient réussi grâce à des accélérations violentes à renverser une situation compromise lors de leurs derniers matches, n'ont pas eu le détonateur qui les aurait sauvé. Pourtant, les Alsaciens avaient ouvert la marque et cette réussite n'était pas pour déplaire aux supporters qui semblaient ainsi assurés d'une course poursuite mouvementée où les leurs finiraient bien par s'imposer.

Hélas ! le miracle ne s'est pas produit, malgré des assauts incessants et des tentatives nombreuses. Et si les Nîmois, mieux inspirés et modifiant enfin leur conception de jeu, auraient sans doute pu mieux faire, ils auraient dû cependant, même avec leur maladresse continue, refaire leur handicap. Ils eurent, en effet, de nombreuses occasions et peu après le but concédé, ils inquiétèrent Dropsy qui effectua notamment cinq plongeons téméraires et audacieux concluant sur des actions de Marguerite, Boissier, Domarski et deux fois Dellamore.

En seconde mi-temps, alors que les Alsaciens essayèrent avec succès de préserver leur maigre avantage et s'appliquaient surtout à défendre âprement l'approche de leur surface de but, les Nîmois renouvelèrent leurs tentatives, mais ils n'avaient pas la vivacité, la précision et le rythme supérieur, leurs efforts s'avéraient négatifs.

De leur côté, les Strasbourgeois qui, en première mi-temps, eurent la malchance de voir un tir de Piasecki renvoyé par la transversale, se procurèrent en deuxième quelques occasions qui furent les plus réelles, mais n'en furent pas moins près d'être concluantes. Erhlacher obligea Orlandini à un plongeon spectaculaire, Domenech plaça un bolide qui frôla la barre, un corner de Gemmrich fut dégagé d'extrême justesse et enfin à l'ultime minute, Tanter, dix mètres avant la ligne médiane, déboula isolément, mais le gardien nîmois sauva magnifiquement. Ainsi Strasbourg aurait pu augmenter encore la mise, mais tout compte fait, cet écart aurait été immérité, car s'il a confectionné les meilleures actions il n'en subit pas moins quelques alertes dont auraient su tirer profit des attaquants plus adroits.

R.-J. GEBELIN.

SACHEZ DANSER

Apprenez toutes danses modernes. Chez vous en quelques heures avec notre méthode simple, précise, bien illustrée, DE REPUTATION UNIVERSELLE.

Timidité vaincue.

Succès garanti. Notice discrète contre deux timbres.

Studio J.-M. VRANY, 9 ter, route de Croissy 78110 LE VESINET

JOHANN Ier ROI DE BARCELONE

VOUS POUVEZ PORTER LE MAILLOT OFFICIEL OU LA TENUE COMPLÈTE DU F.C. BARCELONE

UNE EXCLUSIVITÉ
PROMOFAN B.P. 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

Ce maillot est le maillot officiel du F.C. BARCELONE bleu roi et grenat, en coton mercerisé grand teint et irrétrécissable, manches longues, écusson brodé du F.C. BARCELONE. Diffusé en France par PROMOFAN avec l'accord du F.C. BARCELONE.

Maillot	Tailles	Tenue complète (short-bas-maillot)
80 F	12 ans	135 F
85 F	0/1	140 F
95 F	2/3	150 F
100 F	4/5	155 F

En option : le numéro de votre choix à appliquer. Numéro de 0 à 9 : 2,50 F. — Numéro 10 et plus : 5,00 F. Frais d'envoi : 6 F ou 9,50 F en recommandé.

BON DE COMMANDE

à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 Paris Cedex 08

NOM ..... Prénom .....
ADRESSE .....
Code Postal ..... VILLE .....
Licencié de football ☐ OUI ☐ NON. Age .....
Je désire recevoir (1) ☐ LE MAILLOT DU F.C. BARCELONE
ou ☐ LA TENUE COMPLÈTE DE BARCELONE F.C.
IMPORTANT SI VOUS COMMANDEZ LA TENUE entourer : votre tour de ceinture : 65 75 80 85 90 95 et votre pointure : 34-37 38-41 42-45 46-47
☐ 12 ans ..... F ☐ 2/3 ..... F
☐ 0/1 ..... F ☐ 4/5 ..... F

N° en option (2) : ..... De 1 à 9 : 2,50 F ; 10 et plus : 5,00 F ..... F
Frais d'expédition : — envoi simple 6,00 F (au risque du destinataire) ..... F
— envoi en recommandé 9,50 F ..... F
TOTAL : ..... F

Je joins (1) ☐ Un chèque bancaire ☐ Un virement C.C.P.
☐ Un mandat-lettre (obligatoirement joint à la commande) d'un montant total de : ..... F ☐ Envoi contre remboursement + 14,00 F de frais d'expédition.
Également en vente les maillots du Cosmos New York et du Brésil.
(1) Mettre une croix dans la case correspondante. (2) Inscrire le numéro choisi.

CONFIDENTIEL

ROCHETEAU dans la ligne

a SAINT-ETIENNE. — **Rocheteau n'a pas perdu son temps cette semaine ; même s'il n'a pas été le roi du Parc, mercredi, il a cependant eu le grand mérite de marquer aux Bulgares le but qui, vraisemblablement, a tout changé. Et puis, samedi, dans un stade eoffroy-Guichard ronflant et grondant de nouveau, il a non moins vraisemblablement été l'attaquant stéphanois le plus apte à contourner le bloc défensif monégasque.**

Du coup, en première mi-temps surtout, il eut quelques échappées résolues, qui laissent croire que Rocheteau, en principe taxé d'individualisme, dépend en fait beaucoup du contexte dans lequel il évolue. Et il est probable qu'il se porte bien mieux de jouer dans une équipe inexorable que dans une collectivité qui bafouille.

Il a donc réussi quelques jolis centres, de portées variables, avec, pour constante, un goût toujours prononcé pour des trajectoires parties à proximité de la ligne de sortie de but. Il a toujours cherché à écarter le jeu sur son aile, pour désengluer un peu l'axe du but monégasque, régulièrement surchargé. Et il a donc fait, au total, quelques misères à son garde du corps Vitalis, qui se crut même obligé d'appuyer un peu trop un tacle en début de seconde mi-temps, de telle sorte que Rocheteau mit un certain temps avant de reprendre quelques risques, finissant la partie un peu plus discrètement qu'il ne l'avait commencé.

Mais quelques signes prouvent cependant qu'il n'est pas si loin que celà de son rythme de croisière. Ce qui ne veut pas dire qu'il renversera de nouveau tout sur son passage. Ainsi, il récupéra pas mal de contres favorables, il traina toujours adroitement là où le ballon avait une chance de lui atterrir dans les pieds, et il est probable que tant la qualification de l'Equipe de France en Coupe du Monde que le nouveau départ de Saint-Etienne sont, à cet égard, les meilleurs réconforts que le football puissent lui donner en ce moment, pour relancer une carrière qu'il est le dernier à avoir voulu marquer par cette espèce de spirale incontrôlable du vedettariat excessif.

C. C.

● Au Tournoi de Monaco, on pouvait remarquer toujours ensemble de nombreux Yougoslaves venus en observateurs ou en techniciens, notamment les joueurs de Nice Katalinski et Bjekovic ainsi que Josip Skoblar et l'ancien joueur d'Angers Kovacevic, qui était l'adjoint à l'entraîneur de la sélection yougoslave au 7e Tournoi international juniors. Et il y avait aussi avec eux, naturellement, notre correspondant et ami de Belgrade Johan Velichkovic.

● A la mi-temps du match Nice-Bastia, une curieuse annonce a été faite au micro. Elle indiquait qu'un Pantalacci (qui est en vérité restaurateur à Chamonix) offrait une prime de 200 F au premier Bastiais qui inscrirait un but. Après la rencontre, M. Pantalacci vint lui-même remettre la prime à Larios. On se serait cru revenu au « Central », au temps des matches de boxe, où de généreux donateurs offraient des primes aux combattants pour les rendre plus belliqueux...

● Compte tenu de la grève d'Air Inter et des relations maritimes actuellement très espacées entre la Corse et le continent, les Bastiais n'avaient débarqué samedi à Nice que deux heures et demie avant le coup d'envoi de leur match au stade du Ray. Mais ils n'en firent pas du tout état après la défaite, ce qui les honore d'autant plus qu'ils comptaient à nouveau cinq titulaires sur la touche en cette circonstance.

● Gigi Radice étant resté à Turin pour passer la veillée d'armes avec son équipe avant son match de Championnat contre Naples, c'est son adjoint Ferretti qui était samedi soir à Nice pour superviser Bastia. A la sortie du stade, Ferretti déclara : **« Je suis de l'avis de Radice quand il dit qu'il faudra se méfier de cette équipe corse comme de la peste. »**

● Il paraît que les joueurs marseillais ont eu droit à une double prime pour leur victoire à Metz. Ça « balance » drôlement à l'O.M. !

● Plus de 80 journalistes, dont une trentaine d'Italiens, sont attendus mercredi à Bastia, où l'on a érigé à leur intention une tribune de presse supplémentaire assortie de nombreux téléphones, comme cela déjà été le cas lors des matches européens contre Lisbonne et Newcastle.

● Johnny Rep est assez circonspect avant le grand choc contre Torino : **« Certes, reconnaît-il, Bastia sait se surpasser en Coupe d'Europe, mais nous connaissons depuis un mois beaucoup trop de malheurs pour pouvoir aborder cette rencontre difficile à chances égales. Mais il n'est pas impossible que nous fassions encore un truc mercredi soir. »**

● Michel Hidalgo, rendant visite aux Bastiais dans leur vestiaire après le match de Nice, s'est approché de Johnny Rep en lui disant : **« Est-ce que vous ne seriez pas désireux d'être naturalisé Français ? »**... A quoi le Hollandais a répondu : **« Désolé, mais je suis moi aussi qualifié pour la Coupe du monde en Argentine... »**

● Georges Boulogne et Raymond Kopa ont discuté quelques minutes après le match France-Bulgarie. Et Raymond Kopa, qui n'a pas la langue dans sa poche, a quand même dit au directeur national : « Le football offensif, Georges, c'est quand même plus attractif. »

● Bernard Blaut se trouvait au Parc des Princes pour superviser la France dans la perspective de la Coupe du monde. Il était, en effet, l'envoyé spécial du sélectionneur polonais (la Pologne est qualifiée, elle aussi, pour l'Argentine). Il en a profité pour donner une bonne nouvelle à ses amis messins : après la Coupe du monde, Kasperczak pourrait venir à Metz.

● Parallèlement au match Lyon-Nantes, qui aura lieu samedi, les supporters des deux équipes s'affronteront quelques heures avant la rencontre des professionnels. Ce pourrait être le prélude à un Tournoi plus élargi entre différentes équipes de supporters.

● Le club des supporters de l'A.S.M., sous l'impulsion de son président, M. Jean-Louis Rizza, a décidé d'élire l'homme du mois, c'est-à-dire le joueur de la Principauté qui se sera le plus distingué chaque mois. Cet hommage sur le plan national ayant été décerné en premier lieu à Dalger, ce sont deux équipiers de ce dernier qui ont été élus. Vitalis étant celui de septembre et Moizan celui d'octobre. Afin de récompenser les lauréats, une cérémonie aura lieu ce soir mardi au siège du club des supporters, en présence de Lucien Leduc, l'entraîneur, des joueurs de l'A.S.M., et également du docteur Campora, président du club, qui récompensera, lui, au nom de son comité directeur, plusieurs jeunes éléments monégasques s'étant distingués depuis le début de la saison.

● Josip Skoblar a dit après le match Metz - O.M. **« Ces incidents d'arbitrage ont finalement gêné mes joueurs. »** Et il a souhaité bonne chance au président Molinari qui commence à craindre le pire.

DÉRO

HIDALGO MONEGASQUE

Pendant le séjour qu'il a fait à Monaco au lendemain de France-Bulgarie, Michel Hidalgo a :

— assisté aux derniers matches et à la finale (URSS-Yougoslavie) du 7e tournoi européen junior de Monaco ;

— déploré la médiocrité de la sélection junior de France 1977-1978, dont les éléments assureront difficilement, dans quelques années, la relève de l'équipe de France actuelle ;

— participé activement au stage des entraîneurs français de centres de formation rassemblé par Georges Boulogne et Gaby Robert ;

— retrouvé avec plaisir les amis multiples qu'il compte en Principauté, et notamment les anciens de l'ASM, Henri Biancheri, Yvon Douis, Théo, « Lulle » Cossou, etc ;

— répondu cent fois aux félicitations de gens connus et inconnus et signé sans l'ombre d'une nervosité les dizaines d'autographes réclamés par les jeunes ;

— bavardé avec Franz Beckenbauer du football américain, de la Coupe du monde, de l'évolution du football et participé à un déjeuner offert au « Kaiser », au grill de l'Hôtel de Paris, par le club des Allemands de Monaco ;

— participé à une émission de télévision de TF 1 aux côtés d'Havelange, de Franchi et de Beckenbauer et revu les principales phases de France-Bulgarie ;

— confié ses pensées les plus secrètes aux journalistes du grand hebdomadaire parisien qui ne l'ont pas lâché d'une semelle ;

— assisté au match Nice-Bastia et félicité, aussitôt après, dans les vestiaires, Jean-Marc Guillou, qui a éclaté de rire après ce que lui a dit Hidalgo à l'oreille...

● Ce n'était pas la joie depuis quelques jours en Triantafilos, notamment, tre l'entraîneur Pavic et les joueurs du F.C. Rouen, et l'entraîneur normand avaient échangé des propos aigres-doux. La victoire enregistrée contre Lyon aplanira certainement beaucoup de choses.

● Le Rouennais Amouret, en allant récupérer le ballon sur le second but de Pena, eut des mots avec De Rocco : l'arbitre, M. Didier, distribua deux avertissements. Le demi centre normand ne pourra probablement pas évoluer contre le leader Nice.

● Pour la première fois, dans une longue et glorieuse carrière, Hervé Revelli nous a fait remarquer qu'il avait dû rédiger un rapport à la commission de discipline pour avoir reçu un avertissement, et cela parce que, victime d'un fauchage à proximité du but de Vichy en Troisième Division à Saint-Etienne, il avait réclamé un penalty largement mérité que l'arbitre ne lui avait pas accordé.

● Trois cars avaient amené les supporters de Monaco à Saint-Etienne. Ces supporters ont fait oublier ceux de Manchester United, de sinistre mémoire, en distribuant à leurs homologues stéphanois non pas des coups de couteau ou de bouteille, mais des œillets de leur belle Côte d'Azur. Ils avaient fait la bonne mesure avec 2.000 fleurs.

● Hommage de Patrick Revelli à l'équipe monégasque : les défenseurs sont rugueux, mais ils ont toujours été corrects. Patrick est bien placé pour reconnaître cela, car il est certainement le joueur, avec Rocheteau, qui reçoit le plus de coups au cours d'un match.

● Roquette n'était pas le seul Monégasque à avoir porté le maillot vert de l'équipe stéphanoise, puisque cela est arrivé à son entraîneur Leduc. Il y a beaucoup plus longtemps puisque ce dernier, qui a 59 ans, jouait avec Cuissard, Huguet et Firoud à la fin de la dernière guerre.

LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS 1980

C'est le 30 novembre à Rome qu'aura lieu le tirage au sort des groupes éliminatoires de la prochaine Coupe d'Europe des nations, la première dont la phase finale (qui aura lieu en Italie) rassemblera huit équipes.

On sait qu'une seule équipe sera qualifiée d'office, en l'occurrence celle du pays organisateur, l'Italie.

Il faudra donc qualifier sept autres pays, donc constituer sept poules éliminatoires.

Puisque 32 pays se sont inscrits, il y aura quatre poules de quatre et trois poules de cinq.

On évitera que les huit « meilleures » équipes européennes (les huit quart finalistes de 1976) se rencontrent. De même, les représentants de sept pays moins importants seront répartis dans les sept poules. Enfin, parmi tous les autres participants (dont la France), le tirage au sort sera intégral.

● Le président Rocher, rentrant de voyage d'affaires dans l'île de la Réunion, avait invité sept habitants de cette île lointaine à assister au match Saint-Etienne - Monaco malgré un froid qu'ils ont trouvé plus vif que les autres spectateurs. Les invités de M. Rocher ont jugé que la réputation des Verts n'était pas surfaite.

● A la mi-temps du match Sochaux-Bordeaux, trois 305 Peugeot, une bleue, une blanche, une rouge ont défilé sur la piste du stade Bonal.

● A l'issue de Sochaux-Bordeaux tous les joueurs locaux se plaignaient de l'état de la pelouse. « On enfonce jusqu'aux chevilles, elle est souple, fragile, fatigante, les matches d'hiver risque d'être éprouvants et nous ne saurions recommander aux dirigeants de tenter de l'améliorer. »

● Un Stéphanois qui était heureux de la victoire sur Monaco c'était Piazza qui non seulement n'avait laissé aucune chance à son compatriote et ami Onnis, mais qui avait renoué avec les clameurs d'encouragement de la foule par ses montées offensives. De plus, sa récente entorse vertébrale n'était plus qu'un mauvais souvenir.

● Le Monégasque Roquette, qui avait joué la dernière demi-heure du match, est venu dans le vestiaire stéphanois après le match serrer les mains de ses anciens coéquipiers, et il nous a avoué : **« Janvion est vraiment le meilleur arrière français. Je n'ai jamais pu me défaire de sa surveillance. »**

● De nombreux joueurs du F.C.R., blessés ou sur la touche, suivirent la rencontre dans la tribune de presse, notamment Bianchi, Terrier, Triantafilos, Bocq et Joannes.

BASTIA-TORINO : TV INCERTAINE

On sait que TF 1 a d'ores et déjà programmé pour mercredi la retransmission en direct du match de Coupe de l'UEFA Bastia-Torino. Mais, en vérité, l'affaire est loin d'être conclue, et si l'on en croit le président de Bastia, Paul Natali, il se pourrait fort bien que le match ne soit pas télévisé. En effet, M. Natali précise :

« Il y a un différend financier entre nous et la télévision, différend qui porte sur 15 millions d'AF. Il n'est pas question que nous fassions la moindre concession, d'autant que le match va être retransmis en Italie par le biais de la télévision française. Je trouve en outre que TF 1 outrepasse ses droits en annonçant que le match serait retransmis en direct car cela risque de nous faire perdre beaucoup de spectateurs. Aussi ai-je l'intention de rester ferme jusqu'au bout. »

On en était là dimanche soir. Mais on espère tout de même qu'un accord pourra intervenir entre les deux parties, d'autant que Bastia-Torino à la TV, cela vaudra assurément le spectacle.

● L'un des anciens supporters stéphanois de Leduc nous faisait remarquer qu'il avait su donner à l'équipe monégasque cette sportivité qu'il a toujours eue. Non seulement ses joueurs ont été corrects à Saint-Etienne, mais ils n'ont jamais été tentés de gagner du temps comme le font hélas beaucoup d'équipes visiteuses.

● Il faisait froid samedi soir au stade Bonal, et si le Sochalien Soler portait des gants protecteurs, le Bordelais Tokoto, il est vrai d'origine camerounaise, avait revêtu un collant noir.

● Les joueurs sochaliens Seles, Soler et Genghini étaient invités hier soir à un souper-débat ; le sujet retenu était bien évidemment le football pro et la réunion a eu lieu dans une petite localité voisine de Montbéliard réputée pour ses nombreuses initiatives.

● Françoise, le jeune avant-centre du R.C. Lens, s'est longuement échauffé en seconde mi-temps du match Lens - Paris. Mais il n'est pas rentré parce que « ça marchait très bien dans son équipe ». Exactement comme Henri Michel avec l'équipe de France.

● Après le match Metz-Marseille, l'arbitre M. Delmer s'est expliqué sur l'expulsion de Curioni : **« Son geste, a-t-il dit, m'a suffi. Je n'ai même pas cherché à savoir si Migeon était blessé. Un geste intentionnel mérite un carton rouge et non un avertissement. »**

● Il y avait moins de 4.000 spectateurs samedi soir pour suivre le match Sochaux - Bordeaux. La température, il est vrai, n'invitait guère à quitter le coin du feu. Malheureusement, jusqu'à Noël toutes les rencontres devant se disputer à domicile ont été programmées en nocturne.

● Il est question que, durant la trêve hivernale, Sochaux aille se préparer sur la côte Atlantique dans la région de Royan. Des pourparlers sont actuellement en cours.

● Marseille recevra Saint-Etienne le dimanche 4 décembre à 15 h 30 alors que son équipe de Division III recevra le même jour La Paillade au stade de l'Huveaune, car l'équipe de Montpellier n'a pas voulu jouer en lever de rideau du match de Championnat de Division I !

● Marcel Poujenc, représentant de l'O.M. à Paris, qui assistait à Metz-O.M. mais souhaitait reprendre le premier train pour Paris était tout heureux avant le coup d'envoi car il avait trouvé un moyen rapide de rallier la gare : le panier à salade. Las ! Celui-ci dut rester au stade pour le cas où l'arbitre en aurait eu besoin.

● Markovic, l'entraîneur de l'O.M., n'est pas un bluffeur : **« Nous avons mal joué,** disait-il après la victoire de Marseille à Metz, **c'est incontestable, mais cela fait deux points et deux buts de plus pour le goal-average alors bien sûr je ne vais pas me plaindre. Mais il faudra mieux jouer contre Nimes si on ne veut pas connaître une désillusion. »**

● Une heure avant le match Lens - Paris-S.-G., Farès Bousdira est allé regarder le poste de télévision qui se trouve dans un hall d'accueil du stade Bollaert afin de ne pas manquer la retransmission « historique » de l'arrivée du président Sadate à Jérusalem. On ne peut que féliciter le Lensois de s'intéresser à d'autres choses qu'à la seule technique du football et aux contrats professionnels du footballeur. Ne serait-ce que parce que derrière un joueur professionnel existe, ou devrait exister, un homme et un citoyen.

● Le club des supporters de Lens indique à ses membres, dans son bulletin, comment on peut se rendre à Magdebourg par la route, ou plutôt l'autoroute, avec six indications précises, y compris la dernière station d'essence avant la frontière de la R.D.A. Ainsi que la totalité du kilométrage : 650 km. Voilà ce qui peut s'appeler : (bien) flécher le parcours.

● Un invité de marque dans la tribune d'honneur du stade Geoffroy-Guichard : l'ambassadeur de Roumanie, M. Manescu qui, aimant le football, avait accompagné le maire de Saint-Etienne, M. Sanguedolce. En connaisseur, M. Manescu a déclaré que Janvion et Patrick Revelli avaient été les meilleurs Stéphanois contre Monaco.

« C'est une véritable catastrophe », a dit le président Fernand Sastre.

« Ce n'est pas possible, a murmuré Michel Hidalgo entre deux sanglots. Comment mes garçons vont-ils réagir devant ce coup dur ? »

C'est en effet un énorme coup de massue qui est tombé sur la tête de tout le football français, hier soir, quand la F.I.F.A. a refusé d'homologuer le résultat de France-Bulgarie et a décidé que ce match devait être rejoué.

Tout ça parce que deux bombes fumigènes ont été lancées sur le terrain pendant la rencontre et, surtout, parce que la pelouse a été « envahie » par cinq supporters indisciplinés après le troisième but marqué par Dalger.

On s'était demandé pourquoi Mladenov, l'entraîneur budgare, s'était frotté les mains après ce troisième but français. On comprend mieux aujourd'hui. Il tenait là le motif d'une réclamation en bonne et due forme. Et la F.I.F.A., qui ne peut tolérer de tels actes, a dû décider que le match serait rejoué.

« Quand j'ai vu ces jeunes gens sur le terrain, a commenté M. Sastre, je me suis dit que la F.F.F. allait sans aucun doute être frappée

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

MATCH A REJOUER

d'une amende de 3.000 F suisses. Le match à rejouer est une sanction terrible.

— Ne nous plaignons pas trop, a dit Henri Patrelle, car la F.I.F.A. aurait pu nous donner match perdu ! »

Bien entendu ce France-Bulgarie devra être rejoué avant la fin de l'année. En fait, il devra être rejoué avant le 21 décembre car Michel Platini se marie ce jour-là et ensuite, cela se comprend, il ne veut plus entendre parler de football pendant les trois semaines de son voyage de noces. Si l'on veut que le talentueux Nancéien marque encore un but aux Bulgares, il faut donc que le match soit rejoué avant le 20 décembre.

Dès cette semaine, Michel Hidalgo va remobiliser tout son petit monde. « A la réflexion, dit-il, je ne suis pas trop inquiet. Tout ce qui a été dit et écrit depuis mercredi dernier doit être valable. Si vraiment le football français est sorti du tunnel, si vraiment son élite a désormais les moyens physiques, techniques et moraux indispensables pour imposer sa loi, alors nous n'avons rien à craindre d'un match à rejouer. »

Cet optimisme n'est pas tout à fait partagé par les marchands de cravates, de drapeaux et de gadgets en tout genre. Ils se demandent si le public sera aussi enthousiaste que mercredi dernier pour ce « remake » ?

C'est probable car, hier soir, on signalait que des spectateurs commençaient à faire la queue devant le siège de la Fédération. Or, la location ne commence que dans dix jours !

Pierre COURTOIS.

● Capitaine de l'équipe de Division III et défenseur opiniâtre, Jean-Pierre Dartevelle qui remplaçait samedi soir Jean-Pierre Posca suspendu, exerce dans le civil les fonctions de chirurgien-dentiste.

● Comme nous faisions remarquer à Janvion qu'il n'avait pas accusé, comme Bathenay et Rocheteau, la fatigue du match contre la Bulgarie, il nous a répondu : **« Ils avaient eu beaucoup plus de travail que moi ! »**

● L'ancien entraîneur du F.C. Sochaux, Paul Barret, est employé depuis six mois au journal d'entreprise Peugeot, d'où sa présence à Paris la semaine dernière à l'occasion d'un stage d'initiation au journalisme.

Ce papier de Jean Chantry, paru dans « la Voix du Nord », ne manque vraiment pas d'humour.

LA DIVISION "E"

Hier, j'ai reçu un coup de fil de Pierre, ingénieur dans les Vosges. Un vieux copain de classe, ça ne s'oublie pas...

Il a commencé par les banalités d'usage puis, adroitement, a bifurqué vers les souvenirs de jeunesse, quand nous étions des J3 affamés. Aujourd'hui, on dirait « teenagers »...

« Tu te rappelles, je te donnais mes paquets de cigarettes. Et aussi des biftecks de mon cousin qui se débrouillait un peu au marché noir. »

In petto, je pensais : **« Curieux qu'il m'appelle d'Epinal, pour me raconter ça... ».** Et puis voilà, le voile s'est déchiré. Sur un air anodin, il a enchaîné : **« Au fait, mercredi, je suis à Paris, pour ma boîte. T'aurais pas un billet pour France-Bulgarie des fois ? »**

C'est le genre de truc qui m'horripile. Chaque fois que j'ai demandé une faveur à un dirigeant, quinze jours plus tard, et comme par hasard au lendemain d'une critique vitriolée, on m'a fait remarquer gentiment : **« Pourtant, l'autre jour, quand vous aviez besoin d'un ticket, j'ai été chic avec vous ... »**

Difficile d'envoyer au diable mon ami Pierre. J'ai donc « mêtrotté » jusqu'à la Fédération de Football. Là, une gentille secrétaire (vous remarquerez qu'une secrétaire est toujours gentille) prit un air navré : **« Nous avons refusé 150.000 places, mon bon monsieur ! Même à des supporters qui venaient de La Réunion et de New York, nous avons dit non. Le cousin du shah d'Iran... nous avons dû lui refuser. Tenez, ce monsieur qui sort, c'est le chef de cabinet du ministre de l'Environnement. Lui aussi a fait chou blanc. Nous n'avons plus un strapontin. Même déguisé en pompier, vous ne pourriez pas entrer au Parc. »**

Choqué, je suis allé au bistrot du coin (les Parisiens disent « troquet »), pour effacer ma déception. **« Un scotch »...** à cause de mes artères... C'est bon pour... 12 francs.

Devant mon air éploré le garçon avec qui je taillais une bavette, me glissa à l'oreille : **« Revenez à 16 heures, je pourrai peut-être vous dépanner. Je connais un type dont la femme est une amie d'une dame qui nettoie les bureaux à la 3 F. »**

Ravi, je lui glissai un louis...

A 16 heures, j'étais là, anxieux, haletant, pensant intensément à mon ami Pierre et au kilo de rutabagas qu'il m'avait refilé — c'est vrai — en 1943.

Miracle, l'homme en blanc et noir avait ma place : une tribune. **« C'est une division E »,** me dit-il. Et à sa mine euphorique, je jugeai que la division E, c'était vraiment une aubaine. Je payai...

Ce fut mieux qu'une division, une multiplication : 250 francs...

Plus que tantôt, j'avais besoin d'un scotch pour me remettre d'un pareil coup au cœur. Un double scotch : 24 francs. Son pourboire, il ira le chercher chez les Grecs...

Résumons : 12+5+250+24+2 tickets de métro à 2,50 F = 296 francs. Plus cher qu'une danseuse mon ami Pierre ! Car bien sûr, ce serait malséant de lui faire payer sa place. Pensez donc, un gars qui m'a donné des rutabagas, les biftecks de son cousin, ses cigarettes et, de temps en temps, ses tickets de pain...

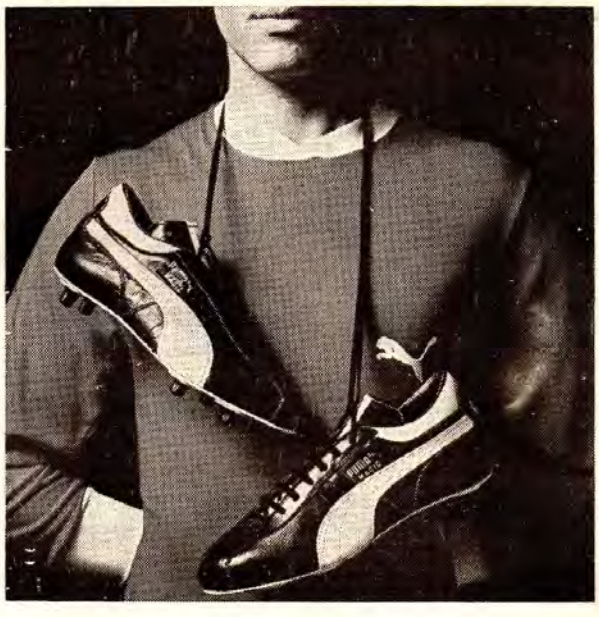
Enfin, tant pis, dans la vie, il faut se souvenir...

Et je m'en fus ensuite du côté de Saint-Germain-en-Laye, vérifier qu'aucun joueur de l'équipe de France ne s'était foulé le petit orteil lors de l'ultime canter. Un petit clin d'œil au « pays » Didier Six... C'est normal. Et Six, alors que je lui demandais s'il avait bien dormi, me lança de sa petite voix flûtée : **« Vous ne connaissez personne qui cherche un billet ? Un de mes amis s'est décommandé, il me reste une place à 30 francs. C'est une « division E ».**

J'ai cru défaillir. Si ce soir, rôdant autour des barrages d'accès autour du Parc des Princes un homme à moustaches et en imperméable vous propose une « division E » à 296 francs ce ne sera ni un fou, ni un trafiquant véreux, mais un homme qui a un ami, un homme qui, la prochaine fois, enverra paître tous les candidats à France-Bulgarie ou à d'autres matches comme Lens-Magdebourg.

... Et qui lui rappellent traîtreusement qu'aux années 40, ils ont usé leurs fonds de culotte sur les mêmes bancs d'école...

Les dribbleuses



Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche !
C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

PUMA

votre plus sûr coéquipier

HIER

16e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ETIENNE 1 (0) Bathenay (75') **MONACO** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, REPELLINI**** - P. REVELLI****, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** - ROCHETEAU****, BARTHELEMY***, SARRAMAGNA**** - 12e : ZIMAKO - 13e : SANTINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Monaco : ETTORI*** - VANUCCI**, GARDON****, CORREA****, VITALIS*** - MOIZAN*****, NOGUES****, PETIT***** - DALGER***, ONNIS***, RICORT*** puis ROUQUETTE*** (60') - 13e : COURBIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	508.137 F Arbitrage de M. Bacou 22.480 spect.	C'est la victoire du pressing. Car Saint-Etienne n'a finalement jamais relâché son effet initial, même si la faille mit du temps avant de s'ouvrir. En face, Monaco a joué adroitement, confirmant toutes ses possibilités, et pendant une heure et quart sa défense bien regroupée, sut éviter de prendre un but. Il fallut un tir de loin de Bathenay pour donner une victoire somme toute méritée aux Stéphanois, plus acharnés dans leurs initiatives.
NICE 3 (1) Bjekovic (6', 53', 85' s. pen.) **BASTIA** 1 (0) Larios (61')	Nice. — BARATELLI**** - CAPPADONNA****, ASCERY****, KATALINSKI***, BARRAJA*** - HUCK***, GUILLOU******, JOUVE**** - SANCHEZ***, BJEKOVIC***, BOCCHI*** puis TOKO*** (80') - 13e : PIGAL. — Entr. : ROSSI. — Total : 42. Bastia. — WELLER**** - MARCHIONI****, ORLANDUCCI****, GUESDON***, CAZES**** - GRAZIANI*** puis DESVIGNES*** (46') puis MATTEI*** (67'), LACUESTA***, PAPI**** - REP****, FELIX***, LARIOS****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	320.622 F 14.694 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Ce fut une rencontre dense, animée, d'un très haut niveau. Emmené par un Guillou impérial, Nice l'emporta justement, mais Bastia n'a pas à rougir de cette défaite. Avec Guillou, Bjekovic fut le grand bonhomme de ce match en inscrivant trois buts magnifiques. Cette réussite du Yougoslave, c'est aussi le triomphe d'une équipe remarquablement armée sur tous les plans, physique, collectif et moral. Et les Bastiais qui n'ont jamais baissé les bras ont obligé le leader à s'employer à fond pour vaincre.
METZ 0 **MARSEILLE** 2 (1) Florès (37' s. pen.) Berdoll (84')	Metz. — REY**** - BATTISTON****, DELPIERRE*** puis SENECHAL**** (13'), MULLER****, JENNY**** puis RASPOLLINI*** (80') - PERIGNON****, ZDUN***, DEHON*** - REMY****, CURIONI***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 41. Marseille. — MIGEON***** - BAULIER****, TRESOR***, ZVUNKA****, BRACCI**** - LINDEROTH****, TRUQUI*** puis EMON*** (46'), J. FERNANDEZ**** - BOUBACAR***, BERDOLL****, FLORES**** - 13e : C. FERNANDEZ. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.	9.382 spect. Arbitrage de M. Delmer	Marseille a réussi une belle opération à Metz en remportant une victoire par 2 à 0, pas tellement illogique mais terriblement contestée pendant toute la deuxième mi-temps par des Messins rageurs et courageux qui jouaient pourtant à dix puisque Curioni avait été expulsé peu avant la mi-temps. C'est d'ailleurs cette expulsion qui déclencha le tumulte alors que l'O.M. menait 1-0 sur un penalty transformé en deux temps par Florès, Berdoll. Deux minutes auparavant l'arbitre avait refusé de siffler un penalty en faveur de Metz. Cela ajouté à l'expulsion de Curioni fit exploser le stade. En deuxième mi-temps Metz domina le plus souvent, tira sur la barre et vit un penalty de compensation repoussé par Berdoll. Finalement Marseille balloté au cour de cette 2e période réussit néanmoins à deuxième période réussit néanmoin sà marquer un 2e but par Berdoll 7 minutes aavnt la fin. C'était terminé pour Metz qui ne méritait pas une telle défaite.
NIMES 0 **STRASBOURG** 1 (1) Deutschmann (15')	Nimes. — ORLANDINI** - MORETTI***, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE*** - BOISSIER***, DOMARSKI***, MEZY**** - LUIZINHO****, MARGUERITE*** puis DUSSAUD*** (67'), DELLAMORE*** - 13e : CHAMP. — Entr. : FIROUD. — Total : 37. Strasbourg. — DROPSY**** - DOMENECH****, NOVI**, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** - DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, PIASECKI*** - TANTER***, VERGNES***, GEMMRICH*** - 12e : MARX - 13e : GENTES. — Entr. : GRESS. — Total : 37.	71.451 F 4.226 spect. Arbitrage de M. Leloup	L'équipe nîmoise a déçu car ses éléments ne parvinrent que rarement à lier des mouvements offensifs. Au cours de la première mi-temps, les Strasbourgeois mieux organisés confectionnèrent le meilleur jeu et si les Nîmois eurent quelques occasions, les Alsaciens après le but de Deutschmann, auraient eu la possibilité d'augmenter la marque si la transversale n'avait pas renvoyé un tir de Piasecki. En deuxième mi-temps, les Alsaciens ne furent dangereux qu'à trois reprises et renforcèrent leur défense pour préserver leur avantage en y réussissant, sauvant notamment de nombreuses situations critiques et profitant de la malchance locale.
NANTES 4 (2) Pécout (12') Rampillon (23') Lacombe (49') Amisse (60') **VALENCIENNES** 1 (0) Giachetti (85')	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - BOSSIS*****, BARGAS****, RIO****, TUSSEAU**** - VAN STRAELEN****, MICHEL****, RAMPILLON**** - LACOMBE****, PECOUT****, AMISSE**** - 12e : OSMAN - 13e : PICOT. — Entr. : VINCENT. — Total : 45. Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI*** puis LAITEM*** (68'), KOURICHI***, KUSKOWIAK***, JOUANNE*** - METSU****, MASCZYK****, PIETTE**** - GIACHETTI****, ZAREMBA***, HAZAM*** - 13e : CHEVALIER. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	187.706 F 12.239 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Ce fut un match à sens unique, les Nantais prenant dès le départ la direction des opérations, leur supériorité individuelle et collective, se concrétisa dès la 12e minute par un premier but signé Pécout. Après d'autres occasions offertes notamment à Rampillon, Pécout et Bossis, c'est Rampillon qui obtint le second but à la 23e minute. Les Nantais reprirent leur forcing dès le début de la seconde mi-temps et doublèrent en quelque sorte la mise. Par Lacombe tout d'abord, par Amisse enfin. Les Valenciennois manifestèrent par moments quelques velléités offensives, mais leurs attaquants se montrèrent surpris par l'alignement des défenseurs nantais. Giachetti, à cinq minutes de la fin, n'en sauva pas moins l'honneur pour ses couleurs.
LAVAL 1 (0) Camara (71') **NANCY** 2 (1) Mayet (18') Rouyer (59')	Laval. — ROSE**** - SIMONDI***, COUMBA***, ROQUE***, GAUTHIER**** - COUGE***, LEROY***, CAMARA**** - DI CARO***, MARTINEZ***, LECHANTRE*** - 12e : DESGAGES - 13e : SAGNA. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36. Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI**, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** - JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI**** - ROUYER***, MAYET***, CHEBEL*** - 12e : POKOU - 13e : PERDRIEAU. Entr. : REDIN. — Total : 38.	173.574 F 9.873 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Nancy a remporté à Laval sa première victoire à l'extérieur. Une victoire logique dans la mesure où les Lavallois ne furent que l'ombre d'eux-mêmes en l'absence de Kéruzoré. Ce ne fut d'ailleurs pas un très grand match, mais par leur plus grande maîtrise, les Nancéiens s'assurèrent un avantage de deux buts par Mayet et Rouyer. Nettement mené, Laval choisit alors de passer plus franchement à l'attaque, mais il était trop tard.
SOCHAUX 0 **BORDEAUX** 0	Sochaux. — BATS**** - DARTEVELLE****, SELES****, GUEYE***, DUFOUR**** - BENOIT***, GENGHINI***, IVEZIC*** - SOLER***, PINTENAT***, MAIER**** - 12e : BEZAZ - 13e : PARIZON. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 38. Bordeaux. — BERGEROO**** - TALLINEAU***, FURLAN***, ROHR***, LE BLAYO*** - GIRESSE***, BUIGUES****, FERRI**** - TOKOTO****, BARTHOU***, SALINE*** - 12e : BLAQUART - 13e : EYQUEM. — Entr. : MONTES. — Total : 38.	43.150 F 3.686 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Ce fut un match décevant et qui, sans les maladresses enregistrées, aurait dû revenir logiquement aux Sochaliens dont la domination fut assez évidente au cours des 90 minutes. Ceux-ci se créèrent une bonne demi-douzaine d'occasions très nettes qu'ils gâchèrent maladroitement, et Bergeroo fit le reste. Très sûr, le portier bordelais eut notamment une intervention efficace lorsqu'à deux minutes de la fin il se détendit pour dégager d'une manchette un coup de tête adressé par le capitaine sochalien Seles qui était venu se substituer aux attaquants, bien maladroits, bien effacés. C'est en première mi-temps que Sochaux aurait dû faire la décision mais au fil des minutes Bordeaux devait s'enhardir pour tenter quelques ripostes dangereuses en fin de rencontre qui obligèrent Joël Bats à se montrer vigilant.
LENS 3 (1) Marx (9', 77') Sab (62') **PARIS S.-G.** 1 (1) Bianchi (18')	Lens. — TEMPET*** - LHOTE***, LECLERCQ**, FLAK****, JOLY**** - SAB****, BOUSDIRA****, KRAWCZIK*** - DJEBAILI****, MARX****, SIX**** - 12e : FRANÇOISE - 13e : HARMATALLAH. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40. Paris-S.-G. — BERNARD**** - PILORGET***, MORIN***, HEREDIA****, LOKOLI**** - ADAMS***, F. BRISSON****, M'PELE**** - REDON***, BIANCHI***, DAHLEB*** - 12e : MORALY - 13e : JUSTIER. — Entr. : LARQUE. — Total : 38.	284.212 F 14.640 spect. Arbitrage de M. Martin	Un départ sur les chapeaux de roue des Lensois surprit dans un premier temps Paris, qui encaissa un but dès la dixième minute. Mais les Parisiens se reprirent de manière remarquable, égalisèrent par Bianchi et finirent les plus forts la première période. La rencontre garda son aspect équilibré en début de seconde mi-temps. Paris tenait bon. Il allait pourtant céder devant la pression lensoise en fin de match, perdant ainsi le bénéfice de ses efforts.
ROUEN 3 (1) Pena (45', 80', 84') **LYON** 2 (0) Lacombe (67', 70' s. pen.)	Rouen. — GILI*** - VITULIN****, KRIVOKUCA***, AMOURET****, DOUIS***** - DUBOIS***, CARRIE**** puis POLI*** (71'), HORLAVILLE***** - BOUREBBOU****, QUESNEY*** puis BANSAYE*** (46'), PENA****. — Entr. : PAVIC. — Total : 40. Lyon. — DE ROCCO*** - ALEKCIC****, DESBOUILLONS***, JODAR****, PAILLOT*** - BROISSART***, MARTINEZ*** SPIEGEL**** - GALLICE***, LACOMBE**** puis GENET*** (79'), CHIESA**** - 13e : RAVIER. — Entr. : JACQUET. — Total : 38.	145.652 F 7.704 spect. Arbitrage de M. Didier	Sacré Pena ! les Rouennais lui doivent une nouvelle fois une fière chandelle. Il fallut en effet deux exploits de Pena pour que Rouen, en deux minutes, arrache la décision et renverse la situation. Après avoir ouvert le score sur corner direct, grâce à Pena déjà, Rouen, très ardent et entreprenant, avait eu le malheur d'encaisser en début de seconde mi-temps deux buts coup sur coup de Lacombe, dont l'un sur penalty. Les Normands eurent alors le mérite de ne pas se décourager, et ils trouvèrent une juste récompense à leurs efforts.
TROYES 3 (2) Diallo (22') Verstraete (27') Tota (87') **REIMS** 0	Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING*** puis RAULIN***, MAHUT***, JACQUES****, LE LAMER**** - ZORZETTO****, VENDRELY*****, VERSTRAETE** - FUCHS***, TOTA****, DIALLO**** - 13e : PLESSIS. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41. Reims. — LAUDU*** - BUISSET***, DURAND***, VANDENDAELE**** puis MASCLAUX****, GARCERAN*** - JAFFRES*** puis SCHALLER***, BETTA*****, POLANIOK*** - SANTAMARIA***, COSTE***, MAUFROY****. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	198.853 F 8.949 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Troyens, très offensifs et posant bien leur jeu, s'assurèrent d'entrée la maîtrise des opérations. Troublant la fragile défense rémoise, ils se créaient plusieurs occasions de but, mais ils devaient attendre la 22e minute pour ouvrir la marque par le tourbillonnant Diallo, bien servi par Fuchs. Cinq minutes plus tard, Verstaete, après un relais par Zorzetto-Diallo, inscrivit un très joli deuxième but. Par la suite, les Aubois semblaient se désunir et la défense troyenne devait faire face au danger, Vendrely sauvant seul un tir de Santamaria. Fuchs avait une occasion de but mais c'est Tota, reprenant une balle de Raulin renvoyée par la transversale qui, à la 87e minute, parachevait une victoire troyenne amplement méritée.

ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler

Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

Une poche fonctionnelle enfin adaptée à l'anatomie de l'homme. Maintenue par une ceinture souple, sans rien qui puisse vous gêner entre les jambes ou derrière. Vous donne une étonnante sensation de liberté, en même temps qu'une allure virile. Belle finition jersey décor léopard. Doux et très sexy.

☐ **1887 - Slip Léopard** ..... F. 39,50
☐ **1888 - Slip blanc** ..... F. 29,80

LE PLUS ASTUCIEUX DES PORTEFEUILLES

Peut contenir des quantités de choses, bien rangées, faciles à retrouver.

24 cartes d'identité, photos, vignette, permis de conduire, cartes de crédit, etc... dans des volets transparents.

Répertoire téléphone
2 grandes poches pour clés, rouge à lèvres, etc...
5 grandes poches
Porte-billets à fermeture glissière
Bloc notes 20 pages
Etui à chéquier
GRATUIT ! Stylobille

Portefeuille multiple
☐ **2059** ..... F. 39,00
☐ **2060 - Modèle luxe (avec initiale)** F.49,00

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22

Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

Revolver à barillet
☐ **903** ..... F 47,80
☐ **903 A - Embout fusée** F. 4,45
☐ **1395 - 100 cartouches** F 16,80

+ 1 MALLETTE DE RANGEMENT. TOUT SOUS LA MAIN POUR FAIRE VITE ET FACILEMENT N'IMPORTE QUEL TRAVAIL

La mallette contient ces 105 outils : **1 ensemble 11 pièces :** 8 clés à tube, 1 poignée de serrage en L, 1 cliquet inversable, 1 adaptateur. **1 ensemble 16 pièces :** 8 clés à tube, 1 poignée en L, 1 adaptateur. **Un ensemble 8 pièces :** 7 clés à tube, 1 adaptateur. **Une série** de 7 tournevis adaptables, 4 ciseaux à froid, 6 clés à tige de prolongation. **1 série** de 5 clés plates doubles, 18 clés plates simples, 18 clés coudées pour boulons 6 pans creux. **1 boîte** de 13 forêts. **1 série** de 5 tournevis.

☐ **2138 - Mallette 105 outils** 139,50

VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic
☐ **2038** F 44,80

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **36 - B 2 P Cotalyl** 31,80
B 2 P Cotalyl 2 pots 57,50

UNE RADIO A VOTRE POIGNET

Vous la portez comme une montre, prête à vous donner partout informations, météo, musique... 6 transistors, 1 diode, haut-parleur incorporé. Reçoit tous émetteurs de 538 à 1605 m. Complète avec bracelet.

Radio-Bracelet
☐ **2028** F.99,95

LE CHRONO DES PILOTES. Célèbre dans le monde entier. **Fabrication Suisse.** 6 cadrans, 5 aiguilles, 2 poussoirs de contrôle. Anti-chocs, antimagnétique, cadran lumineux, bracelet cuir véritable. 1 an de garantie. Remplace le télémètre pour mesure des distances, le tachymètre pour contrôle des vitesses. Permet le contrôle des temps de stationnement, et des quantités d'autres calculs.

Chrono Pilote
☐ **178 A** ..... F 107,50

De passionnantes révélations sur la SEXUALITE

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

La vie sexuelle - Initiation complète
☐ **1869** ..... F. 54,80

LA T.V COLORÉE CHEZ VOUS POUR 34.50 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ **24 - Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm ... F. 34.50
65 à 72 cm ... F. 44.50

COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.

☐ **13 - Instant White** F 34,50

UNE BACHE "TOUS USAGES" POUR VOITURES, BATEAUX, MOTOS, MEUBLES DE JARDIN

Vous pouvez même vous en servir comme tente. Protège contre pluie, neige, air salé, poussière. Vinyl souple super-résistant. 15 mètres carrés. Complète avec crochets, boucles, galons.

2202 - Bâche tous usages F.39,95

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri-Acti B 17
☐ **922** ..... F. 57.50

Ce nouveau pyjama confortable agit comme un Sauna et vous fait mincir en dormant

Vous l'enfilez le soir avant de vous coucher et vous perdez du poids rapidement, le plus agréablement du monde, puisque tout se passe pendant que vous dormez.

Pyjama Sauna
1542 ..... F. 54,50
(Modèle guêpière longue. Photo ci-contre. Laisse libres chevilles, bras, épaules, poitrine).

Pyjama Sauna
1543 ..... F. 89,50
(Modèle combinaison. Laisse libres tête, mains et pieds).

CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez le droit de l'avoir chez vous sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif précis pour l'introduction et l'éjection des cartouches. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

☐ **186 - Pistolet 6 mm.** F 57,50
☐ **186 A - Modèle luxe.** F 59,90
☐ **1868 - 100 cartouches** F 18,80

POUR REDRESSER LES DOS VOUTES

chez les enfants, femmes, hommes, essayez ce "gilet" redresseur invisible sous les vêtements et doux à la peau. Laisse les mouvements libres tout en obligeant les épaules à revenir en arrière, si bien que la colonne vertébrale se redresse automatiquement. Fait en même temps rentrer le ventre et bomber le torse. Evite la fatigue due aux mauvaises postures. Servez-vous en juste le temps nécessaire à reprendre de bonnes habitudes.

☐ **2042 - Redresseur de dos** F.49,50
(précisez pour Enfant, Femme, Homme)

DES MASQUES "VIVANTS" PLUS SOUPLES QUE VOTRE PROPRE PEAU

Faites des farces au bureau, dans la rue, en voiture, et mettez de l'ambiance quand vous recevez des amis. Ces masques en Rhoviderme (licence Rhône-Poulenc) sont si souples qu'ils s'adaptent comme un gant à n'importe quel visage et en suivent les mouvements lorsque vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles, lèvres ouvertes pour le passage de la langue. Effet saisissant.

☐ **1938 Vieille** F.47.80

☐ **1847 Petit vieux** F. 47,80

Giscard ☐ **1850** F.42,80

PROJECTEURS AUTOMATIQUES 8 ET SUPER 8

Le cinéma à la portée de tous

Entièrement automatiques, y compris le bobinage du film. Projettent vos films du ceux du commerce : dessins animés, sex-films, etc... Objectif 2 lentilles haute luminosité assurant des images claires et finement détaillées, même sans écran spécial. Moteur 220 V avec ventilateur.

Projecteur 8 et Super 8
☐ **1828** ..... F. 219,50
Projecteur Sonore Super 8
☐ **1926** ..... F. 599,–

15 jours d'essai sans risques. Remboursé si pas satisfait.

UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE

POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" testés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Qui vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force
☐ **1736** 47,50
☐ **2 bracelets** 79,50

L'odeur de ce mâle PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super - concentré). Aucune femme ne lui résiste : rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1383 - Philtre d'amour** F.34.80

DES BOTTES TOUS TERRAINS

pour la chasse, la pêche, le chantier. Elles sont chaudes, robustes, confortables, souples, 100 % étanches.

Doublure molletonnée

Bourrelet mousse, piqué sur haut de tige

Soufflet étanche doublé tissu

Tirette doublée tissu

Empiècement piqué sur coussin mousse

Contrefort renforcé

Semelle anti-dérapante

Bottes
☐ **2096** F.129,90
(Précisez pointure en commandant)

Vous pouvez avoir de BEAUX MUSCLES

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **1819 - Athlétic Cream** F. 34,80

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG Y 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM ..... PRÉNOM .....
N° ..... RUE .....
VILLE ..... CODE POSTAL .....

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

Guillou (6 étoiles) rejoint Dalger

(APRES 16 MATCHES)

* Les équipes de Nancy et de Nantes comptent un match en moins.

● **70 ETOILES**
Dalger (Monaco) et Guillou (Nice).

● **65 ETOILES**
Bracci (Marseille).

● **64 ETOILES**
Nogues (Monaco), Papi (Bastia), Camara (Laval).

● **63 ETOILES**
Synaeghel (Saint-Etienne), Petit (Monaco), Betta (Reims), Linderoth, Zvunka (Marseille), Rey (Metz, Rose (Laval).

● **62 ETOILES**
Ettori (Monaco), Metsu (Valenciennes).

● **61 ETOILES**
Dropsy, Gemmrich (Strasbourg), Bergeroo (Bordeaux), Bossis (Nantes), Dahleb (Paris-S.G.), Berdoll (Marseille), Huck et Jouve (Nice).

● **60 ETOILES**
Boubacar, Fernandez (Marseille), Domenech (Strasbourg), Tempet (Lens), Katalinski (Nice), Jodar (Lyon), Sanlaville (Nimes), Bathenay (St-Etienne), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz) et Rose (Laval), 63 ét. ; 3. Ettori (Monaco), 62 ét. ; 4. Dropsy (Strasbourg) et Bergeroo (Bordeaux), 61 ét. ; 6. Tempet (Lens), 60 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bracci (Marseille), 65 ét. ; 2. Bossis (Nantes), 61 ét. ; 3. Domenech (Strasbourg), 60 ét. ; 4. Vanucci (Monaco) et Dufour (Sochaux), 57 ét. ; 6. Boissier (Nimes), 56 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Zvunka (Marseille), 63 ét. ; 2. Katalinski (Nice), Jodar (Lyon) et Sanlaville (Nimes), 60 ét. ; 5. Novi (Strasbourg), Lopez (Saint-Etienne), Trésor (Marseille) et Gardon (Monaco), 59 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice), 70 ét. ; 2. Nogués (Monaco), Papi (Bastia) et Camara (Laval), 64 ét. ; 5. Synaeghel (Saint-Etienne), Petit (Monaco), Betta (Reims) et Linderoth (Marseille), 63 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 70 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg) et Dahleb (Paris-Saint-Germain), 61 ét. ; 4. Boubacar (Marseille), 60 ét ; 5. Amisse (Nantes), 58 ét. ; 6. Sanchez (Nice), Soler (Sochaux), Redon (Paris-S.-G.) et Tanter (Strasbourg), 57 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Berdoll (Marseille), 61 ét. ; 2. Martinez (Laval), Vergnes (Strasbourg) et Bjekovic (Nice), 56 ét. ; 5. Onnis (Monaco), 55 ét. ; 6. Bianchi (Paris-Saint-Germain), 54 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 16e JOURNEE.** — 1. Guillou (Nice), 10 points; 2. Migeon (Marseille), Bossis (Nantes), Moizan (Monaco), Betta (Reims) et Vendrely (Troyes), 5 points; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco) et Guillou (Nice), 56 points; 3. Camara (Laval), 42 points; 4. Bracci (Marseille) et Bossis (Nantes), 37 points ; 6. Jouve (Nice), 36 points ; 7. Bergeroo (Bordeaux), Rey (Metz) et Betta (Reims), 35 points; 10. Linderoth (Marseille) et Papi (Bastia), 34 points ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Dalger (Monaco) et Guillou (Nice), 4,37 ; 3. Camara (Laval), 4,26; 4. Rocheteau (Saint-Etienne), 4,18; 5. Rep (Bastia), 4,16; 6. Formici (Troyes), 4,08;

LES 6 ETOILES

Depuis le début du Championnat, 6 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Il faut d'abord citer Dalger et Guillou qui ont mérité chacun deux fois cette suprême récompense, le Monégasque lors des troisième et dixième journées, le Niçois pour les dixième et seizième journées.

Les quatre autres joueurs qui se sont également distingués dans ce domaine sont : Bjekovic (6e journée), Bergeroo (8e), Soler (11e) et Rey (13e).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MIGEON (Marseille, 5 ét.)

BOSSIS (Nantes, 5 ét.)	**LOPEZ** (St-Etienne, 4 ét.)	**FLAK** (Lens, 4 ét.)
MOIZAN (Monaco, 5 ét.)	**GUILLOU** (Nice, 6 ét.)	**BETTA** (Reims, 5 ét.)
TOKOTO (Bordeaux, 4 ét.)	**LACOMBE** (Lyon, 4 ét.)	**PENA** (Rouen, 4 ét.)

CAZES (Bastia, 4 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : VENDRELY (Troyes).

CLASSEMENT

Matches														Points	Buts						
Terrain				Adverse				Total				Classement			Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
8	6	2	0	8	5	0	3	16	11	2	3	1.	Nice	24	21	9	18	14	39	23	+ 16
8	6	1	1	8	4	2	2	16	10	3	3	2.	Monaco	23	18	9	14	9	32	18	+ 14
9	7	1	1	7	3	1	3	16	10	2	4	3.	Mars.	22	18	5	13	13	31	18	+ 13
7	7	0	0	8	1	4	3	15	8	4	3	4.	Nantes	20	20	4	10	11	30	15	+ 15
9	6	3	0	7	1	3	3	16	7	6	3		Strasb.	20	24	8	8	10	32	18	+ 14
8	6	0	2	8	2	4	2	16	8	4	4		St-Et.	20	15	10	10	11	25	21	+ 4
7	5	1	1	9	2	2	5	16	7	3	6	7.	Sochaux	17	22	6	9	17	31	23	+ 8
7	5	1	1	9	1	4	4	16	6	5	5		Laval	17	12	6	9	16	21	22	— 1
7	5	2	0	9	1	2	6	16	6	4	6	9.	Lens	16	20	10	8	21	28	31	— 3
8	4	2	2	8	2	1	5	16	6	3	7	10.	P.-S.-G.	15	21	12	12	18	33	30	+ 3
8	5	3	0	7	1	0	6	15	6	3	6		Nancy	15	19	7	4	14	23	21	+ 2
9	7	0	2	7	0	1	6	16	7	1	8		Bastia	15	17	8	2	14	19	22	— 3
9	3	2	4	7	3	1	3	16	6	3	7		Bordeaux	15	15	18	6	10	21	28	— 7
8	4	1	3	8	2	1	5	16	6	2	8	14.	Lyon	14	17	12	13	15	30	27	+ 3
9	4	3	2	7	1	1	5	16	5	4	7		Reims	14	10	10	7	15	17	25	— 8
7	5	1	1	9	0	1	8	16	5	2	9	16.	Nimes	12	11	6	10	21	21	27	+ 6
7	4	2	1	9	0	2	7	16	4	4	8		Troyes	12	10	4	10	30	20	34	— 14
9	2	4	3	7	0	1	6	16	2	5	9	18.	Valenc.	9	17	13	4	20	21	33	— 12
8	4	1	3	8	0	0	8	16	4	1	11		Rouen	9	19	17	6	26	25	43	— 18
7	3	2	2	9	0	1	8	16	3	3	10		Metz	9	8	7	5	26	13	33	— 20

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANTS : MONACO et SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (séries terminées).

CHALLENGERS : STRASBOURG, NICE, deux victoires consécutives (séries en cours).

ONT DEJA OBTENU, AU MOINS, TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Laval, Lyon, O.M. (deux fois), Nice, Paris-S.-G., Reims, Sochaux, Nantes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

ROUEN (19) — NICE (1) : le "coup classique" ?

(Marcel GILLOT)

SAMEDI 26 NOVEMBRE 1977

DIVISION I — 17e JOURNEE

ROUEN - NICE

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II

ROUEN (18) après avoir été pas mal « échaudé » a tendance à reprendre le dessus. Mais il ne doit surtout pas relâcher ses efforts, sous peine de graves ennuis. Défenseurs, attention.
● **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Rouen, 3-0 ; *Strasbourg b. Rouen, 2-0 ; *Rouen b. Lyon, 3-2.
● **Buteur :** Pena, 7 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Nantes.

NICE (1) joue à cache-cache avec Monaco, mais quelle terrible attaque : presque 40 buts en 16 matches, avec le farouche Bjekovic. A déjà gagné cinq rencontres à l'extérieur.
● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Nice, 2-0 ; Nice b. *Valenciennes, 4-2 ; *Nice b. Bastia, 3-1.
● **Buteur :** Bjekovic, 14 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Lyon.
● **Pronostic :** Rouen.

MONACO - P.-S.-G.

Stade Louis-II
La saison dernière :
Monaco en Division II

MONACO (2) a été stoppée à Saint-Etienne, mais c'était vraiment un dur morceau à avaler. Une remarque pourtant : l'attaque si réputée a fait faillite. Est-ce un tournant ?
● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 3-0 ; *St-Etienne b. Monaco, 1-0.
● **Buteur :** Onnis, 10 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Metz.

PARIS-S.-G. (10) est toujours aussi inconstant. Avec lui, c'est tout bon ou tout mauvais. Il n'a fait que trois fois match nul. Ce qui plaît chez lui, c'est son attaque.
● **Trois derniers matches :** *Nimes b. Paris-S.-G., 2-1 ; *Paris-S.-G. b. Saint-Etienne, 4-1 ; *Lens b. Paris-S.-G., 3-1.
● **Buteur :** Bianchi, 15 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Bastia.
● **Pronostic :** Monaco.

MARSEILLE - NIMES

Stade vél. municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Nimes, 1-0**

MARSEILLE (3) fonce. Il est loin d'avoir dit son dernier mot. Bon déjà chez lui, il se comporte assez bien en déplacement. Sa défense est difficile à passer, son attaque se rebiffe.
● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Nice, 2-0 ; *Marseille et Nantes, 2-2 ; Marseille b. *Metz, 2-0.
● **Buteur :** Berdoll, 10 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Troyes.

NIMES (16) n'est pas en bonne posture. Il vient aussi de subir sa première défaite devant son public qui, jusqu'ici, ne l'avait vu concéder qu'un point en six matches.
● **Trois derniers matches :** Nimes b. Paris-S.-G., 2-1 ; *Reims b. Nimes, 2-1 ; Strasbourg b. *Nimes, 1-0.
● **Buteurs :** Dellamore, Marguerite, 4 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Valenciennes.
● **Pronostic :** Marseille.

LYON - NANTES

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Nantes, 2-0**

LYON (14) a manqué le coche à Rouen, mais il vient de redresser la barre et il n'y a pas lieu d'être tellement inquiet pour lui. Toutefois, il a déjà connu trois défaites à Gerland.
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Lyon, 2-2 ; *Lyon b. Metz, 4-1 ; *Rouen b. Lyon, 3-2.
● **Buteur :** Lacombe.
● **Le 30 novembre :** va à Nice.

NANTES (4) compte un match de retard (à Nancy) et il n'a encore concédé aucun point sur son terrain. Il a la meilleure défense du lot et ses buteurs se partagent les honneurs.
● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Reims, 3-1 ; *Marseille et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Valenciennes, 4-1.
● **Buteurs :** Pécout, Rampillon, 5 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Rouen.
● **Pronostic :** match nul.

BASTIA - ST-ETIENNE

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia et Saint-Etienne, 1-1**

BASTIA (10) est une des équipes qui a gagné le plus de matches chez elle. Cela, c'est bien connu. Mais, en contrepartie, les Corses n'ont obtenu qu'un point à l'extérieur (7 matches).
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nimes, 2-1 ; *Bastia b. Laval, 1-0 ; *Nice b. Bastia, 3-1.
● **Buteurs :** Papi, Rep, 6 buts chacun.
● **Le 30 novembre :** va à Paris-S.-G.

SAINT-ETIENNE (4), après une série grise, a renoué avec le succès, significatif pour le classement, mais pas tellement probant quant à la manière. Tourne plutôt bien à l'extérieur.
● **Trois derniers matches :** Lens b. *Saint-Etienne, 1-0 ; *Paris-S.-G. b. St-Etienne, 4-1 ; *St-Etienne b. Monaco, 1-0.
● **Buteur :** Sarramagna, 5 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Nancy.
● **Pronostic :** Bastia.

STRASBOURG - TROYES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

STRASBOURG (4) continue sa marche en avant et il vient de recueillir sa première victoire en déplacement, alors qu'il demeure invaincu à la Meinau. Sa position est bonne, comme son attaque et sa défense.
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Lyon, 2-2 ; *Strasbourg b. Rouen, 2-0 ; Strasbourg b. *Nimes, 1-0.
● **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Sochaux.

TROYES (16) avait besoin de sa victoire convaincante sur Reims pour redorer son blason. Mais la lutte sera encore longue et dure. Ne compte encore aucun succès à l'extérieur.
● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Troyes, 1-0 ; *Bordeaux et Troyes, 1-1 ; *Troyes b. Reims, 3-0.
● **Buteur :** Diallo, 5 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Marseille.
● **Pronostic :** Strasbourg.

REIMS - SOCHAUX

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims et Sochaux, 1-1**

REIMS (14) glisse dangereusement en bas de la pente. Ce qui inquiète surtout, c'est sa petite attaque, et aussi cette lourde défaite à Troyes qui n'est pourtant pas une terreur.
● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Reims, 3-1 ; *Reims b. Nimes, 2-1 ; *Troyes b. Reims, 3-0. Son attaque a du répondant (sauf devant Bordeaux, justement). Défense moyenne.
● **Buteur :** Coste, 8 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Laval.

SOCHAUX (7) tire fort bien son épingle du jeu et se maintient près du groupe de tête.
● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Nancy et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Bordeaux, 0-0.
● **Buteur :** Pintenat, 8 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Strasbourg.
● **Pronostic :** Reims.

BORDEAUX - LAVAL

Stade municipal
La saison dernière :
Laval b. *Bordeaux, 1-0

BORDEAUX (10) affectionne le match nul, sans en être pourtant le champion. Mais il marque peu de buts (trois pour ses quatre derniers matches), mais il sait être dangereux à l'extérieur.
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 1-0 ; *Bordeaux et Troyes, 1-1 ; *Sochaux et Bordeaux, 0-0.
● **Buteur :** Giresse, 5 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Lens.

LAVAL (7) connaît une période creuse, depuis son succès sur Saint-Etienne. Avec la venue de Nancy, il vient de connaître sa première défaite devant son public. Bonne défense, par ailleurs.
● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Laval, 2-2 ; *Bastia b. Laval, 1-0 ; Nancy b. *Laval, 2-1.
● **Buteur :** Camara, 5 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Reims.
● **Pronostic :** Bordeaux.

NANCY - LENS

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et Lens, 1-1**

NANCY (10) compte toujours un match de retard (reçoit Nantes) et vient d'obtenir sa première victoire (et ses premiers points) à l'extérieur. Mais l'attaque devra retrouver son mordant.
● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Troyes, 1-0 ; *Nancy et Sochaux, 1-1 ; Nancy b. *Laval, 2-1
● **Buteur :** Platini, 8 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Saint-Etienne.

LENS (9) est un peu inconstant. Il est logique de le retrouver en milieu de tableau. Et puis il est très préoccupé par la Coupe européenne de l'U. E. F. A. L'attaque est plus valable que la défense.
● **Trois derniers matches :** Lens b. *Saint-Etienne, 1-0 ; *Monaco b. Lens, 3-0 ; *Lens b. Paris-S.-G., 3-1.
● **Buteur :** Marx, 6 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Bordeaux.
● **Pronostic :** Nancy.

VALENCIENNES - METZ

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Metz, 1-1**

VALENCIENNES (18) vient d'encaisser 8 buts (contre trois) en deux matches, et ce n'est pas le genre d'événement qui puisse le réjouir. Le passif s'augmente dangereusement.
● **Trois derniers matches :** Nice b. *Valenciennes, 4-2. *Nantes b. Valenciennes 4-1. *Valenciennes b. Rouen, 3-0.
● **Buteur :** Jeskowiak, 6 buts.
● **Le 30 novembre :** va à Nimes.

METZ (18) n'en finit plus de subir des défaites. A lui l'attaque la plus faible, et la défense, malgré le gardien international Rey, flanche aussi. Attention, danger !
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 1-0 ; *Lyon b. Metz, 4-1 ; Marseille b. *Metz, 2-0.
● **Buteur :** Braun, 7 buts.
● **Le 30 novembre :** reçoit Monaco.
● **Pronostic :** match nul.

ATTENTION

Les matches **Nantes - Strasbourg** et **Metz - Reims** qui devaient être joués le 5 novembre (15e journée) auront lieu ce mardi.

NOS LECTEURS

Qu'arrive-t-il aux Verts ?

Je suis et serai toujours un fervent fan de l'ASSE que j'ai toujours aimé et supporté. Même à 1.600 kilomètres de distance, cela n'a rien empêché. Je suis très attristé d'apprendre l'élimination des Verts, sans gloire au premier tour de la Coupe d'Europe, alors qu'ils nous avaient habitués au moins aux quarts de finale. Que se passe-t-il au sein de ce club si populaire en France et aux quatre coins du monde ? Est-ce le départ du stratège Larqué ou l'absence d'un bon avant-centre ? Les Verts veulent toujours décrocher des trophées nationaux et des Championnats. A mon avis il faudrait briguer des trophées internationaux pour les comparer au grand Ajax et au Real Madrid. Tous mes encouragements à vous et aux Verts. De tout cœur avec Saint-Etienne et « allez les Verts ! »

Mesbah MESSAOUD,
Village Ighil Ali,
ALGERIE.

Pour briguer les trophées internationaux, il faut d'abord gagner les trophées nationaux. C'est la règle du jeu européen.

Un classement original

« Je joins à mon envoi le classement « Doex » du Championnat 1976-1977.

Mais qu'est-ce que ce « Doex » ?

C'est calculer et attribuer les points d'une certaine manière à des équipes. Je prends un exemple en Coupe d'Europe : Saint-Etienne - Liverpool : 1-0. Liverpool 0 point, Saint-Etienne 4 points : victoire : deux pts, 1 but d'écart : 1 pt ; 1 but marqué : 1 point.

Liverpool - Saint-Etienne 3-1.

Liverpool 7 points : victoire : 2 points ; trois buts marqués : 3 pts ; 2 buts d'écart : 2 pts. Saint-Etienne, 2 points.

Pourquoi deux points ? Parce que Saint-Etienne a marqué un but à l'extérieur et les buts à l'extérieur comptent double. Je pense que ce système peut redonner un coup de pouce au football offensif, car même les équipes menées 4, voire 5-0 à l'extérieur, chercheront à marquer un ou plusieurs buts, car marqués à l'extérieur ils comptent double.

Un autre exemple : ASSE-OM : 2-1. ASSE 3 pts. OM 2.

Si ce match avait eu lieu à Marseille, les 5 points de Saint-Etienne auraient été multipliés par deux (donc 10 points). Et l'O.M. n'aurait eu qu'un point (défaite 0 pt ; 0 but d'écart, 1 but marqué).

Pourquoi « France Football » n'inventerait-il pas le Challenge « Doex » ? »

Philippe DACOGNON,
DECINES CHARPIEU.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL 1976-1977
CLASSEMENT « DOEX »

	Pts	Moy.
1. Nantes	254	6,68
2. Bastia	224	5,89
3. Nancy	218	5,73
4. Lens	217	5,71
5. Metz	188	4,94
6. Paris-S.-G.	185	4,86
7. Nice	183	4,81
8. Bordeaux	170	4,47
9. Lyon	169	4,44
10. St-Etienne	166	4,36
11. Reims	147	3,86
12. Laval	131	3,44
13. Marseille	130	3,42
14. Sochaux	122	3,21
15. Nimes	119	3,13
16. Troyes	119	3,13
17. Valenciennes	118	3,10
18. Angers	118	3,10
19. Rennes	94	2,47
20. Lille	86	2,26

De qui se moque-t-on ?

« Supporters du Paris-Saint-Germain depuis sa création, nous ne manquons aucun des matches se déroulant au Parc des Princes. Aujourd'hui, nous sommes scandalisés par le prix pratiqué pour la venue de Saint-Etienne.

Hier, lorsqu'il n'y avait que 7.000 à 8.000 spectateurs, nous étions là. Dans le virage de Boulogne, seules places accessibles à nos bourses. N'habitant pas dans le 16e arrondissement, il était exclu de dépenser 60 à 90 F pour assister à un match de notre sport numéro un, dit « sport populaire ». Nous nous contentions de places variant de 10 à 15 F. Bien sûr, nous acceptions les soirées dites de gala, 17 F par exemple pour la venue de Nice, le leader, cette année, match couplé avec le derby parisien Paris F.C. - Red Star de Division II. Quelle ne fut pas notre surprise, le 2 novembre, lorsqu'un des nôtres alla louer les places, 30 F + 3 F de location pour le venue des Verts !

76 % de plus par rapport à la précédente soirée de gala ! De qui se moque-t-on ? Bien sûr, pour la première fois, les places étaient numérotées, mais quel est le supporter qui accepterait de payer près du double pour occuper une place dont il ignore la position exacte à l'intérieur du virage ? Il n'y a pas, au bureau de location, de plan situant les travées. Du reste on ne vous laisse pas le temps de choisir.

M. Hechter, vous avez mis la barre un peu haut. Vous vouliez 180 millions de recettes lors de la venue des Verts. Soyez heureux, vous les avez eus. Mais les vrais supporters, ceux qui sont présents à tous les matches, été comme hiver, ceux qui encouragent inconditionnellement votre équipe, qu'en faites-vous ? »

M. DELPUECH DE BAZEMONT ET PLUSIEURS SUPPORTERS DU PARIS-S.-G.

Farfelue ?

« Je voudrais vous proposer une idée peut-être farfelue, mais qui me tient à cœur. Pourquoi ne pas faire entrer en compétition les clubs de Division I, II, III, dès le premier tour ? Ça ne leur ferait pas de matches en plus, car la Division I va passer à dix-huit équipes. Et, au moins, ces clubs auraient à se « crever », pour arriver en finale et ne crucifieraient plus les petites équipes qui ont eu de la peine à passer sept tours pour se faire éliminer sans rémission.

Et puis, au premier tour, les petits clubs tomberont sur des vedettes, feraient recette. Ici, la Coupe aurait son intérêt total. Voilà mon idée qui ne nous obligera pas à voir tout le temps, à coup sûr, une finale entre Division I (Saint-Etienne-Monaco, Saint-Etienne - Lens, Lyon - Marseille, Saint-Etienne - Reims). Et, s'il y avait une autre finale de Division I, avec ce système, au moins ces clubs l'auraient méritée. »

Pascal ROCHIS
68400 NOYON

Rien ne permet d'affirmer que la Division I ve passer à dix-huit équipes. Mais, même si cela arrivait, il n'est pas certain qu'il soit intéressant de livrer en pâture, dès le début, les petits clubs aux professionnels.

L'Allemagne et la France

« Mardi 12 octobre 1977 : 22 h 45. La deuxième chaîne allemande passe des extraits, d'une durée d'un quart d'heure chacun, de quatre matches de Bundesliga, une demi-heure après le coup de sifflet final. Les images sont de grande qualité. Après une soirée de Coupe d'Europe, on a de quoi se régaler. Entre 22 h 30 et 0 h 15, on nous propose de larges extraits des principales confrontations où étaient engagées leurs équipes.

En plus, la fréquentation des stades n'en est pas diminuée pour autant. J'habitais Poitiers auparavant ; maintenant je suis en Alsace. Je peux comparer les deux télévisions dans le domaine sportif. Il est certain que les matches sont rarement diffusés en direct, mais, après le moindre événement important, le différé est rapide et le compte rendu important. Alors, je voudrais savoir pourquoi les images sont si médiocres à la télévision française ? A « Stade 2 » on a tout juste droit à deux ou trois minutes d'une ou deux rencontres vedettes de Championnat. Jamais de Division II, les extraits sont de très mauvaise qualité. Alors est-ce dû à des questions financières, d'éclairage ou d'incompétence à convaincre les présidents de clubs ? »

Serge TRABAN
67100 STRASBOURG

LA SUITE EN PAGE 28

Déjà en 1925 à Chicago, Canada Dry remplaçait l'alcool.

CANADA DRY EST EN VENTE DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION ET DANS LES CAFÉS.

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE

DUARIG

Modèle « WEMBLEY »
Chaussures à crampons alu vissés, légères, extra-souples, tige cuir pleine fleur très enveloppante, **entièrement doublée cuir,** pour terrains parfaitement gazonnés. (Prix maxi. 290 F TTC).

PUBLI CROZET COUTEL (R. CUSSET-FR) Reproduction interdite

professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à **DUARIG 42510 Balbigny** vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.

je désire le catalogue n° ☐
je désire la visite d'un représentant ☐

NOM _____

ADRESSE _____

_____ **Tél** _____

PROFESSION _____

Liste de nos catalogues

1. Bonneterie sport d'équipes
2. Chaussures - Ballons
3. Bonneterie Cycliste
4. Tee-shirts flockés
5. Sacs & Accessoires flockés
6. Produits « **CREATION ROCHETEAU** »

FRANCE - BULGARIE 3-1

MARIUS le trésor de l'équipe de France

(Jean CORNU)

Il n'a pas encore tout à fait réalisé, Marius Trésor. Il est pourtant le capitaine de cette équipe qui vient de se qualifier pour l'Argentine. Et il pensait depuis si longtemps à cette Coupe du monde 1978 !

Ce ne fut guère que le lendemain quand les grands titres des journaux lui eurent apparu, quand Michel Hidalgo, libérant ses stagiaires, leur dit : « Pensez au Championnat maintenant, mais ne perdez pas de vue l'Argentine », que Marius Trésor se dit : « Nous sommes donc vraiment qualifiés pour l'Argentine. Notre beau rêve est donc devenu réalité. » Et il a refait cent fois dans sa tête ce match du Parc contre la Bulgarie, ce match dont il fut l'un des meilleurs acteurs.

« *Rencontre difficile*, avoue Marius, *parce que l'adversaire n'était pas commode et que l'équipe de France, un peu nerveuse, ne parvenait pas à se dominer, à se trouver et qu'elle paraissait alors à la merci de la moindre contre-attaque. Heureusement que Jean-Marc (Guillou) a pris les choses en main, est parvenu à stabiliser l'équipe et à lui faire prendre confiance petit à petit.* »

Il est vrai que sans Guillou durant la première demi-heure, les « bleus » de Michel Hidalgo auraient peut-être souffert. Mais Trésor ne fut pas sans mérite à ce moment-là : lui, il tint la défense et eut quelques bonnes interventions et s'il n'avait enlevé d'extrême justesse un ballon du pied de Christo Bonev juste avant le but de Rocheteau, les Bulgares auraient peut-être mené 1-0 et qui sait si la France du football aurait aujourd'hui le sourire qui est le sien.

Mais Marius est trop modeste pour se mettre en avant. Sur le terrain, il est plus souple que les autres, court plus vite, saute plus haut, intervient plus rapidement, mais tout cela lui semble naturel : « Je fais mon métier, dit-il, et dans cette équipe de France où je me sens à l'aise, je joue avec un plaisir extraordinaire. »

« ON S'AMUSE BIEN »

Qu'est-ce qui plaît tant, dans cette équipe, à Marius Trésor ?

« *Sa jeunesse, son enthousiasme, sa camaraderie*, ajoute-t-il. *Nous aimons nous retrouver ; nous passons de bons moments ensemble. Et si, comme dit Platini, on ne chante pas comme dans l'équipe amateur, on n'engendre pas la mélancolie. Et dans un tel climat tout paraît facile. Sur le terrain, nous jouons avec notre intuition tout en respectant les principes que nous donne Michel Hidalgo, principes auxquels nous adhérons pleinement.*

Devant la Bulgarie, nous avons innové avec le tandem Platini - Guillou et par une position de Bathenay un peu plus avancée. Je crois que c'est une réussite, en dépit de notre début hésitant. Nous aimons attaquer, nous sommes faits pour cela et à force, nous nous créons des occasions et nous finissons par marquer. Tenez, Platini, il a manqué une occasion alors qu'il était sur la ligne de but : un coup à se fusiller pour un garçon comme lui ; mais ensuite, il place, de 25 mètres, une balle en pleine lucarne, de quoi vous réjouir pendant toute la semaine. »

Attaquer, Trésor aime ça ; mais il le fait toujours avec discernement.

« *Avec Rio, nous nous entendons très bien à ce sujet*, dit-il encore. *Quand l'un de nous monte, l'autre veille pour deux.* »

DEMAIN, L'ARGENTINE

Cette équipe qui vient de se qualifier — cette réalité commence à entrer peu à peu dans la tête de Marius — que peut-elle faire en Argentine ?

« *Je pense*, poursuit-il, *qu'elle prouvera qu'elle y avait sa place et qu'elle montrera qu'il faut désormais compter avec le football français. Les performances de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, celles de Lens et de Bastia, cette qualification ne sont pas le fait du hasard : elle montrent bien les progrès de notre football. Que ferons-nous en Argentine ? Tout dépendra de la composition de notre groupe : nous aurons des idées plus précises après le tirage du 14 janvier ; mais je crois sincèrement que nous pourrons jouer un rôle sur le plan mondial.*

Cette équipe, qui vient de se qualifier, possède des joueurs de classe ; elle est bien équilibrée avec des hommes mûrs comme Guillou et des jeunes comme Platini, Six, Rocheteau.

Je ne sais ce que pense Michel Hidalgo ; mais pour moi tous ceux qui ont aidé à la qualification devraient aller en Argentine, s'ils n'ont pas de pépins d'ici là et des hommes comme Amisse, Synaeghel et Bracci qui est en grande forme à l'heure actuelle, pourraient être du voyage. Mais c'est encore, si loin tout ça... »

A la fin du match, il a échangé son maillot avec Christo Bonev et ce maillot sera en bonne place dans son armoire aux souvenirs. Pourtant, celui qu'il portait devant la Bulgarie et auquel il attache une valeur de talisman, c'est celui de Southampton, un nom lourd dans le cœur des Olympiens de Marseille ; mais pour Marius, ce maillot est un porte-bonheur et il ira avec lui en Argentine.

SALUEZ L'ARTISTE !

Jean-Marc Guillou, rappelé par Michel Hidalgo pour ce France-Bulgarie de gala ou de « muerte », risquait un peu de sa réputation dans l'aventure. Il en sortit grandi, si cela était possible. Merveilleux footballeur d'instinct et de finesse, il jaillit dans des dribbles de lumière et s'effaça dans l'ombre d'un étonnant travail défensif. Avec Guillou-Platini-Bathenay, l'équipe de France possédait le 16 novembre un milieu de terrain en or massif.

QUE LA FÊTE COMMENCE

21 h 12, le 16 novembre 1977 : à partir de cet instant précis, l'équipe de France est qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde. On joue seulement la 38e minute de France-Bulgarie, mais en trop d'occasions déjà la forteresse bulgare a tremblé sans céder pour que le spectre du 0-0 fatidique ne rôde pas dans les tribunes et même sur la pelouse du Parc.

Bernard Lacombe vient d'obtenir un corner. Un de plus. Didier Six, le gaucher, le tire de l'aile droite, au second poteau. Marius Trésor monte plus haut que deux défenseurs bulgares et rabat le ballon. Celui-ci tombe aux six mètres bulgares (photo du haut, de g. à dr. : Rocheteau, Kolev, Trésor, Lacombe, Ivkov) ; Dominique Rocheteau est là en embuscade, il frappe instantanément du droit (photo du bas, de g. à dr. : G. Bonev, Trésor, Rocheteau, M. Corver, Vassiliev, Kolev, Lacombe, Ivkov) ; Goranov est battu, les deux « co-auteurs » du but manifestent leur joie (ci-dessus).

Reportage photographique Roger KRIEGER, André LECOQ, Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON.

BATHENAY LE FANTASSIN BLEU

(Gérard ERNAULT)

Dans la frénésie qui s'est emparée mercredi dernier des salons de réception du Parc des Princes, un homme, au moins, gardait un maintien inoxydable : Dominique Bathenay. Il avait réussi le tour de force de s'isoler tout à fait quand la vague des « bisous » des copains, des copains des copains et des copines bien sûr, déferlait sur tout ce qui présentait un survêtement bleu de France, tout ce qui ce soir-là ressemblait à un héros qu'on voulait serrer sur son cœur. Bathenay, à petits traits, buvait une bière. Il y mettait le temps, si bien que son verre lui resta dans la main droite plus de dix minutes, presque plein. Bathenay seul, debout le regard fixe, pensait. Il fallut lui demander à quoi pour s'entendre répondre que cela « n'était pas important ». Alors commença le petit jeu des questions, un petit jeu pas nouveau, au fond, ce soir-là, puisque nous étions bien cent à nous y livrer sur une quinzaine de lascars n'en voyant pas la fin.

La première des choses que nous dit Bathenay, fut qu'il était content. Mais que sa satisfaction était proportionnelle à son attente même, donc qu'il n'y avait pas de quoi en faire un discours.

« *Cela m'a rappelé un peu Saint-Etienne, les matches décisifs chargés de tant de choses. Je ne tremblais pas avec les Verts. Je n'ai jamais eu peur avec les Bleus. Ni avant, ni pendant, ni après.* »

Il fallait voir ça d'un peu plus près. Nous demandâmes alors au Stéphanois si le démarrage du match, cette équipe de France partant doux devant ces Bulgares brouillant les cartes, ne lui avait pas laissé un fond d'inquiétude.

« *Absolument pas. Je trouve même que pour un pareil enjeu nous nous sommes vite trouvés sur le terrain. Regardez le nombre d'occasions que nous nous sommes créées en première période.*

— Et beaucoup justement par un certain Bathenay. On vous dit le joueur des fins de parcours ; d'entrée de jeu vous avez fait la course en tête.

— *Cela, je ne me l'explique toujours pas. Je voulais entrer vite dans ce match, mais à ce point... Je me suis surpris moi-même.*

— Y a-t-il eu alors, au moment où la France pressait la Bulgarie sans réussir à passer, en première période, une phase de doute ?

— *Jamais. Nous sentions que les Bulgares allaient craquer. Cela ne pouvait faire autrement.*

— Et à 2-1, quand Tzvetkov a marqué ?

— *Pas peur du tout. C'était la conséquence d'un relâchement de notre part depuis quelques minutes déjà. Nous n'allions pas nous relâcher deux fois. Et il restait seulement trois minutes de jeu. La victoire était acquise. Vraiment je n'ai jamais craint.*

— Demain l'Argentine, demain le Mundial, demain... quoi exactement ?

— *Moi, je dis demain le Championnat avec les Verts. Plus tard, la Coupe du monde, un rêve réalisé pour nous tous. Une chose est sûre, l'équipe est solidaire et ambitieuse. On aura bien le temps d'en reparler d'ici à juin.* »

Voilà comment un jeune chêne, enraciné dans sa placidité, prolongeait une grande victoire français-ai-se, un soir de novembre 1977.

LA LOI DU MILIEU

Michel Hidalgo l'avait assez répété : il y avait toutes les chances que l'équipe de France doive sa réussite ou son échec contre la Bulgarie à la performance de son milieu de terrain. Guillou le maître à jouer (voir page 23), **Bathenay le poumon et Platini l'artificier ont parfaitement su résoudre le problème posé. Leur mainmise sur le jeu a été décisive pour le succès des Tricolores. Bathenay, très offensif, eut la malchance d'arriver toujours à portée de canon de Goranov** (photo du haut, poursuivi par Arabov), **alors qu'il se trouvait sur son mauvais pied, le droit. Mais avec Platini il s'est battu sur tous les ballons avec sa détermination habituelle** (en bas, à gauche contre Ivkov). **Quant au Nancéien, il tira souvent au but** (en bas, à droite, malgré Vassiliev) **et fut justement récompensé par le second but qui ouvrait définitivement à la France la route du « Mundial ».**

LES NOUVELLES BASES DU FOOTBALL.

Keegan, l'un des plus grands internationaux a donné son nom à cette nouvelle chaussure dont les crampons sont vissés directement dans la semelle. Terminé, l'embase qui blesse le pied. La chaussure reste souple tout au long des matches.
Un grand événement dans l'histoire du football.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

MUNDIAL 78

Et maintenant tous en Argentine avec l'équipe de France en juin 1978 et les Voyages

« L'EQUIPE » - WAGONS-LITS - TOURISME

Inscrivez-vous dès à présent

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme

Service des Sports
14, bd des Capucines - 75440 PARIS Cedex 09 - Tél. RIC. 91-79

NOS LECTEURS

Bousdira et Lens

« Je vous envoie cette lettre pour féliciter l'ensemble de ceux qui ont contribué à la modernisation du journal. Je profite de l'occasion pour vous faire part d'un souhait. Je pense qu'une rubrique consacrée au football d'Outre-Mer devrait être créée dans « F.F. ». Je suis persuadé qu'un très grand nombre de lecteurs originaires de ces régions, pensent comme moi.

Je me permettrai aussi de répondre à M. Arcis qui semble douter de la bonne foi de M. Sovinski : étant un fidèle et acharné supporter du R.C.L. et connaissant bien le caractère de son entraîneur, je suis persuadé que les remarques faites par celui-ci à la suite du match de Championnat Saint-Etienne-Lens sont exactes, et que deux buts sur les trois inscrits par les Stéphanois ne sont pas valables.

A propos de Bousdira, je m'étonne que Michel Hidalgo ne lui donne pas une seule chance, alors que Rampillon, Keruzoré, Santini ont eu la leur, alors qu'ils ne lui sont pas supérieurs et qu'il marque beaucoup plus de buts qu'eux.

Je voudrais aussi, par l'intermédiaire de votre journal, connaître les intentions des dirigeants du R.C.L. en ce qui concerne le stade. Ont-ils, après la réalisation de le magnifique tribune « training », l'intention d'en édifier une identique derrière l'autre but, ce qui donnerait à Félix-Bollaert une fière allure. Je l'espère, car les spectateurs placés dans les virages derrière le but ne vivent pas le match, comme un spectateur placé dans la tribune « training » qui est très abrupte et qui permet à un maximum de personnes de vivre l'action à quelques mètres seulement. »

Jacques BREVIERE
62510 LORINGHEM

Le public anglais

« Me trouvant à Londres, je vous adresse un classement qui vous paraîtra, je l'espère, intéressant. Il s'agit du nombre d'entrées dans les stades anglais de Division I et de Division II pour 1976-1977, nombre d'entrées en moyenne, bien sûr.

DIVISION I

1.	Manchester United	53.889
2.	Liverpool F.C.	45.956
3.	Manchester City	40.510
4.	Aston Villa	38.656
5.	Arsenal	34.602
6.	Leeds United	32.848
7.	Sunderland	32.546
8.	Newcastle United	31.743
9.	Everton F.C.	31.002
10.	Tottenham Hotspurs	29.525
11.	Birmingham City	28.154
12.	Ipswich Town	27.045
13.	West Ham United	25.550
14.	Derby County	25.401
15.	West Bromwich Albion	24.989
16.	Norwich City	22.840
17.	Bristol City	22.822
18.	Middlesbrough F.C.	22.147
19.	Queen's Park Rangers	20.986
20.	Stoke City	19.639
21.	Leicester City	19.467
22.	Coventry City : non communiqué (environ 20.000 de moyenne).	

On peut donc tirer quelques conclusions : 1. le football fait et fera toujours recette en Angleterre (prix des places très peu élevé) : 2. les villes du nord, Liverpool, Manchester, Leeds, Sunderland, possèdent un public fidèle : 3. à Londres, l'intérêt est moindre par le fait du classement actuel des quatre équipes de la capitale... et aussi de la concurrence entre les onze formations londoniennes se trouvant dans les quatre Divisions professionnelles :

DIVISION II

1.	Chelsea	30.022
2.	Wolverhampton	20.751
3.	Bolton Wanderers	19.372
4.	Southampton	18.058
5.	Nottingham Forest	17.740
6.	Sheffield United	16.765
7.	Fulham F.C.	14.733
8.	Blackpool	13.740
9.	Plymouth Argyle	13.135
10.	Cardiff City	12.738
11.	Branley F.C.	11.629
12.	Luton Town	11.579
13.	Charlton Athletic	11.498
14.	Wotts County	11.091
15.	Milwall	10.970
16.	Blackburn Rovers	10.625
17.	Oldham Athletic	10.086
18.	Bristol Rovers	8.552
19.	Hull City	8.521
20.	Hereford United	7.793
21.	Carlisle United	7.415
22.	Orient F.C.	6.477

Là aussi quelques remarques : aucune comparaison n'est à faire avec la D. 2 française ; elle serait inutile et dérisoire.

Par contre, pour les clubs londoniens, Chelsea est nettement en tête, devant Fulham (avec Moore et Best), Charlton Athletic, Milwall et Orient lanterne rouge.

On peut, d'autre part, déplorer les 16.000 de moyenne de Sheffield United, l'an dernier en Division I ! »

Gilles TROTOUX
SW 15, LONDRES

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE FAITES PLAISIR, OFFREZ DU VIN.

Vins fins de la plus haute qualité
Sélectionnés dans les meilleurs vignobles
Mis en bouteilles sur les lieux de productions
Vente directe par correspondance
Livraison à domicile dans toute la France

Le cas échéant, expédiez-nous vos cartes de visite que nous joindrons aux cadeaux, en nous indiquant la date de livraison souhaitée.

Vous pouvez également vous faire plaisir en offrant cette caisse... à vous-même.

OFFRE LIMITEE AUX QUANTITES DISPONIBLES. LIVRAISON ASSUREE DANS LE MILLESIME COMMANDE OU DANS UN MILLESIME DE QUALITE EQUIVALENTE OU SUPERIEURE EN CAS D'EPUISEMENT.

La caisse Joyeux Noël
1 Porto Burgomestre
Vieille Réserve - Mise au Portugal
2 Riesling-Hauller 1975
Médaille d'Or
2 Fleurie 1975
Viticulteur Depardon
Diplômé au Concours de Villefranche
2 Château des Annereaux 1973
Lalande de Pomerol
1 Châteauneuf du Pape 1973
Domaine de Nailys
1 Bourgogne Rouge «Buffière» 1972 - Viticulteur Voarick
2 Champagne Bories-Thomas
Carte Noire - Brut
1 Cognac Payrault
Fine Petite Champagne
La caisse de 12 bouteilles : 295 F

La caisse Bonne Année
3 Beaujolais-Villages 1976
Vigneron Trichard - Médaille d'Argent
3 Côtes de Brouilly 1975
Viticulteur Laplace
3 Fleurie 1975
Viticulteur Depardon
Diplômé au Concours de Villefranche
3 Moulin à Vent 1975
Médaille d'Argent
Domaine de la Ranche
La caisse de 12 bouteilles : 190 F

La caisse Meilleurs Vœux
1 Porto Burgomestre
Vieille Réserve - Mise au Portugal
1 Côtes de Provence Rosé 1976
Médaille d'Argent
Les Maîtres-Vignerons de Saint-Tropez
1 Riesling-Haller 1975
Médaille d'Or
1 Moulin à Vent 1974
Domaine de la Ranche
1 Château Patache-d'Aux 1973
Cru Grand Bourgeois du Médoc
1 Champagne Bories-Thomas
Carte Noire - Brut
La caisse de 6 bouteilles : 130 F

R.C. PROVINS 70 B 30

FR. FOOT 77

BON DE COMMANDE à retourner directement à : TOP-RÉGIE - 26 bis, rue François 1er 75008 Paris

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Ville _____ Code postal _____

☐ Je désire recevoir _____ caisse(s) « Meilleurs Vœux » à 130 F la caisse
☐ Je désire recevoir _____ caisse(s) « Bonne Année » à 190 F la caisse
☐ Je désire recevoir _____ caisse(s) « Joyeux Noël » à 295 F la caisse

La marchandise est livrée directement à domicile et **j'ajoute 20 F de participation** aux frais de port et d'emballage (obligatoire et cela quelle que soit la nature et le nombre de caisses commandées). France métropolitaine uniquement.

Total général _____ Franco « NET » tout compris

Ajouter autant de fois **20 F** qu'il y a d'expéditions à effectuer et joindre avec le bon de commande la liste détaillée des destinataires (avec le cas échéant vos cartes de visite à joindre aux cadeaux). Sociétés, Entreprises et Comités d'Entreprise (nous consulter).

☐ Je choisis de régler comptant à la commande

Ci-joint mon règlement à l'ordre des « Vins Guy Jeunemaître »
☐ chèque bancaire
☐ mandat-lettre
☐ chèque postal 3 volets (sans n° de CCP)

☐ je préfère régler à la réception de la marchandise contre remboursement (avec + 15 F pour frais).

Date et signature :

TOURNOI DE MONACO

LES SOVIÉTIQUES ONT TOUT RAFLÉ

(Victor SINET)

MONACO. — De l'avis des spécialistes, ce 7e Tournoi International de Monaco n'a pas été seulement une désillusion pour la France, mais aussi pour l'ensemble des techniciens qui se trouvaient concernés par cette compétition.

Tous les observateurs qui viennent de passer une semaine au stade Louis-II sont d'ailleurs d'accord à ce sujet : rarement le niveau avait été aussi moyen, tant en ce qui concerne le spectacle que la valeur proprement dite des équipes engagées. C'est d'ailleurs l'entraîneur de l'équipe allemande qui a dit au responsable français, au cours d'une conférence entre deux matches : **« Vous savez, j'ai fait la connaissance de mes gars sur le quai de la gare, juste avant de partir pour Monaco. Que voulez-vous, chez nous aussi, il y a beaucoup trop de compétitions, et les jeunes sont, à présent, aussi sollicités que des vedettes déjà confirmées. C'est malheureux, mais c'est comme ça ! On ne peut plus rassembler les joueurs en stage, si bien que la préparation est forcément imparfaite. Vous voyez le résultat ! »**

Effectivement, pour ce qui concerne les Allemands, qui ont terminé péniblement cinquième de ce Tournoi, on a pû se rendre compte qu'ils étaient loin d'afficher leur autorité, et même leurs arguments physiques habituels. La preuve en est que vendredi soir, à l'occasion du match contre les Tunisiens, les Allemands, après avoir frappé d'entrée et mené 5-0, se sont fait plus ou moins bousculer par les impulsifs Nord-Africains, encaissant de surcroit deux buts. Pareille chose ne se serait sûrement pas produite par le passé, quand bien même les Tunisiens seraient en progrès.

Au bout du compte, un seul pays avait affuté ses armes en conséquence. Il s'agit, comme bien l'on pense, de l'U.R.S.S., qui fut sans doute la seule, de toutes les nations participantes, à avoir présenté une équipe homogène, déterminée, et possédant de surcroit quelques brillantes individualités, comme le jeune Igor Taran, qui n'a peut-être pas été brillant en finale, mais qui n'en fut pas moins, sur l'ensemble du Tournoi, le meilleur de tous. Taran a d'ailleurs été honoré par le jury des entraîneurs, devançant d'assez loin l'impressionnant « libero » italien Bareli, et son propre camarade Ponomarev.

Les Soviétiques ont donc tout gagné à Monaco, puisqu'il n'ont eu aucune peine à battre les Yougoslaves en finale, ces mêmes Yougoslaves qui, dans le dernier match de leur groupe, avaient peiné pour venir à bout d'une équipe française tout de même plus réaliste que devant la Tunisie. Le bilan de l'U.R.S.S. se passe d'ailleurs de tout commentaire. Jugez :

1) victoire par équipe ;

2) meilleur joueur du Tournoi (Taran) ;

3) challenge de la meilleure attaque ;

4) aucun but encaissé en quatre matches.

On peut donc dire que les Russes ont véritablement fait le plein au stade Louis II, et c'était logique. Ils étaient, répétons-le, les plus forts, et même si la finale, suivie samedi par 4 000 spectateurs, ne fut pas très spectaculaire, l'U.R.S.S. n'en disposa pas moins aisément de la Yougoslavie, prenant l'avantage dès la 11e minute à la suite d'une grossière erreur du portier yougoslave Ivkovic, qui avait été jusqu'alors le meilleur spécialiste du Tournoi. Ivkovic a donc mal terminé son parcours puisque, après avoir commis quelques autres erreurs, il se vit remplacé par Jufig au bout d'une demi-heure. Mais il est vrai que devant un adversaire aussi redoutable que l'U.R.S.S., la tâche des gardiens était beaucoup plus compliquée. D'autres qu'Ivkovic purent s'en rendre compte tout au long de la compétition.

Samedi, donc, l'U.R.S.S. a été justement couronnée devant les plus hauts notables du football international. Puisqu'il y avait, dans la loge d'honneur du stade Louis II (à défaut du Prince Rainier, qui pleurait la mort de sa mère, la Princesse Charlotte), les deux présidents de la F.I.F.A. et de l'U.E.F.A., MM. Havelange et Franchi, sans compter Franz Beckenbauer, spécialement invité par les responsables de la Table Ronde de Monaco.

Indépendamment de l'U.R.S.S., on a pu tout de même remarquer aussi dans ce Tournoi, une bonne équipe espagnole, qui aurait très probablement joué la finale si elle n'avait pas été dans le même groupe que les Soviétiques, de même qu'une sélection italienne assez solide, qui s'adjugea d'ailleurs la troisième place au détriment des Ibériques, après un match assez intéressant, match qui fut assorti de l'épreuve des pénalties. Les Yougoslaves, répétons-le, alternèrent le bon et le moins bon. Il leur manquait, à tout le moins, la constance dans l'effort. Les autres ? On l'a assez dit, ce n'était pas très brillant. Bien sûr, la Tunisie a quand même fini en sixième position, et pour elle c'est un progrès. Pour leur part, les Etats-Unis, qui étaient la nouveauté en même temps que la curiosité du Tournoi, ont montré qu'ils commençaient à s'éveiller au football, mais leurs jeunes footballeurs sont encore trop naïfs pour que l'on puisse espérer une réelle évolution avant longtemps.

Enfin, la France, on le sait, a été pour tout le monde la grande désillusion, et pour cause ! Il y avait longtemps, bien longtemps, qu'elle n'était apparue aussi faible au niveau des jeunes.

LE TOURNOI : de A à Z

POULE A

URSS bat USA	5-0
URSS bat Espagne	2-1
URSS bat Allemagne	2-0
Espagne bat Allemagne	3-2
Allemagne bat USA	3-2
Espagne bat USA	3-1

Classement

1. URSS, 6 points ; 2. Espagne, 4 pts ; 3. Allemagne, 2 pts ; 4. USA, 0 point.

GROUPE B

Yougoslavie bat Tunisie	2-0
Yougoslavie bat Italie	1-0
Italie bat Tunisie	1-0
Italie bat France	1-0
Tunisie bat France	1-0
Yougoslavie bat France	2-1

Classement

1. Yougoslavie, 6 points ; 2. Italie, 4 pts ; 3. Tunisie, 2 pts ; 4. France, 0 point.

MATCHES DE CLASSEMENT

7e et 8e places : France bat USA 1-0.

5e et 6e places : Allemagne bat Tunisie 5-2.

3e et 4e places : Italie bat Espagne 1-1, 4 penalties à 4. Penalties au finish.

FINALE

URSS bat Yougoslavie 2-0

MEILLEUR JOUEUR DU TOURNOI

Oleg Taran (URSS).

MEILLEURE ATTAQUE

1. URSS, 11 buts ; 2. Allemagne, 10 buts.

CHALLENGE DU FAIR PLAY

France.

Pour vos Archives

LE 13 NOVEMBRE

ITALIE b. FRANCE : 1-0 (1-0). — 4.500 spectateurs environ. Arbitrage de l'Anglais M. Grey. But : Gabrielini (15e).

FRANCE : Mérelle — Hocqueux, Caminiti, Ninot, Laffargue — Rapenne (puis Duch 60e), Borel, Garcia — Bex puis Stopyra (50e), Wiss, De Zerbi.

ITALIE : M. Rossi — Marozzi, Minoia, Baresi, Salvade — Paolini puis Contratto (58e), L. Rossi, Cianci puis Fontanesi (18e) — Monaldo, Della Monica, Gabriellini.

LE 15 NOVEMBRE

TUNISIE b. FRANCE : 1-0 (0-0). Environ 2.5.0 spectateurs. Arbitrage de M. Van Genhove (Belgique). But, pour la Tunisie : Ben Rabak (78e). Remplacements : Rapenne par Garcia (34e) et Wiss par Bex (70e) pour la France ; Cheguini par Latrech (65e) pour la Tunisie.

FRANCE : Jallamion — Hocqueux, Dreossi, Ninot, Laffargue — Rapenne, puis Garcia (34e), Tuch, Borel — Wiss, Stopyra, De Zerbi.

TUNISIE : Ben Othman — Gasri, Garsi, Ben Yahia, Souia — Ghomrassi, Mokrani, Nemri — Gheguini, Sanhaji, Ben Rabah.

LE 17 NOVEMBRE

YOUGOSLAVIE b. FRANCE : 2-1 (0-0). — 800 spectateurs environ. Arbitrage de M. Grey (G.-B.). Buts : Dzafic (52e), Zavkovic (73e) pour la Yougoslavie ; Wiss (68e) pour la France. Remplacements : Jenner par Wiss (48e) pour la France.

FRANCE : Merelle — Hocqueux, Caminiti, Ninot, Laffargue — Rapenne, Borel, Garcia — Jenner, Stopyra, Bex.

YOUGOSLAVIE : Ivekovic — Jankovic, Batzarevic, Lazicic, Basovic — Kavkovic, Gudelj, Elzner — Varga, Dzafic, Milosa, Vijevic.

LE 18 NOVEMBRE

FRANCE b. ETATS - UNIS : 1-0 (0-0). — Cinq cents spectateurs environ. Mauvais arbitrage de l'Anglais M. Grey. But pour la France : Caminiti (71e).

FRANCE : Jallamion — Dreossi, Caminiti, Ninot, Lafargue — Rapenne, Duch, Borel — Wiss, Stopyra, Garcia.

ETATS-UNIS : Tietjens — Abrowski, Murphy, Ivanchukov, Jones — Mayes, Krueger, Van der Beck — Morrons (puis De Hers, 78e), Marvin, Cole (puis Boyce, 57e).

JEU ADIDAS

LA REVANCHE DE FRANCK LORENZETTI

Colombes sous la pluie. Colombes dans le grand vent. Un vrai temps de novembre. Malgré ces conditions atmosphériques peu propices, la finale du jeu Adidas se déroula dans la bonne humeur générale. Avec autour du terrain de Choine, les éducateurs, les papas et les mamans d'une bande de gamins de 11 - 12 ans, mourant de trac sous ce ciel sombre, devant tous ces messieurs appelés à juger leur jeune talent.

Il fallait une bonne dose de courage pour affronter tout ça. Mais tous ces jeunes gens montrèrent qu'ils possédaient déjà une belle maîtrise de la balle, et de leurs nerfs. Il y eut quelques couacs, quelques cris de dépit, mais au bout de trois essais, il n'y eut pas de doute. Frank Lorenzetti était bien le meilleur.

Le suspense régna pourtant longtemps. Le principe du jeu Adidas, qui vise à l'initiation de masse, est connu. Dans un premier temps, il s'agit de réaliser 300 jonglages avec le pied droit, puis 300 avec le pied gauche, 300 pieds alternés, et enfin 100 avec la tête. Il s'agit en quelque sorte d'une première sélection. Les moins solides prennent déjà un petit retard dans cette première partie de l'examen. Ils furent quand même six à obtenir la note maximum des 1.000 points, Roy, Rio, Santure, Andonoff, Fontan, Lorenzetti.

La jeune Régine Mismacq, seule contre tous avec son nez mutin et ses cheveux bouclés, figurait alors à un rang très honorable avec 788 points.

Tout allait donc se jouer au cours de l'épreuve chronométrée, quarante mètres à parcourir en jonglant, puis arrivé aux dix-huit mètres, mettre la balle dans le but. C'est à leur troisième tentative que la plupart des concurrents firent leur meilleur temps. Avec 12"4 à son premier essai, Eric Andonoff de la J.A.B. Pau, espéra tout d'abord empocher le titre. Mais Yvon Rio, le vainqueur 76, et Lorenzetti la talonnaient à 1/10 de seconde. Yvon Rio prenait d'ailleurs la tête du concours à la deuxième tentative avec 11"7, avant de réaliser ensuite 11"5. Avec son dossard numéro 11, Andonoff apparaissait comme l'un des candidats capables de ravir la première place à Rio, bien parti pour réussir le doublé. Mais Andonoff manquait totalement son dernier parcours.

C'est alors que le numéro 18, Lorenzetti s'élança. Bien en ligne, bien maître de son ballon. Il parut avaler le terrain. Son dernier geste, un tir précis et puissant, fut sans bavure. Il y eut quelques applaudissements. 10"4. Il avait gagné.

L'an passé, Franck Lorenzetti, du stade de Reims, n'avait pu que terminer septième. Il prenait cette fois une belle revanche et frôlait même le record établi par Yvon Rio en 76, 10"1

Jean-Pierre Morlans, responsable du jeu, insista d'ailleurs sur la valeur de la performance réussie par le jeune Lorenzetti.

« Compte tenu des conditions atmosphériques, c'est un excellent résultat. Cette finale fut dans son ensemble d'un niveau moyen, mais il ne faut pas en vouloir aux garçons qui évoluaient sur une pelouse lourde. Nous avons même dû ajouter un troisième essai. Maintenant, il faut songer au Jeu 78, et tenter d'intéresser le maximum de jeunes à ces exercices qui permettent de se familiariser avec le ballon, et à le maîtriser. La saison passée, 135.000 jeunes avaient participé, nous espérons faire encore mieux cette fois. »

J.M.L.

LE CLASSEMENT

1.	**Franck LORENZETTI (Nord-Est)**	**2.000 pts**
2.	**Yvon RIO (vainqueur 76)**	**1.945 pts**
3.	**Eric ANDONOFF (Sud-Ouest)**	**1.905 pts**
4.	**Jean-Pierre FONTAN (Midi)**	**1.870 pts**
5.	**Gilles ROY (Franche-Comté)**	**1.740 pts**
6.	**Xavier SANTUNE (Normandie)**	**1.700 pts**
7.	**Patrice POLONSKI (Centre)**	**1.662 pts**
8.	**Gilles HERVE (Ouest)**	**1.482 pts**
9.	**Mustapha BELARIBI (Nord)**	**1.465 pts**
10.	**Laurent LASSALLE (Centre-Ouest)**	**1.435 pts**
11.	**Jean-Philippe ZANOTTO (Bourgogne)**	**1.416 pts**
12.	**Armando DE AVELAR (Paris)**	**1.410 pts**
13.	**Régine MISMACQ (Auvergne)**	**1.383 pts**
14.	**Stéphane SEMPERE (Lyonnais)**	**1.366 pts**
15.	**Daniel STRAPPOLO (Lorraine)**	**1.358 pts**
16.	**Johnny RICHERT (Alsace)**	**1.264 pts**
17.	**Jean-Paul LOIRET (Atlantique)**	**1.190 pts**
18.	**Kamel MAHI (Auvergne)**	**743 pts**
19.	**Mohamed MOKTAR (Méditerranée)**	**703 pts**

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

LE CALVAIRE DE SAINT-NAZAIRE

D'un extrême à l'autre. Ce Championnat des cadets fait la joie des uns, le malheur des autres. Ainsi des Lensois qui mènent un train d'enfer dans le groupe A et ont déjà marqué 44 buts en neuf matches. Les jeunes Lensois s'amusent bien, ceux du Paris F.C. aussi qui ont gagné leurs huit premiers matches. Les gars de Saint-Nazaire vivent, eux, un vrai calvaire. Ils n'ont pas encore marqué un seul but. C'est dur.

GROUPE A

Paris-S.-G. - St-Quentin	3-0
Amiens - Lens	1-6
Lille - Dunkerque	6-0
Croix - Sedan	0-3
Creil - Red Star	0-1
Cambrai - Calais	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	16	9	8	0	1	44	7
2. Paris-St-G.	15	9	6	3	0	28	6
3. Red Star	13	9	6	1	2	32	19
4. Lille	12	9	6	0	3	31	23
5. Sedan	11	9	4	3	2	22	14
6. Creil	10	9	4	2	3	19	11
7. Calais	9	9	3	3	3	8	8
8. St-Quentin	6	9	1	4	4	7	20
9. Amiens	5	9	2	1	6	18	29
Cambrai	5	9	2	1	6	12	32
Dunkerque	5	9	2	1	6	8	31
12. Croix	1	9	0	1	8	4	33

GROUPE B

St-Etienne - Feurs	5-0
Sochaux - Montferrand	3-1
Besançon - Moulins	3-0
Auxerre - Ferney	2-1
Troyes - Chalon	7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	14	7	7	0	0	19	4
2. Auxerre	11	7	5	1	1	19	6
3. Feurs	9	7	4	1	2	9	13
4. Sochaux	8	7	3	2	2	11	5
5. Troyes	7	7	3	1	3	15	7
Besançon	7	7	2	3	2	8	7
Ferney	7	7	3	1	3	15	15
8. Monferrand	5	7	2	1	4	14	15
9. Chalon	2	7	1	0	6	4	26
10. Moulins	0	7	0	0	7	6	22

GROUPE C

MJC Avignon - Toulon	2-1
Valence - Monaco	1-3
Villeurbanne - Martigues	1-1
Lyon - Cannes	1-1
Marseille - Nice	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	12	7	5	2	0	18	4
Lyon	12	7	5	2	0	17	6
3. Nice	8	7	3	2	2	17	11
MJC Avignon	8	7	3	2	2	14	9
Marseille	8	7	3	2	2	10	5
6. Martigues	7	7	2	3	2	11	14
7. Cannes	5	7	1	3	3	5	9
8. Toulon	4	7	1	2	4	11	20
Villeurbanne	4	7	1	2	4	4	18
10. Valence	2	7	1	0	6	9	20

GROUPE D

JE Toulouse - Perpignan	4-0
Galgon - Bordeaux	2-3
Toulouse AC - US Toulouse	1-1
Agen - OL Avignon	3-2
ASE Toulouse - Nimes	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	13	7	6	1	0	16	6
2. Bordeaux	11	7	5	1	1	15	11
3. Toulouse AC	10	7	4	2	1	16	6
4. US Toulouse	8	7	2	4	1	10	8
5. JE Toulouse	7	7	3	1	3	14	14
6. Agen	6	7	2	2	3	13	14
7. Perpignan	5	7	1	3	3	8	19
8. Galgon	4	7	1	2	4	6	17
9. OL Avignon	3	7	1	1	5	7	11
ASE Toulouse	3	7	1	1	5	4	13

GROUPE F

Quimper - Angers	0-4
Vannes - Cholet	1-2
Guingamp - CPB Rennes	1-1
St-Nazaire - Stade Rennais	0-2
Le Mans - Nantes	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	11	7	4	3	0	11	4
2. Cholet	10	7	4	2	1	11	5
3. Guingamp	9	7	4	1	2	23	12
Angers	9	7	4	1	2	19	9
5. Quimper	8	7	3	2	2	13	8
Stade Rennais	8	7	3	2	2	11	9
7. CPB Rennes	7	7	2	3	2	11	9
8. Le Mans	5	7	2	1	4	5	11
9. Vannes	2	7	1	0	6	6	23
10. St-Nazaire	1	7	0	1	6	9	20

GROUPE G

Paris FC - Viry	2-0
Dieppe - PA Le Havre	0-6
Caen - Melun	1-1
Poissy - US Normande	5-1
Vire - Rouen	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	16	8	8	0	0	24	3
2. Poissy	12	8	5	2	1	26	7
Viry	12	9	4	4	1	22	11
4. Rouen	11	8	5	1	2	14	9
5. Melun	9	8	3	3	2	19	14
Caen	9	8	3	3	2	14	11
7. PA Le Havre	8	8	3	2	3	26	14
8. US Normande	6	8	3	0	5	29	26
9. Dieppe	4	8	2	0	6	5	28
10. RC France	3	8	1	1	6	5	15
11. USM Vire	0	9	0	0	9	9	46

GROUPE H

EF Bastia - AJ Bastia	0-4
CA Bastia - AC Ajaccio	2-1
SEC Bastia - GFC Ajaccio	2-1
OL Ajaccio - US Corte	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Bastia	8	4	4	0	0	12	4
2. GFC Ajaccio	6	4	3	0	1	19	4
SEC Bastia	6	4	3	0	1	13	4
4. CA Bastia	5	4	2	1	1	9	7
5. US Corte	3	4	1	1	2	6	14
6. EF Bastia	2	4	1	0	3	4	12
7. OL Ajaccio	1	4	0	1	3	3	7
AC Ajaccio	1	4	0	1	3	3	14

● **Le groupe E a joué le 20 novembre. Nous donnerons les résultats la semaine prochaine.**

DIVISION II

ANGERS ET TOURS

GROUPE « A » 15e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MELUN 1 (1)
Rachic (13')

AVIGNON 0 (0)

Melun. — DELBOUVE***** — RIVE***, EUDE***, MARTIN****, MIHAJLOVIC**** — STOCQUART***, BIZE***, MAILLARD*** puis RIBAUT***(60') — CHERRIER****, RACHIC****, DUPAS***. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 39.

Avignon. — GALLINA*** — PALERMINI***, COMINI****, RIZZO****, MARIOT*** — HERBET**** puis LANTHIER*** (45'), JULLIEN****, LOMBARDI*** — RAZIC****, HESKAMP***, BUSSI*** puis BASSI*** (45')***. — Entr. : BONNET. Total : 38.

Arbitrage de M. Bouteille. — 7.291 F. — 372 spectateurs.

HAGUENAU 3 (3)
Rick (8' et 34')
Huber (16')

CHAUMONT 1 (1)
Koum (4')

Haguenau. — OTTMANN**** — CONRATH****, COHUET***, JUNG***, BURCKLE**** — KISTLER***, SCHMITZ****, RORA**** — WEISS****, RICK*****, HUBER*****. Entr. : HILD. — Total : 43.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER***, DILELLO***, BARELLAS****, TAPIN*** — CZEKAJ****, GERARD***, SKORNIK**** — CHENEVOTOT****, KOUM****, JACQUINOT***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lopez. — 1.255 spectateurs.

BESANÇON 2 (0)
Raymond (85')
Martinez (86')

AJACCIO 0 (0)

Besançon. — VIZCAINO**** — MARTIN**, RAYMOND****, GAZZOLA****, BAGNOL***** — MASSON*****, PAULINE****, CHIKHI**** — TRAORE***, MARTINEZ***, BEDOUET***. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — CACCHIONI***, MORETTI****, GRAZIANI***, ROSSINI**** — ALESSANDRI***, CAHUZAC***, TAL*** — MARCIALIS***, GENTILI***, VIGNEAU****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Clément. — 82.320 F. — 4.320 spectateurs.

MARTIGUES 3 (1)
Audibert (32' et 82')
Kovacic (75')

BEZIERS 0 (0)

Martigues. — PALMA*** — MERCET***, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE**** — PLINIO****, DHO***** puis CABON (68'), GREEN*** — AUDIBERT****, GALLI***, KOVACIC*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI***, GALLO*** puis LAGUERRE (75'), BORGONI****, PELLETIER*** — AHACHE****, BALMISSA***, MARTINEZ*** puis ROCTON (70') — KOMANO****, PROST***, VESOLI***. — Entr. : MELIC. Total : 37.

Arbitrage de M. Giulez. — 15.104 F. — 1.312 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

CANNES 1 (0)
Boizet (83')

Fontainebleau. — DELACROIX*** — CONTESTI***, GUILLY***, QUERE***, DOUART*** — CONNEL** puis RADJI (84'), CHIPON***, GRABOWSKI** — TURUDIJA***, Ch. FABRE**, LENARTOWICZ***. — Entr. : JURILLI et HUBANSKI. — Total : 30.

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIET***, DESPLANCHES***, MODESTE****, FUCHS*** — ROSIER***, MARINI***, LOUBET*** — DAUPIN*** puis MOYA (71'), BOIZET***, BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 34.

Arbitrage de M. Meeus. — 11.715 F. — 856 spectateurs.

EPINAL 2 (1)
Hlevniak (4')
Santos Brown (61')

ARLES 2 (1)
Exbrayat (44')
Dell'Oste (72')

Epinal. — DELAHAYE*** — WASSMER***, MANCHON****, CHARRON****, VICQ**** — ARDHUIN**, SERPOIX***, RECEVEUR*** — BROWN***, HLEVNIAK***, MOITY**** puis THIRY (75'). — Entr. : DAVID. — Total : 36.

Arles. — MALABAVE***** — GARCIA*** puis MORO (85'), DAINOTTI****, JEANNOT***, LABAUME*** — CASSAGNE***, SANCHEZ puis ENES** (10'), INFANTE**** — DELL'OSTE**, EXBRAYAT***, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 36.

Arbitrage de M. David. — 32.600 F. — 2.461 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1)
Bennani (10' et 82')

ALES 1 (1)
Pellecuer (5')

Toulouse. — F. FERNANDEZ*** — ANDRADE***, D. FERNANDEZ****, GARCIA*****, BIARD**** — LACROIX****, PANUZETTI**** puis STEFANI (75'), MARCOS***** — LOUKAKA***, BENNANI*****, DIAZ***. — Entr. : MARCOS. — Total : 43.

Alès. — GRIFFONI***** — SALORD***, ARPINON***, CANETTI***, LE BOEDEC*** — LAFFONT****, PASQUALETTI***, CHAZARETTA***** — EUSTACHE***, GUIDICELLI***, PELLECUER****. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 12.511 F. — 899 spectateurs.

AUXERRE 1 (1)
Schaer (25')

ANGERS 2 (0)
Perraud (67' et 77')

Auxerre. — CZEJA*** — DENIS***, GUYON***, BOULARD****, SZLYKO*** — CUPERLY****, MESONES***, HALLET*** — DELANCRAY***, SCHAER****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 36.

Angers. — JANIN*** — FELCI***, CITRON***, BRULEZ****, BRUCATO*** — AUGUSTIN***, CASSAN****, AMERSEK**** — GUILLON***, PERRAUD****, GONFALONE***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Muchembled. — 30.969 F. — 1.866 spectateurs.

TOULON 3 (1)
Lubin (19')
Tigana (51' et 77')

SAINT-DIE 0 (0)

Toulon. — Marc DUVAL*** — PERLIN****, LEGROS*****, LARDEYRET****, VICENTE**** — BALTIMORE****, IDDIR***, TIGANA**** — SIKELY****, GUERTEN***, LUBIN*****. — Entr. : Marcel DUVAL. — Total : 43.

Saint-Dié. — B A T T M A N N**** — P F E R T Z E L*****, SCHRAMM****, DACHAUD****, LOMBARDO*** — MILLE****, GRACANIN***, DERMINEUR*** — FINCK****, GUERNEC***, GAFOUR***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Girard. — 20.412 F. — 1.897 spectateurs.

GROUPE « B » 15e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

DUNKERQUE 4 (1)
Mallet (23' et 75')
Garnier (50' et 70')

TOURS 1 (0)
Princet (73')

Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNIS****, OLIVIER****, BOZON*****, GORCE**** — LESCOUARCH****, MALLET*****, HEDE**** — STOJI****, VEKIC****, GARNIER****. — Entr. : E. FRUCHART. — Total : 46.

Tours. — FREY*** — MORINIERE***, POTTIER****, MEUNIER****, MIGNON*** — BELOUIN****, NEYRAUD****, MANIC***** — DOSSEVI****, PRINCET***, ROSSO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 113.665 F. — 5.597 spectateurs.

RENNES 2 (1)
Willim (39' sur pen. et 86')

LILLE 2 (1)
Pleimelding (8')
Grumelon (69')

Rennes. — HIARD**** — GOBY***, JOULAND***, LARNICOL***, BLIN**** — ARRIBAS****, GROSVALET****, KERVILLAN**** — WILLIM****, KERJEAN****, ORHANT****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41.

Lille. — CHEMIER**** — GIANQUINTO***, BESNARD***, TIRLOIX***, FAVART*** — GRUMELON****, DOS SANTOS****, PLEIMELDING**** — DUSSIER***, TIRMONT****, OLAREVIC***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 22.754 F. — 1.802 spectateurs

BREST 1 (0)
Bonnat (50')

RED STAR 5 (1)
Lecornu (19' et 78')
Jacobczak (63')
Kern (65')
Colney (81')

Brest. — TREGUER*** — KEDIE****, BONNAT**, KERBIRIOU***, PALLIER*** — GUENNAL***, DE MARTIGNY***, FLOCH**** — GOAVEC****, LENOIR***, DONVAL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 35.

Red Star. — KLIMEK*** — COL***, MADRONNET***, ABREU****, BRAS**** — AMORFINI***, EO****, JACOBCZAK*** — LECORNU****, KERN*****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 101.125,90 F. — 4.903 spectateurs.

GUEUGNON 0

LUCE 1 (1)
Dufoix (28')

Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN*** — BOIVIN***, J.-C. BERTHOMMIER***, STROPOLI**** — TUFFIN*** puis GUENOT (46'), ALBERT***, BIALAS***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA*** puis BEN MOUSTAPHA (58'), KOSTIC***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND****, GISBERT****, DUFOIX**** — ROUX***, MASSOT****, GUERMEUR***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 28.064 F. — 2.259 spectateurs.

PARIS F.C. 6 (2)
Lech (24' et 88')
Beltramini (41' et 70')
Smerecki (76')
Cenzato (85')

GUINGAMP 0

Paris F.C. — TIGNARD**** — CENZATO****, BURDINO**** puis KAISER (77'), BOURGEOIS****, PAPIN**** — LACHI****, LECH****, SMERECKI**** — ZLATARIC****, GUIGNEDOUX*****, BELTRAMINI****. — Entr. : R. VICOT. — Total : 45.

Guingamp. — REYT**** — LE GOFF***, GUYADER***, SCHMIDT***, D. SALVI*** — P. LE GOFF***, LECOZ***, H. LE GOFF**** — THIBOULT****, STEPHAN***, GILL***. — Entr. : C. PERARD. — Total : 36.

Arbitrage me M. Lambert. — 31.605 F. — 1.670 spectateurs.

POISSY 0

ANGOULEME 2 (1)
Kovacic (12' et 82' sur pen.)

Poissy. — LEPLAT*** — ZBINDEN***, BARBIER***, STASSIEVITCH***, HOUZIAUX**** — SCHMIT***, A G I E R***, BAUDA***** — PONS***, MARTET***, RACHED****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 37.

Angoulême. — DOBRAGE**** — GOURSAT*****, B E R THAUD****, FENILLAT***, THOIRAIN*** — DUMAT****, MODESTE**** puis FARET (33')****, KOVACIC**** — NOSIBOK***, DIALLO****, BAIOLA*** puis DUMONT (70'). — Entr. : LEVIN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Prince. — 13.252 F. — 1.054 spectateurs.

LIMOGES 0

BOULOGNE 1 (0)
Mahieux (90')

Limoges. — CHARPENTIER**** — WOJCIK***, DUGENIE****, FERMIGIER***, V A L L A T*** — STOJOVIC***, CHATEAUVIEUX****, LIOTARD*** — SECK***, HAMMERSCHMIT***, BALLION***. — Entr. : KOWAL. — Total : 36.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, DESCHAMPS***, MARSIGLIA*** — MACCIO****, LE GOUGUEC****, JEVTOVIC**** puis MAHIEUX (70') — DUPUIS****, MONCHY***, WICKE***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Heudebert. — 43.163 F. — 2.693 spectateurs.

CHATEAUROUX 0

QUIMPER 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — BOISDET***, LEBRE****, BIERNACKI*****, BRECHETEAU**** — LANG***, D'HONT*****, VACHER*** — VERRIER*** puis TALBI (76'), FERRIGNO***, AMALFITANO***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Quimper. — DUSE**** — LE BOURGOCQ***, LECOEUR****, DEWILDER*****, DORVAL**** — JOUSSEAUME*****, JANKOVIC*****, BIANIC**** — THOMAS****, CASTELLAN***, CARIOU***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Leménager. — 27.105 F. — 1.603 spectateurs.

NŒUX 2 (1)
Gosset (3' et 75')

CAEN 0

Nœux. — GODART**** — OWCZARCZAK****, GRONIER***, CIESELSKI****, VERSCHUEREN**** — DUTRIAUX*****, MOMBAERTS***, CYBULSKI*** — GOSSET****, COPPIN***, BIGOT***. — Entr. : DUDOIGNON. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE**** — GAUTIER** puis POITOU (45')***, LUNEL****, SOLAS****, JEANNETTE***** — CARREAU***, BOUFFANDEAU***, POTTIER***** — JACOBS***, LARGOUET***, DESMENEZ***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Charreire. — 7.100 F. — 617 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALABAVE
(Arles, 5 ét.)

CONRATH (Haguenau, 4 ét.)	**LEGROS** (Toulon, 5 ét.)	**GARCIA** (Toulouse, 5 ét.)	**BAGNOL** (Besançon, 5 ét.)
MASSON (Besançon, 5 ét.)	**DHO** (Martigues, 5 ét.)	**MARCOS** (Toulouse, 5 ét.)	
CHERRIER (Melun, 4 ét.)	**RICK** (Haguenau, 5 ét.)	**LUBIN** (Toulon, 5 ét.)	

***Ont également obtenu 5 étoiles** : GRIFFONI (Alès) ; DELBOUVE (Melun) ; PFERTZEL (Saint-Dié) ; CHAZARETTA (Alès) ; KOVACIC (Martig.) ; BENNANI (Toulouse) ; HUBER (Haguenau).

CROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

HEDOIRE
(Dunkerque, 4 ét.)

GOURSAT (Angoulême, 5 ét.)	**LECŒUR** (Quimper, 4 ét.)	**BOZON** (Dunkerque, 5 ét.)	**PAPIN** (Paris F.C., 4 ét.)
D'HONT (Châteauroux, 5 ét.)	**BAUDA** (Poissy, 5 ét.)		**GOSSET** (Nœux, 4 ét.)
KERN (Red Star, 5 ét.)	**MALLET** (Dunkerque, 5 ét.)		**GUIGNEDOUX** (Paris F.C., 5 ét.)

***A également obtenu 5 étoiles** : BIERNACKI (Châteauroux).

BESANÇON, MARTIGUES, DUNKERQUE QUINTETTE DE VEDETTES

LA 15e JOURNEE

GROUPE A

Besançon (2) - Ajaccio (1)	2-0
Martigues (2) - Béziers (13)	3-0
Auxerre (5) - Angers (2)	1-2
Toulon (5) - Saint-Dié (12)	3-0
Fontainebleau (13) - Cannes (5)	0-1
Epinal (8) - Arles (9)	2-2
Toulouse (14) - Alès (9)	2-1
Avignon (14) - Melun (14)	0-1
Haguenau (17) - Chaumont (9)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	21	15	10	1	4	29	14
Besançon	21	15	9	3	3	21	19
Angers	21	15	9	3	3	20	12
4. Ajaccio	20	15	8	4	3	26	22
5. Toulon	19	15	9	1	5	30	17
Cannes	19	15	7	5	3	24	19
7. Epinal	17	15	6	5	4	24	19
Auxerre	17	15	7	3	5	17	20
9. Arles	15	15	4	7	4	14	16
10. Chaumont	14	15	4	6	5	25	22
Alès	14	15	6	2	7	28	22
12. Saint-Dié	13	15	4	5	6	10	19
13. Melun	12	15	3	6	6	11	18
Toulouse	12	15	3	6	6	19	30
15. Béziers	11	15	4	3	8	9	19
Hagueneau	11	15	4	3	8	13	20
17. Avignon	10	15	4	2	9	18	22
18. Fontainebleau	3	15	1	1	13	6	24

GROUPE B

Dunkerque (2) - Tours (1)	4-1
Rennes (14) - Lille (2)	2-2
Brest (8) - Red Star (2)	1-5
Gueugnon (5) - Lucé (10)	0-1
Paris F.-C. (6) - Guingamp (11)	6-0
Poissy (16) - Angoulême (9)	0-2
Limoges (14) - Boulogne (11)	0-1
Châteauroux (7) - Quimper (11)	0-0
Nœux (18) - Caen (17)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	22	15	10	2	3	29	10
Tours	22	15	10	2	3	31	16
3. Red Star	21	15	9	3	3	30	16
4. Lille	20	15	8	4	3	33	15
5. Paris F.-C.	19	15	7	5	8	27	12
6. Gueugnon	18	15	7	4	4	20	14
7. Châteauroux	17	15	7	3	5	21	16
8. Angoulême	16	15	6	4	6	22	16
9. Brest	15	15	5	5	5	17	17
Lucé	15	15	6	3	6	10	19
11. Boulogne	14	15	6	2	7	15	18
12. Quimper	13	15	4	5	6	12	20
13. Rennes	12	15	4	4	7	18	22
Guigamp	12	15	5	2	8	13	30
15. Limoges	11	15	3	5	7	15	26
16. Nœux	8	15	1	6	8	8	22
Poissy	8	15	2	4	9	10	27
18. Caen	7	15	1	5	9	7	22

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 26 NOVEMBRE

GROUPE A

Béziers - Auxerre (20 h 30)
Saint-Dié - Besançon (20 h 30)
Melun - Toulon (20 h 30)
Cannes - Avignon (le 27 à 15 h)
Arles - Fontainebleau (le 27 à 15 h)
Alès - Epinal (20 h 30)
Chaumont - Toulouse (20 h 30)
Haguenau - Martigues (le 27 à 14 h 30)
Angers - Ajaccio (20 h 30)

GROUPE B

Lille - Paris F.-C. (le 25 à 20 h 30)
Caen - Châteauroux (le 25 à 15 h)
Boulogne - Nœux (20 h 30)
Angoulême - Limoges (20 h 30)
Lucé - Poissy (20 h 30)
Tours - Gueugnon (le 27 à 15 h)
Red Star - Dunkerque (15 h)
Brest - Rennes (20 h 30)
Guingamp - Quimper (20 h 30)

MONTREUIL. — A genoux... Beltramini s'avance. Auteur de deux buts, l'ailier parisien va marquer son deuxième, passant Lecoz, agenouillé sous les yeux de Gill (G.) au fond. **Photo J. Stevens**

(Tony ARBONA)

Les pronostiqueurs ont pris un grand coup de froid pour cette journée hivernale où il ne faisait pas tellement bon sur les gradins de stades. Lucé qui va battre Gueugnon à domicile, Melun qui imite, face à Avignon où rien ne semble plus aller. Alès, la « terreur » qui se fait battre à Toulouse et Limoges, chez lui est défait, l'ultime seconde par Boulogne, alors que Nœux-les-Mines connaît sa première victoire.

Désastre pour les Bretons : Brest qui prend cinq buts du Red Star et Guingamp six de Paris-F.C. Heureusement, Rennes sauve l'honneur armoricain (avec Quimper qui partage les points à Châteauroux, ce que la Berrichonne ne permettait pas jusqu'ici). Rennes, avec une grève perlée qui l'oblige à utiliser ses réserves et qui se permet de tenir la vedette Lille en échec. C'est aussi Poissy, battu chez lui par Angoulême.

Bref, c'eût été un bon bulletin si les concours de pronostics existaient.

Cela posé on retrouve cinq équipes en tête : trois dans le groupe « A » (qui en a l'habitude) et deux dans le « B » avec Dunkerque étrennant son premier titre de leader, ce qui ne lui était jamais arrivé. D'ailleurs, qui — raisonnablement — aurait pu dire qu'à leux journées de la fin de l'aller, on allait trouver en grande vedette Dunkerque aussi bien que Tours, ou Martigues aussi bien que Besançon ?

Alors où en est-on ? Dans le « A », Besançon, pour avoir déboulonné le leader unique Ajaccio (et ce en une minute avec deux buts, mais à cinq minutes de la fin), Martigues, qui s'est retrouvé, et Angers, qui a tremblé à Auxerre avant que Perraud fasse tout basculer avec deux buts.

Toulon et Cannes, vainqueurs, ne sont plus qu'à deux points des premiers, c'est dire que chaque journée peut tout chambouler. En bas de tableau, Melun est sorti de la zone rouge et y plonge son vaincu du jour, Avignon. Béziers glisse dangereusement et Haguenau est toujours oppressé.

Dans le « B », Tours, une fois de plus, s'est fait battre par 1-4 dans le Nord, après Lille c'est Dunkerque et il doit se pousser pour faire place à son vainqueur sur le fauteuil du haut. Lille perd une place, Paris-F.C. en gagne une et le Red Star n'est plus qu'à un point des premiers. Samedi prochain, les rencontres Red Star-Dunkerque et Lille-Paris vont tout remettre en question tout comme le Tours-Gueugnon.

En bas de tableau, Caen reprend la lanterne rouge à Nœux qui a, enfin, encaissé sa première victoire justement devant ces Caennais. Poissy aussi s'enfonce et ces trois équipes ont trois points de retard sur le plus à leur portée. Limoges, tandis que Quimper sort de l'ornière.

● LES PROBLEMES DE RENNES

RENNES. — S'il est un samedi dont les Rennais se souviendront longtemps, c'est bien de celui qui vient de s'achever sur le match nul inespéré des Stadistes face à Lille. Un match pour lequel ont s'est demandé si les Nordistes n'avaient pas fait le déplacement pour rien.

Il faut savoir, en effet, que l'entente n'était pas totale chez les joueurs. Beaucoup d'entre eux n'étaient pas chauds non plus pour tenter des épreuves de force dont il était difficile de connaître les répercussions.

C'est ainsi que Hiard et Arribas décidèrent de ne pas suivre les consignes de l'U.N.F.P., l'embarras était d'autant plus grand pour le jeune gardien rennais car le Président du Stade prposait son transfert à Bastia, dans la matinée, puisque le club corse en avait fait la demande. « Oui mais à condition que l'argent de son transfert nous revienne sûrement », répondirent les joueurs. Ce ne fut, toutefois pas suffisant pour que l'ensemble des pros revienne sur la décision.

Chez les Stadistes, trois refusèrent également de suivre les consignes : Kerjean, Kervillan et Desmots, et c'est autour de ces joueurs que les entraîneurs rennais ont pu constituer une équipe qui a entraîné le forfait de l'équipe de troisième Division appelée à rencontrer l'U.S. Normande. Une décision qui n'a pas eu l'air de plaire à Orléans qui a posé des réserves sur ce forfait.

P. ROMER.

● L'ANNIVERSAIRE DE ZEPPELINI

Roger Zeppelini est le président de Paris F.C. qui cultive son infarctus chaque semaine au gré des performances de ses joueurs. Tout va bien et c'est alors que ça va moins bien. On reste des semaines invaincus et on se fait « tortiller » quand on n'y pensait plus.

Samedi soir, Roger le fougueux restait d'un calme olympien et comme on lui faisait remarquer que Paris F.C. battait ses records en buts il rétorqua doucement :

« Je le savais. Ils m'avaient promis ça pour mon anniversaire. »

Voilà le secret. Samedi Zeppelini fêtait ses 54 printemps (avec neige sur le toit-cheveux) et ses joueurs avaient choisi de fêter ça.

Jamais Paris F.C. n'avait marqué six buts. C'est fait. Souhaitons au président de ne pas attendre novembre 1978 pour fêter ainsi son autre anniversaire.

A ● RETOUR DE MALABAVE

CLASSEMENT

64 étoiles : Malabave (Arles) ; Traoré (Besançon).

63 étoiles : Modeste (Cannes).

61 étoiles : Vizcaino (Besançon) ; Delahaye (Epinal).

60 étoiles : Piatti (Martigues) ; Garcia (Toulouse).

59 étoiles : Griffoni (Alès) ; Lafont (Alès) ; Szeja (Auxerre) ; Malara (Chaumont) ; Maillard (Melun).

B ● MANIC (TOURS) : SOLIDE LEADER

CLASSEMENT

64 étoiles : Manic (Tours).

62 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.) ; Ec (Red Star).

61 étoiles : Douville (Caen) ; Bozon (Dunkerque) ; Wojcik (Limoges) ; Princet (Tours).

60 étoiles : Hedoire (Dunkerque) ; Duse (Quimper) ; Jacobczak (Red Star).

59 étoiles : Marsiglia (Boulogne) ; Solas (Caen) ; Charpantier (Limoges) ; Pottier (Tours) ; Dossevi (Tours).

MATCH EN RETARD DU 15 NOVEMBRE 1977

Alès. — GRIFFONI**** — SALOR****, ARPINON****, CANETTI****, LE BOEDEC**** — LAFFONT*****, PASQUALETTI****, CHAZARETTA***** — EUSTACHE****, GUIDICELLI****, PELLECUER****. — Total : 46.

ALES **3 (0)**

Arles. — MALABAVE***** — DAINOTTI****, LABAUME****, JEANNOT****, CISSE**** — CASSAGNE****, PECH**** puis BOYER***, EXBRAYAT**** — PERROT***, DELL'OSTE***, MESKOVIC***. — Total : 42.

ARLES **0 (0)**

Chazaretta (52e)
Laffont (74e)
Guidicelli (87e)

Arbitrage de M. Espugnes-Darses. — 47,243 F. — 3.100 spectat.

GROUPE A

LE MILIEU DE BESANÇON

BESANÇON. — Luciano, l'entraîneur ajaccien, n'était pas content à la fin du match. Il pestait contre M. Clément qui, en faisant re-tirer le coup franc qui allait permettre aux locaux de s'ouvrir la voie du succès avait, selon lui, commis une erreur coupable. C'est possible que cette décision, par ailleurs justifiée tant les Corses avaient, jusque-là, mis de la mauvaise volonté à se plier à la règle des neuf mètres, ait fait basculer le match. Mais, étant donné la domination outrancière des Bisontins, et le nombre d'occasions qu'ils gâchèrent, leur victoire paraît extrêmement normale. Nous pouvons même affirmer que le match aurait pu tourner à la catastrophe pour les Corses si la réussite avait daigné sourire plus tôt aux locaux.

En tout cas, seule des deux équipes, Besançon a justifié sa réputation et ses prétentions, celle d'Ajaccio n'ayant à aucun moment fait preuve de cette personnalité que l'on était en droit d'attendre d'un leader.

Jusqu'alors, la formation bisontine tirait sa force de la solidité de sa défense et de l'action souvent déterminante de ses attaquants. Samedi, ces derniers ont été assez discrets y compris Traoré, moins tranchant que d'habitude, et la défense peu sollicitée, a parfois cafouillé côté droit. Par contre, le milieu de terrain a été rayonnant. Masson et Pauline, débordants d'activité, ont abattu une énorme besogne, et Chikhi, qui avait la tâche délicate de faire oublier M'Bodj, a effectué quelques ouvertures que son camarade absent n'aurait pas reniées.

Ce match nous aura permis de découvrir que, dans la formation locale, jamais depuis le début de saison, les différentes lignes n'avaient réellement joué à l'unisson. Le jour où cela se produira, Besançon risque bien de faire un malheur.

S. GROSFILEY.

AUXERRE : UN DEMI-MATCH

AUXERRE. — C'est une équipe auxerroise déçue et amère qui a rejoint les vestiaires. Déçue car elle était passée à côté d'un match nul, voire d'une victoire. Amère parce qu'elle avait été manifestement désavantagée par l'arbitre qui avait omis de siffler deux penalties indiscutables. Les Bourguignons, qui avaient amorcé un net regain de forme à Epinal et Ajaccio, n'ont donc pas confirmé leur renouveau, du moins en seconde période où ils furent surclassés par une équipe d'Angers très combative.

Les Auxerrois qui avaient pris l'avantage dès la vingt-cinquième minute par un remarquable but de Schaer, suite à un non moins beau centre de Delancray, s'étaient particulièrement montrés à leur avantage durant cette première période, construisant bien et retrouvant leur automatisme.

Le seconde mi-temps fut, par contre, décevante pour les spectateurs qui ne retrouvèrent pas leur équipe. Dominés en milieu de terrain et pratiquant un jeu trop impromptu, les hommes de Guy Roux se firent prendre en contre. C'est ainsi que l'avant-centre angevin Perraud qui eut trois nettes occasions, en transforma deux, annihilant toutes les chances auxerroises. Imprécis en attaque, inefficaces en milieu de terrain, les locaux sombrèrent au cours de cette seconde mi-temps, laissant trop de champ libre à leurs adversaires, notamment à Cassan et Amersek qui distribuèrent ainsi bon nombre de ballons à leurs attaquants.

Les Auxerrois ont joué et bien joué durant quarante-cinq minutes mais, à domicile, on ne peut pas se permettre de se livrer seulement à cinquante pour cent si l'on veut disputer les premiers rôles.

J.-P. GUILLETAT.

KOVACIC DE MARTIGUES

MARTIGUES. — Après la lourde défaite subie à Chaumont par les Sang et Or, le public avait boudé cette rencontre et il y avait moins de 1.500 spectateurs au stade Turcan.

Les Martigaux avaient abordé ce match fermement décidés à effacer leur dernier échec. Mais ce fut dans le dernier quart d'heure que le succès des Provençaux allait prendre une allure plus nette. Kovacic et Audibert portant Travolti au terme d'excellentes actions.

Kovacic, à la base du premier et du troisième but, réussi part Audibert, aura marqué ce match de sa forte personnalité. Tout comme Patrick Dho d'ailleurs dont les accélérations sèment souvent le désarroi dans la défense héraultaise.

Cette réussite martégale ne doit pas faire oublier le passage à vide des Sang et Or. Au cours de la seconde période, une équipe mieux armée que Béziers, aurait pu à ce moment-là poser de sérieux problèmes aux coéquipiers de Galli. Après la rencontre, Sucré n'était pas pleinement satisfait.

« Nous avons manqué de bonnes occasions en première mi-temps. Avec un ou deux buts supplémentaires, nous aurions été à l'abri de toutes surprises dès le repos. Notre problème est toujours le même, il se situe au milieu du terrain, où nous nous montrons excellents sur le plan offensif mais beaucoup plus embarrassés quand il faut défendre. »

Dans le vestiaire biterrois, Mélic analysait très aimablement cette rencontre : « Nous avons du mal à tenir les 90 minutes, Martigues a une équipe meilleure que la nôtre. Il nous faut travailler beaucoup, avoir beaucoup de patience, le but à atteindre étant d'assurer le maintien. »

Très sportivement, l'entraîneur héraultais précisait : « Martigues a atteint une maturité certaine, une assurance et une valeur qui lui garantissent une belle saison. »

Comme nous l'interrogions sur son compatriote Kovacic, très en vue dans ce match, Mélic ajoutait : « Je ne l'ai connu que depuis que je suis en France, il y a entre nous quelques années d'écart. C'est un bon joueur capable de faire la décision au cours d'un match. »

Souhaitons pour conclure à Mélic et aux Biterrois d'éviter le pire, au vu de leur prestation de samedi, la chose est possible.

G. DEL CORSO.

EPINAL GRISATRE

EPINAL. — Lorsque, à la quatrième, Santos Brown obtint à l'aile gauche un coup franc que Moity tira impeccablement sur Hlevniak et que ce dernier, d'une belle reprise de la tête plaça le ballon hors de portée de Malabave, cela s'annonçait fort bien pour le S.A.S. qui voulait renouer avec la victoire qui lui échappait depuis le 8 octobre.

Hélas, cette équipe vosgienne qui recevait Arles était l'ombre de ce qu'elle était le jour où elle terrassa Ajaccio. Tous les automatismes s'étaient envolés et puis il n'y avait plus cette belle fraîcheur physique qui faisait la force de la formation de David.

Il y a dans cette équipe des joueurs sérieusement émoussés et cette baisse de régime se traduit par une énorme carence sur le plan offensif et encore plus dans le milieu de terrain qui, face à Arles, fut inexistant. On dira, certes, que les attaquants locaux ont marqué deux buts, on pourrait en tirer une certaine pointe de satisfaction, si ces buts avaient été la conclusion de bons mouvements offensifs. Mais ils furent acquis sur des coups de pied arrêtés.

Le S.A.S. a donc laissé encore échapper un point et pourtant cette équipe d'Arles n'était pas dans une condition exceptionnelle. Encore aurait-il fallu un minimum d'organisation pour la prendre en défaut. Arles n'avait pour seul but que le partage des points. Sa mission a été remplie. Ce ne fut certes pas toujours élégant, surtout avec la pratique du hors-jeu, mais n'était-ce pas le rôle du S.A.S. de trouver le remède pour percer ce rideau défensif bien tiré ?

Epinal-Arles, une rencontre dont le souvenir s'estompera rapidement, mais il faut surtout retenir de ce match l'excellente partie du gardien visiteur Malabave qui évita la défaite à son club par plusieurs interventions de grande classe. Infante, toujours aussi précieux quand il faut garder la balle, et d'un autre côté la pauvre sortie de M. David, le directeur de jeu, dont la production ne fit encore qu'ajouter à la grisaille d'un triste match.

C. WORMS.

DU MEILLEUR TOULOUSE

TOULOUSE. — Les absents — malgré le froid très vif — ont eu tort, car Toulouse devant l'assistance la plus faible de la saison, a réalisé sa meilleure prestation depuis le début du Championnat. Ainsi la troisième victoire de Marcos et de ses hommes acquise sur une formation alésienne au jeu plaisant mais pas assez strict en défense ne fut pas du tout usurpée.

Pourtant ce fut Pellecuer qui ouvrit le score dès la cinquième minute. La réplique fut soudaine et, sur corner d'un magnifique retourné, Bennani remettait les « montres à l'heure ». Après une mi-temps initiale fort égale où Marcos, Garcia, Panuzetti d'une part, et Laffont, Pasqualetti, Chazaretta (maître à jouer), donnaient le ton et les Toulousains accéléreront à la reprise. Sans le brio de Griffoni... et la transversale qui repoussa une reprise de la tête de Bennani, l'équipe de Roussel, qui passa de mauvais moments, aurait pu subir une défaite plus large.

C'est sur une ouverture de Marcos que Bennani, héros de la soirée, signa le but décisif et mérité.

G. BONNEMAISON.

FONTAINEBLEAU INVERTEBRE

FONTAINEBLEAU. — Un match en forme de condamnation pour une équipe invertébrée qui ne sut rien construire de valable. Les partenaires de Chipon ont, durant 90 minutes, montré combien leurs moyens étaient minces. Au-delà du retard pris au classement, c'est surtout le manière seine-et-marnaise qui ne laisse plus aucun espoir. D'ailleurs, le dernier carré des supporters locaux quitta le stade lorsque Boizet profita d'un cadeau de la défense pour inscrire le but fatidique (83e minute), bien sûr, nous regretterons qu'une telle rencontre, aussi terne et insignifiante, ait eu un vainqueur. Cela valait tout jusdte la fin de tableau en Division III. Cannes avait donc terriblement déçu même si Domergue considérait : « Les adversaires comme ceux-ci sont toujours difficiles à affronter. Je me méfie toujours... » Côté bellifontain, on soulignait la combativité de l'équipe locale. Satisfaction un peu mince car cette même vertu estimable cerne parfaitement les insuffisances seine-et-marnaises.

Le public se retira très tôt et siffla longuement ses joueurs. Fontainebleau doit tirer un trait et préparer son avenir dès à présent. Il faut tout rebâtir mais quel long chemin de croix il reste à accomplir.

J.-F. LOUHAUT.

LE METIER DE TOULON

TOULON. — Sans aucun doute, le F.C. Toulon est une des équipes de Deuxième Division qui joue le mieux au football. C'est sûrement l'avis du dynamique et très aimable, même dans la défaite, président du F.R. déodatien, M. Neboux.

« Je crois, nous avouait-il après le match, que nous avons donné à Toulon une bonne réplique et le score me paraît lourd mais il reflète cependant la différence de valeur entre une formation amateur et un onze professionnel de la qualité de Toulon. »

Certes, si les Varois sont capables de pratiquer un football aux facettes souvent séduisantes, du fait qu'ils possèdent des garçons (Burton, Lubin, Iddir, Tigana, Baltimore) en particulier, à la technique sûre et brillante, on peut cependant leur reprocher trop d'inconstance dans la lutte et des baisses de régime qui peuvent leur être très préjudiciables. C'est ainsi que contre Saint-Dié durant la première mi-temps, ils abandonnèrent le milieu du terrain durant près d'une demi-heure de jeu. C'est beaucoup, et si les Déodatiens avaient possédé dans leurs rangs des attaquants au métier plus affirmé, Duval pourtant remarquablement protégé par ses défenseurs, se serait trouvé en délicate position.

Bien sûr quand le succès paraît certain et que les espoirs de l'adversaire s'amenuisent, Toulon se montre souverain. Mais ne serait-il pas plus prudent d'assurer la victoire, par une action soutenue à un rythme allant en s'accentuant, sans ajout inutile et au contraire en faisant circuler la balle plus rapidement ?

Si Toulon atteint alors ce stade, les portes du succès lui seront grandes ouvertes.

A. GASTINEL.

RICK POUR HAGUENAU

HAGUENAU. — Contrairement aux Chaumontais, qui passèrent une bien inconfortable après-midi en Alsace, les Haguenauviens avaient des raisons de s'estimer satisfaits de cette quatrième victoire de la saison acquise avec beaucoup de détermination. Mais victoire qui leur coûte cher, puisque à l'expulsion du capitaine Kistler, est venue s'ajouter la blessure de leur stratège yougoslave, Rora, à nouveau touché aux côtes.

Même réduits à dix pendant la seconde période de jeu, les Alsaciens ne baissèrent jamais les bras, se créant même les meilleurs occasions de but ; essentiellement par l'intermédiaire de leur avant-centre Rick, auteur d'un nouveau « doublé » ; et affichant une forme étincelante. Côté chaumontais, on regrettait le sévère engagement physique dont firent preuve les joueurs locaux, parfois même à la limite de la régularité. Mais ils ne durent s'en prendre qu'à eux-mêmes, de n'avoir su saisir les occasions qui se présentèrent à Koum (50e,) et à Gérard, seul devant Ottmann, sans pour autant parvenir cependant à prendre ce dernier en défaut. Il est vrai que le gardien alsacien possède actuellement une grande forme. En tout état de cause, voilà un succès qui est bienvenu pour Haguenau, à la veille de la réception du leader, Martigues.

Cl. ECKERT.

AVIGNON DESESPERANT

AVIGNON. — L'Olympique avignonnais a vécu un nouvel épisode de drame dont on ne voit plus la fin. Ce fut vraiment le match des mal classés, même si nous ne voulons pas jeter la suspicion sur le succès justement mérité des visiteurs. En ouvrant le score grâce à un coup franc détourné par le mur, dès la quatrième minute, Rachic permit aux siens de débuter en fanfare. Il ne leur restait plus par la suite que de tenir la garde serrée, ce dont ils s'acquittèrent avec beaucoup de constance, appuyés sur un gardien de but réalisant une remarquable prestation. C'est dire que les Avignonnais, comme ils en ont l'habitude sur leur terrain, se livrèrent à un pressing aussi vain qu'éprouvant pour les nerfs. Ils ont été loin pourtant de rééditer leur précédente prestation, ne parvenant jamais à prendre en défaut un Melun courageux et doté d'une belle combativité.

C'est vraisemblablement cette dernière qualité qui fit pencher le sort de la rencontre, une rencontre brouillonne, jamais excessive malgré l'expulsion d'Eude, jouée par deux équipes dont l'une ne semblait pas pouvoir et l'autre pas vouloir.

Du côté local, seul Razic en première mi-temps, Julien à deux reprises et Bassi en seconde mi-temps, auraient pu secouer les filets. Melun se rattrapa toujours, Melun qui par Maillard et surtout Cherrier aurait pu asseoir plus confortablement son succès. Rien ne va plus en Avignon. Melun a obtenu un succès important pour son avenir.

R. DEVAUX.

GROUPE B

PARIS F.C. RETROUVE GUIGNEDOUX

PORTE DE MONTREUIL. — Quand une équipe pro rencontre un amateur (en Coupe par exemple) elle se méfie terriblement de l'engagement de ces enthousiastes, de sa façon d'attaquer constamment le ballon, d'aller le chercher dans les jambes de ces pros qui n'aiment pas être dérangés dans leurs évolutions.

Robert Vicot savait çà, pour avoir entraîné des équipes amateurs qui opéraient de cette façon. Alors quand il s'est agi d'affronter Guingamp, un promu qui depuis cinq matches était sans défaite, qui a bâti sa réputation sur la Coupe, qui venait de battre et Châteauroux et Gueugnon, alors le gars Robert a lancé son S.O.S.

« Ne leur laisser pas le temps de mordre dans le ballon, allez-y, jouez vite, très vite, faut les étouffer dès le départ. »

Or nous, qui connaissons ces consignes, savions également que Pérard l'entraîneur de Guingamp était assez préoccupé : **« Nous serions heureux d'un résultat nul, Paris F.-C. impressionne mes joueurs, et puis jouer à Paris, c'est aussi très rare, la première fois même. »**

Les Parisiens eux, avaient un bonhomme que nous avons reconnu après des années, celles où un nommé Guignedoux était milieu de terrain d'une terrible équipe de France Amateur. Bernard a pris de l'âge, de la sénérité, « Nanar » n'a plus son vieux complice Prost à ses côtés et nous l'avions vu bien souvent, bon, mais pas super. Samedi nous l'avons retrouvé notre Guignedoux d'antan. Partout, là, ici, et ailleurs, il ne manquait plus que sa bonne gueule rigolarde pour nous croire au bon vieux temps des Horlaville, Prost, Delhumeau, Ribul. Ah, ce Guignedoux ! Il a construit, donné, provoqué la plupart des buts. Et il y en eu six pour Paris F.-C. qui battait son record à la marque. Dommage que Guignedoux n'ait pas marqué son but.

Et Guingamp ? Hé bien ces Bretons nous ont étonné. Dans le mauvais sens. Nous attendions de les voir se battre comme des roquets, mordre les mollets de ces Pros, les devancer sur toutes les balles. Pensez-vous ? Ils attendaient tout simplement de pouvoir intercepter les passes des Parisiens. Le ballon ? Ils ne le recherchaient pas dans les jambes d'un Bourgeois ou sur la tête d'un Lachi ou d'un Burdino. Bien sûr quand ils l'eurent (chaque fois en début de chaque mi-temps) ils prouvèrent qu'ils savaient très bien le manier. Des Thiboult, le rouquin H. Le Goff, Gill, Schmidt, Stephan, ont la manière mais des solistes ne font pas un chœur. Alors quand après le repos, le gardien Reyt encaissa le troisième but, chaque Breton pensa que c'était vrai. Vrai que ce Paris F.-C. était imbattable chez lui. Deux buts de Beltramini, deux de Lech, un de Smerecki, un autre de l'arrière (mais oui) Cenzato. Six au total, c'était bien lourd.

Tony ARBONA.

LA BATAILLE DE RENNES

RENNES. — On pouvait craindre le pire pour cette formation alignée par Jubert et Dubaële, les entraîneurs rennais face à un adversaire aussi redoutable que l'équipe lilloise. On lira par ailleurs, les péripéties qui marquèrent cette journée au cours de laquelle l'espoir et le désespoir se succédèrent avant que la décision soit prise de jouer ce match coûte que coûte.

Ces craintes, que l'on redoutait furent d'ailleurs accrues dès la huitième minute lorsque Pleimelding profita d'une bévue de la défense rennaise pour ouvrir la marque.

Craintes encore, après le repos, M. Mignard, l'arbitre accorda un but hors-jeu à Grumelon, après une heure de jeu. Mais pour gagner samedi soir, à Rennes, il aurait fallu être très fort. « Les Stadistes rennais nous ont montré toutes vertus morales qu'une équipe doit posséder, or des vertus, elles nous ont manqué pendant tout le match j'ai recherché le jeu sans ballon chez mes élèves, aucun sens de démarquage non plus. Je sais que le match était difficile car Rennes a disputé une véritable rencontre de Coupe. Mais une équipe qui a des prétentions doit faire face à cette situation. C'est une question d'état d'esprit », disait José Arribas, l'entraîneur de Lille.

Cet état d'esprit en question, eh bien les Stadistes rennais le possédaient. A chaque fois et dans une ambiance indescriptible, le Stade rennais parvint à égaliser. La première sur un penalty qui, à notre sens ne s'imposait pas puisque Arribas tomba en compagnie de Dos Santos sans qu'il y ait eu, selon nous, la moindre faute. Cela se passait à la trente neuvième minute et l'espoir régnait donc au retour aux vestiaires.

Pour la seconde, il fallut attendre la quatre-vingt sixième minute, sur un coup franc, dont, fut victime Willim. Le Polonais du Stade qui avait marqué le penalty, inscrivit ce coup franc direct que le mur lillois ne put intercepter et il termina sa course près du poteau droit des buts de Chemier. On vous laisse deviner le chahut qui régnait au Stade à cet instant mais aussi la peur qui étreignait les joueurs et le public lors de ces quatre dernières minutes angoissantes au possible.

P. ROMER.

CONFIDENTIEL

QUIMPER CONFIRME

CHATEAUROUX. — On a eu du mal à reconnaître l'équipe, qui quinze jours plus tôt s'était permis de battre Lille !

En fait, la Berrichonne a réalisé samedi soir son plus mauvais match de la saison, à tel point qu'elle peut remercier Quimper de ne pas s'être montré plus entreprenant et de n'avoir pas appuyé plus ses actions, surtout en première mi-temps.

Il est indéniable que l'équipe castelroussine marque le pas depuis quelques semaines, même si une certaine réussite lui a permis, jusqu'ici de s'en tirer au mieux.

Contre le Stade Quimpérois, Châteauroux a perdu ou plutôt n'a pas gagné son match en milieu de terrain où selu le jeune D'Hondt est parvenu à tirer son épingle du jeu. Des garçons comme Vacher et Lang sont actuellement fatigués et cela se ressent dans le rendement de l'équipe.

Cette contre-performance s'explique également par la promptitude des Quimperois à coller au ballon, une tactique qui leur a sans doute permis de contrarier les plans berrichons.

Toujours est-il qu'après avoir fait illusion, pendant quelques minutes, les locaux laissèrent l'adversaire s'enhardir, heureusement, Olejnic et Biernacki étaient comme à l'accoutumée impériaux, et comme les Brecheteau, Boisdet et Lebre réalisaient un match courageux, cela permit à l'équipe locale d'atteindre la mi-temps sur un score vierge.

Par contre, après que Thomas n'ait pu exploiter un magnifique cadeau de Brecheteau, ce fut au tour des Castelroussins d'avoir l'initiative, hélas leurs assauts furent souvent marqués du sceau de la maladresse et, il ne purent trouver la faille. Il faut dire que Ducé était lui aussi dans un bon jour et qu'il se montra déterminant, notamment, dans deux de ses sorties au devant de Verrier et Ferrigno, qui filait au but.

J.-P. DERINE.

BREST : UN AVERTISSEMENT

BREST. — Jusqu'à samedi soir, le Stade Brestois possédait la seconde meilleure défense du Groupe (en compagnie de Tours et du Paris F.-C.), avec seulement douze buts encaissés en quatorze matches. Devant le Red Star, Treguer a dû s'incliner cinq fois en quatre-vingt-dix minutes sans que l'on puisse engager sa responsabilité. Après une attaque au comportement très discret, la défense brestoise va-t-elle se mettre au diapason en devenant trop perméable. On ne le pense pas, mais cette lourde défaite enregistrée à domicile (décidément les spectateurs de l'Armoricaine ne sont guère gâtés cette saison) doit constituer un avertissement pour certains joueurs bretons.

On pourra certes mettre en avant la valeur de l'équipe audonienne mais une fois de plus, sur le plan du football, le Stade Brestois, n'a pas été dominé. Le Red Star, par contre, possède des attaquants de poids qui savent marquer des buts. Jouer au chat et à la souris face à de tels « lascars » relève de l'inconscience. C'est pourtant ce qu'a voulu faire Bonnat, le libero brestois. Mais le duel avec Kern tourna à son détriment.

Avec une attaque qui ne marque pas (air archi connu) et une défense qui manque de vigilance, le Stade Brestois s'enfonce désormais dans les profondeurs du classement.

M. LE NEEL.

ANGOULEME S'IMPOSE

POISSY. — « Il n'y a rien à reprocher aux joueurs. Ils ont donné leur maximum et n'ont pas cessé de se battre ». Roger Quenolle commentait ainsi la nouvelle défaite de l'AS Poissy. Il ajoutait : « La mauvaise période que nous connaissons bride l'équipe qui fait un complexe d'infériorité. Il n'empêche qu'avec un peu de réussite nous aurions pu égaliser, mais celle-ci nous fuit depuis le début de la saison. »

L'excellente condition des Pisciacais n'a en effet rien pu contre le jeu plus étudié d'Angoulême qui eut le bonheur d'ouvrir le score sur fa première action véritablement dangereuse. Menant au score, les Angoumoisins eurent l'élégance de toujours chercher à accroître leur avantage, en pratiquant un football plus organisé avec Dumat, Kovacic et Goursat, un arrière offensif. Même la sortie de Modeste sur blessure ne dérégla par la mécanique charentaise, puisque Faret se mit rapidement au diapason.

J.-F. CARS.

GUEUGNON MECONNAISSABLE

GUEUGNON. — Grandeur et Décadence : les Gueugnonnais après avoir gagné à Angoulême la semaine dernière ont dû s'incliner sur leur terrain face à la vaillante équipe de Lucé qui restait pourtant sur quatre défaites. La réaction attendue des hommes d'André Grillon a donc eu lieu mais il faut préciser que leur tâche fut grandement facilitée par les Bourguignons. Ceux-ci diminués, il est vrai par les absences de Mammessier et de Trivino ne surent jamais trouver leurs distances. Face à l'adversaire ils effectuaient avec un temps de retard de mauvais placement, ils ont sans doute effectué leur plus mauvaise prestation depuis le début de la saison. Malgré cela, ils auraient dû au moins obtenir le bénéfice du match nul. Si Tuffin et Jean-Claude Berthommier avaient su exploiter les trois occasions très nettes qu'ils se créèrent.

Notamment à la toute dernière minute, lorsque le capitaine local se retrouva pratiquement seul à huit mètres des buts de Bernhard. Son tir trop croisé vint mourir au ras du montant droit du gardien visiteur.

Ce n'était vraiment pas le jour des Gueugnonnais mais gageons qu'en retrouvant tous leurs éléments, ils retrouveront rapidement le chemin de la victoire. Les Lucéens ont pu par leur combativité et leur calme résister au plus fort de la domination des locaux, grâce surtout à l'omniprésence du milieu de terrain Roland-Gilbert-Massot.

G. BATUT.

NŒUX : ÇA Y EST

NŒUX-LES MINES. — Cette rencontre, disputée au stade Camille-Tisserand fut vraiment au niveau du classement des deux équipes, et nous pouvons dire que le moins mauvais a gagné. En effet, nous ne voyons pas comment ces deux équipes pourraient espérer garder leur place en Deuxième Division en pratiquant de cette manière.

Pourtant, tout avait bien débuté pour les Nœuxois qui, dès la troisième minute, avaient inscrit un but par Gosset, après une échange de balles entre Mombaerts et Coppin, qui servit l'ailier droit nœuxois complètement démarqué. Puis, on retomba dans le petit jeu, avec quelques rares accélérations, et des tirs lointains détournés par un excellent Douville, alors que l'on manquait bêtement des occasions en or.

Cela était si vrai que les Normands, prenant confiance, se montraient présents en début de la seconde mi-temps, mais comme les avants nœuxois, les attaquants caennais ne donnaient pas beaucoup de travail au gardien local. A la 75e minute, Cieselski lançait astucieusement Coppin sur l'aile droite. Le centre de ce dernier était repris par Gosset qui, une nouvelle fois, se trouvait étrangement seul devant Douville, et c'était le second but. Les Normands essayaient bien de sauver l'honneur, mais leurs tirs passaient loin des filets de Godart, qui n'eut aucune peine à les garder inviolés.

R. WEPPE.

BOULOGNE IN EXTREMIS

LIMOGES. — Langrand, l'entraîneur de Boulogne, a eu plus de chance avec son douzième homme, Jocker, qu'Henri Kowal, le coach de Limoges. Ce n'est qu'à vingt minutes de la fin qu'il faisait rentrer sur le terrain, comme milieu de terrain Mahieu pour remplacer Jevtovic qui s'était beaucoup dépensé. Mahieu ne se contenta pas d'accélérer le rythme de son équipe, en effet, à trente secondes de la fin, il crucifia l'équipe limousine par un but plein d'opportunisme.

Beaucoup moins heureux fut l'effet produit dans l'équipe limousine, par la rentrée au début de la seconde période du jeune Forestier, qui avait remplacé le Sénégalais Doudou Seck, dont la production avait été assez désordonnée. Forestier fut certes loin de démériter au poste d'arrière droit, mais le titulaire de la place, Wojcik, déplacé à l'aile droite, fut alors loin de se montrer aussi à l'aise à ce poste qu'en défense. Après une brillante première mi-temps comme arrière latéral, il eut bien du mal, après le repos, à trouver les gestes de l'ailier. Arrière central, en début de saison, puis milieu de terrain, puis arrière latéral, Tonio Wojcik a, certes, toutes les qualités pour briller à de nombreux postes et c'est trop lui demander que d'être, à brûle-pourpoint, un véritable homme orchestre. Il eut sans doute rendu plus de services dans un milieu de terrain qui souffrit beaucoup de l'absence d'Henni, qui a de nouveaux ennuis avec son genou.

J.-P. ALBAN.

DUNKERQUE EN VRAI LEADER

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont remporté leur cinquième victoire consécutive ; ils l'ont fait joliment devant le premier et se sont hissés en tête avec la détermination et l'efficacité d'un leader. Les Nordistes qui, il y a seulement quatre semaines, alternaient le bon et le moins bon, semblent avoir trouvé leur équilibre. En tout cas ce fut évident devant Tours, pour le bonheur d'un public record. Les hommes d'Elie Fruchart ont gagné ce match haut la main, donnant le ton au débat. Leur défense, sereine, qui s'est affirmée la meilleure du lot, a parfaitement contenu les entreprises des remuants attaquants visiteurs qui se dépensèrent beaucoup sans affirmer pour autant leur force de frappe habituelle. Ils ont très souvent été dans le camp dunkerquois, mais Hédoire passa une soirée relativement tranquille. Par contre, les Dunkerquois, qui s'efforcèrent de jouer très vite (avec un peu trop de précipitation dans le premier tiers de la partie, mais la balle, mouillée, n'était pas facile à maîtriser) réussirent remarquablement leur démonstration.

Leurs buts furent des modèles de réalisme : une superbe tête plongeante de Mallet en pleine extension sur un centre de Garnier ; une reprise de volée croisée du même Garnier, comme au Parc, sur un centre de Vékic ; un tir de Garnier encore, alerté par une transversale sur coup franc de Mallet, et une ouverture dans l'axe du but de Garnier à destination de Mallet. Il en fallait moins pour que la fête soit complète !

J.-L. DUMELIE.

◆ Le dirigeant du Paris F.C. M. Amara devait être aux anges en voyant jouer son équipe contre Guingamp (publicité gratuite) et chaque gardien avait le même maillot jaune. Entre deux forts, chacun des responsables pensait au résultat nul. Paris F.C. a tranché. Faut-il préciser que M. Amara est le P.-D.G. de cette firme.

◆ Ledit M. Amara avait promis formellement aux journalistes que les numéros des maillots du Paris F.C. seraient plus larges ou pour le moins de couleur blanche pour trancher sur le maillot bleu et être lisibles. Il n'en est rien. Seuls les « fans » des parisiens savent à qui ils ont affaire.

On demande une couturière pour travaux de petites mains. Travaux de pied, Lech et ses copains s'en chargent.

◆ Bernard Reyt, le gardien de Guingamp a étalé tout son savoir à Montreuil, même s'il a encaissé six buts il peut prétendre en avoir sauvé autant.

Ce garçon a joué plus de trois cents matches sous ses couleurs, une sorte de record.

De plus, Reyt est un des rares gardiens de buts français opérant en portant des lunettes !

◆ Sympathique : Guingamp avait des supporters qui osèrent même faire un tour de terrain avec deux drapeaux de leur région.

Et au cours du match ils firent concurrence à la gouaille des parisiens de la zone. Çà aussi c'est assez rare.

◆ Claude Perard, l'entraîneur de Guingamp revoyait Paris après plusieurs années.

Il jouait, il y a de cela une quinzaine d'années, dans les rangs du Stade Français mais il ignorait tout du nouveau stade de Montreuil.

◆ Guingamp qui a une organisation très poussée dans les détails d'organisation a fait vacciné ses joueurs contre la grippe, possède — avec le Dr Briand — un centre médical très développé et pour venir à Paris, les Bretons s'étaient déplacés en avion.

◆ Pérard est un fin psychologue. Il disait après la sévère défaite à Montreuil :

— Si je n'ai pas de blessés, je ne changerai rien à mon équipe pour affronter Quimper, samedi prochain chez nous. Mes hommes vont sûrement vouloir se venger, devant leur public, de l'affront subi à Paris »... et Quimper c'est le derby qui va faire battre les cœurs et les records de recettes... à Guingamp.

◆ Les Dunkerquois restent invaincus à domicile. Ils le sont en fait depuis le 10 janvier dernier. Leur dernier vainqueur au stade Tribut fut précisément Tours (1-2). Cette fois, les Nordistes ont passé allègrement l'obstacle.

◆ A près de 35 ans, Gérard Marcon est toujours là et bien là ! C'est ainsi que samedi soir, il fut, après plusieurs mois d'absence le treizième homme de la berrichonne. Certes, il ne rentra pas et c'est finalement dommage car, sur le plan de l'engagement, il aurait pu en apprendre à plus d'un.

◆ Il n'était pas très optimiste ce samedi soir Coco David, en considérant que malgré tout, Epinal demeurait invaincu à domicile, il eut cette conclusion : « Je crois que nous venons de retarder l'échéance, et si cela continue ainsi il faudra bien que nous perdions chez nous un jour ou l'autre.

◆ Surprise dans le public lorsque M. David (l'entraîneur du S.A.S., et non pas l'arbitre) fit sortir Moity à la 75e. Le jeune ailier gauche du S.A.S. fut cependant le meilleur attaquant, sa bonne partie faisant l'unanimité. Il semble pourtant que ce n'était point l'avis de David. Comprenne alors qui pourra.

◆ Un jugement de Langrand, l'entraîneur de Boulogne : « Limoges est (avec Rennes) l'équipe la plus faible que nous ayons rencontrée depuis le début de la saison ».

◆ L'ailier droit de Limoges Dominique Fick, qu'une fracture de la cheville tient éloigné des terrains depuis près de deux mois, a commencé sa rééducation à base de vélo. Kowal espère récupérer son meilleur buteur d'ici à quinze jours.

◆ Pas aimables ces gens du Red Star à Brest. Depuis l'entraîneur jusqu'aux dirigeants de service. Pressés de prendre le train à l'issue de la partie, ils traitèrent bien cavalièrement les représentants de la presse. En se déshabillant, Jacobzack et Kern trouvèrent cependant le temps de « s'engu... ». Quelle peut être l'ambiance après une défaite ?

◆ La rencontre débuta avec une demi - heure d'avance pour permettre aux joueurs audoniens de prendre le train de 22 h 18 pour les ramener à Paris. Cette pratique se généralise d'ailleurs avec les formations de la capitale ou de sa banlieue.

◆ En ce début de semaine, Loulou Floch a repris une nouvelle fois le chemin de Paris où son fils a été hospitalisé, il y a trois semaines, pour une opération à cœur ouvert.

◆ Une large séquence de Télé-Foot 1, sera consacrée le vendredi 25 novembre à Martigues. Jean Raynal et une équipe de la première chaîne était samedi, dimanche et lundi sur les bords de l'étang de Berre pour ce reportage.

◆ Angel Marcos, l'entraîneur-joueur de Toulouse avait été suspendu pour trois matches pour avoir craché sur le délégué du match Auxerre-Toulouse. Marcos fit appel et sa suspension fut réduite. Par contre le délégué auteur du rapport, M. Méry, a été rejugé et suspendu pour un mois par la F.F.F. Voilà qui « blanchit » entièrement le joueur toulousain.

◆ A Béziers, au match précédent, c'est Lubin qui marqua le but de la victoire. Rendons à César...

« De toutes les équipes qui sont venues à Bon-Rencontre, c'est Saint-Dié qui a été le plus correct et qui a joué le jeu jusqu'au bout », reconnaît Marcel Duval.

◆ Avant le match, les deux équipes ont observé une minute de silence en mémoire de M. Lacoste, directeur sportif d'Angers, décédé récemment.

◆ Une minute de silence fut observée avant le match à la mémoire d'un junior du F.C. Toulon Norbert Gimenez décédé dans un accident de la route.

◆ Pour le match Besançon-Ajaccio, les dirigeants locaux avaient invité 400 scolaires. 160 seulement ont répondu à cette invitation que le club francomtois entend bien réitérer à la prochaine occasion.

◆ La rencontre entre Bisontins et Ajacciens a été précédée d'une massive distribution de ballons, qui a provoqué de sérieux remous dans les tribunes et gradins.

◆ Le centre de formation du R.C.F.C. Besançon, lequel fonctionne depuis le début de la saison, serait heureux d'enregistrer des candidatures pour la saison prochaine. Les intéressés peuvent s'adresser directement au siège du club, rue de Trepillot, à Besançon.

◆ Blessé lors du match contre Angers, le Bisontin Bruder sera peut-être indisponible encore une ou deux semaines, car certains ligaments du genou atteint ont été endommagés.

◆ Pour la première fois de la saison, la réserve de Chateauroux, qui évolue en troisième division, a joué en lever de rideau de cette première. Au total 124 minutes de football marquées par une stérilité navrante des équipes en présence puisque pas le moindre but ne fut marqué.

◆ Lucien Troupel était le premier à reconnaître que son équipe avait réalisé un mauvais match : « nous avons pris un brouillard terrible, heureusement qu'en première mi-temps Quimper n'a pas forcé son talent, car alors, nous aurions perdu le match. Pour l'heure, les chefs de file de notre équipe faiblissent, et il faut voir là, la raison de ce résultat.

◆ L'entraîneur auxerrois Roux était furieux après la rencontre : « Je n'ai pas l'habitude de m'en prendre aux arbitres mais, ce soir, nous avons été privés de deux penalties flagrants qui nous ont coûté la victoire. C'est absolument scandaleux ».

◆ Devenus leaders pour la première fois dans leur histoire, les Dunkerquois vont-ils devoir songer à l'accession ? Celle-ci ne risque pas de prendre leur président au dépourvu, car M. Jean Roubroy a commencé l'étude du dossier et d'un budget...

◆ Gérard Boulard est venu saluer ses camarades aux vestiaires. Il ne commencera sa rééducation qu'à la fin du mois de décembre.

◆ Les Angevins sont des gens qui ne souffrent pas des conditions climatiques. C'est ainsi que, samedi soir, malgré le froid (il gelait presque), ils arboraient des maillots à manches courtes.

◆ Beaucoup pensent à Fontainebleau que le public local n'a que l'équipe qu'il mérite. En fait, la Division III fera du bien à tout le monde, semble-t-il.

◆ Après Lewis, Eymery et David, Fontainebleau perd Nazaire, qui devra se faire opérer du ménisque. La série noire continue.

DIVISION

CENTRE

Carbeil - Cuiseaux	1-0
INF Vichy - Bourges	1-1
Clermont - Juvisy	1-1
Châteauroux - Auxerre	0-0
Viry - Montferrand	2-1
Lyon - Montluçon	0-1
Troyes - Romilly	3-1
Gueugnon - St-Etienne	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	20	13	9	2	2	22	6
Troyes	20	13	8	4	1	21	6
3. Cuiseaux	17	13	7	3	3	21	18
4. Lyon	15	13	5	5	3	19	16
INF Vichy	15	13	5	5	3	18	17
Corbeil	15	13	6	3	4	20	20
7. St-Etienne	13	13	5	3	5	25	19
Romilly	13	13	5	3	5	14	16
9. Clermont	12	13	3	6	4	14	16
Viry	12	13	3	6	4	10	13
11. Châteaur.	11	13	2	7	4	14	15
Gueugnon	11	13	3	5	5	13	15
Auxerre	11	13	2	7	4	11	17
14. Juvisy	10	13	3	4	6	18	24
15. Monferr.	7	13	1	5	7	10	19
16. Bourges	6	13	1	4	8	6	19

I.N.F. VICHY et BOURGES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 142. Recette : 2.100 F. Buts, I.N.F. Vichy : Hassaïne (37e) ; Bourges : Gomez (45e).

VICHY : Mottet — Bertrand, Mignot, **Carnier**, Capdeville — Hassaine, **Bisbat** — Dufourd, Erbs (puis **Santi**, 56e), Blouin, ***Couriol**. Entr. : Mosca.

BOURGES : **Poinot** — Martin, **Badens, Cheritat**, Barrat — Bonnot, Martinon — ***P. Darnault,** Gomez, A. Darnault, Bessemoulin. Entr. : Barlaguet.

SAINT-ETIENNE b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 929. Recette : 9.646 F. But : Boury (89e).

GUEUGNON : Bressanutti — G. Perrin, A. Bernard, Richard, Dessoly — Soulier, Mottey, G. Berthommier — S. Bernard, Devemy, Delbiouve. Entr. : G. Bernard.

SAINT-ETIENNE : Blin — Farison, O. Roussey, Lestage, Santini — Rampilon, Zimako, Boury — L. Roussey (puis Borel, 90e), H. Revelli, Bellus (puis Fournier, 57e). Entr. : Briet.

VIRY b. MONTFERRAND : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mehu. Spectateurs : 554. Recette : 7.017 F. Buts, Viry : Delandre (13e), Sert (75e) ; Montferrand : Carreno (5e).

VIRY : Spaeth — Coudert, Evrard, Mathieu, Beaurain — Sert, Kaimba — Delandre, ***Vandendriessche,** Levilly, Aiad. Entr. : Coustillet.

MONTFERRAND : Constancias — Giulard, Gallice, Corny, Clavel — Benicasas (puis Douvegheant, 75e), Challegard — Amaduble, Antignac, Sourdeix, ***Carreno.** Entr. : S. Broglia.

CLERMONT et JUVISY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Liaigre. Spectateurs : 102. Recette : 1.232 F. Buts, Clermont : Majewski (70e) ; Juvisy : Lator (30e).

CLERMONT : ***Jouhannet** — Berthoud, Vignand, Courtial, Plazenet — **Amat,** Ruiz, Besson — ***Majewski,** Bautista, **Merelle.** Entr. : Vernay.

JUVISY : Gueguen — Grevat, Terbech, ***Lator,** Caille — Geri, **Prandin,** Kalphecke — Itesa, **Delahaye,** Piquet. Entr. : Ramos.

MONTLUÇON b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marcot. Spectateurs : 90. Recette : 715 F. But : Heau (78e).

LYON : **Gibert — Bonnet,** Marais, Bruno (puis Borgna 25e), Baldassara — Gabriele, Olio (puis Russail, 66e), Attar — Xuereb, Ferrigno, **Maroc.** Entr. : Capoldini.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, **Defferez,** Buffelard, Trenoras — ***Romier,** Coutard, **Pichon** — Boh, Ouali, Heau. Entr. : Gardien.

TROYES b. ROMILLY : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Castel. Lever de rideau de Troyes-Reims. Buts, Troyes : Deledicq (9e), Borne (29e), Polo (78e) ; Romilly : Steyer (7e).

TROYES : Arblay — Goffin, Kebir, Choiselat, Gregoire — Lopez, **Wuilleme** — ***Sanchez, Deledicq,** Maran (puis Polo, 77e), Borne. Entr. : Gregoire.

ROMILLY : G. Arnoult — Cordier, Sauvageot, Bouniol, Artelesa — G. Guillemard, ***Millet** — Meunier, **Steyer,** P. Arnoult, **Fauconnet** (puis P. Goffin, 77e). Entr. : Artelesa.

CHATEAUROUX et AUXERRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Lever de rideau. Spectateurs : 1.603.

CHATEAUROUX : **Allary** — Ollivier, **Habault, *Zajakowski,** Schmitt — Milinault, **Billotte** — **Burlat,** Huguet (puis Delaunay, 77e), Navarro, Auger. Entr. : Gob.

AUXERRE : ***Mathieu** — Ferrag, Borel, **Luccini,** Lourdin — Charles, **Romagon** — **Devin,** Bocquet, Perreira, **Saulquin** (puis Mourlon 77e).

CORBEIL b. CUISEAUX-LOUHANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 383. Recette : 4.528 francs. But : Mauvières (77e).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Salvi, Raynaud, Bourlard (puis Segura, 46e) — Augias, Mauvières — ***Lecointe,** Tardivon, Mill, Sanguino (puis Leduc 75e). Entr. : Garcia.

CUISEAUX-LOUHANS : ***Berthier** — Barthemet, Lorenzatti, Stachowicz, Brot — Gasmi, Trouillet — Moureau, Bizot, Vuillemot, Fernandez. Entr. : Papas.

CENTRE-OUEST

Blois - Agen	5-3
Aixe-s.-Vienne - Montmorillon	3-1
Bordeaux - Châtellerault	2-1
Poitiers - Nantes	3-1
Cholet - Bourg-la-Reine	1-1
Villenave - La Rochelle	0-0
F.S. Yonnais - Libourne	2-0
Niort - Cerizay	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	24	13	11	2	0	30	8
2. Montmorillon	19	13	8	3	2	30	14
3. Poitiers	18	13	8	2	3	33	13
4. Nantes	17	13	7	3	3	37	13
Bordeaux	17	13	7	3	3	19	13
6. Bourg-la-R.	14	13	4	6	3	18	16
La Rochelle	14	13	4	6	3	11	11
8. Cholet	13	13	4	5	4	14	22
Agen	13	13	5	3	5	21	32
10. FC Yonnais	11	13	4	3	6	19	20
11. Châteller.	10	13	3	4	6	12	19
Cerizay	10	13	3	4	6	14	23
13. Libourne	9	13	3	3	7	10	18
14. Aixe-s.-V.	8	13	3	2	8	14	23
15. Niort	7	13	2	3	8	15	27
16. Villenave	4	13	1	2	10	3	28

BORDEAUX b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 62. Recette 595 F. Buts : Bordeaux : Blacquart (35e), Goubet (75e) ; Châtellerault : Fernandez (64e).

BORDEAUX : Testas — **Cherrier, Fraunié** (puis Cazemajou 82e), ***Domergue, Boucher** — Eyquem, Sallat — Moret, Melan, Goubet, **Blacquart.**

CHATELLERAULT : ***Aman** — **Popini,** Brutus (puis Fernandez 32e), **Walker,** Naudeau — Princet, Audinet — Picat, Goudeau, Porcher, **Chatry.** Entr. : Tordo.

AIXE-SUR-VIENNE b. MONTMORILLON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ballestracci. Spectateurs : 329. Recette : 4.441 F. Buts : Aixe : Grégoire (3e c.s.c), Mazabraud (73e), Maidroff (78e) ; Montmorillon : G. Fumeron (60e).

AIXE : **Neyraud — Grasset, Friquet, Claveau, Maioroff — Ouattara, Deglane — Mazabraud, *Vivolo, N'Doumbé, M. Raymondeau.** Entr. : Goujon.

MONTMORILLON : ***Delhumeau** — Bajou, Guignandon, Grégoire, **S. Fumeron — Penault, Billac, Pineau** — Queyrel, **Ribardière, G. Fumeron.**

VILLENAVE et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 100. Recette : 1.200 F.

VILLENAVE : **Gougeon — Lascombe, Legros, Cazebonne, *Faye — Goyenagua,** Salzat — Gentilhomme (puis **Bertrand** 15e), Savier, Denao, **Parcau.**

LA ROCHELLE : ***Mauzouard — Robert,** Belnard, **Kubler, Thévenet,** Gautier — Sichère, **Ollivaux** — Elissalde (puis Roche 46e), Daguet (puis Agudo 58e), ***Audiger.**

CERISAY b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spectateurs : 1.424. Recette : 16.914 F. But : Vion (1re).

NIORT : Adam — Brochard, **Alexandre, Richard, Flore — Huguerre,** P. Arnault — ***Bremand, A. Arnault,** Betaux, Fleury. Entr. : Andres.

CERISAY : ***Carlos** — Fourestier, **Coulisult, Rault,** Texier — **Fradin,** M. Doualla — **Le Goff** (puis Menard 71e), Pouzet, **Vion.** Soulard. Entr. : Doualla.

F.C. YONNAIS b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Beliec. Spectateurs : 542. Recette : 6.264 F. Buts : Founini (7e sur pen. et 52e sur pen.).

F.C. YONNAIS : **Gauthier** — Ph. Gachenot, Favroux, Mazouin, D. Gachenot — Grellier, Gautron, Gadé, Bouet (puis Guérin 74e), ***Founini,** Rousseau.

LIBOURNE : Granger — Ansaldo, Vaubourgouin, Touret, Tessonneau (puis **Blasco** 68e) — Redin, Le Magorou — Dubedout, Cabezas, Petitbois, ***Sené.**

BLOIS b. AGEN : 5-3 (4-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.491. Recette : 21.197 F. Buts : Blois : Natouri (10e), Maiorof (28e c.s.c), Menoury (35e), Pernom (43e pen.), Cuesta (78e c.s.c) ; Agen : Pech (1re), Constantin (12e), Gonsalez (89e).

BLOIS : Barina — Rouleau, ***Lorenzo,** Pernom, Mignot — Lopez, Bataille — Menoury, Brender (puis Richaud 63e), Jouanneau, Natouri. Entr. : Lopez.

AGEN : Rousseau — Maiorof, Nougoro (puis Gonsalez 46e), Cuesta, Souviraa — Pech, Pavajeau — Ruiz, Nicoli, Monségur, ***Constantin** (puis Garcia 85e).

CHOLET et LE BOURG-S.-LA-ROCHE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 917. Recette : 10.580 F. Buts : Cholet : Gouetcha (89e) ; Le Bourg-sur-La-Roche : Letard (23e).

CHOLET : Daviaud — Pampanay, Goislot, Bouffandeau, **Dolézar** — Simon, Liska — **Favreau,** A. Boisdron, B. Boisdron, ***Govetcha.** Entr. : Dolézar.

LE BOURG-SUR-LA-ROCHE : **Bodet** — Nivet, Vinet, **Defaye,** Guéry — Drapier (puis Poirier 65e), Duvont — Fournier (puis Roport 75e), Cousseau, ***Letard.** Gestin. Entr. : Hossen.

POITIERS b. NANTES : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 2.954. Recette : 45.329 F. Buts : Poitiers : Brault (5e, 87e), Meunier (82e) ; Nantes : Moreau (12e).

POITIERS : **Volet — Bourguignon,** Diata, Villeminey, Bigliardo — **Felden,** J.-L. Joyeux, ***Doffroualiah — Meunier, Brault, Gotefait.** Entr. : Grenouillat.

NANTES **Desrousseaux — Madani,** Benion, ***Steck,** Ayache — **Bibord,** Bauffon, Morinière — ***Mérigot,** Aniol, Moreau. Entr. : Suaudeau.

EST

Tavaux - Sochaux	1-0
Blenod - Strasbourg	0-0
Talange - Thionville	1-0
Metz - Saint-Louis	3-0
Belfort - Nancy	0-0
Vaubon - Baume	0-2
Mulhouse - Stiring	1-1
Beaune - Sedan	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	21	13	10	1	2	43	12
2. Strasbourg	19	13	7	5	1	23	5
3. Mulhouse	16	13	6	4	3	15	12
Metz	16	13	7	2	4	22	14
5. Thionville	13	13	5	3	5	11	10
Blénod	13	13	2	9	2	11	10
Nancy	13	13	5	3	5	21	21
Tavaux	13	12	5	3	4	10	12
Beaune	13	13	5	3	5	14	21
10. Belfort	12	13	3	6	4	15	22
Talange	12	13	5	2	6	12	22
12. Stiring	11	13	4	3	6	17	15
Vaubon	11	13	4	3	6	20	25
14. Baume	10	13	4	2	7	12	17
15. St-Louis	7	12	2	3	7	4	19
16. Sedan	6	13	2	2	9	8	21

TAVAUX b. SOCHAUX 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vial. Spectateurs : 1.795. Recette : 20.606. Buts : Tavaux : Bidaud (68e).

TAVAUX : ***Stepien** — Michon, Guyot, M. Tapella, Françoise — Woltrager, Chenu — Bidaud, G. Tapella, Tilatti, Cérignat. Entr. : Calligaris

SOCHAUX : ***Rust** — Labeyrie, Ruty, Biau, Zandona — Rémy, Terrier — Bonnevay, Stopyra, Gutierrez, Meyer. Entr. : Tournier.

MULHOUSE ET STIRING 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledile. Spectateurs : 503. Recette : 5.813. Buts : Mulhouse : Pauvert (67e) ; Stiring : Huver (81e).

MULHOUSE : Palu — Reiff, Danelon, Jamin, Duval — ***Pauvert,** Dahmane — Parrada, Kutermak, Subiat, Cron (puis Jacobozzi, 63e). Entr. : Merschel.

STIRING : Perlata — Kurzdym, ***Kratczyk,** Angelbreit, Baumert — Darocha, De Paola — Feiss, Vogt, Maas, Minci. Entr. : Kratczyk.

METZ b. SAINT-LOUIS 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : lever de rideau Metz - O.M. Buts : Hinschberger (67e) ; Mengual (84e sur penalty et 87e).

METZ : Ettore — Tomasello, Moretto, Lafleur, Taruffi — Labarthe, Copin — Mengual, ***Hinschberger,** Souto, Fernandez (puis Frydel, 58e). Entr. : Birtel.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hantz, Gomez, Marciniak, Sondenecker — ***Duvernois,** Prost — Dolasinski (puis Cacciutolo, 70e), Hoffmann, Antony, Thomas. Entr. : Alonso.

TALANGE b. THIONVILLE 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 725. Recette : 10.081. Buts : Wollscheid (74e).

TALANGE : ***Brembilla** — Boubehira (puis Maginpinto, 60e), D. Oswald, Gratius, Abate — B. Oswald, Thomas, Wollscheid — Di Persio, Held (puis Curti, 72e), Lefumeur. Entr. : Chouteau.

THIONVILLE : Sausy — Zgonc, Naudin, Jeitz, ***Fabiani** — Lipot, Roncen — Alsieri (puis Dalvit, 46e), Frohberg (puis Viry, 77e), R. André, Zali. Entr. : Ehrhardt.

BLENOD et STRASBOURG 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Stulfort. Spectateurs : 485. Recette : 5.200.

BLENOD : G. Dorget — Williczkowski, Pietrzak, Lahaxe, A. Dorget — Bellini, Marini, Szczymanski — Meunier, ***Hauknecht, Bourmance-Say** (puis Jannot, 62e). Entr. : Magiera.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Vogel, ***Veras** — Mosser, Greiner — Marty, Messer, Syther, Fath. Entr. : Berthommier.

BAUME b. VAUBAN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambille. Spectateurs : 154. Recette : 1.620. Buts : H. Bouveresse (40e), Hakkar (80e).

VAUBAN : Lorand — Lazarus, Siefert (puis Badjika, 74e), Cordier, Deladerière — Schalck, Delfour — Laureaux, Schalber, ***Housser, Moureaux.** Entr. : Matéo.

BAUME : ***Rosel** — Rémy, Brunol, Hintzy, **Clerc** — Hakkar, **P. Bouveresse** — Mascarello, **H. Bouveresse,** Vernerey, **Bernabeu.** Entr. : Ninot.

BELFORT et NANCY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Testard. Spectateurs : 835. Recette : 10.162.

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, ***Pion,** Schwertz — Metzger, Gasser — Olei, Santa Lucia (puis Zamariotto, 82e), Putti, Savio. Entr. : Gester.

NANCY : Caullery — Barret, Abraham, Caron, Ulrich — Perdriaux, ***David,** Maatar — Auburtin, Pokou, Lerebours. Entr. : Platini.

BEAUNE b. SEDAN, 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Hertz. Spectateurs : 264. Recette : 4.102. Buts : Beaune : Regaissé (41e), Rousseau (56e) ; Sedan : Compère (89e).

BEAUNE : **Besse** — Marion, **Malfondet,** Borra, ***Regaissé** — Di Martino (puis Mutin, 45e), Edelga, Bidault — Rousseau, Galerne (puis Lachaud, 63e), Hondjo. Entr. : Orsatti.

SEDAN : Bertolutti — ***Compère,** Peygnois, Haution, Raux — Cure, Zanelli, Corniquet — Barre, Lefèbvre, Buffet. Entr. : Perrin.

NORD

Amiens - Lens	3-1
Arras - Mantes	3-0
Paris-S.-G. - St-Quentin	1-1
Breteuil - Reims	1-1
Calais - Hazebrouck	2-0
St-Omer - Police	2-1
Beauvais - Creil	0-0
Cambrai - Douai	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	22	13	9	4	0	26	9
2. Douai	17	13	5	7	1	16	8
3. Lens	16	13	7	2	4	21	12
4. Calais	15	12	6	3	3	12	7
St-Quentin	15	13	6	3	4	20	16
Paris-S.-G.	15	13	6	3	4	14	13
Mantes	15	13	6	3	4	12	12
8. Arras	14	13	5	4	4	19	11
Reims	14	13	4	6	3	17	12
10. Hazebrouck	13	13	6	1	6	11	12
St-Omer	13	13	4	5	4	14	15
12. Beauvais	11	12	3	5	4	7	14
13. Police	10	13	4	2	7	13	16
14. Creil	8	13	2	4	7	15	25
15. Cambrai	6	13	2	2	9	9	20
16. Breteuil	2	13	0	2	11	5	29

AMIENS b. LENS : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 2.085. Recette : 25.358 F. Buts, Amiens : Crapoulet (9e et 10e), Delecroix (36e) ; Lens : Locatelli (35e).

AMIENS : Baujouan — **Svreck, Lacour,** Imiéla, ***Pouillart** — Maison, Delecroix (puis Fontaine 46e) — Fromholtz, **Mankowski, Crapoulet,** Sallembien. Entr. : Buchat.

LENS : Leclerc — Mastroiani, Mujica, **Marie, Delcampe — Peltier,** Grevin, ***Godet** — Locatelli, Tournay (puis Muscala, 62e), **Bourloton.** Entr. : Grevin.

DOUAI b. CAMBRAI : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 931. Recette : 11.164 F. Buts : Queva (66e), Fortunato (76e).

CAMBRAI : Pralong — A. Leroy, Penetticabro, ***D. Boulanger, Parent — G. Leroy,** Pellachin, Lovric (puis Catteau, 66e) — Blanchard, Gillard, Gaudry. Entr. : Cornet.

DOUAI : **Wierek** — Bulté, **Gumetz,** Poulain, Queva — Cauche, **Glinn** — Gully, Przymanski, **Stienne, *Fortunato.** Entr. : Ledru.

PARIS-SAINT-GERMAIN et SAINT-QUENTIN : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Humiere. Spectateurs : 204. Recette : 1.856 F. Buts, Saint-Quentin : Delmas (4e) ; Paris-St-Germain : Porquet (26e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Lorant, Brisson, Jean, Reverdy — Moraly, Justier, J.-M. Larqué — **Mongelli,** Porquet, Corre (puis Lemoult, 77e). Entr : Alonso.

SAINT-QUENTIN : ***Ply** — Beranger, Pesin, Colzy, Lebeau — Radelet, Delmas, Fall — Bunel, Sakho, Carette. Entr. : Mascret.

ARRAS b. MANTES : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 271. Recette : 2.840,50 F. Buts : Tomajewski (40e et 55e), Saalbach (58e).

ARRAS : Legrand — Chaudron, **Prangère, Therry, Wojcik — Romby, *Tomajewski,** Cauwet — **Gomis,** Huddlestone (puis Cichy, 83e), Saalbach. Entr. : Flak.

MANTES : Donnadieux — **Magnan,** Rajlo, Roulot, Demota — **Dubus,** Paquemar — **Sellier, *Quinterne,** Sanchez, Niclausse. Entr. : Melloni.

BRETEUIL et REIMS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 372. Recette : 4.332 F. Buts, Breteuil : Martin (78e) ; Reims : Gionetta (73e).

BRETEUIL : Thierry — ***Jouzeaoel,** Dépré, Delattre, Fallot — Gallou (puis Van Hootegen, 70e), Devriendt (puis Hocquart, 59e), Blomme — Martin, Gueren, Objois. Entr. : Dhenry.

REIMS : Bienne — Beau, Miel, Prince, ***Hochart** — Mathou, Gianetta, Vercruysse — Bertolino, Duee (puis Pietki, 59e), Bonnec. Entr. : D'Armenia.

BEAUVAIS et CREIL : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Leparq. Spectateurs : 1.781. Recette : 26.467 F.

BEAUVAIS : Bienfait — Lagny, Chollet, Armant, Polny — Bellier, Blanchard, Charrier — Nelson, ***Pognier,** Leduc. Entr. : Polny.

CREIL : Fessier — Gillien, Aranda, Deseigne, Knoll — ***Diximus,** Ruffier, Delattre — Delamarre, Degouy, Parmentier. Entr. : Nicolich.

CALAIS b. HAZEBROUCK : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 1.956. Recette : 24.963 F. Buts : Verwaerde (58e), Boulanger (80e).

CALAIS : **Dewet — Fardoux,** Piedbois, Bernard, Lefebvre — Goudol, **Baron — Michajlow,** Fournier, Boulanger, ***Verwaerde.** Entr. : Placzek.

HAZEBROUCK : **Deleglise — Dupont, Willems,** Bourdon, Nedelec — Dumortier (puis Verhille, 67e), Serghergert — Bogaert, Houen, ***Zaoui,** Zuraszek. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER b. A. S. POLICE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gaspard. Spectateurs : 644. Recette : 7.194 F. Buts, Saint-Omer : Bergues (28e), Dauty (87e) ; A.S. Police : Justek (31e).

SAINT-OMER : Barras — Nazih, Boin, Largillière, **Quelton** — P. Lemaire, **Bergues** — Laurence, **Mulot, *Feys,** Dupont (puis Dauty 46e). Entr. : Sillou.

A. S. POLICE : Pellicia — Bordier, **Beaugendre,** Dehair, **Humann — Blicke,** Chevron — Jametal, Musca, ***Justek,** Lizet (puis Vierra, 75e). Entr. : Feltin.

OUEST

Orléans - Le Havre	1-1
Brest - Lorient	6-0
Malakoff - Chartres	1-1
Concarneau - Penmarc'h	0-0
Angers - Laval	1-2
Quevilly - Rouen	1-2
Le Mans - St-Brieuc	0-1
US Normande - *Rennes (forfait)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	21	13	9	3	1	29	9
2. Brest	19	13	8	3	2	27	11
3. US Norm.	18	13	8	2	3	25	14
Laval	18	13	8	2	3	23	16
5. Rouen	17	13	8	1	4	30	12
6. St-Brieuc	14	13	5	4	4	15	14
Renne	14	13	5	4	4	15	16
8. Le Havre	13	13	5	3	5	16	15
9. Malakoff	12	13	3	6	4	24	22
10. Le Mans	11	13	4	3	6	17	16
Concarneau	11	13	4	3	6	17	23
Lorient	11	13	4	3	6	11	22
13. Quevilly	9	13	2	5	6	8	14
Chartres	9	13	2	5	6	11	12
15. Penmarc'h	7	13	2	3	8	6	25
16. Angers	4	13	1	2	10	9	32

CONCARNEAU et PENMARC'H : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gicéhau. Spectateurs : 1.733. Recette : 18.756 francs.

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, Le Calloc'h, Gallo, ***Rico** — Talec, G. Déru, Hamon — Naour, Lannuzel (puis Durand, 60e), Thollé. Entr. : Guillou.

PENMARC'H : ***Chevalier** — Tanneau, Brelivet, Thomas, Le Mon — Le Brun, J. Luca (puis N. Luca, 53e), Cariou — Le Dren, H. Boderé, P. Boderé (puis Trebern, 76e). Entr. : Mahi.

MALAKOFF et CHARTRES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 365. Recette : 4.078 francs. Buts, Malakoff : Blachon (9e) ; Chartres : Vallet (14e sur pen.).

MALAKOFF : Vasseur — Picard, Ravey, Liewig, Fercoq — Abbate, Baron — ***N'Djemba,** Zanon, Blachon, Falkenheim. Entr. : Cros.

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, T. Buthon, Zarotti, Vallet — Neveu, Hoko — Morvany, Mustapha, ***Bassière,** Fuentès. Entr. : Latron.

SAINT-BRIEUC b. LE MANS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 649. Recette : 7.595 F. But : Conan (22e).

LE MANS : Jacotin — Lanoë, Reolid, Clair, Brossier — ***Gougeon,** Laurier — Barraud, Hardouin (puis Pascalou, 62e), Senellier, Anic. Entr. : Laurier.

SAINT-BRIEUC : ***Rabat** — Prodhomme, André, Miton, Mangard — David, Morin — Guibert (puis P. Simon, 77e), Arthur, Simon, Conan. Entr. : Garcia.

ORLEANS et LE HAVRE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.437. Recette : 21.390 F. Buts, Orléans, Helbert (2e) ; Le Havre : Broggini (62e).

ORLEANS : P. Viot — Joulin, Leinenweber, **Lemée,** Froissart — Drouet, Germain, ***J. Viot — Helbert,** François (puis Kervarrec, 57e), **Sablé.** Entr. : J. Drouet.

LE HAVRE : **Grout** — Guissepacci, Bourdon, **Creignou,** Diol — ***Carlier,** Broggini, Naciri (puis Brasse, 84e) — **Dartomb,** Tamdoué (puis Desclair, 60e), Carletti. Entr. : L. Lavagne.

LAVAL b. ANGERS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 80. Recette : 700 F. Buts, Laval : Chenin (10e et 28e) ; Angers : Doizé (86e).

ANGERS : Fouché — **Barbot,** Camlann, Létang, ***Breuilh — Heslot,** Heymann — P. Savignard, Chastin, Barron, Hersard (puis Doizé, 77e). Entr. : Michlowsky.

LAVAL : J. Lamy — **Perrais, L. Lamy, Bertin,** Lhuissier — Cartron, Pelé — Dréano, **Laurendeau, *Riboux, Chenin.** Entr. : Riquillé.

ROUEN b. QUEVILLY : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 635. Recette : 6.547 F. Buts, Rouen : Barberat (8e), Drieu (18e) ; Quevilly : Saldana (9e sur pen.).

QUEVILLY : Hedouin (puis **Saldana,** 30e) — Lemaire, Confiant, **Meunier,** Corbeau — Frontera (puis Rio, 73e), ***Canovas** — Kalla, Chretien, **Saldana** (puis Morin, 30e), Vangil. Entr. : Le Maire.

ROUEN : Joannes — **Bouvré, Dutit,** Notheaux, Bocq — Bienaime, ***Drieu,** Vanzo — Terrier, Lemaitre, Barberat (puis Rifflet, 83e). Entr. : Druda.

U.S. NORMANDE b. RENNES : par forfait.

BREST b. LORIENT : 6-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 328. Recette : 4.409 francs. Buts : Perrot (38e et 60e), Leroux (75e), Drevillon (79e), Girard (82e), Rouaud (87e).

BREST : Lesnard — **Rouaud, Diverrez, Leroux,** Le Bihan — **B. Boutier, Drévillon — Le Rühe,** Corre (puis Moreau, 82e), Girard, ***Perrot** (puis Ali, 82e). Entr. : J. J. Salaun.

LORIENT : Jegouzo — Vinsonneau, **Lohéac,** Leborgne, Boitin — Le Tallec, Angelini — Kerangouarec, ***Rossignol,** Rico, Jeffroy. Entr. : Hon.

AMIENS, BLOIS, MARSEILLE LES ÉCHAPPÉS AU LONG COURS

(Didier BRAUN)

● Amiens et Blois les invaincus tiennent bon. ● Marseille s'envole. Sochaux chute. ● Poitiers tambour battant derrière Blois. ● Orléans joue en sourdine.

SUD

Nîmes - Marseille 0-3
Bastia - Nice 2-1
Muret - Cazères 1-1
Grenoble - Sant-Priest 2-0
Aix - Mazamet 3-0
La Paillade - Miramas 3-1
Pont-de-Cheruy - Avignon 0-0
Brassac - Sète 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	22	13	10	2	1	37	10
2. Nice	16	13	8	0	5	34	23
3. Nimes	16	13	6	4	3	26	18
4. Aix	15	13	5	5	3	15	11
Cazères ..	15	13	6	3	4	22	20
La Paillade	15	13	7	1	5	27	18
7. Bastia ..	13	12	5	3	4	23	17
Pt-de-Ch. ..	13	13	5	3	5	18	20
9. Avignon ..	12	13	5	2	6	17	15
Muret	12	12	4	4	4	13	22
Saint-Priest.	12	13	5	2	6	19	26
12. Grenoble ..	11	12	5	1	6	12	21
13. Miramas ..	10	13	3	4	6	18	19
Sète	10	12	3	4	5	13	20
15. Brassac ..	9	13	3	3	7	7	20
16. Mazamet .	5	13	2	1	10	11	32

LA PAILLADE b. MIRAMAS 3-1 (3-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Mauchotte. Spectateurs : 1.253. Recette : 17.656. Buts : La Paillade : Battaglione (9e), André (30e), Valadier (34e) ; Miramas : Francioli (35e).

LA PAILLADE : Malet — Kawa, Besson, Alleman (puis Chaury, 16e), Terrosse — Ouattara, Valadier, Gasset — André, Edwige, Battaglione.

MIRAMAS : Panisier — Morera, Plantin, Pons (puis Valéry, 78e), Venture — Charrard (puis Ponce, 61e), Tejedor, Pelsen — Paraskevas, Francioli, Tardy.

GRENOBLE b. SAINT-PRIEST 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1.500. Recette : 18.000. Buts : Desset (38e - 80e).

GRENOBLE : Brunet — Drapier, Mermet, Eyraud, Vuagnoux — Rayband, ***Duprax, Desset** — Fornet, Meneghel, **Cornet.** Entr. : Beloni.

SAINT-PRIEST : ***Venditti** — Valdivia, Lamartini, Abbato, **Pozzo** — Caroscosa, Charbonnier (puis Floris, 58e), Cros — Beynel, Burtin, **Lago.** Entr. : Cappon.

AIX b. MAZAMET 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 508. Recette : 5.539,50. Buts : Caussemille (42e), Charton (43e), Diraison (89e).

AIX : Blasco — Bono, ***Azarian,** Bertrand, Rafin — Vecchioni (puis Casula), Charton, Bichon — Diraison, Panadero, Caussemille.

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, ***Fabre,** Toos, Benazet — Cabirol, Cortinchi, Graniez (puis Kader) — Carayol, Fraysse, Loubet.

MARSEILLE b. NIMES 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Mattiussi. Spectateurs : lever de rideau Nîmes-Strasbourg. Buts : Lendo (35e), N'Gom (75e), Vottero (85e).

NIMES : Ruffier — Roubeau, **Foncher,** Noyer, Duizit — ***Gammouh, Sabatier** (puis Orsohi) — Aime, Lozano, Dubourdeaux (puis Benloch), Castagnino. Entr. : Noel.

MARSEILLE : ***Billet** — De Bono, Guintini, Amigo, Gransard — Bereta, Grassi, Chancelier (puis Locosi) — Lamberti, **N'Gom, Lendo** (puis Vottero). Entr. : Bereta.

PONT-DE-CHERUY et AVIGNON 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 772. Recette : 9.358.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — **R. Jakobowski,** Andreu, Radix, G. Jakobowski — **G. Devaux,** G. Pergantis, Vicat (puis Leborgne, 60e), Masselot, ***Bressan,** Malleval (puis Dias, 60e). Entr. : Leborgne.

AVIGNON : **Dequecker** — Alestra, Barbieri, Escalier, Perles — Isorce, **Sicard,** Bacconnier — Cecchini (puis Mathieu, 75e), Nardelli, ***Périgny.** Entr. : Sicard.

BRASSAC et SETE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 187. Recette : 1.874.

BRASSAC : **Robin** — Homovic, ***Roche,** J. Laurent, C. Laurent (puis Domas, 80e) — Gautard, **Viannenc** — Martin, Jarrier, Addéo (puis Camus, 55e), Grigolo. Entr. : R. Tylinski.

SÈTE : Cerrato — Raffy, Germain, Calabuig, Gleyse — ***David, Maillard,** Ourliac — Ferrara, Miramond (puis Ramos, 51e), Egidio. Entr. : Tomazover.

MURET - LE CAZERES 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.600. Recette : 25.000. Buts : Muret : Treboute (18e) ; Cazères : Fabre (36e).

MURET : Benne — **Riquelme,** Pierre Viguier, Rouvier, **Jean-Claude Viguier** — **Konor, Benzenet** — Cogo, ***Treboute,** Escalle (puis Bezin, 81e), Ramos.

CAZERES : Carroue — Cabartier, Masip, **Lancien,** Vauchère — Maestrello, **Ferratge** — ***Fabre,** Gil (puis Martin, 83e), Volpatti (puis Feix, 81e), Wojciak. Entr. : Fabri.

BASTIA b. NICE 2-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Barboso. Buts : Bastia : Krimau (31e), Croponese (50e) ; Nice : Cohen (57e).

BASTIA : Muratti — Derosas (puis Esposito, 75e), Bertrand, Andrietti, Meyer — Mariani, Agostini, Tho — Croponese, Krlinau, Belgodère. Entr. : Daniel.

NICE : Jacomo — Pigal, Nicaud, Marabito, Barelli — Gentili, Sanchez, Rolland — Bergamo (Derzakourian, 46e), Cohen, Massa. Entr. : Ferry.

● CENTRE :

MONTLUÇON ET TROYES OU LA FUGUE A DEUX

Tous deux vainqueurs, Montluçon et Troyes ont réussi à s'échapper. La performance de Montluçon est notoirement probante car sa victoire a été obtenue sur le terrain de Lyon. L'équipe de Gardien apparaît plus que jamais comme le favori pour la montée en Division II. Elle possède maintenant trois points d'avance sur Cuiseaux-Louhans, battu à Corbeil — qui remonte régulièrement au classement.

Autre équipe qui gravit les échelons, Saint-Etienne, vainqueur à Gueugnon (par un but de Boury à la dernière minute). Du côté des derniers, Montferrand, comme Bourges, a laissé partir le gros peloton. Inquiétant...

● CENTRE-OUEST :

ATTENTION A POITIERS

Derrière Blois toujours invaincu (il a battu Agen 5-3 mais les Agenais ont marqué cinq buts, dont deux, hélas, contre leur camp !) voilà que revient Poitiers. Il vient d'accumuler six victoires en six matches, marquant vingt-cinq buts pendant ce temps ! Sa dernière victime fut Nantes, qui s'est incliné dans les sept dernières minutes, devant trois mille spectateurs. Poitiers est à un point de Montmorillon, battu à Aixe-sur-Vienne.

Le trou devient gouffre, donc, derrière Blois. De même l'écart commence à se creuser dans le bas. Villenave ayant fait match nul chez lui contre La Rochelle, et Niort étant battu par Cerizay.

● EST :

TAVAUX EN VEDETTE

Tavaux aura été la vedette du groupe Est ce week-end. D'abord, il a battu Sochaux, ce qui depuis le début de la saison, constitue une performance rare, grâce à un but de Bidaud. Ensuite, toutes les équipes amateurs de tête ont piétiné : Mulhouse a été tenu en échec chez lui par Stiring. Blénod a fait de même contre Strasbourg. Thionville s'est de nouveau incliné à Talange. Du coup, Tavaux reprend place, avec Beaune, qui enfonce un peu plus le malheureux Sedan.

Une autre équipe se rapproche du sommet, c'est Metz, qui a nettement battu Saint-Louis et rejoint ainsi Mulhouse à la troisième place. Par contre, il en est une qui inquiète, c'est Vauban, battu chez lui par Baume-les-Dames.

● NORD :

LE DOUBLÉ DE CRAPOULET

Les poursuivants d'Amiens en seront pour leurs frais. Ce n'est pas encore cette semaine qu'ils lui grignoteront quelques points. Ils espéraient que Lens pourrait être le premier à stopper la marche aménoise. En pure perte. Dans les dix premières minutes, Crapoulet fit la différence, pour mettre rapidement les choses au point.

Toujours à cinq points, Douai continue sa remarquable progression. Il est revenu vainqueur de Cambrai. Cette équipe de Ledru est une réelle révélation à ce niveau de la Division III.

● OUEST :

ORLEANS S'ESSOUFFLE

Dans un groupe où il n'y eut que sept matches, Rennes-U.S. Normande n'ayant pas lieu à cause du forfait des Rennais — conséquence de la grève des pros —, Orléans semble à la recherche de son second souffle, après un départ tonitruant. Il a été tenu en échec chez lui par Le Havre et, du coup, se retrouve directement menacé par Brest, qui a écrasé Lorient 6-0 (5 buts dans la dernière demi-heure).

● SUD :

L'O.M. DROIT AU BUT

Mauvaise journée pour le footballeurs nimois. Les pros ont subi leur première défaite de la saison à domicile contre Strasbourg. Et, auparavant, l'équipe réserve avait également été battue par Marseille 3-0, pour un match au sommet entre les deux premiers. Voilà donc les joueurs de Bereta avec 6 points d'avance — car Nice a lui aussi perdu, à Bastia — une marge de sécurité confortable.

DEMAIN

Le 5e tour de la Coupe de France

ALSACE
GUNDERSHOFFEN - NIEDERBRONN
VAUBAN - AS STRASBOURG
FCSK 06 - S. COLMAR
SR COLMAR - HIRTZFELDEN
MASEVAUX - OTTMARSHEIM
FC MULHOUSE - NEUWEG

ATLANTIQUE
LES HERBIERS - GETIGNE
FC YONNAIS - SAINT-BREVIN
PONTS-DE-CE - SAUMUR
CHOLET - LE CROISIC
SAINT-NAZAIRE - **BOURG-LA-REINE**

AUVERGNE
LE PUY - **MONTFERRAND**
MONTLUÇON - DOMERAT
AURILLAC - **BRASSAC**
BASSE-EN-BASSET - AS CERILLY
ARPAJON - S. RIOM

BOURGOGNE
IMPHY - SAINT-CLEMENT
BEAUNE - BOURBON
CHALON - **CUISEAUX-LOUHANS**

CENTRE
CHARTRES - BLOIS
ORLÉANS - CHATEAUDUN
SAINT-AIGNAN - SAINT-PIERRE

CENTRE-OUEST
AYTRE - **LA ROCHELLE**
ES BRIVE - **CERIZAY**
CHATELLERAULT - ROUMAZIERE
C.E.P. POITIERS - **S. POITEVIN**
NIORT - SAINTES
THOUARS - **MONTMORILLON**
TULLE - CHAUVIGNY

CORSE
PORTO-VECCHIO - CA BASTIA

FRANCHE-COMTE
LUXEUIL - ARC-LES-GRAY
TAVAUX - BAUME-LES-DAMES
VOUJEAUCOURT - BELFORT

LORRAINE
DIEULOUARD - WOIPPY
MERLEBACH - VANDŒUVRE
BATAVILLE - LEXY
TALANGE - THIL
DOMBASLE - **BLENOD**
TURQUENIEUX - DIEUZE
HAROUE - AUDUN-LE-TICHE
AMNEVILLE - MOYEUVRE

LYONNAIS
SAINT-PRIEST - LE POUZIN
RHODIA - SAINT-CHAMOND
Ab. GRENOBLE - HEYRIEUX
MONTELIMAR - ROANNE
DECINES - FEYZIN
MONT-BLANC - ST. THONON
ANNECY - SEYSSINET
RUMILLY - AMBERIEU
MODANE - **PONT-DE-CHERUY**
C.S. THONON - **FC GRENOBLE**

MEDITERRANEE
ANTIBES - SAINT-CYR
TRESTS - ISTRES
FREJUS - **AIX**
PTT MARSEILLE - SAINT-TROPEZ
VEYNES - GAP
MENTON - **MIRAMAS**
HYERES - MAZARGUES
SAINTE-MAXIME - KUHLMANN
GRASSE - SALON
PONT-ST-ESPRIT - **SETE**
LA PAILLADE - H. MONTPELLIER
GIGNAC - MILLAU
PAULHAN - SAINT-REMY
SARRIANS - VEDENE
ORANGE - R.J. AVIGNON

MIDI
LAVERNOSE - **MAZAMET**
MURET - CASTELNAUDARY
MONTAUBAN - CASTRES
ALBI - SALIES-ST-MARTORY

NORD
HENIN - **CAMBRAI**
LILLERS - DESVRES
DOUAI - WATTRELOS
MAUBEUGE - **HAZEBROUCK**
BREQUIGNIES - **ARRAS**
ROUBAIX - GRAVELINES
SAINT-OMER - ESPAR
LE PORTEL - HAUTMONT
CALAIS - AUBERCHICOURT

NORD-EST
SEDAN - USM ROMILLY
LINAY-CARIGNAN - MARNAVAL

NORMANDIE
EQUEURDREVILLE - DEAUVILLE
COUTANCES - ALENÇON
US NORMANDE - SAINT-LO
BERNAY - LISIEUX
PTT EVREUX - DIEPPE
ROMILLY - SAINT-LUBIN
FECAMP - YAINVILLE
LE HAVRE - LEHOULME

OUEST
ST-C. REDON - FOUGERES
DINAN - ANTRAIN
SAINT-BRIEUC - LAMBALLE
SCB GUINGAMP - ST-LEONARD
LANNION - S. LESNEVIEN
PLOUDALMEZEAU - AS BREST
US CHATEAUNEUVIENNE - MORLAIX
PAOTRED - V. VANNES
TREFFIAGAT - BERNE
CONCARNEAU - H. CONCARNEAU
US MONTAGNARDE - ROSPORDEN
UCK VANNES - LANESTER
CH.-GONTIER - MAMERS
S.O. MAINE - GORRON

PARIS
SARCELLES - SAINT-LEU
C.A. MANTES - JUVISY
MORANGIS - SAINT-MAUR
CORBEIL - CHAMPAGNE
VILLEMOMBLE - BASSE-SEINE
U. BRYARDE - ES MASSY
VIRY - MALAKOFF
PUTEAUX - ORLY
CHATOU - CACHAN
LES LILAS - ROMAINVILLE
SAINTE-GENEVIEVE - LAGNY
AS MASSY - GARGES
CHOISY - AS MANTES
POLICE - CHAMBLY
PALAISEAU - MEAUX

PICARDIE
HARONDEL - CREPY-EN-VALOIS
MONTATAIRE - **SAINT-QUENTIN**
AMIENS SC - TERGNIER
BRETEUIL - COMPIÈGNE
PREMONTRE - **BEAUVAIS**
MAIGNELAY - **CREIL**

SUD-OUEST
SAINT-MEDARD - **VILLENAVE**
S. MONTOIS - ANDERNOS
ORTHEZ - BAYONNE
SAINT-SEVRIN - BERGERAC
LE BART - **AGEN**

(En gras, les équipes de division III)

LES FAITS SAILLANTS

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

13 buts : Stopyra (Sochaux).
8 buts : Gentes (Strasbourg).
6 buts : Schalber (Vauban), Meyer (Sochaux), Mengual (Metz).

GROUPE CENTRE

8 buts : Fornalik (Montluçon), Deledicq (Troyes).
7 buts : Brot (Cuiseaux), Boury (St-Etienne).
6 buts : Mill (Corbeil) Xuereb (Lyon), Steyer (Romilly), Santi (Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 buts : Meunier, Felden (Poitiers).
8 buts : Queyrel, Pineau (Montmorillon), Picot (Nantes).
7 buts : Bataille (Blois), Pavageau (Agen), G. Fumeron (Montmorillon), Muller (Nantes), Brault (Poitiers).
6 buts : Pouzet (Cerizay).

GROUPE NORD

8 buts : Bertolino (Reims), Fall (St-Quentin).
7 buts : Justek (Police).
6 buts : Locatelli (Lens), Quinterne (Montes).

GROUPE SUD

13 buts : Cohen (Nice).
10 buts : Lozano (Nimes).
9 buts : J. Battagione (La Paillade).
8 buts : Treboute (Muret).
7 buts : Lendo (Marseille), Bresson (Pont-de-Chéruy).

GROUPE OUEST

9 buts : J. Viot (Orléans).
8 buts : Folkenheim (Malakoff), Prenveille, Le Campion (U.S. Normande).
6 buts : Quesney (Rouen).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE EST

7 étoiles : Clerc (Baume).
5 étoiles : Jamin (Mulhouse).
4 étoiles : Pion (Belfort), G. Dorget (Blénod), David (Nancy), Duvernois (St-Louis), Masser (Strasbourg).

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Devin (Auxerre).
6 étoiles : Billotte (Châteauroux).
5 étoiles : Jouhannet (Clermont), Lorenzatti (Cuiseaux), Challegard (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

6 étoiles : Gouetcha (Cholet).
5 étoiles : Letard (Bourgs.-La Roche), Pouzet (Cerizay), Granger (Liboure).
4 étoiles : Meyraud (Aixe.s.-Vienne), Lopez (Blois), Blacquart (Bordeaux), Walker (Châtellerault), Dolezer (Cholet), Felden, Dafroualah (Poitiers).

GROUPE NORD

6 étoiles : Ruffier (Creil).
5 étoiles : Maison (Amiens), Fallot (Breteuil), Justek (Police).
4 étoiles : Rombv (Arras), Delattre (Breteuil), Feys (St-Omer), Fall (St-Quentin), Armand (Beauvais).

GROUPE OUEST

8 étoiles : N'Djemba (Malakoff).
6 étoiles : Yvinec (Le Havre).
5 étoiles : Barraud (Le Mans), Helbert (Orléans).

GROUPE SUD

6 étoiles : Dupraz (Grenoble), Paraskevas (Miramas), Valadier (Montpellier), Charbonnier (Saint-Priest), Masselot (Pont-de-Chéruy).
5 étoiles : Ferratge (Cazères), Treboute (Muret).

ONT MARQUE 1 PENALTY
Vallet (Chartres), Pernom (Blois), Mengual (Metz), Saldana (Quevilly).

A MARQUE 2 PENALTIES
Founini (FC Yonnais).

ONT MARQUE 2 BUTS
Brault (Poitiers), Crapoulet (Amiens), Mengual (Metz), Founini (F.C. Yonnais), Chenin (Laval), Tomajewski (Arras), Desset (Grenoble), Perrot (Brest).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Maiorof, Cuesta (Agen), Grégoire (Montmorillon).

MEILLEURES AFFLUENCES
Poitiers (2.954), Amiens (2.085), Calais (1.956), Tavaux (1.795), Beauvais (1.781), Concarneau (1.733), Châteauroux (1.603), Muret (1.600), Grenoble (1.500), Blois (1.491), Orléans (1.437), Niort (1.424), La Paillade (1.253).

AIXE-SUR-VIENNE (Çeorges Modenel)

- Le public aixois, qui ne tient pas trop rigueur à son équipe de ne pas pouvoir lutter à armes égales avec les grands du Centre-Ouest, a fait connaissance dimanche avec la dernière recrue du club : Dominique Maioroff, qui a récemment signé un contrat pro de quatre ans à Besançon, mais qui a vu ce dernier suspendu pour douze mois du fait qu'il effectuait son service militaire à Limoges. Il est venu, en effet, renforcer l'effectif local passablement anémié par tous les départs.
- Ancien de l'I.N.S. de Vichy, où il passa trois ans en compagnie de Michel Tomaszewski, un ancien Aixois, il a fait ses débuts la semaine dernière à Nantes. Il a fait très bonne impression, impression qu'il a confirmée face à Montmorillon, en marquant le troisième but qui allait assurer le succès de son équipe. Son arrivée au club coïncide avec le renouveau du club de l'A.S. Aix.
- Le succès ne souffre pas la moindre contestation, et sans les étonnants réflexes de Delhumeau (ancien gardien de l'équipe de France amateurs, ne l'oublions pas) surtout en première mi-temps où il s'opposa à des tirs appuyés et de près de Vivola notamment, l'addition aurait été plus lourde.
- On n'a pas reconnu l'équipe locale, amorphe lors de ses précédentes rencontres à domicile et pourtant particulièrement brillante dimanche dernier.

  La présence en face d'elle d'une formation qui cherchait, elle aussi, à jouer au football n'est certainement pas étrangère à cette métamorphose (quelle différence avec quelques autres !). Mais l'arrivée de Maioroff, le calme de Ouattara, au milieu de terrain, la présence de Vivola au centre de l'attaque et qui promenait ses gardes du corps sur le front de la ligne d'avants, la confiance retrouvée des autres, y sont également pour quelque chose.

AMIENS (Robert Cressent)

- Si les Lensois reconnaissaient qu'ils avaient été asphyxiés par les Amiénois, en première période de jeu, et admettaient de ce fait leur défaite, Robert Buchot ne s'expliquait point par contre l'éclipse quasi totale du onze picard, en seconde mi-temps.
- Effectivement, Amiens avait démarré sur les chapeaux de roue, Crapoulet, plus vif que Mujica, utilisant efficacement deux bons ballons de Delecroix, pour marquer deux buts en deux minutes, d'abord d'un tir croisé, puis d'une reprise de la tête. Comme Delecroix avait ensuite aussitôt répliqué victorieusement au but réussi par Locatelli, et que les hommes de Buchot réalisèrent encore d'autres bons mouvements collectifs au cours de ces quarante-cinq minutes initiales, grâce au retour en forme de Pierre Mankowski, l'on espérait que ce score de 3-1 subirait d'autres modifications après la pause.
- Mais, malgré les ruades de Pouillart et de Svreck, la flamme amiénoise s'étant éteinte au vestiaire, ce fut l'occasion pour les jeunes espoirs des Mineurs de nous prouver ce qu'ils valaient réellement. Déjà en première mi-temps, ils avaient montré leur savoir dans l'art de jouer sans ballon comme dans celui de le faire circuler avec précision. C'est ainsi qu'après le repos, si le sémillant Godel et le clairvoyant Peltier avaient disposé d'un finisseur, la mariée n'aurait certainement pas été si belle pour Amiens, au bout du compte.

ARRAS (Claude Barlet)

- Donnadieu, l'excellent gardien mantevillois, ne fut guère à la fête sur la pelouse du stade Degouve, et pourtant il arrêta un penalty shooté par Gomis à la 38e minute. Hélas pour lui ! Magnan eut à ce moment-là la malheureuse idée de faire remarquer à l'arbitre, dans des termes peu courtois, qu'il y avait quand même une justice ici bas puisque à ses yeux la faute de Demotta ne méritait pas une pareille sanction. Carton jaune et coup franc à 20 mètres des buts. Cette fois, Tomajewski ne laissa pas passer l'occasion et logea la balle au fond des filets.
- Le temps était très mauvais dimanche sur l'Artois et il ne cessa pas de pleuvoir durant les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre. « Bougez ! Bougez ! Vous n'aurez pas froid ! » cria Simon Flak en s'adressant à ses hommes. Effectivement, les Arrageois pratiquèreent un football de mouvement qui laissa les Mantevillois sans réaction.
- Tcmajewski, qui venait de purger une peine de suspension, a signé son retour dans l'équipe arrageoise en marquant deux jolis buts et en shootant sur la barre dans les toutes dernières secondes.
- Les Arrageois ont l'habitude de jouer le samedi soir. Mais pour ne pas entrer en concurrence avec le match Lens-Paris-S.-G., les dirigeants avaient cette fois fixé la rencontre contre Mantes au dimanche après-midi. Cela n'a servi à rien, puisque le trésorier a enregistré la plus faible recette de la saison : 2.840 F pour 271 spectateurs seulement !

BASTIA (De Gentile)

- A l'occasion de la venue de l'O.G.C.N., Emile Daniel, l'entraîneur de Bastia, a eu les pires difficultés uour présenter une équipe valable. En effet, jugez plutôt, Vezir et Aussu étaient suspendus, Mattei, Graziani, Weller, Marchioni, Marios et Lacuesta faisaient partie de l'équipe qui avait opéré la veille à Nice. Enfin, de Zerbi, Ventura et Panza étaient blessés. De l'équipe type du début de saison il ne restait que Agostini, Krimau et Andrietti.
- A quatre exceptions près c'est donc l'équipe qui dispute le Championnat de Corse des Jpniors qui a été présentée. Il y avait donc sept juniors dans l'équipe bastiaise : Muratti, Derosas, Bertrand, Mariani, Tho, Crampanese et Belgodere.
- Côté niçois il y avait également pas mal de jeunes, mais aussi des garçons confirmés comme le gardien Jacomo qui a déjà joué en pro, le défenseur Pigal et l'attaquant Thierry Massa.
- Avec Franceschetti, Johnny Rep était aussi sur le bord de la touche ; il était venu encourager les jeunes Juniors du S.E.C.B. et il nous a appris qu'il souffrait d'une sciatique et devait se faire traiter par piqûres. Toutefois cela ne devrait pas mettre en cause sa participation au match de mercredi.

CALAIS (J.-J. Deguines)

- Didier Verwaerde, dont le retour en forme est évident, a pleinement justifié l'article dont il avait fait l'objet dans le journal du club « Allez Calais ! » Il se mit une fois encore en relief et retrouva enfin le chemin des filets en Championnat, après les quatre buts marqués dernièrement en Coupe.
- L'arbitre, M. Lartigot, de Saint-Quentin, passait son examen. A l'image de la formation d'Hazebrouck, il fut quelque peu dépassé en seconde mi-temps où il accumula une série de mauvaises décisions.
- Le gardien d'Hazebrouck, Jacques Deléglise, qui joua à Calais il y a quelques années là où son père avait évolué avant lui, retrouva le stade Julien-Denis et démontra qu'il possédait toujours de belles qualités, en réussissant quelques arrêts de classe.
- C'était un peu le jour des retrouvailles dans ce match, puisque Verwaerde et Bogaert, aujourd'hui adversaires, évoluèrent ensemble à Saint-Omer, et que Goudal, redevenu calaisien, rencontrait son ancien club Hazebrouck.
- D'une superbe déviation de la tête sur un centre de Baron, Guy Boulanger inscrivit un superbe second but dans un style très britannique.
- Déçu mais demeurant lucide et courtois dans la défaite, Jean Parisseau convenait que le succès calaisien était normal : « Calais a fait preuve de plus de puissance offensive en seconde mi-temps, et notre milieu de terrain a été débordé lors du pressing des Maritimes. »

CLERMONT (Robert Boisson)

- Le Clermontois Jean-Pierre Palluch, un des meilleurs liberos de Division III, prendrait une retraite prématurée. En effet, Jean-Pierre poursuit des études, il est en dernière année de l'U.E.R.E.P.S. En outre, marié au début de l'automne, il travaille à ses moments perdus dans l'entreprise familiale.
- Avec le froid très vif qui régnait au cours de la rencontre Stade Clermontois-Juvisy, certains avançaient que les deux joueurs de couleur de Juvisy seraient handicapés ; mauvais pronostic car Lator et Itsa furent les meilleurs de leur équipe.

GUEUGNON (Gilbert Batut)

- La vedette du match fut l'arbitre, M. Boudin, c'est incontestable. Ce monsieur faussa le match en refusant un penalty indiscutable à Serge Bernard qui avait été crocheté par Blin (33e), puis en infligeant à Delblouve un avertissement pour avoir osé prendre la balle dans les pieds des Stéphanois. Il faut préciser d'autre part que Lestage, qui avait écopé, lui, d'un avertissement pour avoir fauché le capitaine gueugnonnais qui filait seul au but, ne fut pas sanctionné comme il le méritait.
- Les Verts eurent en tout et pour tout une seule occasion qu'ils convertiront en but à la 89e minute par l'intermédiaire de Boury. Le reste du temps, les Zimako, Revelli, Santini et compagnie durent subir le pressing des forgerons.
- Le public n'était pas content ; il faut dire que le comportement négatif des Stéphanois et celui de l'arbitre expliquèrent la colère des spectateurs venus voir un spectacle de qualité. Au lieu de cela, ils n'eurent droit qu'à une parodie de football.
- Les réservistes stéphanois étaient venus visiblement rechercher le match nul. Les responsables gueugnonnais n'étaient pas satisfaits du tout non plus. Le président Gin faisait remarquer notamment : « Hier soir, contre Lucé, il y a eu un tir au but et nous perdons le match. Aujourd'hui c'est la même chose !... »

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

- **A.S. MAXIMOISE** qualifiée pour le cinquième tour de la Coupe de France.
- **VILLIERS-LE-BEL** qui signe sa première victoire.
- **P.T.T. PARIS** pour les résultats de ses équipes de jeunes.
- **ROUMAZIERES,** leader du Centre-Ouest.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Gérard RUFFIER : « l'increvable »

Il a tout de « l'increvable », certes nous en convenons, ce mot « increvable » n'est pas très orthodoxe en matière humaine, ni très poétique, il faut le dire, et pourtant, il « colle » bien à Gérard Ruffier, né le 21 janvier 1956, à Beaumont-sur-Oise, la nouvelle recrue de l'A.S. Creil, pour cette saison 1977-1978.

Il faut dire que les responsables du club oisien, avaient déjà eu la main heureuse la saison dernière, en s'attachant les services d'un joueur de plusieurs divisions inférieures du Championnat de l'Oise, avec Dominique Degouy, bon technicien, et qui avait gagné ses galons d'équipier premier après quelques matches, et pour le reste de la saison, il est en ce début 1977-1978 l'une des valeurs sûres du club Azur et Or. Pour Ruffier, l'ascension a été beaucoup plus rapide. Le brun Gérard, qui sort lui aussi d'un club de plusieurs divisions inférieures, de l'A.S. Creil, pour son dynamisme, son insatiable volonté, et son « sans rate » comme l'on dit, s'était déjà fait remarquer lors des matches amicaux disputés en avant-saison. Malgré une entrée tardive, depuis Gérard s'est avéré un avant percutant, mais il sait aussi, souvent, être présent pour défendre son camp, lors des raids de l'équipe adverse. Gérard a un tempérament de gagneur, et à tous les niveaux comme nous avons pu le juger.

Gérard Ruffier : une insatiable volonté de gagner.

Il est certes, déjà, repéré par les joueurs adverses comme un danger, et de ce fait marqué de très près, mais nous sommes sûrs que, s'il garde la tête froide, son dynamisme, son tempérament et sa volonté de bien faire, nul doute qu'il sera l'un des hommes «clés» du club Creillois, cher au président Fournel et de ses amis, lesquels après un départ assez catastrophique espèrent un net redressement de leur équipe dans les dimanches à venir.

Gérard Ruffier est actuellement l'un des leaders du groupe Nord au palmarès des « Etoiles ».

P. DECOMBLE

LYON (Claude Chevally)

- Pour accueillir Montluçon le leader, les Lyonnais avaient choisi de jouer en même temps qu'avait lieu le match de rugby France - Nouvelle-Zélande. Du coup, on ne s'est pas bousculé au portillon pour le football. Et il n'y avait que 90 spectateurs à avoir bravé les premiers frimas lyonnais.
- Après le match, l'entraîneur lyonnais, Capaldini, revenu de Monaco la veille au soir, était furieux : « Donner un tel spectacle quand on sait que ce sont deux des meilleures équipes du groupe, c'est vraiment scandaleux. » Il faut dire que la partie fut effectivement particulièrement mièvre.
- Les Lyonnais ont fini le match à dix après la blessure de leur arrière Bonnet (entorse à une cheville). Car Bruno, victime d'un claquage en début de match, avait déjà obligé à un remaniement en défense. Quant à Olio, qui avait monté la garde au B.J. la veille, il avait également été remplacé en seconde mi-temps.
- Quant Heau marqua pour Montluçon le seul but de la partie d'un joli tir d'une vingtaine de mètres, il y avait déjà un certain temps que Lyon jouait avec le feu. Car Gibert avait alors évité le pire deux fois en un quart d'heure sur des tentatives très opportunes de Pichon et de Boh.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

- C'était la joie, mais une joie mesurée dans les vestiaires chartrains après le match nul réussi à Malakoff, un résultat pas tellement inespéré, puisque le « Vélo » n'a passé le grand braquet depuis un mois, comme se plaisait d'ailleurs à le souligner Claude Latron, l'ex-pro de Sochaux et de Rouen.
- « Nous sommes invaincus depuis un mois, constatait Latron (la Coupe, Le Havre, Orléans), et nous pouvions l'emporter encore ce soir, surtout sur la première mi-temps. J'ai récupéré mes blessés, sauf Escudé, et malgré un effectif assez juste de 14 joueurs, j'espère que nous allons continuer notre remontée. »
- En attendant la reprise du Championnat et la fin des matches aller, le Vélo chartrain s'apprête à « bien » accueillir Blois, dimanche en Coupe de France. C'est-à-dire à réserver au leader du groupe Centre-Ouest, une surprise comme celle qu'il vient « d'offrir » à Orléans, battu pour la première fois cette saison. En tout cas, c'est l'objectif et l'espoir immédiats de Claude Latron !
- Pour en revenir au match, Malakoff avait ouvert le score dès la 9e minute par un but superbe (et prometteur), sur corner tiré de la gauche, et une reprise de volée de Baron, repoussé difficilement par A. Buthon... dans les pieds de Blachon.
- L'égalisation devait survenir cinq minutes plus tard (14e) sur penalty, pour une charge irrégulière de l'arrière aux cheveux longs Picard sur Bassière (le meilleur des Chartrains), en pleine surface de réparation. Penalty un peu sévère peut-être, mais l'arbitre M. Berteloot ne pouvait pas siffler autre chose.
- Ensuite, et jusqu'à la fin de la partie, si le jeu des Chartrains fut plus coordonné, si leurs actions furent meilleures (ou moins mauvaises) que celles des Parisiens, les hommes de Latron n'obtinrent cependant leur premier corner qu'à la 30e minute. A signaler également qu'une reprise du Parisien Zanon à la 56e minute échoua sur le poteau, alors qu'A. Buthon n'avait pas bougé.

MONTPELLIER (Claude Rigout)

- C'est la joie à Montpellier après ce nouveau succès acquis aux dépens de Miramas. Le score de 3-1 ne reflète qu'imparfaitement la physionomie de la partie, tant la supériorité des locaux fut manifeste de bout en bout. Il n'est pas exagéré de dire qu'avec un peu plus de réussite, ou, disons le mot, avec beaucoup moins de maladresse, ceux-ci auraient pu inscrire largement quatre ou même cinq buts de plus à leur actif.
- La défense de Miramas a paru bien faible et, s'ils ne se ressaisissent pas sous peu, les joueurs des Bouches-du-Rhône risquent bien de ne pas tarder à connaître des problèmes.
- Le score était donc acquis à la pause grâce à des tirs victorieux de Battaglione, André et Valadier pour les Montpellierains, de Francioli pour Miramas.

NIMES (R.-J. Gébelin)

- La première mi-temps fut assez égale et des deux côtés les attaques se déclenchaient avec autorité. Il fallut cependant un mauvais renvoi de Roubeau pour permettre à Lendo, déplacé au centre, d'achever la course dans les buts.
- Au cours de cette période, Gamouh déploya toutes les facettes de son répertoire, faisant preuve d'un sens collectif développé et jouant avec autorité et clairvoyance, distillant ses passes sans contrôle, mais avec adresse. Son comportement devrait être un exemple pour ses aînés.
- Après le repos où opéraient sept juniors dont quatre venant à peine de franchir la limite de cette catégorie, Nimes domina nettement. Sa pression fut constante, et les Marseillais archi-surclassés réussirent à préserver la virginité de leur filet alors qu'ils franchissaient quatre fois la ligne médiane, ils acquirent deux buts et De Bonot plaça même un tir sur la transversale.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- « Je ne peux aligner la même équipe toutes les semaines, mais collectivement on se retrouve toujours mieux à l'extérieur qu'à la maison », constatait Léonce Lavagne, satisfait d'avoir arraché un point à Orléans. Effectivement, la formation normande est souvent remaniée, principalement à cause des joueurs « mutation ». Ils étaient trois sur le terrain, tandis que Douis n'était pas du voyage et que la nouvelle recrue sénégalaise Ibrahima Ba assistait au match en spectateur. De plus, Legendat malade et Yvinec blessé faisaient défaut.
- A Orléans, Jacky Lemée, au contraire, a toujours présenté la même équipe. Un seul changement ce samedi : la rentrée du défenseur Jacky Froissard, arrêté pour blessure depuis le début de Championnat.
- Fer de lance de l'attaque orléanaise, le blond ailier droit Herblet fut encore un danger constant pour la défense adverse : un coup au nez, une entorse à la cheville attestaient qu'il avait payé de sa personne. Quand, dès la deuxième minute, il ouvrit le score, on se demandait bien si les visiteurs allaient subir le même sort que l'U.S. Normande, abattue en moins d'une demi-heure, trois semaines auparavant.
- Sur une pelouse très lourde, les Havrais, plus expérimentés, ne s'affolèrent pas et leurs attaquants construisirent de bonnes actions. Alors qu'Orléans accentuant son pressing en début de seconde période donnait l'impression de s'imposer (l'ailier gauche Sablé adressant des balles précises) une rapide contre-attaque surprenait la défense locale et Broggini, de la tête, égalisait sur un centre du jeune Naciri au bout d'une heure de jeu.
- Jacques Drouet, directeur sportif, comme Jacky Lemée, l'entraîneur considérait ce résultat comme tout à fait normal : « C'est tout de même un point de gagné sur une bonne équipe », faisait remarquer le premier, et le second, à juste titre, d'ajouter : « Ils ont déjà perdu chez eux, pas nous, et on les tient toujours en respect à six points. »

POITIERS (Roger Biais)

- Trois mille cinq cents spectateurs qui se levèrent comme un seul lorsque, à la 4e minute les locaux marquèrent un but somptueux : une ouverture parfaite de Felden sur son ailier gauche Gatefait qui se rabattit et adressa un centre tendu que l'avant-centre Brault reprit victorieusement de la tête, grâce à une détente horizontale. Les jeunes Nantais, qui avaient dû se priver des services de quelques hommes de base comme Osman et Picot, montrèrent une certaine maturité durant la première mi-temps. Merigot, notamment, posait de redoutables problèmes sur le flanc gauche poitevin.
- Et puis, en seconde mi-temps, l'élégante machine nantaise ne put supporter le rythme des Poitevins, ces derniers ratèrent plusieurs occasions, mais ils parvinrent à mettre K.-O. les Nantais lors des dernières minutes. A Poitiers on n'a pas souvenir d'une période aussi faste dans la réussite ! De là à bâtir des châteaux en Espagne il y a un pas qu'on ne franchit pas encore, peut-être dans quinze jours si l'équipe allait gagner chez le difficile voisin Montmorillon...

SAINT-GERMAIN (Gérard Etcheverry)

- Saint-Quentin était privé des services de son capitaine Cailleux, victime d'une légère entorse au genou contre Amiens le jour du 11-Novembre.
- Ce jour-là les Saint-Quentinois inauguraient leur nouveau stade. Le 3 décembre prochain, ce sera la première nocturne avec un éclairage puissant de 600 lux.
- Les joueurs de Saint-Quentin jetaient des regards inquiets vers les joueurs de Paris-S.-G. qui s'entraînaient sur un terrain annexe du Camp des Loges. Regards inquiets et admiratifs devant la technique de J.-M. Larqué et Justier. C'était avant la rencontre...
- Sur le terrain, les Saint-Quentinois abandonnèrent vite leurs complexes en ouvrant le score dès la quatrième minute. A la fin du match, leur entraîneur Mascret confiait qu'il avait apprécié la valeur de Paris-S.-G. qui, toutefois, possède encore moins de maturité que le leader Amiens, ce qui est tout à fait logique.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

- La vedette de la soirée fut Jean-Jacques Feys, l'avant-centre et capitaine audomarois, en très grande forme. Il donna la balle à Bergues pour marquer le premier but à la 28e minute.
- Danty compte rattraper le temps perdu après une grippe. Il rentra dans la seconde période et marqua le but de la victoire pour les Audomarois. Danty est né le 8-12-47 en Guadeloupe. Il fut champion du 100 m en 10"8, et retrouve dans la formation audomaroise son ancien copain de Nœux-les-Mines, Patrice Bergues, qui joue pour la troisième année dans la formation des Noirs et Blancs.
- Des absents dans la formation audomaroise : Pouillard (élongation) et Breny (double fracture du nez) ; pour les remplacer Sillou a fait appel à Gérard Lemaire et André Mulo, ce dernier, un jeune produit du club, a obtenu la mention bien.
- Bernard Feltin, l'entraîneur de Paris, était très déçu, il croyait que ses hommes auraient obtenu le nul. Muscat était inconsolable, il répétait : « Me voilà avec deux avertissements, quelle poisse, cela m'arrive dans le Nord où j'espérais faire un malheur. » Justek sauva l'honneur et fut le meilleur et le plus dangereux de la formation parisienne.

TAVAUX (Bernard Maillotte)

- Les visiteurs ne présentaient pas leur équipe type, certains joueurs dont le capitaine Dartevelle, ayant été retenus en équipe 1. C'était une formation très jeune, avec en particulier, un cadet, le numéro 8, Terrier, et deux juniors, Bonnevay, numéro 7, et Stopyra, numéro 9, ce dernier était rentré le matin même du tournoi junior de Monaco.
- Les Sochaliens Gutierrez, et Stopyra, se créèrent chacun une excellente occasion qui échoua de peu. Mais les Tavellois en eurent un plus grand nombre à leur actif. On peut d'ailleurs leur reprocher de ne pas avoir assez souvent tenté leurs chances par un tir au but. Mais compte tenu de l'ensemble de la partie, leur victoire est tout à fait logique.
- L'entraîneur sochalien Tournier était déçu du résultat, mais non mécontent du comportement de ses poulains : « Ils ont joué dans des conditions difficiles, et ma cavalerie légère n'a pu avoir son rendement habituel sur ce terrain très gras. »
- L'entraîneur local, Calligaris, était épanoui : « Nous continuons sur notre lancée et cette victoire ne me surprend pas. Sochaux c'est Sochaux. Mais le jeu collectif de mon équipe, n'a pas laissé l'adversaire respirer. Il y avait toujours quelqu'un sur le ballon ; l'état d'esprit qui est né récemment au sein de la formation s'est vraiment concrétisé ce soir et je félicite tous les joueurs. »
- « On sort du tunnel, s'est exclamé le président Macchioni, il nous fallait digérer au physique comme au moral, la Division II où nous étions l'an dernier. On commence à récupérer maintenant et on s'affirme. Tavaux vient de marquer cinq points en trois matches, c'est merveilleux, et pour la première fois depuis que nous sommes en Division III nous avons battu Sochaux. »

TROYES (Jacques Margaine)

- Le derby aubois Romilly-Troyes qui avait été inversé, devait se dérouler en lever de rideau du match Troyes-Reims. L'arbitre redoutant une détérioration du terrain d'honneur, la rencontre eut lieu sur le terrain annexe qui, vraisemblablement, n'avait jamais été ceinturé de la sorte par les spectateurs. Ils étaient peut-être cinq mille ou plus, dont certains eurent bien du mal à suivre le match. Fort heureusement, la digue de la rivière toute proche fut convertie bien vite en tribune.
- Le match débuta en trombe et, sur le premier but du Romillon Steyer (9e), Deledicq répliquait deux minutes plus tard, et Borne donnait l'avantage à son équipe (29e).

  Les deux buts troyens étaient facilités par des fautes de la défense des visiteurs.
- Romilly eut alors de vives réactions et mit maintes fois la défense locale en péril, mais à plusieurs reprises, les tirs furent repoussés par les poteaux.
- Le douzième homme de Troyes, Polo, appelé à remplacer Maren, fit une entrée remarquée puisque, à la même minute, il expédiait un tir imparable dans le but de Romilly.

  Grégoire et ses poulains étaient satisfaits du résultat qui les maintient en tête du classement.
- En revanche, l'entraîneur romillon Marcel Artelesa était assez déçu, non pas d'avoir encaissé deux buts de façon assez malheureuse, mais surtout d'avoir manqué de réussite au cours d'un « pressing » où les tentatives, fort dangereuses, échouèrent d'un rien.

  Ce fut un très bon derby, joué de façon assez ouverte ; toutefois, en fin de partie, l'arbitre M. Castel dut faire preuve d'autorité pour calmer certains joueurs.

VILLENAVE (Robert Lafourcade)

- Quoique handicapée au départ par l'absence de Cruchon et Benisseau, cette rencontre a semblé redonner une certaine confiance à Legros et à ses hommes. Hélas ! la lecture du résultat semble reconfirmer le manque de buteurs chez les locaux. Ce que l'on savait déjà, mais l'adversaire présentait la troisième défense du groupe. Et ceci explique un peu cela.
- Les visiteurs firent une très bonne production athlétique et technique, ils pratiquèrent un très bon football, mais manquèrent eux aussi de finisseurs.
- Le match nul semblait satisfaire les Rochelais. Il est vrai qu'en fin de partie, ils furent pris de vitesse par les Bordelais, mais le nul en l'occurrence, reflète bien le résultat d'une rencontre fort correcte, et jouée dans le meilleur esprit.

VIRY (Jean Peran)

- Les Montferrandais attaquèrent cette rencontre sans complexe. Ce furent eux qui se montrèrent les plus dangereux dans le premier quart d'heure. Le magnifique but obtenu par Carreno (5e) reprenant de volée un corner tiré par Antignac, récompensa la domination qui était la leur en ce moment.
- Sur le but égalisateur obtenu par le Virois Delandre (13e), le gardien Constancias porte une part de responsabilité. Sorti de sa cage, il marqua en effet un temps d'hésitation devant Levilly bénéficiaire d'un contre. Le capitaine de Viry put alors centrer vers Aiad qui tira sur la transversale. La balle reprise par le premier parisien nommé échoua au fond des filets.
- Carreno, le petit ailier gauche de Montferrand fit grosse impression sur le public de Viry. Ses dribbles diaboliques, ses feintes de corps, ses centres au millimètre donnèrent le tournis à ses gardes du corps. Un joueur petit par la taille, mais grand par le talent.

ILS SONT 1.200.000

ALSACE

Betschdorf (11) - Riedisheim (13) 1-0
Niederbronn (6) - Neufbrisach (14) 6-1
FC Strasb. (9) - Gundershoffen (6) 0-0
SR Colmar (2) - Hirtzfeiden (4) 3-1
Altkirch (11) - Sde Colmar (6) 1-3
Neuweg (9) - Masevaux (4) 0-2
Kogenheim (1) - AS Strasbourg (3) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SR Colmar	16	11	7	2	2	26	12
2. Kogenheim	15	11	6	3	2	21	15
3. Masevaux	14	10	5	4	1	16	4
4. AS Strasbourg .	13	10	6	1	3	17	10
Niederbronn	13	11	5	3	3	20	14
Sde Colmar	13	11	6	1	4	17	12
7. Gundershoffen .	12	11	4	4	3	17	14
Hirtzfelden	12	11	5	2	4	21	21
9. FC Strasbourg .	10	10	4	2	4	11	7
Betschdorf	10	11	5	0	6	17	20
11. Neuweg	9	11	2	5	4	11	16
12. Altkirch	8	12	2	4	6	18	29
13. Riedisheim	5	12	1	3	8	12	24
Neufbrisach	5	12	1	3	8	14	40

ATLANTIQUE

Saint-Gilles (13) - Montreuil (13) 2-1
Luçon (5) - Getigne (8) 2-0
Ancenis (9) - St-Jean-de-Monts (6) 2-0
Le May (12) - Arenay (9) 1-0
Nantes (3) - Saint-Nazaire (2) .. 2-2
AS Brieronne (6) - Saumur (3) .. 0-1
Les Herbiers (1) - Fontenay (9) .. 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers ..	23	9	7	0	2	17	7
Saint-Nazaire ..	23	9	6	2	1	20	11
Saumur	23	9	7	0	2	17	10
4. Nantes	22	9	6	1	2	20	8
5. Luçon	19	9	5	0	4	11	9
6. Fontenay	17	9	3	2	4	17	17
Ancenis	17	9	4	2	3	6	7
St-Jean-de-M. ..	17	9	3	2	4	5	7
AS Brieronne ...	17	9	2	4	3	5	11
10. Getigne	16	9	3	1	5	12	11
Le May	16	9	3	1	5	7	17
12. Arenay	15	9	2	2	5	10	16
13. Saint-Gilles	14	9	2	1	6	11	18
14. Montreuil	13	9	2	0	7	8	17

AUVERGNE

Montluçon (1) - Saint-Maurice (8) 3-1
Le Puy (4) - Aurillac (11) 1-0
Domerat (1) - Vichy (4) 1-0
Thiers (13) - Lapalisse (4) 1-1
Moulins (8) - Sainte-Riomois (14) 2-1
Messeix (7) - Saint-Yorre (10) 3-3
Arpajon (12) - Cournon (1) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Domerat	20	8	5	2	1	17	4
Montluçon	20	8	5	2	1	24	12
3. Le Puy	19	8	5	1	2	17	9
La Palisse	19	8	5	1	2	13	11
5. Cournon	18	8	5	0	3	16	9
6. Vichy	17	8	4	1	3	14	7
Messeix	17	8	4	1	3	18	16
Moulins	17	8	3	3	+2	10	12
9. Saint-Maurice ..	15	8	2	3	3	10	16
10. Saint-Yorre	14	7	2	3	2	13	19
11. Arpajon	13	8	2	1	5	9	20
12. Aurillac	12	8	0	4	4	8	12
13. Thiers	10	8	0	2	6	14	28
14. Sainte-Riomois .	9	7	0	2	5	5	14

BOURGOGNE

Monceau (1) - Parcey (13) 2-0
Chalon (4) - Nevers (1) 4-0
Deuze (7) - Meursault (11) 1-1
Fourehambault (4) - Migennes (4) 1-0
Dijon (9) - Vauzelles (7) 2-1
Creusot (12) - Chenove (13) 0-0
Gueugnon (3) - Sens (9) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monceau	20	8	5	2	1	14	10
2. Chalon	18	8	5	0	3	19	11
Gueugnon	18	8	3	4	1	10	5
Fourehambault .	18	8	3	4	1	13	9
Nevers	18	8	4	2	2	11	12
6. Decize	16	8	3	2	3	16	12
Dijon	16	8	4	0	4	14	12
Migennes	16	8	3	2	3	10	8
9. Vauzelles	15	8	3	1	4	10	7
Sens	15	8	3	1	4	11	10
11. Meursault	14	7	2	3	2	8	11
12. Le Creusot	13	7	2	2	3	4	7
13. Chenove	12	8	1	2	5	5	15
14. Paray	11	8	1	1	6	3	19

CENTRE

Gien (4) - Vierzon (8) 3-0
Selles (8) - Blois (12) 1-1
Pithiviers (4) - Saint-Pierre (2) .. 1-2
Tours (1) - Saint-Aignan (6) 0-1
Amboise (3) - Ouzouer (10) 2-0
Bourges (10) - Orléans (6) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre ..	21	8	5	3	0	14	4
2. Tours	20	8	5	2	1	14	5
3. Gien	19	8	5	1	2	14	10
4. Amboise	18	8	4	2	2	16	9
Saint-Aignan ..	18	8	5	2	1	12	6
6. Pithiviers	17	8	3	3	2	11	10
7. Orléans	15	7	2	4	1	9	6
Selles	15	8	2	3	3	8	9
9. Vierzon	14	8	3	0	5	4	19
10. Ouzouer	12	8	1	2	5	7	14
11. Blois	10	8	0	2	6	2	11
12. Bourges	9	7	0	2	5	6	14

CENTRE-OUEST

Tulle (9) - Guéret (13) 2-1
Port-Des-Barq. (9) - PTT Limoges (4) 1-1
Fossemagne (3) - Niort (12) 5-0
Cognac (4) - Saintes (1) 3-1
Angoulême (6) - Brive (6) 2-6
Limoges V. (6) - Roumazières (2) .. 1-3
Exempt : Aytré (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumazières	20	8	5	2	1	14	4
2. Saintes	19	8	5	1	2	17	6
Fossemagne	19	8	5	1	2	17	9
4. Cognac	17	8	4	1	3	16	15
5. Brive	16	7	3	3	1	14	8
P.T.T. Limoges .	16	7	3	3	1	8	6
7. Tulle	15	7	3	2	2	8	8
8. Angoulême	14	7	3	1	3	13	12
Port-des-Braques	14	7	3	1	3	10	9
Limoges V.	14	8	2	2	4	8	14
11. Aytré	11	7	1	2	4	7	10
12. Niort	9	7	1	0	6	5	17
13. Guéret	8	7	0	1	6	8	27

CORSE

Corte (6) - G.F.C.A. (2) 0-0
Vescovato (9) - Moriani (8) 0-0
Porto Vecchio (4) - E.F.B. (1) 0-0
Biguglia (10) - A.S.B.B. (10) 2-2
A.C.A. (2) - O.A. (4) 0-1
Fiumorbo (12) - C.A.B. (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.F.B.	20	8	4	4	0	23	7
2. G.F.C.A.	19	8	4	3	1	13	7
3. O.A.	18	8	3	4	1	12	8
4. A.C.A.	17	7	4	2	1	14	5
C.A.B.	17	8	4	1	3	13	10
6. Corte	16	7	3	3	1	14	11
Moriani	16	8	3	2	3	14	11
Portovecchio	16	8	3	2	3	12	9
9. Vescovato	15	8	2	3	3	7	12
10. Biguglia	12	8	0	4	4	9	17
A.S.B.B.	12	8	0	4	4	10	27
12. Fiumorbo	10	8	0	2	6	8	25

LORRAINE

Terville (15) - P.T.T. Metz (4) 0-0
Moyeuvre (10) - Vittel (4) 4-1
Autin-le-Tiche (4) - Pt-à-Mousson (8) 0-0
Rehou (13) - Amneville (8) 1-0
Forbach (2) - Algrange (11) 4-1
Hayange (13) - Florange (7) 2-1
St-Avold (3) - Epinal (4) 0-1
Exempt : Merlebach (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	18	12	7	4	1	27	10
2. Merlebach	17	12	7	3	2	31	11
3. Epinal	16	12	7	2	3	26	11
4. P.T.T. Metz	15	12	4	7	1	19	9
St-Avold	15	12	6	3	3	18	13
Autin-le-Tiche ..	15	12	5	5	2	17	13
7. Moyeuvre	14	12	5	3	4	18	11
8. Pont-à-Mousson	13	12	3	7	2	20	14
Florange	13	12	4	5	3	17	12
10. Amneville	12	12	4	4	4	19	16
11. Algrange	8	12	1	6	5	10	14
Vittel	8	13	2	4	7	19	36
13. Rehon	7	12	2	3	7	9	36
Hayange	7	13	2	3	8	10	33
15. Terville	5	12	1	3	8	6	27

PREVIENT VAUT MIEUX QUE GUERIR
OLLA HALTE MALADIES VENERIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LYONNAIS

F.C. Valence (7) - Feyzin (14) 2-1
Annemasse (10) - A.B.B. Grenoble (4) 0-0
Stel Thonon (12) - Lyon (12) 0-5
Rumilly (7) - Annecy (3) 0-1
Montélimar (2) - C.S. Thonon (4) .. 0-3
U.S. Valence (7) - Decines (1) 0-2
Mont-Blanc (4) - Villefranche (10) .. 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decines	23	10	4	5	1	15	3
2. Montélimar	21	9	5	2	2	7	8
Annecy	21	10	4	3	3	11	11
4. C.S. Thonon	20	8	5	2	1	16	5
5. F.C. Valence	19	8	5	1	2	19	11
6. Mont-Blanc	18	9	4	1	4	11	11
A.B.B. Grenoble	18	9	3	4	2	13	10
8. U.S. Valence	17	9	2	4	3	13	11
Rumilly	17	9	3	2	4	6	12
Villefranche	17	9	3	2	4	11	18
11. O. Lyon	16	9	2	3	4	13	15
Annemasse	16	9	2	3	4	9	11
13. Stel Thonon	14	9	1	3	5	2	13
14. Feyzin	12	9	1	1	7	9	16

MEDITERRANEE EST

La Ciotat - La Fontonne 1-2
Cavalaire (9) - Monaco (1) 1-1
Mazargues (12) - Dignes (9) 2-1
Antibes (3) - St-Tropez (7) 3-0
Hyères (2) - St-Cyr (4) 2-1
Toulon (13) - Fréjus (13) 1-0
Menton (4) - Brignoles (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	17	10	7	2	1	30	9
2. Hyères	14	10	6	2	2	25	11
3. Antibes	13	10	5	3	2	16	7
4. Menton	12	10	5	2	3	15	13
5. La Fontonne ..	11	10	3	5	2	12	15
6. St-Cyr	10	10	3	4	3	14	12
La Ciotat	10	10	4	2	4	13	13
8. Cavalaire	9	10	2	5	3	10	15
St-Tropez	9	10	3	3	4	10	20
10. Digne	8	10	2	4	4	13	15
Mazargues	8	10	2	4	4	11	16
Brignoles	8	10	2	4	4	8	13
13. Toulon	7	10	3	1	6	11	20
14. Fréjus	5	10	0	5	5	7	16

MEDITERRANEE OUEST

Millau (8) - Cavaillon (10) 3-0
Béziers (3) - Perpignan (12) 1-1
Saint-Rémy (8) - Salon (6) 2-0
Vergère (4) - La Grande-Combe (14) 1-0
Pont-Saint-Esprit (12) - Agde (6) 0-1
Carpentras (10) - Orange (2) 0-1
Gardanne (1) - Beaucaire (4) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orange	15	10	7	1	2	19	9
2. Gardanne	14	10	6	2	2	24	10
3. Béziers	13	10	6	1	3	14	10
4. Beaucaire	12	8	5	2	1	17	9
Vergère	12	10	6	0	4	12	16
6. Agde	11	9	4	3	2	7	6
7. Millau	10	9	4	2	3	11	7
Saint-Rémy	10	10	4	2	4	16	17
9. Salon	9	10	4	1	5	15	12
10. Cavaillon	7	9	3	1	5	10	13
Carpentras	7	9	3	1	5	8	13
12. Perpignan	5	10	1	3	6	6	15
13. Pt-Saint-Esprit .	4	9	2	0	7	7	20
14. La Gde-Combe .	3	9	1	1	7	7	16

MIDI

Auch (3) - Montauban (1) 1-1
Lafrançaise (8) - Saint-Martory (4) 1-0
Luzenac (4) - Tarascon (10) 1-0
Lavernose (10) - Luchon (8) 3-1
Castelnaudary (4) - Tac (10) 0-2
Revel (13) - Albi (1) 1-2
US Toulouse (13) - Espérance (4) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	22	9	5	3	1	19	6
Albi	22	9	5	3	1	20	9
3. Auch	21	9	5	2	2	13	7
4. Espérance	20	9	5	1	3	11	7
Luzenac	20	9	5	1	3	14	11
6. Castelnaudary ..	18	9	4	1	4	16	13
Lafrançaise	18	9	4	1	4	13	17
Saint-Martory ..	18	9	3	3	3	5	9
9. Lavernose	17	9	1	6	2	8	9
Tac	17	9	3	2	4	11	14
11. Luchon	16	9	2	3	4	9	13
12. Tarascon	15	9	2	2	5	4	13
13. Revel	14	9	1	3	5	6	10
US Toulouse ..	14	9	1	3	5	5	16

NORD

Le Touquet (7) - Arques (10) .. remis
Hénin (7) - Espar (4) 1-0
Roubaix (1) - Hautmont (10) 0-0
Béthune (10) - Aulnoye (1) 0-0
Lille (1) - Marcq (4) 3-2
Lens (14) - Tourcoing (7) 1-0
Valenciennes (4) - Hazebrouck (13) 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	22	9	6	1	2	13	11
2. Aulnoye	21	9	4	4	1	12	4
Roubaix	21	9	4	4	1	13	7
4. Valenciennes ..	20	9	5	1	3	20	8
5. Hénin	19	9	3	4	2	11	9
6. Espar	18	9	4	1	4	11	11
Marcq	18	9	3	3	3	8	12
8. Tourcoing	17	9	3	2	4	8	7
Hautmont	17	9	2	4	3	9	11
Béthune	17	9	3	2	4	9	12
11. Le Touquet	16	8	3	2	3	15	10
12. Arques	15	8	3	1	4	10	13
13. Hazebrouck	14	8	2	2	4	10	22
14. Lens	12	9	1	1	7	4	16

● **Roubaix, une nouvelle fois en échec chez lui** et Aulnoye qui laisse un point à Béthune et voilà la jeune équipe filloise, seule en tête.

● **Le L.O.S.C. fut mené par Marcq** (Casier), jusqu'à la 44e minute (égalisation par Valeur). En deuxième période, Delemer et Planque marquèrent encore pour Lille et Marcq diminua l'écart à trois minutes de la fin par Desmaxker.

● **Valenciennes, qui a écrasé Hazebrouck,** n'est plus qu'à un point, et seul Henin, victorieux de l'Espar, demeure à bonne portée, tous les derniers à l'exception de Hazebrouck ayant marqué des points, notamment Lens, qui a eu un sursaut attendu et a battu Tourcoing.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Marnaval (8) - Charleville (4) 1-0
Flohimont (3) - Revin (12) 2-3
Epernay (6) - Blagny (6) 3-3
Troyes (10) - Châlons (4) 1-2
Eclaron (12) - Stade de Reims (1) 2-0
Saint-Mesmin (14) - Pargny (10) 1-2
Vitry (8) - Saint-Dizier (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	21	8	5	3	0	14	8
2. Châlons	19	8	4	3	1	17	8
Stade Reims ..	19	8	5	1	2	18	11
4. Flohimont	18	8	4	2	2	10	8
5. Marnaval	17	8	4	1	3	16	12
Blagny	17	8	3	3	2	14	10
Charleville	17	8	3	3	2	12	11
Epernay	17	8	4	1	3	12	11
9. Pargny	15	8	3	1	4	5	9
Vitry	15	8	2	3	3	7	11
11. Eclaron	13	8	1	3	4	5	7
Troyes	13	8	2	1	5	7	10
Revin	13	8	2	1	5	7	15
14. Saint-Mesmin ..	10	8	0	2	6	5	15

NORMANDIE

SM Caen (7) - PTT Caen (10) 1-1
Alençon (3) - Carentan (13) 1-0
Dieppe (5) - Cherbourg (1) 1-0
Fécamp (3) - Arcques (7) ..... remis
Mondeville (1) - Evreux (10) 4-0
Pavilly (7) - Lisieux (5) 0-2
Le Havre (13) - Granville (10) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	24	10	5	4	1	22	13
Alençon	24	10	5	4	1	15	10
3. Lisieux	23	10	5	3	2	17	12
4. Dieppe	22	10	4	4	2	19	10
5. Cherbourg	21	10	5	1	4	17	12
Granville	21	10	4	3	3	15	14
PTT Caen	21	10	3	5	2	12	11
8. SM Caen	20	10	3	4	3	12	9
9. Fécamp	19	9	4	2	3	17	17
Pavilly	19	10	3	3	4	11	9
11. Arcques	17	9	4	0	5	13	19
Evreux	17	10	3	1	6	12	18
13. Le Havre	15	10	2	1	7	15	24
14. Carentan	13	10	1	1	8	7	26

OUEST

Redon (4) - Quimper (1) 2-1
Quimperlé (4) - A.S. Brest (1) 6-0
Berné (3) - U.C.K. Vannes (8) 0-0
V. Vannes (7) - Louannec (12) 1-1
Lannion - C.P.R. Rennes (8) 1-3
Perros (8) - La Montagne (4) 0-2
S de Rennes (12) - Morlaix (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimperlé	23	10	6	1	3	23	12
Quimper	23	10	6	1	3	18	12
La Montagne ...	23	10	6	1	3	17	12
Redon	23	10	6	1	3	19	15
A.S. Brest	23	10	6	1	3	17	13
Berné	23	10	4	5	1	15	11
7. V. Vannes	21	10	3	5	2	14	9
8. C.P.R. Rennes ..	20	10	4	2	4	16	19
9. U.C.K. Vannes ..	19	10	3	3	4	11	18
9. V. Vannes	19	10	3	3	4	11	13
10. Perros	18	10	2	4	4	12	14
Morlaix	18	10	2	4	4	13	19
12. Louannec	16	10	1	4	5	15	22
13. S. de Rennes ..	15	10	1	3	6	10	19
Lannion	15	10	1	3	6	16	26

● **Championnat vraiment serré dans l'Ouest,** puisque après dix journées, on note six clubs coleaders.

● **Une surprise toutefois,** la lourde défaite de l'A.S. Brestoise, à Quimperlé, qui a scoré à six reprises.

● **Les clubs visiteurs** se sont dans l'ensemble bien comportés puisque trois d'entre eux l'ont emporté ; deux autres ayant fait match nul.

ROMER.

PARIS

Racing (3) - Villemomble (10) 3-1
A.S. Mantes (8) - Garges (1) 1-0
Joinville (5) - C.A. Mantes (10) .. 4-0
Meaux (7) - Red Star (1) 3-1
Paris F.C. (3) - Créteil (5) 2-1
Choisy (12) - Malakoff (8) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	19	8	5	1	2	18	5
*Racing	19	8	4	3	1	16	6
Red Star	19	8	5	1	2	21	15
Garges	19	8	4	3	1	10	5
5. Joinville	18	8	3	4	1	13	8
6. Meaux	17	8	3	3	2	13	11
7. Malakoff	16	8	3	2	3	9	9
Créteil	16	8	2	4	2	8	9
A.S. Mantes	16	8	3	2	3	8	13
10. C.A. Mantes	12	8	1	2	5	6	13
Villemomble	12	8	1	2	5	10	21
12. Choisy	9	8	0	1	7	5	25

PICARDIE

Compiègne (13) - Amiens (3) 3-0
Tergnier (3) - Roye (10) 5-1
Vic (16) - Escarbotin (9) 1-0
Saint-Quentin (10) - Senlis (3) 2-2
Chantilly (10) - Hirson (7) 0-1
Soissons (13) - Abbeville (1) 1-3
Laon (7) - Prémontré (1) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	22	9	6	1	2	18	6
Prémonté	22	9	5	3	1	13	6
3. Tergnier	21	9	4	4	1	17	9
4. Senlis	20	9	5	1	3	15	9
Vic	20	9	4	3	2	12	9
6. Amiens	19	9	4	2	3	18	12
Hirson	19	9	4	2	3	18	15
8. Laon	17	4	4	0	5	9	15
9. Escarbotin	16	9	2	3	4	16	20
Compiègne	16	9	2	3	4	12	15
St-Quentin	16	10	1	5	3	10	14
12. Chantilly	15	9	2	2	5	4	9
Roye	15	9	2	2	5	11	20
14. Soissons	14	9	2	1	6	8	24

BEAUVAIS. — Abbeville et Prémontré, tous deux en déplacement, grâce à leurs victoires à Soissons et à Laon, consolident leur position.

● **Par contre, Senlis** avec son match nul et Amiens battu, perdent une et deux places.

● **La position de Tergnier** à un point des deux premiers est, pour un nouveau venu, pour le moins excellente et prometteuse.

M. DELANNOY.

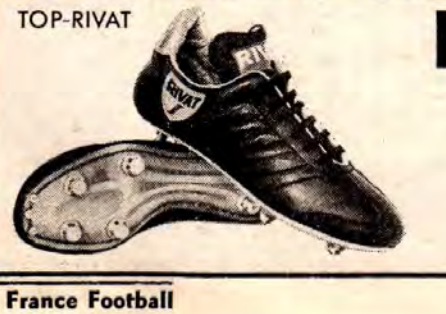
SUD-OUEST

Lege (13) - St-Médard (1) 2-2
Bergerac (6) - Le Taillan (4) 1-1
St-Seurin (4) - St-Symphorien (9) .. 5-0
Bayonne (9) - Orthez (8) 3-0
S.B.U.C. (12) - Ste-Montois (2) 1-0
Rauzan (9) - Gradignan (2) 1-1
Lormont (14) - Pau (6) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médard	27	11	6	4	1	20	10
2. Gradignan	26	11	6	3	2	21	10
3. Saint-Seurin	26	11	5	5	1	21	7
4. Ste-Montois	25	11	6	2	3	21	11
Le Taillan	25	11	5	5	2	15	8
6. Pau	24	11	5	3	3	15	16
7. Bergerac	23	11	4	4	3	16	13
8. Bayonne	21	11	3	4	4	8	6
Orthez	21	11	4	2	5	21	29
10. S.B.U.C.	20	11	3	3	5	7	12
Rauzan	20	11	3	3	5	14	24
12. St-Symphorien..	19	11	3	2	6	11	21
13. Lege	17	11	1	4	6	13	20
14. Lormont	14	11	0	3	8	5	22

Il est là, le souvenir porte-bonheur de la
WORLD - CUP 1978
Porte-clés mini - footballeur
"LE GAUCHITO DUMUNDIAL 78"
aux couleurs originales
Ballon aux pieds et
ARGENTINA 78
marqué sur son chapeau.
En plastique. Prix : 7,50 F
FIGURINE "GAUCHITO"
7 cm. Prix : 10,50 F.
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM
Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

TOP-RIVAT

RIVAT
ZONE INDUSTRIELLE
26100 ROMAN

MONDE FOOTBALL

Klaus Fischer superstar, derby catalan superviolent, Milan A.C. superchanceux

La qualification de l'équipe de France pour l'Argentine a été bien accueillie en Europe. On souligne ses progrès, on rappelle son succès sur les champions du monde de R.F.A., et l'on chante les mérites de Platini, Trésor et Bathenay. Signe que les Tricolores ont dépassé le point de la seule notoriété nationale.

●

France qualifiée pour Buenos Aires, Angleterre requalifiée dans le cœur de ses supporters. Le succès de la sélection de Greenwood sur l'Italie (2-0), s'il n'est pas suffisant pour aller au paradis, rappelle la valeur du football anglais. Et il avive les regrets de beaucoup à Londres et ailleurs.

●

Le match Turquie-R.D.A. (1-2) à Izmir ne modifie pas l'issue du groupe 3 : 1. Autriche, 10 pts ; 2. R.D.A., 9. A jouer encore, Malte-Turquie le 27 novembre.

●

L'Irlande du Nord, sans Best, et devant 8.000 spectateurs au Windsor Park de Belfast, a infligé un étonnant 3-0 à la Belgique qui n'alignait pas, il est vrai, sa meilleure équipe. La Hollande, qualifiée, termine ainsi avec 5 points d'avance sur les Belges.

●

Tchécoslovaquie-Galles (1-0) n'a également rien changé au sort du groupe 7 : Ecosse qualifiée.

●

L'Australie n'ira pas en Argentine. Car elle s'est fait battre par le Koweit (0-1). L'Iran, après sa victoire sur Hong Kong (4-0), reste favori du groupe. S'il bat l'Australie, le 25 novembre, il sera qualifié. Mais, en cas d'échec ou de demi-échec, attention au Koweit

●

Egypte-Tunisie, le 25 novembre, éclairera également le nom du futur qualifié, la Tunisie étant très bien placée.

Klaus Fischer, après avoir marqué un but fantastique contre la Suisse (4-1) mercredi dernier, s'est bien amusé en Coupe d'Allemagne contre Hambourg. Il a marqué 2 buts en 5 minutes et permis à Schalke de se qualifier aisément (4-2).

Trois buts de Heynckes totalement retrouvé ont permis à Moenchengladbach d'exécuter Bochum (3-0).

4-0 pour Cologne (contre Karlsruhe), 3-1 pour Dusseldorf (contre Brunswick et Breitner).

●

Clough aurait bien aimé que son équipe de Nottingham Forest gagne à Leeds (où il fut manager durant... 44 jours). Mais Leeds a gagné 1-0.

Forest reste leader devant Everton (3-3 à Ipswich) et Coventry (4-1 contre Queen's Park Rangers).

Liverpool a encore perdu un point : 1-1 à domicile devant Bristol City, mais but de Dalglish. Liverpool est à 5 points de Forest.

●

Celtic ayant battu Aberdeen (3-2), Rangers retrouve 3 points d'avance. Etonnant Partick Thistle (entraîneur Bertie Auld), vainqueur 3-2 à Hibernian.

La pluie n'a pas calmé l'ardeur belliqueuse des Catalans lors du derby Espanol-Barcelone, et les crampons ont volé haut avec une cible toute trouvée : Johan Cruyff. Bilan : 1-1, dix avertissements, un joueur expulsé... deux fois.

Atletico battu sévèrement à Séville : 0-3. Valence en échec à Gijon. Le Real, lui, recevait le Bétis en nocturne, dimanche.

●

L'ancien international Van Moer a fait des misères à son ancien club du Standard, et Beringen a remporté la victoire.

Le F.C. Bruges, qui a livré son meilleur match de la saison contre le Racing White, et Anderlecht qui a battu de justesse Winterslag, se retrouvent donc au commandement.

●

Porto, mené 0-1 après 11 minutes de jeu, et le Sporting, mené 0-1 après 13 minutes, ont redressé la barre difficilement contre Guimaraes (2-1) et contre Rio Pele (4-2).

Benfica a gagné 6-0 contre Maritimo de Funchal. Trois arbitres portugais de cette ville ont été victimes d'un accident aérien.

●

Milan A.C. renforce sa position de leader car la Juventus a été tenue en échec à Vérone (0-0). Mais Torino, avant d'aller à Bastia, a remporté un beau succès à Naples et retrouvé un Graziani plus percutant qu'à Wembley.

Milan A.C. a cependant souffert pour battre Bologne 1-0 grâce à un penalty de Rivera.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

HANKIN ET LEEDS ABATTENT FOREST

LONDRES. — Après le succès de l'Angleterre contre l'Italie, beaucoup de monde demande que Ron Greenwood, entraîneur temporaire, soit confirmé dans son poste. Certes, il a fait bonne impression sur les joueurs, Emlyn Hughes, capitaine de l'équipe d'Angleterre, a déclaré le lendemain du match qu'il regrettait de ne pas avoir dix ans de moins, ce qui lui permettrait de commencer à jouer avec l'équipe nationale au moment de sa renaissance. Pourtant Greenwood est mieux qualifié pour être le directeur national d'entraînement, en partant du niveau des écoles. Dave Sexton, de Manchester United, et Lawrie McMenemy, de Southampton, seraient peut-être préférables comme entraîneurs d'équipe. Greenwood pourrait apporter davantage au jeu national, sur un plan plus large, que n'importe quel autre Britannique. Quant à Brian Clough, le grand favori du public anglais pour la place d'entraîneur national, un silence l'entoure, depuis que la fédération s'est adressée à son club, Nottingham Forest, pour obtenir la permission de lui parler.

Clough, ce week-end, emmena son équipe à Leeds où il fut entraîneur pendant quarante-quatre jours — malheureux et agités — après avoir quitté Derby. Leeds qui remonte un peu après une période assez stérile a battu Forest par un but à zéro. Un but marqué par Hankin et amèrement disputé par Forest. Shilton, son gardien, réalisa un bon arrêt devant Hankin, puis, quelques minutes plus tard, les deux entrèrent en collision lorsque Shilton essaya de donner un coup de poing au ballon. La balle fut dégagée de la surface de réparation de Forest, mais Leeds la retourna aussitôt. Shelton, « groggy », eut du mal à se remettre. Hankin tira, et Shilton plongea beaucoup trop tard et ne put empêcher la balle d'entrer dans les filets. Forest protesta, prétendant que l'arbitre aurait dû donner un coup franc ou au moins arrêter le jeu, une fois la balle sortie de la zone de danger. Le reste de la rencontre fut disputé avec vivacité. Curry, de Leeds, a joué un rôle important pour son équipe ; mais le héros fut Harvey, le gardien, qui fit trois excellents arrêts, par Burns, et deux fois Bowyer. Après le match, on parlait d'un transfert possible de Jordan, avant-centre écossais de Leeds, à Ajax, qui joue à Leeds, ce soir, au cours d'un match amical. Jordan n'a pas encore signé de nouveau contrat avec son club.

Malgré la défaite de Forest, ce club reste en tête du classement avec deux points d'avance sur Everton, qui a fait match nul (3-3) chez Ipswich. Ce dernier avait quatre défenseurs de réserve dans sa formation. Everton resta en arrière, mais il se battit avec force au cours de la deuxième mi-temps où la totalité des six buts furent marqués. Ils s'agissait là d'un match tout à fait prévisible, étant donné la vitesse vertigineuse du jeu au cours de la première mi-temps, vitesse qui fut même accélérée pendant la deuxième. Donc, s'il y eut très peu de football constructif avant le repos, il y en eut encore moins après... mais il y eut des buts qui plurent au public. Mariner, avec un bon but individuel, et Whymark, sur penalty, donnèrent une avance de deux buts à Ipswich, mais Lyons et Pearson parvinrent à égaliser pour Everton. Quand Whymark inscrivit un deuxième but — le troisième de son équipe — alors qu'il ne restait que sept minutes à jouer, Everton se refusa à accepter la défaite ; Burckley marqua au cours de la deuxième minute ajoutée pour compenser les arrêts dus aux blessures. Le match nul est finalement un résultat assez juste. Everton a joué quatorze matches de Championnat successivement sans défaite, plus trois matches de Coupe.

Coventry remonte le classement insensiblement, sournoisement, depuis quelque temps, et se trouve maintenant à la troisième place. Il a anéanti Queens Park Rangers, par 4 à 1, et n'aurait pas été flatté de gagner par 8 à 1.

Manchester United a mis fin à sa glissade inquiétante vers le bas du classement, avec une victoire de 1 à 0 sur Norwich. Pour une fois, United a pu aligner une équipe avec toutes ses vedettes. Les frères Greenhoff et Macari étaient dans la formation, mais McIlroy quitta le terrain avec une blessure, au milieu de la seconde mi-temps. Le but vital du match se produisit plutôt tard : à la 75e minute, mais Norwich dut sa survivance jusqu'à ce moment-là à Keelan, son gardien vétéran qui fit arrêt magnifique sur arrêt magnifique. Enfin, un tir fulminant de Coppell fut dévié en direction de Stewart Pearson qui n'eut qu'à toucher la balle d'un coup de doigt de pied.

Quand Dalglish, affamé de buts depuis huit matches de compétition successifs pour Liverpool, marqua, à la treizième minute contre le très modeste Bristol City, il sembla que le sort de Liverpool allait connaître un changement (défait lors de ses trois derniers matches de Championnat, plus un en Coupe d'Europe, c'est la pire période que Liverpool ait enregistrée depuis six ans). Même l'absence de Hansen, remplacé par Thompson, dans la défense de Liverpool, ne semblait pas constituer un handicap. Pourtant, en dépit d'un but d'avance, Liverpool ne put finalement battre un adversaire aussi ordinaire que Bristol City. Clemence, ce gardien d'habitude si sûr, commit une erreur rare quand Gow tira des trente mètres. La balle rebondit : de la barre sur Clemence... et dans les filets. Liverpool au lieu d'enregistrer une victoire dut se contenter par conséquent d'éviter une quatrième défaite.

Leicester vit toujours : match nul 1-1 à Birmingham. Francis marqua pour Birmingham ; puis Waddle, cet ancien de Liverpool riposta avec son premier but pour le club de Leicester.

A noter enfin : l'assistance pour le match de **Deuxième Division** Tottenham-Brighton (0-0) s'élevait à 48.613 personnes !

(16e journée)

Birmingham - Leicester	**1-1**
Chelsea - Aston Villa	**0-0**
Coventry - QPR	**4-1**
Derby - West Ham	**2-1**
Ipswich - Everton	**3-3**
Leeds - Nott.-Forest	**1-0**
Liverpool - Bristol City	**1-1**
Man. United - Norwich	**1-0**
Middlesbor. - Wolves	**0-0**
Newcastle - Arsenal	**1-2**
West Brom. - Man. City	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. Forest	24	16	11	2	3	30	11
2. Everton	22	16	8	6	2	32	18
Coventry	22	16	9	4	3	30	20
4. WBA	21	16	8	5	3	30	19
5. Arsenal	20	16	8	4	4	20	11
6. Liverpool	19	16	7	5	4	18	13
7. Manchest. C.	18	16	7	4	5	26	18
Norwich	18	16	6	6	4	18	21
Aston Villa	18	16	7	4	5	20	17
10. Leeds	17	16	5	7	4	25	24
11. Ipswich	16	16	5	6	5	18	20
Middlesbor.	16	16	5	6	5	17	20
13. Wolves	15	16	5	5	6	21	21
Birmingham	15	16	6	3	7	21	25
15. Chelsea	14	16	4	6	6	9	13
Man. United	14	15	6	2	7	19	21
17. Derby	13	16	4	5	7	19	25
18. QPR	12	16	3	6	7	19	26
19. Bristol City	11	15	3	5	7	16	21
20. West Ham	10	16	2	6	8	19	28
21. Leicester	9	16	2	5	9	7	26
22. Newcastle	6	16	2	2	12	18	34

Buteurs : Latchford (Everton), 11 ; Hankin (Leeds), 11 ; Wallace (Coventry), 10.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

QUAND PORTO VOIT ROUGE...

LISBONNE. — Sous le signe de la pluie et du deuil, la huitième journée du Championnat portugais n'a pas connu de surprise. Il est vrai que sur deux terrains : à Porto et à Pousada de Saramagos, où se sont produits le FC Porto et le Sporting respectivement, les choses, à un moment donné, ont été troublées pour les favoris.

En effet, après onze minutes de jeu, Guimaraes menait par 1 à 0. But marqué par Mané, et à la mi-temps Riopele battait le Sporting et semblait décidé à créer la principale surprise de la journée. Mais le FC Porto à la trente-sixième minute égalisait par Seminho qui exploita de la meilleure façon une ouverture d'Oliveira. Guimaraes était un adversaire très difficile à manœuvrer et, en réalité, il s'est montré l'égal de son rival local, car, non seulement sa défense et son milieu de terrain jouaient très bien, mais l'attaque aussi se montrait extrêmement dangereuse, répondant toujours avec talent aux incursions des locaux. A la quarante-sixième minute, Duda marqua le but de la victoire de Porto et, par la suite, la partie en continuant sur un rythme très équilibré a vu les visiteurs se montrer toujours dangereux et prêts d'égaliser.

Contre Riopele, le Sporting fut mené à la treizième minute, sur un tir de Ponseca II. Deux minutes plus tard, l'arrière central des Lisbonnais Larangeira égalisait. Mais Riopele ne se troubla pas et revenu en attaque il allait marquer à la vingt-quatrième minute un deuxième but par Antonio Luis.

Dès la reprise, le nouveau renfort du Sporting, le Brésilien Isias allait égaliser et à partir de cette réussite, les Lisbonnais ont commencé de prendre le dessus, grâce à leur meilleure condition physique.

A dix-sept minutes de la fin, Jordao de la tête marquait pour la troisième fois et huit minutes plus tard, Isias, encore lui, ne laissait pas la moindre chance au gardien adverse et c'était le quatrième but du Sporting (4-2).

Belenenses jouait à Feirense et dans une rencontre très égale la fin arriva sans qu'aucune des équipes ait pu marquer (0-0).

A Coimbra, Academico a retrouvé le sourire. Il a dominé Portimonense qu'il a battu par 3 à 1, mais non sans peine, car les « Algarvios » ont vendu cher leur peau. Les Universitaires ouvrirent le score à la trente-quatrième minute par Camegin, mais les visiteurs ont égalisé à la cinquantième. Dans le dernier quart d'heure, quand tout semblait perdu, les locaux ont chargé à fond et Joaquim Rocha, à la soixante-dix-huitième minute, puis à deux minutes de la fin, a obtenu deux buts superbes, salués avec enthousiasme par un public qui commençait à désespérer.

A Setubal, le Vittoria local domina Boavista (2-0) ; une fois encore son buteur habituel, le Brésilien Mirobaldo, fut l'homme du jour. Il marqua un premier but à la trentième minute et un autre après la pause, à vingt minutes de la fin.

Braga n'eut pas la partie facile chez lui devant Espinho. Il avait bien commencé et marqua à la treizième minute par Paolo Rocha. Forte de cet avantage, l'équipe de Braga commença une excellente exhibition, malgré l'état du terrain, mais contre toute attente, vingt minutes après la reprise, Espinho égalisait sur penalty par Manuel José. Treize minutes plus tard, malgré l'homogénéité de la défense adverse, les locaux allaient gagner par Chico Faria.

Samedi après-midi, Varzim a battu à l'extérieur l'Estoril par 1 à 0. But marqué par Julio.

Benfica recevait sur son terrain Maritimo de Funchal. C'est Funchal qui, samedi soir, vers 22 h 30 (heure française) avait été touchée par le brutal accident d'un avion de la T.A.P. venant de Bruxelles et qui avait fait escale à Lisbonne. Dans cet accident, le football n'a pas été épargné, car l'équipe d'arbitrage qui devait diriger le match de Seconde Division entre Nacional et Barreirense, faisait partie des passagers : il s'agissait de l'arbitre M. Guilher Mealves de Porto qui, cette saison, avait dirigé le match Sporting-Benfica concernant la première journée de Championnat ; et de ses deux auxiliaires MM. Carlos Rocha et Rochas Martin. Tous trois sont portés disparus.

Mais revenons au match pour vous dire que Benfica a gagné par 6 à 0, après une bonne exhibition, surtout du point de vue offensif. Vitor Battista (3), Cavungi, Chalana et Cheu ont marqué les buts des champions.

(8e journée)

Estoril - Varzim	**0-1**
Porto - Guimaraes	**2-1**
Rio Pele - Sporting	**2-4**
Benfica - Maritimo	**6-0**
Feirense - Belenenses	**0-0**
Setubal - Boavista	**2-0**
Academico - Portimonense	**3-1**
Braga - Espinho	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	14	8	6	2	0	18	3
2. Sporting	11	8	5	1	2	25	10
Porto	11	7	5	1	1	16	4
Braga	11	8	5	1	2	10	8
5. Guimaraes	10	8	5	0	3	12	7
Belenenses	10	8	4	2	2	7	5
Setubal	10	8	5	0	3	11	9
8. Espinho	9	8	4	1	3	12	10
9. Varzim	8	8	4	0	4	10	9
10. Maritimo	6	7	2	2	3	7	12
Boavista	6	8	2	2	4	9	14
Rio Pele	6	8	2	2	4	6	12
13. Estoril	5	8	1	3	4	6	11
14. Feirense	4	8	1	2	5	7	19
Academico	4	8	2	0	6	9	20
16. Portimonense	1	8	0	1	7	5	17

Buteurs : Jordao (Sporting), 10 ; Duda (Porto), 6.

FILMS DE SPORTS

Super 8 et S mm

Football Des centaines de films du football international. **Coupe d'Europe des clubs et des Nations** depuis 1960. Liverpool - Borussia G. (77), Bayern - Saint-Etienne (76). **Championnats du monde** depuis 1954 jusqu'à l'Allemagne 1974. Autres « Pelé, roi du football », « les géants du Brésil », etc.

Boxe Les plus grands combats de l'histoire.

JEUX OLYMPIQUES : **de 1896 jusqu'à 1972 à Munich.**

SKI, BASKET-BALL (USA), RUGBY, AUTOMOBILISME, TENNIS, GOLF, HOCKEY SUR GLACE. Le plus grand choix de films de sport d'Europe. Quelques films en 16 mm.

PRIX AVANTAGEUX. DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE (contre 1,50 F en timbres-poste ou coupon-réponse international). Nos nombreux clients en France vont recevoir le nouveau catalogue gratuitement dans les prochains jours.

SPORTFILM, B.P. 1, CH-8152 Glattbrugg (Zurich), Suisse. Exportations dans le monde entier.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

VIOLENT DERBY CATALAN

MADRID. — Kubala, dans son cabinet de réflexion, fait ses comptes afin de constituer le onze national qui affrontera la Yougoslavie le 30 novembre prochain. Une victoire ouvrirait les portes de Buenos Aires.

Adversaires d'importance, les Yougoslaves sont tout auréolés de leur retentissante et brillante victoire à Bucarest contre les hommes de Kovacs. Il fallait le faire et vaincre en terre roumaine a fait monter les actions des Balkaniques.

L'équipe possible que Kubala pourrait présenter serait la suivante : tout d'abord la réapparition dans les bois de Miguel Angel, le gardien du Real de Madrid, actuellement en forme transcendante ainsi que son compère Santillana (numéro 9) présentement percutant et exavant-centre de l'équipe d'Espagne. Le restant de l'équipe est composé de : Marcellino ; Pirri, Miguell, Camacho, San José, Leal, Asensi, Juanito et Cano. Il est à remarquer que l'ossature de l'équipe est composée, en majeure partie, d'éléments du Real Madrid, nous donnons cependant ce cliché sous toute réserve.

Le derby catalan s'est déroulé sous le signe de la violence, et le déluge qui a arrosé copieusement le stade de l'Espanol n'a pas calmé les nerfs des vingt-deux joueurs en présence. Public clairsemé, à cause de l'inclémence du temps et des prix exagérés des entrées. Ce match, est capital pour l'Espanol, en très mauvaise position au classement général. Une nouvelle défaite le précipiterait vers le puits duquel il lui serait difficile de sortir. Quand à son opposant, Barcelone, il ne veut pas perdre le contact avec le Real Madrid actuellement leader. A 17 heures, sous les ordres de M. Pes Perez, le ballon est mis en jeu et le match commence sous un climat de passion.

A la septième minute, expulsion de Juanjo (Barcelone) pour agression de Jeremias (Espanol), ce dernier écopant d'un carton jaune.

Neuvième minute : tir tendu de Neskens, bien arrêté par le gardien Urruti.

Quatorzième minute : carton jaune à Fernandez et puis à Sa Meado pour bousculade peu orthodoxe sur Cruyff et carton jaune à l'agresseur.

Seizième minute : récidive du même Fernand Sameado et expulsion pour accumulation de cartons.

Dix-huitième minute : Cruyff s'infiltre et Verdugo arrête le Hollandais irrégulièrement : carton jaune à Verdugo.

L'arbitre appelle les deux capitaines afin de calmer le jeu. Les seules occasions au cours de la première mi-temps sont au crédit de l'Espanol (23e) et Barcelone (34e). C'est réellement peu de part et d'autre.

Dès la reprise, Cruyff fait le forcing et Urruti, très inspiré, arrête tout. Barcelone continue un désespérant pressing et, à la 77e minute, Neeskens, d'une tête impressionnante, marque.

Soixante-dix-neuvième minute : carton jaune à Heredia pour discussion avec l'arbitre. Ce joueur ne pourra prendre part dimanche prochain au match contre le Real Madrid.

Quatre-vingtième minute : carton jaune à Perrer (Espanol) ainsi qu'à un dirigeant de Barcelone.

Quatre-vingt-septième minute : Flores, survolté, égalise pour l'Espanol. Scandale après ce but : catch, boxe, et tous les détestables coups bas.

Quatre-vingt-dixième minute : carton jaune à Cruyff et Neskens.

Quatre-vingt-quatorzième minute : réexpulsion de Juanjo mêlé à cette bagarre alors qu'il a déjà été expulsé à la septième minute.

Quatre-vingt-dix-septième minute : coup de sifflet final qui a mis fin à un spectacle lamentable. L'arbitre est à féliciter malgré les joueurs qui ont perdu la tête.

Bilan final : dix cartons jaunes et un carton rouge, le gardien de l'Espanol, le meilleur des vingt-deux.

Un « Te Deum » pour les Matelassiers de l'Atletico à Séville, sous une pluie diluvienne qui a transformé le match en une rencontre de water-polo. Juste victoire des Andalous sur un déconcertant Atletico qui a habitué ses « Socios » au douches froides.

Que se passe-t-il au sein de l'équipe du président Vicente Calderon ? Le malaise est certain et le futur hypothétique. 3-0 à Séville, la défaite est sonnante.

Dix-septième minute : Biri Biri marque sur sortie de corner.

Quarante-quatrième minute : Sanchez Barrios augmente la marque au cours d'un slalom impressionnant.

Quatre-vingt-neuvième minute : Scotta sonne le glas des Madrilènes.

Séville a été le maître absolu de la situation avec son vétéran Gallego, meilleur homme de la rencontre.

Le Rayo Vallecano a été battu à Elche par 3-0 : Pinaroli (60e), Voglino (75e), Sitja (79e).

Bilbao contre Hercules : victoire étriquée des Basques (2-1).

Salamanque contre Cadix : Cadix, malgré son courage, a succombé à Salamanque par 2 à 1.

Burgos contre Real Sociedad : 3-2. Buts de Burgos : Torres (4e), Cos (62e), Viteri (68e), Satrustegui (23e et 70e) pour le Real Sociedad.

Dimanche en nocturne. Las Palmas contre Santander (3-0) ; généreuse victoire des Insulaires sur Santander ; buts de Maciel (5e), de Fernandez (11e) et de Morette (63e).

Gijon contre Valence : 0-0. Sans commentaires.

(11e journée)

Elche - Rayo Vallecano	3-0
Gijon - Valence	0-0
Burgos - Real Sociedad	3-2
Espanol - Barcelone	1-1
Séville - Atletico	3-0
Salamanque - Cadix	2-1
Las Palmas - Santander	3-0
Atl. Bilbao - Hercules	2-1
Real - Betis	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	20	11	9	0	2	29	9
2. Barcelone	15	11	6	3	2	17	5
3. Las Palmas	13	11	5	3	3	18	16
Salamanque	13	11	6	1	4	15	14
Elche	13	11	6	1	4	17	19
6. Valence	12	11	5	2	4	18	10
Atl. Bilbao	12	11	4	4	3	18	11
8. Séville	11	11	5	1	5	14	19
9. Gijon	10	11	3	4	4	11	12
Rayo Vallecano.	10	11	4	2	5	16	16
11. Betis	9	11	2	5	4	11	13
Atletico	9	11	4	1	6	16	18
Santander	9	11	3	3	5	8	15
Hercules	9	11	3	3	5	9	17
Real Sociedad	9	11	4	1	6	18	14
Espanol	9	11	4	1	6	14	22
Burgos	9	11	3	3	5	10	15
18. Cadix	8	11	3	2	6	9	23

Buteurs : Kempes (Valence), 11 buts.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

VAN MOER BOURREAU DU STANDARD

BRUXELLES. — Le trou est creusé en tête du Championnat de Belgique de football. Le FC Bruges et Anderlecht partagent le commandement et possèdent un point d'avance sur le Standard de Liège, battu à Beringen. Beveren et Winterslag sont distancés de trois points, et les deux formations anversoises, l'Antwerp et le Beerschot accusent un handicap de quatre points. On parlait beaucoup du Standard ces dernières semaines, et il est vrai que les joueurs de Robert Waseige avaient laissé forte impression, tant par leur combativité que par leurs qualités techniques.

Dimanche à Beringen, les Liégeois ont mordu la poussière, ce qui n'est pas tellement étonnant en soi. On ne s'impose pas facilement au pied du terril de Koersel. Mais, ce qui est plus grave, c'est qu'ils n'ont pas fait preuve de leur combativité habituelle ; l'entre-jeu notamment a été tout à fait inexistant. Il est vrai que les Limbourgeois étaient emmenés par un Van Moer en très grande forme. L'ancien international était particulièrement motivé devant ses anciens équipiers et si les avants limbourgeois n'avaient pas été souvent maladroits, le score aurait pu prendre des proportions plus importantes.

Christian Piot a effectué une bonne rentrée malgré les trois buts encaissés. Il est vrai qu'il ne fut pas tellement bien couvert par une défense assez hésitante, surtout les arrières ailes.

Le Football Club Brugeois va-t-il retrouver la toute grande forme, celle qui lui a permis de gagner le Championnat deux années de suite ? C'est difficile à dire mais il n'en demeure pas moins qu'il a livré son meilleur match de la saison face au R.W.D.M. Ses stratèges avaient retrouvé toute leur verve et ce sont d'ailleurs les membres de la ligne intermédiaire qui ont pris à leur compte les quatre buts de leur équipe.

Anderlecht partage donc le commandement avec Bruges grâce à son succès de justesse face à Winterslag. Les Anderlechtois ont bien joué et méritent assurément leur victoire, mais leurs adversaires ont étonné le public bruxellois. Winterslag a souvent fait jeu égal avec son puissant adversaire et il a justifié pleinement la position flatteuse qu'il occupe au classement depuis le début du Championnat. Elles sont rares les équipes qui se présentent au Parc Astrid avec une ferme intention de rendre coup pour coup et de pratiquer un football offensif.

Le F.C. Liégeois et la Louvière ont remporté de précieuses victoires. Les Louviérois filaient vraiment un mauvais coton puisqu'ils restaient sur cinq défaites d'affilée. La situation risquait donc de devenir très sérieuse. Les protégés de Léon Semmeling ont fait preuve d'une volonté réjouissante pour prendre la mesure du Lierse. Une fois encore le jeune Dardenne a été l'âme de l'équipe louviéroise, et il mériterait assurément que Guy Thys lui accorde un peu d'attention. Mais le sélectionneur fédéral ignore les joueurs qui ne sont pas passés par la filière des équipes d'âge nationales. Sommes-nous donc tellement riches en talents qu'il puisse se permettre ce luxe ?

Le P.C. Liégeois a également remporté une victoire précieuse face à un concurrent direct, le C.S. Bruges. Une victoire qui ne s'est dessinée qu'en deuxième période lorsque Debougnoux a trouvé l'ouverture. Il en va toujours de même face à des équipes qui pratiquent une stricte défensive. Tout devient facile lorsque l'on marque un but car l'adversaire est alors nécessairement obligé d'ouvrir sa garde.

La lutte promet d'être chaude pour éviter la relégation car pas moins de huit équipes sont groupées en l'espace de trois points.

(14e journée)

La Louvière - Lierse	1-0
Anderlecht - Winterslag	3-2
Lokeren - Beerschot	1-1
Courtral - Waregem	1-1
Antwerp - Beveren	3-1
Boom - Charleroi	3-2
FC Liège - Cercle Bruges	2-0
FC Bruges - RWDM	4-2
Beringen - Standard	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	20	14	8	4	2	27	11
FC Bruges	20	14	9	2	3	34	23
3. Standard	19	14	8	3	3	31	20
4. Winterslag	17	14	6	5	3	23	15
Beveren	17	14	7	3	4	21	13
6. Antwerp	16	14	6	4	4	21	13
Beerschot	16	14	4	8	2	23	19
8. Waregem	14	14	6	2	6	16	18
Lierse	14	14	5	4	5	16	16
10. Courtral	13	14	5	3	6	19	24
Charleroi	13	14	5	3	6	19	24
12. Lokeren	12	14	5	2	7	19	17
RWDM	12	14	4	4	6	24	25
Beringen	12	14	5	2	7	11	18
15. La Louvière	11	14	5	1	8	16	28
16. FC Liège	10	14	3	4	7	16	23
17. Boom	9	14	3	3	8	18	34
18. Cercle Bruges	7	14	2	3	9	9	26

Buteurs : Riedl (Standard), 10 ; Cordiez (RWDM), 10 ; Nickel (Standard), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Düsseldorf (3-1) et Schalke (4-2) passent les huitièmes de finale de la Coupe aux dépens de Brunswick et Hambourg : 1 pt chacun.

ANGLETERRE. — Leeds, vainqueur du leader Nottingham (1-0). Everton, qui obtient un méritoire match nul à Ipswich (3-3) et Manchester City, qui revient avec un point de l'outsider West-Bromwich méritent un point chacun.

BELGIQUE. — Lentement mais sûrement. Boom poursuit sa remontée ; Charleroi (3-2) est la dernière de ses victimes : 1 pt. Belle victoire de Beringen sur le leader Standard (3-1) : 1 pt. Bruges étincelant contre le R.D.W.M. : 1 pt.

ECOSSE. — 1 pt à Partick, vainqueur-surprise à Edimbourg contre Hibernian (3-2).

ESPAGNE. — Barcelone, dans le Derby, obtient le match nul face à l'Espanol : 1 pt. Séville étrille l'Atletico (3-0) : 1 pt.

FRANCE. — Marseille (2-0, à Metz), Strasbourg (1-0, à Nîmes) et Nancy (2-1, à Laval), trois beaux vainqueurs en déplacement : 2 pts.

HOLLANDE. — Seizièmes de finale de Coupe : 1 pt à l'Ajax, Vitesse et Haarlem, qui éliminent des clubs de Première Division.

ITALIE. — 2 pts à Lanerossi, vainqueur à Florence (3-1), 1 pt à l'Inter pour son match nul à Pérouse (1-1).

PORTUGAL. — Le Sporting, mené 1-0 puis 2-1, l'emporte à Riopele : 2 pts. Benfica obtient un « carton » face à Maritimo (6-0) : 1 pt. Varzim s'impose à l'Estoril : 1 pt.

SUISSE. — 2 pts à Zürich, victorieux à Genève contre le Servette. 1 pt à Bâle, qui inflige six buts à Neuchâtel.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CLASSEMENT

1. M'gladbach (Allemagne)	12 pts
2. P.S.V. (Hollande)	9 pts
Cologne (Allemagne)	9 pts
Grasshopers (Suisse)	9 pts
5. Anderlecht (Belgique)	8 pts
Nice (France)	8 pts
Zurich (Suisse) + 2	8 pts
8. Standard (Belgique)	7 pts
Servette (Suisse)	7 pts
Barcelone (Espagne) + 1	7 pts
Benfica (Portugal) + 1	7 pts
Ajax (Hollande) + 1	7 pts
13. Nottingham (Angleterre)	6 pts
Liverpool (Angleterre)	6 pts
Porto (Portugal)	6 pts
Lens (France)	6 pts
Bastia (France)	6 pts
A.Z. 67 (Hollande)	6 pts
Twente (Hollande)	6 pts
Everton (Angleterre)	6 pts

LE SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays nordiques dont les Championnats sont terminés)

HANSEN (Odense)	30	23
T. ANDERSEN (K.B.)	30	21
PAATELAINEN (Haka Valkeak.)	22	20
D. MULLER (Cologne)	15	17
O. BLOKHINE (Kiev)	30	17
BECHMANN (Aarhus)	30	17
KRISTENSEN (1903)	30	17
BARTRAM (Odense)	30	16
G. MULLER (Bayern)	15	15
BIANCHI (Paris-S.-G.) + 1	16	15
LACOMBE (Lyon) + 2	16	14
J. ANDERSEN (Odense)	30	14
KIPIANI (Tbilissi)	30	14
BJEKOVIC (Nice) + 3	16	14
KIST (A.Z. 67)	14	13
KRANKL (Rapid)	14	12
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	16	12
TCHESNOKOV (C.S.K.A. Mos.).	30	12
JELIAZKOV (Slavia Sofia) + 2.	13	12
WALLACE (Waterford) + 2	12	12
KROUPA (Brno) + 1	12	11
GEELS (Ajax)	15	11
KEMPES (Valence)	11	11
LATCHFORD (Everton)	16	11
RISSANEN (Kuopio)	22	11
J. ANDERSEN (Odense)	26	11
HANKIN (Leeds) + 1	16	11
MLADENOV (Béroé) + 3	13	11
TIEBER (Videoton) + 3 + 1	12	11
MADDAN (Cork Celtic) + 2 + 2.	12	11
WHITE (Nottingham)	16	10
SMITH (Rangers)	14	10
FERGUSON (Coventry)	16	10
NICKEL (Standard)	14	10
MINTCHEV (Slavia Sofia)	13	10
GEORGESCU (Dinamo)	13	10
O'CONNOR (Bohemians)	12	10
FISCHER (Schalke)	15	10
SZARMACH (Stalmielec)	15	10
BURGSMULLER (Dortmund)	15	10
ONNIS (Monaco)	16	10
GERBER (St Pauli)	15	10
SANTILLANA (Real)	11	10
RIEDL (Standard)	14	10
WALLACE (Coventry) + 2	16	10
BERDOLL (Marseille) + 1	16	10
SATRUSTEGUI (R. Socied.) + 2.	11	10
JORDAO (Benfica) + 1	8	10
MUNCKIAN (Drogheda) + 1	13	10
CORDIEZ (R.W.D.M.) + 1	15	10
STAVUKINA (Chaktev)	30	9
LUBSE (P.S.V.)	14	9
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	14	9
DALGER (Monaco)	16	9
HALILHODZIC (Velez)	16	9
ZUNGUL (Hajduk)	16	9
GUILLAUME (Lausanne)	15	9
ELSENER (Grasshoppers)	15	9
FRANCIS (Birmingham) + 1	16	9
KUNZLI (Lausanne) + 1	15	9
CUCINOTTA (Zurich)	15	9
SZOKOLAI (Ferenc). + 1 + 1.	12	9

ECOSSE (John TORQUAY)

RANGERS : "MERCI, CELTIC !"

GLASGOW. — Bien que vaincu au coup de sifflet final (1-2), St. Mirren a donné quelques émotions aux Rangers sur leur terrain d'Ibrox Park : 0-0 à la mi-temps et un penalty de Millar pour faire la différence après les buts de Johnston (Rangers) et Abercrombie (St Mirren).

Les Rangers, grâce à un excellent coup de main... du Celtic (qui a battu Aberdeen 3-2) se retrouvent avec trois points d'avance sur ce même Aberdeen et sur l'étonnant Partick Thistle.

Partick, que dirige du banc l'ex-menton en galoche du Celtic Bertie Auld, est allé gagner en effet sur le terrain de Hibernian (3-2). Un match engagé, musclé, dans lequel s'exprimèrent à la perfection les qualités collectives et techniques de Partick. John Craig, frère du Tommy qui joue à Newcastle, est l'un des hommes de base de Partick. A vingt-quatre ans, à son poste de demi, il pensait beaucoup savoir. Or, Bertie Auld est en train de tirer de lui la quintessence de ce qu'il peut donner. « C'est un homme très, très dur, dit Craig, de Auld. Il voudrait que je rende ce qu'il donnait quand il jouait. Je suis obligé de lui dire parfois qu'il était bien meilleur que moi et qu'il jouait dans une meilleure équipe. »

Partick mena d'abord 2-1 à la mi-temps, grâce à un but contre son camp de Bremner et un tir d'Anderson. Les Hibs ayant marqué deux fois (Mc Leod et Stewart), un penalty de Somner fit la différence. Partick, cinquième du Championnat la saison dernière, est parti pour faire mieux encore en 77-78.

Dundee United a profité de la visite de la lanterne rouge, Clydebank pour lui passer un « quatrième de hanche » sous forme de 4-0, et deux buts par mi-temps : Fleming, Payne, Hegarty, Wallace.

Aberdeen, qu'entraîne un autre grand joueur du Celtic — le célèbre Billy McNeill — rendait donc visite à Parkhead, fief des hommes au trèfle. Personne ne s'attendait à voir Aberdeen s'offrir en holocauste aux coups du Celtic. Billy McNeill est plutôt un homme à distribuer les gifles qu'à en recevoir. Au bout de seize minutes, Aberdeen ouvrait donc le score par Jarvie, à la suite d'une longue balle de Garner prolongée par Harper.

Le Celtic égalisa à la 32e minute sur un débordement et un centre de Filippi. L'arrière central Garner bloqua en effet la balle sous les cris de ses adversaires : « Main, main... » L'arbitre refusa d'abord le penalty, puis l'accorda sur intervention du juge de touche. Lynch le transforma.

Trois minutes après la reprise, le grand Islandais Edvaldsson manqua une tête facile mais il se rattrapa aussitôt en offrant le but à Aitken. Aberdeen égalisa à 2-2, à la 71e minute, par Harper. Mais, quatre minutes plus tard, le Celtic reprenait la tête sur une volée irrésistible d'Edvaldsson et gardait sa victoire.

COUPE DE LA LIGUE

(1/4 de finale)

Celtic - St Mirren	2-0 (3-1)
Dunfermline (D3) - Rangers	1-3 (1-3)
Forfar (D3) - Queen South (D2)	1-0 (3-3)
Hearts (D2) - Dundee UTD	2-0 (1-3)

(14e journée)

Ayr UTD - Motherwell	1-1
Celtic - Aberdeen	3-2
Dundee UTD - Clydebank	4-0
Hibernians - Partick	2-3
Rangers - St Mirren	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	21	14	9	3	2	32	18
2. Aberdeen	18	14	7	4	3	22	14
Partick	18	14	8	2	4	22	20
4. Dundee UTD	17	14	7	3	4	19	9
5. Celtic	14	14	6	2	6	21	29
6. St Mirren	13	14	5	3	6	20	22
7. Ayr UTD	11	14	4	3	7	15	24
Motherwell	11	14	4	3	7	18	19
9. Hibernians	10	14	4	2	8	12	15
10. Clydebank	7	14	2	3	9	9	29

Buteurs : Smith (Rangers), 10 ; Harper (Aberdeen), 8 ; Somner (Partick), 8.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

UN PETIT PENALTY DE RIVERA...

MILAN. — Le désespoir monte pour la Fiorentina, lanterne rouge. Le Calcio, revenu... à ses moutons, après la défaite de la Squadra Azzurra à Wembley (une défaite qui vaut son qualification à la Coupe du monde) a échelonné en tête les poursuivants de Milan et relégué en bas du tableau la pauvre équipe de Toscane encore battue chez elle ! Milan qui rit, Florence qui pleure !

Milan avait, en cette huitième journée, qui fut très avare en buts (onze seulement pour huit rencontres), la tâche la plus facile. Elle recevait Bologne, une équipe qui n'a gardé de son glorieux passé que le nom.

Ses poursuivants les plus proches, la Juventus et Torino, étaient, au contraire, appelés à lutter contre des adversaires bien plus solides : Vérone et Naples.

Les Milanais profitèrent, dans une certaine mesure, d'une circonstance favorable pour augmenter leur avance sur le tenant du titre, la Juventus, tenue en échec à Vérone.

Milan souffrit pourtant pour battre Bologne à San Siro. L'équipe visiteuse avait dressé un mur défensif très strict, et c'est seulement grâce à un penalty que le leader put arracher la victoire.

Ce moment de bonheur pour les 40.000 spectateurs vint à la cinquantième minute, lorsque l'arrière très offensif de Milan, Maldera, fut fauché dans la surface de réparation. Le grand spécialiste Rivera se chargea de transformer ce penalty qui permit à Milan, qui n'est pas une équipe au grand jeu, de poursuivre sa belle échappée.

A sa poursuite immédiate, on trouve Torino, l'équipe de Graziani et Pulici, qui dut se battre avec un cran énorme et dépenser beaucoup d'énergie pour battre chez lui Naples. L'artisan de ce succès qui relance le « Toro » comme candidat au titre : l'avant-centre Graziani, guère à la fête, mercredi dernier, à Wembley. Graziani recouvra vite la bonne condition et marqua à la soixante-quinzième minute un but formidable. Cet exploit personnel permit à Turin de faire plier la résistance hargneuse des Napolitains.

Turin s'apprête à passer son examen en France demain mercredi sur le terrain de Bastia pour la Coupe de l'U.E.F.A. L'entraîneur Radice craint beaucoup l'équipe corse chez elle, mais il espère faire la différence dans le match retour, surtout grâce à Pulici et à Graziani qui, chez eux, valent le double. Seule équipe italienne rescapée de cette Coupe, Turin veut à tout prix continuer son chemin européen, pour une question assez prosaïque de recettes !

La « Juve », au contraire, n'obtint pas le succès sur le terrain de Vérone, quoi qu'elle ait eu l'initiative au moins pendant une heure.

Bettega a perdu un peu de son punch et le jeune avant-centre Virdis, qui a ravi la place du vieux Boninsegna, ne s'est pas encore intégré dans le jeu collectif. Ainsi les avants turinois, serrés de près par les arrières de Vérone, n'arrivèrent jamais à créer des occasions dangereuses.

Il faut aussi noter que l'équipe a perdu un peu de son imagination, et construit à présent un football trop lent et compliqué. L'entraîneur Trapattoni est d'avis qu'il faut rendre ce jeu plus rapide, plus instantané.

Pour l'instant, ce sont les trois équipes dont nous vous avons parlé jusqu'ici qui sont les mieux placées. On ne voit pas comment, en effet, Gênes, Perouse et Vicenze, les équipes qui suivent les trois premiers, pourraient les inquiéter. Plus loin, Naples, Inter et Lazio ne paraissent pas en mesure d'améliorer leur rendement. L'Inter s'est borné à ramasser un point à Pérouse à l'issue d'un match très tendu et très équilibré, tandis que la Lazio a contenu Roma dans le derby. Ce n'est pas avec des matches nuls que l'on peut arriver au sommet.

L'équipe révélation est, en tout cas, Vicenze, qui vient de gagner son troisième match consécutif en battant Florence. Le bourreau des Florentins s'appelle Paolo Rossi, un jeune avant-centre qui marqua deux buts pour Vizence et qui est devenu leader du classement des buteurs. Un jeune très doué, un peu à l'image de Michel Platini, avec une remarquable technique. Beaucoup d'observateurs dans la péninsule voudraient le voir appeler dans la Squadra Azzurra.

Le drame de la Fiorentina, comment s'explique-t-il ? C'est avant tout la défense qui devient de plus en plus facile à battre, tandis que, au milieu, la coqueluche, le capitaine Antognoni, trop gâté et trop payé, n'arrive pas à donner l'impulsion à ses coéquipiers. Avec trois points ramassés en huit matches, Florentina est en train de battre un record, mais, bien sûr, un record négatif.

(8e journée)

Atalanta - Gênes	**1-1**
Fiorentina - Lanerossi	**1-3**
Foggia - Pescara	**2-0**
Milan AC - Bologne	**1-0**
Perugia - Inter	**1-1**
AS Rome - Lazio	**1-0**
Torino - Naples	**1-0**
Vérone - Juventus	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	13	8	5	3	0	15	7
2. Torino	11	8	5	1	2	11	7
3. Juventus	10	8	3	4	1	15	7
4. Gênes	9	8	2	5	1	16	9
Perugia	9	8	3	3	2	12	12
Lanerossi	9	8	3	3	2	12	10
7. Naples	8	8	3	2	3	10	8
Lazio	8	8	2	4	2	10	8
Inter	8	8	3	2	3	8	9
Vérone	8	8	1	6	1	9	9
Atalanta	8	8	1	6	1	9	10
Foggia	8	8	3	2	3	5	10
13. AS Rome	7	8	2	3	3	9	11
14. Pescara	5	8	1	3	4	8	14
15. Bologne	4	8	1	2	5	6	11
16. Fiorentina	3	8	0	3	5	8	18

Buteurs : Rossi (Vicenza), 6 ; Graziani (Torino), 6 ; Savoldi (Naples), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

GARBANI SOIT QUI MAL Y PENSE

LAUSANNE. — Paul Garbani est un garçon charmant et il adore le football et surtout les jeunes. Mais, il connaît de sérieux ennuis sur lesquels nous allons revenir. Il sait comme personne susciter l'enthousiasme autour de lui. Il est de l'école du regretté Campana qui, à Genève, a propulsé aux plus hautes destinées du football national des joueurs de grand talent dont Roger Vonlanthen, l'actuel directeur de l'équipe suisse, battue 1-4 par l'Allemagne, mercredi dernier à Stuttgart. Un Vonlanthen qui aimerait bien retrouver un style à la manière de l'équipe de France.

Justement, dimanche soir, à la télévision suisse romande, Vonlanthen s'est exprimé à ce propos dans une émission très intéressante. Il s'agissait de savoir si, comme Barberis, les joueurs Ponte (Grasshoppers) et Cucinotta (Zurich) allaient devenir suisses, eux qui le sont presque de naissance et en tout cas d'éducation.

es deux ont espéré franchir une fois la frontière et cueillir à Milan et à Florence les lires qui fondent au soleil. Les frontières étant fermées, ils envisagent de faire carrière en Suisse et dans l'équipe nationale. Les deux ont dit oui, bien sûr, parce que le franc suisse se porte bien et qu'il n'y a plus tellement le choix en ce qui regarde la Lombardie ou la Toscane. Mais, Vonlanthen a justement fait remarquer que des problèmes du même genre ne vont pas tarder à se présenter par dizaines.

A l'époque de la haute conjoncture, en effet, les Italiens et les Espagnols notamment, sans citer les Yougoslaves ou les Turcs, sont venus par milliers en Suisse, s'y sont installés, ont gagné leur vie, mais ont surtout fait des enfants. Et, dans peu de temps, les Montefeone, Lopez, Bakanoglu ou Ivanovitch seront en nombre à se presser aux portes des chancelleries pour devenir Suisses et qui sait ? internationaux à part entière.

A propos de Ponte et Cucinotta, meilleurs buteurs suisses de la saison dernière, Vonlanthen espérait que l'équipe nationale reprendrait une allure vive et latine (il est trop habile pour dire romande).

Puisque la guerre du style et des systèmes continue à opposer les Suisses alémaniques, partisans de la Bundesliga — et le 1-4 à Stuttgart leur donne raison —, aux Suisses français partisans de Michel Hidalgo et à signaler l'influence marquée autrefois de Minelli, Vernati, Amado, il aurait pu parler actuellement de Barberis, Trinchero, Bizzini auxquels il suffirait d'adjoindre Ponte et Cucinotta pour constituer une « squadra » ennemie du jeu défensif, ce qui serait amusant.

Foin de ces querelles intestines ! Après la défaite de Stuttgart, le Championnat a recommencé samedi et dimanche et Servette a perdu par 2-0 contre Zurich. Lausanne a battu Chenois par 3-0 et Kunzli, le brave, a marqué deux fois. Or Kunzli, qui revigore Lausanne, est un ancien de Zurich.

Mais revenons à Garbani. Les joueurs de Carouge avaient exprimé par lettre l'intention de se séparer de leur entraîneur accusé d'être trop mou. Il existe des masochistes qui demandent à être guidés à la baguette. Le comité avait pris parti pour Garbani contre les joueurs qui refusèrent de s'entraîner sous sa direction et d'aller jouer dimanche à Sion. Les joueurs étaient passibles de sanctions graves. Mais, élégamment, Garbani écrivit à son tour une lettre disant que si le comité prenait parti pour lui, l'équipe de remplacement et de juniors irait à Sion, et que c'était déloyal vis-à-vis des adversaires dont les Genevois de Chenois. Il renonçait donc. De leur côté, les joueurs s'en allèrent à Sion et firent un match nul, 1-1, ce qui rétablissait l'équité et la dignité : équité sportive et dignité de ce pauvre Paul Garbani qui n'a pas voulu être avec l'appui de son comité le Pinochet de Carouge.

Grasshoppers, de son côté, a pris la tête du classement en battant les Young Boys par 3-0. Sulser a marqué un but stupéfiant. Il a fait ses classes en Suisse romande, à Vevey notamment, et ne peut être accusé de prôner le style de la Bundesliga qu'impose, à Grasshoppers, l'entraîneur Johansen, anciennement à Berlin. Jusqu'où ira Grasshoppers ? Nul ne le sait puisque Zurich revient à deux longueurs et que Lausanne s'y maintient. Entre eux, Servette, battu, navigue un peu, et Bâle, auteur d'un plaisant et retentissant 6-1 contre Neuchâtel n'a pas encore perdu son titre de champion. L'ennuyeux est que Bâle va perdre Nielsen qui repart au Danemark et que sans Nielsen Bâle perd aussi 30 % de sa valeur.

(15e journée)

Grasshoppers - Young Boys	**3-0**
Saint-Gall - Young Fellows	**1-0**
Bâle - Neuchâtel	**6-1**
Lausanne - Chenois	**3-0**
Sion - Etoile Carouge	**1-1**
Servette - Zurich	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	23	15	10	3	2	44	19
2. Servette	22	15	9	4	2	30	15
3. Lausanne	21	15	10	1	4	33	17
Zurich	21	15	9	3	3	26	18
5. Bâle	18	15	8	2	5	36	22
6. Sion	15	15	4	7	4	21	19
7. Chenois	14	15	6	2	7	17	25
8. Saint-Gall	12	15	4	4	7	21	29
9. Etoile Carouge	11	15	4	3	8	17	25
Neuchâtel	11	15	4	3	8	22	32
11. Young Boys	9	15	2	5	8	13	32
12. Young Fellows	3	15	1	1	13	9	41

Buteurs : Guillaume (Lausanne), 9 ; Elsener (Grasshoppers), 2.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

HELMUT SCHOEN CHERCHE TROIS HOMMES

Mercredi, à Stuttgart, la R.F.A. a nettement dominé la Suisse en match amical (4-1). Sans vraiment appuyer à fond sur la pédale, les Allemands se sont largement imposés avec notamment deux buts magnifiques de leur nouvelle terreur, Klaus Fischer. Cette victoire a réjoui Helmut Schoen, le patron de la sélection, qui rencontrera demain mercredi son adjoint Jupp Derwall pour faire le point de la situation.

Il ne s'agit pas encore de mettre sur pied une première liste de 40 noms (ce ne sera que pour le 16 avril), mais simplement d'un tour d'horizon. **« Comme avant le WM 1974, a déclaré Schoen, nous avons déjà une idée très nette de ce que sera notre équipe en Argentine. En fait il n'existe plus pour l'instant que trois points d'interrogation.**

« Le premier concerne le poste de stoppeur. Russmann, qui a joué les dernières rencontres, tient la corde, mais sans s'être imposé irrésistiblement. L'ancien titulaire, Schwarzenbeck (qui subit le contre coup des malheurs du Bayern), n'est pas éliminé. Et un troisième larron pourrait surgir qui ne serait pas forcément un spécialiste. En ce qui concerne les autres postes de la défense, Maier dans les buts, Vogts et Dietz aux ailes, et Kaltz comme couvreur, sont des titulaires certains.

Au milieu, Bonhof et Flohe, deux rescapés de 1974, sont indiscutables. Pour la troisième place, la lutte est chaude entre Beer, Burgsmuller, Bongartz et Holzenbein, les quatre mieux placés.

Abramczik a gagné sa place à l'aile droite, tout comme Fischer au centre de l'attaque. Mais le point d'interrogation demeure énorme à l'aile gauche : Rummenigge, la flèche blonde du Bayern ? Volkert, le virtuose de Hambourg ? Seel, le puncheur de Düsseldorf ? Holzenbein, la vedette de Francfort, également à l'aise en pointe ou au milieu ? Ou encore notre vieille connaissance de M'Gladbach, Jupp Heynckes, qui vient en quelques semaines de ressusciter de façon extrêmement spectaculaire (encore trois buts samedi dernier en Coupe contre Bochum) ? »

A un de nos confrères allemands, Schoen a accepté de donner trois listes. La première concerne ceux qui ont déjà leur billet en poche pour l'Argentine : Maier, Vogts, Dietz, Kaltz, Rutsmann, Bonhof, Flohe, Fischer, Abramczik, Dieter Muller, Holzenbein et Rummenigge. La seconde comprend ceux qui ont une première chance de participer au voyage, parmi lesquels Schwarzenbeck, Kargus, Beer, Bongartz, Volkert. La troisième, qui n'est pas limitative, regroupe ceux qui ne sont pas écartés et sur lesquels Schoen conserve un œil. On y trouve trois ex-grandes vedettes de la sélection : Heynckes, Breitner et... Franz Beckenbauer soi-même. Un kaiser un peu incertain à l'heure actuelle, puisque au cours de son actuel séjour en Europe il n'a pu préciser s'il jouerait ou pas pour un club allemand entre janvier et mars, ni s'il pourrait accepter une sélection internationale éventuelle au cours de la même période, ni si le Cosmos le libérerait non moins éventuellement au moment de la Coupe du monde !

Ce samedi était consacré aux huitièmes de finale de la Coupe d'Allemagne. Cinq matches opposaient des équipes de Bundesliga entre elles. Le F.C. Cologne, tenant de l'épreuve et leader du Championnat, a largement battu Karlsruhe (4-0) grâce à Van Gool, Neumann, Dieter Muller et Flohe. Dusseldorf a éliminé Brunswick (3-1), Breitner ayant été complètement mis sous l'ételgnoir par le petit mais talentueux Lund, qui ne lâcha pas d'une semelle. Brême s'est imposé devant Munich 1860, grâce à un but marqué par Robers dans la dernière minute de jeu.

Les deux rencontres les plus importantes de la journée opposaient Moenchengladbach à Bochum et surtout Schalke à Hambourg.

M'Gladbach n'a pas laissé l'ombre d'une chance à Bochum battu 3-0, trois buts de Jupp Heynckes qui va décidément de mieux en mieux. Trois coups de patte bien dans le style déroutant d'autrefois, qu'on avait longtemps désespéré de lui voir retrouver.

Après avoir longtemps pesé en vain sur une défense hambourgeoise quelque peu instable, Klaus Fischer a fait la décision en cinq minutes. Alors que les Nordistes étaient revenus à 2-1 (après avoir été mené 2-0 au repos), le canon de Gelsenkirchen lonna deux fois, exactement comme le mercredi précédent contre la Suisse. Voilà une mercredi précédent contre la Suisse. Voilà une nouvelle défaite (4-2) qui ne va pas arranger les affaires de Hambourg.

Le M.S.V. Duisbourg est également qualifié après sa victoire sur Langerwehe (Division II) et deux rencontres devront être rejouées : Hertha Berlin - Homburg (le vainqueur du Bayern au tour précédent), et Westfalia Herne - Schwarzweiss Essen (deux autres équipes de Liga 2).

Les quarts de finale opposeront Cologne au vainqueur de Herne - Essen, Duisbourg à celui de Hertha - Homburg, Schalke à Dusseldorf et M'Gladbach à Brême (20 décembre).

COUPE

(1/8 de finale)

Langerwehe (Amat) - Duisbourg	**1-3**
Schalke 04 - Hambourg	**4-2**
Moenchengladbach - Bochum	**3-0**
Düsseldorf - Brunswick	**3-1**
Cologne - Karlsruhe (2e d.)	**4-0**
Brême - Munich 1860	**2-1**
SW Essen (2e d.) - Herne (2e d.)	**0-0**
Hombourg (2e d.) - Hertha	**1-1**

HOLLANDE (A. HOS)

GO AHEAD SORT TWENTE

AMSTERDAM. — Le deuxième tour de la 60e Coupe hollandaise s'est joué sur des terrains très mauvais à cause de la pluie qui est tombée pendant toute cette semaine.

Mais contre toute attente, un seul match fut annulé : A.Z.-Fortuna qui sera probablement joué le 30 novembre.

Les quatre clubs amateurs n'ont pas survécu à ce deuxième tour. Samedi après-midi, Dovo a perdu contre Veendam et Ysselmeervogels contre Groningen.

Dimanche, Feyenoord a battu B.V.V. Dans la dernière demi-heure Nico Jansen rentrait pour Feyenoord après une absence datant de juin dernier pour blessure.

Roda battit B.V.V. après prolongation.

La grosse surprise a été l'élimination du tenant de la Coupe hollandaise 1977, Twente, par l'avant-dernier du tableau de Première Division, Go Ahead. Dans ce derby à Deventer, les locaux prenaient l'avantage à la 14e minute par Woudsma, mais l'offensive de Twente en seconde période donna l'égalisation, par Wilschut, d'un tir de loin. La deuxième minute de la première prolongation a été fatale pour les visiteurs car Pas marqua le but gagnant.

Le leader P.S.V. a battu, samedi soir, le club de Deuxième Division, S.V.V., par 6-0.

Dans un match très sportif, le demi Smits, de P.S.V., a remplacé Brandts après une absence de douze semaines pour blessure au genou. Mercredi prochain, le premier match du troisième tour de Coupe U.E.F.A., P.S.V. contre Eintracht Brunswick, sera directement retransmis par la télévision hollandaise.

Haarlem joua avec N.E.C. une lutte très attractive, il y eut beaucoup d'occasions des deux côtés. Haarlem marqua le but gagnant, par Kip, deux minutes avant le dernier coup de sifflet.

A Volendam, les spectateurs ont vécu une fantastique course poursuite entre Volendam et Utrecht : 0-1, 1-1, 1-2, 2-2, 3-2, 3-3, et les penalties décidèrent de cette lutte en faveur de Utrecht car Volendam a raté deux penalties.

Deux clubs de Deuxième Division ont éliminé leurs adversaires de Première Division : Excelsior gagna contre N.A.C. par 3-2 et Wageningen battit V.V.V. après prolongation par 2-0.

La seule rencontre entre les deux clubs de Deuxième Division, Eindhoven et Cambuur, a été gagnée par les locaux, par deux buts de Dykstra en prolongation.

Les huitièmes de finale seront joués le 26 décembre prochain.

COUPE

(1/16e de finale)

Sparta - Heracles Almelo (Div. II)	**5-0**
Ajax - Telstar	**4-1**
Feyenoord-BVV Den Bosch (Div. III)	**3-0**
Volendam - FC Utrecht (Utrecht aux penalties)	**3-3**
AZ 67 - Sittard (Div. II)	**remis**
DWV Amsterdam (Div. II) - Roda	**0-1**
PSV - Schiedam (Div. II)	**6-0**
Vlaardingen (amat.)-FC Amsterdam	**0-3**
Vitesse - La Haye	**3-0**
Riddekerk (D. II)-Veendam (D. II)	**0-3**
Go Ahead - FC Twente	**2-1**
Haarlem - NEC	**1-0**
Wageningen (amat.) - Venlo	**2-0**
Excelsior (Div. II) - NAC	**3-2**
Spakenburg (amat.) - Groningen (Div. ??)	**1-3**
Eindhoven (Div. II) - Leeuwarden (Div. ??)	**3-1**

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

16 OCTOBRE A WEMBLEY

Angleterre bat Italie 2-0 (1-0). — Temps froid. Très bon terrain. 92.500 spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). Buts : Keegan (11e), Brooking (80e).

ANGLETERRE : Clemence — Neal, Watson, Hughes, Cherry — Wilkins, Brooking, Coppell — Keegan, Latchford (Pearson, 70e), Barnes.

ITALIE : Zoff — Tardelli, Mozzini, Facchetti, Gentile — Antognoni, Benetti, Zaccarelli — Causio, Graziani (Sala, 46e), Bettega.

16 OCTOBRE A IZMIR

R.D.A. bat Turquie 2-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Buts : Schade (30e), Hoffmann (62e) pour la R.D.A. ; Oeder (81e) pour la Turquie.

TURQUIE : Eser — Turgay, Erdogan, Fatih, Erol — Volkan, Isa, Oeder — Oner, Cemil, Mustafa.

R.D.A. : Cray — Kische, Doerner, Weise, Weber — Schade, Haefner, Lindemann — Riediger, Streich, Hoffmann.

16 OCTOBRE A BELFAST

Irlande du Nord bat Belgique 3-0 (1-0). — 8.000 spectateurs. Buts : Armstrong (42e, 74e), McGrath (58e).

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Nicholl, Hunter, Nelson — Mc Ilroy, Mc Creary, Mc Grath — Anderson, Armstrong, Stewart.

BELGIQUE : Pfaff — Gerez, Meeuws, Broos, Renquin — Cools, Coeck, Vercauteren, — Mommens, Wellens, Ceulemans.

16 OCTOBRE A PRAGUE

Tchécoslovaquie bat Galles 1-0 (1-0). — 20.000 spectateurs. Avertissement à Bilsky (Tchécoslovaquie) et Thomas (Galles). But : Nehoda (11e).

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

BRNO IMPÉRIAL

PRAGUE. — Comme toujours, seul Zbrojovka Brno a été capable d'attirer la masse (26.000 spectateurs), qui fut réchauffée, malgré le temps frisquet par une nouvelle victoire d'importance.

Sa nouvelle victime fut le troisième classé, Bohemians Prague, défait 2-0 par des buts de Kotasek et du représentant Kroupa, leader des buteurs (11 buts sur 12 matches).

Brno consolida sa position également grâce à la défaite inattendue du champion sortant Dukla Prague à Teplice (0-1), sur penalty. Pour Teplice, le roi des matches nuls (8 sur 12), c'est la deuxième victoire de la saison, pour Dukla une perte douloureuse, qui l'éloigne du titre de champion d'automne. Il ne reste plus que trois journées.

Une mésaventure similaire arriva à Slovan, privé de son arrière Ondrus, et battu 0-1 chez le nouveau promu Presov, mais avec cette différence que Slovan retombe à la onzième place au classement, ce qui le rejette de nouveau derrière son rival local l'Inter, vainqueur résolu de Bystrice par 5-0.

Pizen a rompu la tradition à Trencin. Ces deux clubs avaient gagné tous leurs matches chez eux, sans prendre un point à l'extérieur. En gagnant 1-0 à Trencin, Pizen a agréablement surpris.

La victoire du Slavia Prague sur Locomotiva Kosice, 1-0, fut laborieuse, mais très méritée.

L'année internationale (infructueuse 3-24-4) fut terminée mercredi, avec Galles, à Prague, 1-0 (but de Nehoda), mais la victoire pouvait être bien plus importante (corners 15-4). Six novices ont fait oublier les « Européens » contre une des meilleurs lignes médianes en Europe (Mahoney, Yorath, Flynn), formidable en défensive, malgré Toshack, l'impuissant avant de pointe gallois.

On reverra avec plaisir le nouveau sang tchécoslovaque en 1978, le gardien Hruska (Bohemians Prague), les arrières Barmos (Inter) et Pisla (Dukla), les demis Bilsky (Dukla) et Jarousek (Brno), tous très jeunes et déjà plus que prometteurs.

(12e journée)

Brno - Bohemians	2-0
Teplice - Dukla	1-0
Inter - Bystrice	5-0
Slavia - Locomotiva	1-0
Presov - Slovan	1-0
Trencin - Pizen	0-1
Sparta - Trnava	1-0
Zilina - Ostrava	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	19	12	8	3	1	33	12
2. Dukla	15	12	6	3	3	29	15
3. Bohemians	14	12	6	2	4	16	11
Slavia	14	12	5	4	3	17	16
5. Locomotiva	13	12	6	1	5	21	16
Inter	13	12	4	5	3	15	11
7. Presov	12	12	5	2	5	17	15
Pizen	12	12	6	0	6	15	16
Teplice	12	12	2	8	2	9	12
Trencin	12	12	6	0	6	21	29
11. Slovan	11	12	4	3	5	20	21
Sparta	11	12	4	3	5	12	16
13. Trnava	10	12	4	2	6	11	15
14. Ostrava	9	12	4	1	7	17	19
Bystrice	9	12	4	1	7	14	26
16. Zilina	6	12	3	0	9	16	27

Buteurs : Kroupa (Inter), 11 ; Jezsa (Locom.), 7 ; Gallis (Slovan), 7.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA DÉJA CHAMPION ?

VIENNE. — Le Championnat d'Autriche n'en est qu'à la mi-temps, mais il semble qu'il soit déjà joué. Après cette 15e journée nous voyons Austria de Vienne nettement en tête avec une avance de sept points devant Innsbruck, le champion actuel. Cet écart est possible puisque Innsbruck vient de perdre son match contre la lanterne rouge du Grazer AK à Graz par 3-2 d'une manière incroyable. Le Grazer AK, qui n'avait gagné que deux matches jusqu'à la 14e journée, se montra beaucoup plus fort que son adversaire célèbre et sa victoire fut bien méritée. Rappelons que Innsbruck vient d'éliminer Celtic Glasgow en Coupe d'Europe après une victoire formidable de 3-0 chez soi. Par conséquent, on attendait une victoire « facile » à Graz contre une équipe assez médiocre, et sans vedette. M. Kessler, l'entraîneur allemand de Innsbruck, était tellement furieux après l'échec de son équipe qu'il vient d'annoncer que ses joueurs seront pénalisés financièrement, et qu'ils devront faire deux jours supplémentaires d'entraînement par semaine. Austria de Vienne, l'équipe du grand technicien Prohaska et de l'ailier gauche d'Uruguay, Morales, a profité de l'échec d'Innsbruck, en remportant son match contre Sturm Graz, à Vienne, par 3-2. Nous trouvons ainsi Austria en tête avec 24 pts, et seulement une défaite en 15 matches, suivi par Innsbruck et Sturm Graz, tous les deux avec seulement 17 points. Bien qu'on ne sache jamais avec Austria, équipe assez instable, il semble presque impossible qu'une autre équipe gagne le titre en 1977-1978.

Rapid, le club le plus populaire de Vienne, se trouve, comme Innsbruck, dans une crise sportive. Après une série d'échecs pendant les dernières semaines, Rapid n'a fait que match nul 0-0 dans un match catastrophique contre Vienna. Ce match ne fut pas seulement caractérisé par le jeu médiocre des joueurs, mais aussi par un arbitre très nerveux qui expulsa trois joueurs, parmi eux le buteur numéro un de Rapid, Hans Krankl, et qui montra la carte jaune (Warnings) à cinq autres joueurs. « Ce fut un arbitrage scandaleux », nous avoua Krankl, « aucune des expulsions n'était justifiée ».

L'arbitre, M. Brummaier, avait dirigé, il y a deux semaines, le match entre Innsbruck et Admira qui vit la blessure très grave du demi Stering de Innsbruck, un joueur de l'équipe nationale. Stering, qui fut opéré du genou, semble incertain pour la Coupe du monde et sa blessure après une faute brutale, fut sérieusement critiquée, par les journaux, surtout parce que l'arbitre, ce même M. Brummaier, n'avait même pas montré la carte jaune au libero Novak de Admira, auteur de la blessure. Cette fois, M. Brummaier en fit trop, semble-t-il... (buteurs : Krankl (Rapid), 15 buts, Parits (Austria), 8 buts.

(15e journée)

Graz A.K. - Innsbruck	3-2
Vienna - Rapid	0-0
Linz A.S.K. - Voest Linz	0-0
Admira - Sportclub	0-1
Austria - Sturm Graz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	24	15	10	4	1	33	17
2. Innsbruck	17	15	7	3	5	22	13
Sturm Graz	17	15	7	3	5	29	27
4. Rapid	15	15	5	5	5	27	20
Sportclub	15	15	6	3	6	21	25
6. Voest Linz	13	15	3	7	5	21	26
Graz A.K.	13	15	3	7	5	14	20
Vienna	13	15	5	3	7	14	23
9. Linz A.S.K.	12	15	4	4	7	19	25
10. Admira	11	15	3	5	7	21	25

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LES 5 PREMIERS TENUS EN ÉCHEC

BERLIN. — C'est une drôle de journée qui s'est déroulée samedi devant une assistance d'à peine 50.000 spectateurs, répartis dans les sept stades, où l'on assista, en fin de compte, à cinq matches nuls.

Ce sont les cinq premiers du classement qui en ont été victimes, tandis que le sixième fut l'heureux bénéficiaire.

Dresde, éliminé de la Coupe d'Europe par Liverpool a mal joué son rôle de leader contre le néophyte, Boehin, et a même été tenu en échec (1-1), perdant ainsi son second point. Un très beau but de Haefner, fut annulé par Hadenstein. Dresde eut encore de nombreuses occasions durant les quatre-vingt-dix minutes, mais rien ne lui réussit, et on en resta là.

Même scénario du côté de Magdebourg. Celui-ci fut peut-être piégé davantage, car il a été tenu en échec par Wismut Ave, sur son propre terrain, et avec sa meilleure formation, sans réussir le moindre but. Sa meilleure attaque avec Streith, Sparwasser et Hoffmann a été acculée au désespoir par le gardien Ebert du Wismut, au cours d'un match à sens unique où Magdebourg attaqua sans cesse les buts de Wismut. Rien ne réussit aux locaux. Même un penalty, accordé à Magdebourg, et exécuté par Streith, fut raté ! Ebert l'arrêta grâce à un extraordinaire mouvement réflexe.

A Magdebourg, on attendait beaucoup de cette rencontre. Elle constituait, en quelque sorte, une répétition générale (mais une répétition manquée) avant la première rencontre avec Lens, demain mercredi, en match de Coupe III. Mais attention, Magdebourg est renommé pour sa capacité de pouvoir se transformer juste au moment décisif ; et c'est cela que les 30.000 spectateurs espèrent. Rendez-vous demain, à 17 h 30, au stade Grube de Magdebourg.

(10e journée)

Karl-Marx Stadt - Halle	1-1
Gera - Zwickau	2-3
Magdebourg - Wismut	0-0
Boehlen - Dynamo Dresde	1-1
Dynamo Berlin - CZ Iéna	3-0
Erfurt - L. Leipzig	2-2
Francfort - U. Berlin	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	18	10	8	2	0	27	10
2. Magdebourg	15	10	7	1	2	22	7
3. D. Berlin	12	10	5	2	3	23	14
Halle	12	10	4	4	2	19	10
U. Berlin	12	10	4	4	2	10	10
6. L. Leipzig	11	10	4	3	3	21	13
K.M. Stadt	11	10	3	5	2	17	16
8. CZ Iéna	10	10	4	2	4	16	15
9. Boehlen	8	10	2	4	4	12	14
Zwickau	8	10	2	4	4	8	21
11. Francfort	7	10	2	3	5	7	13
12. Wismut	6	10	2	2	6	10	23
13. Erfurt	5	10	1	3	6	11	19
Gera	5	10	2	1	7	11	29

Buteurs : Streich (Magdebourg), 8 ; Netz (Dyn. Berlin), 7 ; Pelka (Dyn. Berlin), 7...

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

M.T.K. REJOINT UJPEST

BUDAPEST. — Avant la rencontre la plus importante de la sélection hongroise, le match retour contre la Bolivie dans le Championnat, il y eut encore deux journées : mercredi et samedi.

Lors de ces deux journées, les équipes ont été l'objet d'une certaine curiosité ; la première était due à Videoton qui, mercredi, durant soixante minutes, avait mené par 6 à 2, contre le premier du classement, Ujpest, qui s'était réveillé tardivement. Finalement, la rencontre se termina par un score inhabituel de 6 à 4.

Il est également surprenant que Vasas ait été battu 2-1, sur son terrain, par M.T.K. qui — bien que provisoirement — était monté à la première place du classement pour la première fois depuis vingt ans.

Les résultats inhabituels continuèrent samedi. Vasas, de nouveau sur son terrain, perdit encore deux points. Cette fois-ci, ce fut Tatabanya qui l'emporta par 1 à 0.

Ujpest a fait oublier son échec d'il y a quatre jour et a obtenu un 6 à 0, contre Zalaegerszeg. Ainsi, Ujpest remonte à la première place, ne dépassant M.T.K. que par un meilleur goal-average.

Actuellement, Videoton est également candidat au titre de champion, car l'équipe a gagné à l'extérieur contre Diosgyor (2-1).

Le Championnat s'arrête maintenant pour une dizaine de jours et c'est la sélection qui est au centre de l'intérêt. Lajos-Baroti a déjà rassemblé, dimanche, dix-huit joueurs qui se présenteront ensemble pour La Paz. Le sélectionneur national voudrait que ce soit la même équipe, le 30 novembre, en Bolivie, que celle qui a remporté par 6 à 0 à Budapest le match aller.

Malheureusement, l'arrière droit Torok est blessé et Nyilasi n'a pas joué depuis quatre semaines du fait de sa blessure du genou. Malgré cela, Baroti compte sur Nyilasi et l'a invité au stage.

La sélection (seize joueurs) partira vendredi et fera escale à Madrid et Lima, où elle passera deux jours. Elle arrivera à La Paz le 30 novembre, où le match aura lieu le soir même à 21 heures (heure locale) sous l'arbitrage du Hollandais M. Corver.

(12e journée)

Vasas - MTK	1-2
Videoton - Ujpest	6-4
Szombathely - Ferencvaros	1-1
Honved - Pecs	3-0
Zalaegerszeg - Szekesfehervar	2-3
Bekescsaba - Tatabanya	0-0
Csepel - Dunaujvaros	2-1
Raba - Kaposvar	4-0
Szeged - Diosgyor	2-2

(13e journée)

Vasas - Tatabanya	0-1
Honved - Csepel	2-0
Ferencvaros - Szeged	3-2
Diosgyor - Videoton	1-2
Szekesfehervar - Bekescsaba	1-2
Kaposvar - MTK	2-2
Dunaujvaros - Szombathely	2-2
Ujpest - Zalaegerseg	6-0
Raba - Pecs	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	20	13	8	4	1	35	16
MTK	20	13	8	4	1	24	11
3. Videoton	18	13	8	2	3	40	21
4. Vasas	17	13	8	1	4	28	15
5. Honved	16	13	8	0	5	25	11
Tatabanya	16	13	6	4	3	20	15
7. Csepel	14	13	7	0	6	23	21
Diosgyor	14	13	5	4	4	18	16
9. Ferencvaros	13	13	5	3	5	22	25
10. Pecs	12	13	4	4	5	14	14
Bekescsaba	12	13	4	4	5	14	23
12. Dunaujvaros	11	13	3	5	5	19	24
13. Raba	10	13	3	4	6	16	19
Szombathely	10	13	3	4	6	15	25
15. Zalaegerseg	9	13	2	5	6	13	27
16. Kaposvar	8	13	2	4	7	15	27
17. Szeged	7	13	3	1	9	13	27
Szekesfehervar	7	13	3	1	9	17	35

Buteurs : Tieber (Videoton), 11 ; Szokolai (Ferencvaros), 9 ; Fazekas (Ujpest), 8...

EIRE (Dermot ASHMORE)

LE CHAMPIONNAT DES VIEUX SOLDATS

DUBLIN. — Tandis que les jeunes vedettes irlandaises continuent, plus que jamais, de chercher fortune avec les grands clubs anglais, le Championnat de l'Eire est devenu un concours de retraites pour les vieux soldats de plusieurs pays. Notamment Johnny Giles, qui est revenu à Dublin, il a marqué ses deux premiers buts pour Shamrock Rovers — qui battit Home Farm par 4 à 1.

Dans le même temps, deux anciens internationaux écossais, Jimmy Johnstone et Dixye Deans, de la C.O.L.K. Celtic, ont fait leurs débuts pour Shelbourne, contre Bohemians. Mais Bohemians, sans aucun respect pour la réputation des étrangers de Shelbourne, a remporté une victoire par 2 à 1, restant à la deuxième place derrière Finn Harps. Les Finn Harps ont montré leur forme impressionnante en écrasant Dundalk par 4 à 0, dont trois buts de Harkin.

Qui arrêtera le progrès des Harps ? Peut-être C.O.L.K. Celtic qui annonça la semaine dernière qu'il signerait avec Uwe Seeler, le onzième bombardier allemand, appelle pour Noël !

(12e journée)

Waterford - Sligo	2-1
Drogheda - Shelbourne	2-1
Thurles - Limerick	1-6
Galway - Shamrock Rovers	1-4
Finn Harps - Cork Celtic	7-1
Cork Albert - St Patrick's	1-0
Bohemians - Athlone	0-0
Home Farm - Dundalk	1-1

(13e journée)

Dundalk - Finn Harps	0-4
Shamrock Rovers - Home Farm	4-1
Limerick - Galway	0-0
Athlone - Thurles	2-1
Cork Celtic - Waterford	2-2
St Patrick's - Drogheda	1-1
Sligo - Cork Albert	2-2
Shelbourne - Bohemians	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Finn Harps	20	13	10	0	3	36	16
2. Bohemians	19	13	7	5	1	28	11
3. Shamrock	18	13	7	4	2	23	14
Waterford	18	13	7	4	2	22	16
5. Drogheda	17	13	6	5	2	24	12
Cork Albert	17	13	7	3	3	19	13
7 Sligo	16	13	7	2	4	28	14
8. Limerick	13	13	4	5	4	17	15
Dundalk	13	13	4	5	4	17	18
St Patrick's	13	13	4	5	4	10	11
11. Cork Celtic	11	13	3	5	5	20	26
12. Athlone	10	13	3	4	6	16	21
13. Home Farm	8	13	3	2	8	13	27
14. Shelbourne	7	13	1	5	7	14	25
15. Galway	6	13	1	4	8	5	25
16. Thurles	2	13	0	2	11	9	35

Buteurs : Wallace (Waterford), 12 ; Maddan (Cork Celtic), 11.

LUXEMBOURG

(9e journée)

Beggen - Union	1-1
Jeunesse - Stade	7-2
Ettelbruck - Chiers	3-3
Niedercorn - Red Boys	4-4
Alliance - Spora	1-5
Grevenmacher - Rumelange	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	14	9	6	2	1	25	12
2. Grevenmacher	11	9	4	3	2	13	12
Chiers	11	9	5	1	3	20	13
4. Niedercorn	10	9	4	2	3	25	17
Beggen	10	9	3	4	2	14	14
Red Boys	10	9	4	2	3	22	15
7. Spora	9	9	3	3	3	22	16
8. Union	8	9	3	2	4	13	19
9. Alliance	7	9	3	1	5	14	22
Ettelbruck	7	9	1	5	3	18	20
11. Rumelange	6	9	2	2	5	9	21
12. Stade	5	9	2	1	6	12	24

Buteurs : Rekuieg (Alliance), 7 ; Lehnen (Ettelbruck), 7

DANEMARK

(30e journée)

1001 Nykobing - Esbjerg	12
Randers - KB, Cop.	4-2
Odense B. - Frem, Cop.	2-1
Holbaek - Aarhus	1-1
1903, Cop. - Vejle	3-3
B. 93, Cop. - Frederikshavn	3-0
Aalborg - Koege	2-1
Kastrup, Cop. - 1909, Odense	4-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense B	47	30	19	9	2	66	27
2. 1903, Cop.	39	30	15	9	6	61	41
3. Esbjerg	34	30	12	10	8	47	35
Vejle	34	30	13	8	9	57	46
1901, Nykobing	34	30	12	10	8	51	42
Kastrup, Cop.	34	30	14	6	10	45	36
7. KB, Cop	32	30	12	8	10	60	52
8. Koege	29	30	13	3	14	56	40
9. Aarhus	29	30	11	7	12	45	46
Randers	29	30	13	3	14	47	68
11. Frem, Cop.	27	30	10	7	13	45	55
12. Frederikshavn	25	30	9	7	14	40	59
13. B. 93, Cop.	24	30	8	8	14	47	59
14. Aalborg	22	30	6	10	14	33	43
15. 1909, Odense	21	30	8	5	17	41	65
16. Holbaek	20	30	8	3	19	41	65

Buteurs : A. Hansen (Odense B.), 23 ; T. Andersen (KB Cop.), 21.

YOUGOSLAVIE

(16e journée)

Nis - Olympija	2-2
Velez - OFK Beograd	0-0
Celik - Dinamo	3-3
Borac - Vojvodina	0-1
Partizan - Osijek	2-0
Sloboda - Etoile Rouge	1-3
Titograd - Hajduk	2-0
Rijeka - Trepca	3-0
Zagreb - Sarajevo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	27	16	12	3	1	29	6
2. Etoile Rouge	20	15	8	4	3	32	16
Dinamo	20	16	7	6	3	26	18
Hajduk	20	16	8	4	4	24	17
5. Sloboda	18	16	8	2	6	23	20
Velez	18	16	6	6	4	23	18
7. Rijeka	17	16	6	5	5	19	19
8. Borac	16	16	6	4	6	26	23
9. Nis	15	16	5	5	6	12	18
10. Sarajevo	14	16	5	4	7	18	20
Zagreb	14	15	5	4	6	13	18
OFK Belgrade	14	16	6	2	8	21	28
Celik	14	16	4	6	6	18	28
14. Titograd	13	16	5	3	8	20	23
Osijek	13	16	4	5	7	15	17
16. Vojvodina	12	16	6	0	10	21	32
Olympija	12	16	4	4	8	19	25
18. Trepca	9	16	3	3	10	11	29

U.R.S.S.

(30e journée)

Kaïrat - Torpedo	1-1
Chakhter - Zénith	3-2
Dyn. Tbilissi - Loc. Moscou	1-0
Ararat - Dyn. Kiev	0-2
Odessa - C.S.K.A.	2-1
Karpathes - Aviation	2-1
Neftchi - Dniepre	1-1
Zaria - Dyn. Moscou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo K'ev	43	30	14	15	1	51	12
2. Dynamo Tbilissi	39	30	13	13	4	43	26
3. Torpedo Moscou	36	29	12	12	5	29	22
4. Dynamo Moscou	35	30	9	17	4	34	20
5. Chakhter	34	30	9	16	5	32	25
6. Loc. Moscou	32	30	9	14	7	27	25
7. Odessa	30	30	11	8	11	33	41
8. Kaïrat	29	30	6	17	7	26	31
9. Zaria Voroch.	28	30	8	12	10	30	25
10. Zenith Leningrad	28	30	8	12	10	32	32
11. Dniepre	27	30	9	9	12	24	31
Neftchi Bakou	27	30	5	17	8	25	34
C.S.K.A. Moscou	27	30	5	17	8	28	39
14. Karpat. Lwow	26	30	6	14	10	26	30
Ararat Erevan	26	29	7	12	10	27	33
16. Av. Kouybichev	11	30	2	7	21	18	59

Buteurs : Blokhine (Kiev), 17 ; Kipiani (Tbilissi), 14 Tchesnokov (CSKA), 12.

Matches en retard

Kaïrat - Dniepre	0-0
Ararat - Loc. Moscou	1-0
Zaria - Odessa	4-1
Zenith - Aviation	2-0

BULGARIE

(13e journée)

Pirine - Loc. Sofia	0-2
Bourgas - J.S.K. Spartak	4-1
Slivène - C.S.K.A.	0-0
Svitchtov - Marek	3-2
Slavia - Béroé	4-3
Cernomoré - Akademik	0-0
Trakia - Botev	2-0
Levski Spartak - Loc. Plovdiv	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	17	13	7	3	3	26	12
C.S.K.A	17	13	8	1	4	27	17
Loc. Sofia	17	13	8	1	4	17	9
4. Trakia	16	13	6	4	3	16	10
5. Slavia	15	13	6	3	4	26	17
J.S.K Spartak	15	13	6	3	4	13	13
7. Béroé	14	13	6	2	5	20	16
8. Bourgas	12	13	5	2	6	18	15
Loc. Plovdiv	12	13	5	2	6	15	21
Pirine	12	13	4	4	5	9	17
Cernomoré	12	13	3	6	4	9	16
12. Botev	11	13	5	1	7	13	28
13. Marek	10	13	4	2	7	16	19
Slivène	10	13	4	2	7	16	27
15. Svichtov	9	13	3	3	7	13	21
Akademik	9	13	3	3	7	16	24

Buteurs : Jeliazkov (Slavia), 12 ; Mladenov (Béroé), 11 ; Mintchev (Slavia), 10.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES

« Centrale des Petites Annonces »

25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION

et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Urgt. Entr. ou entr.-joueur, prof. EPS, ch. club étud. même empl. à l'étranger. Ecrire n° 10.269 OPG-PA, 25 avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urgt. Jeune internat. sénégalais, libero, 25 ans, cherche un club de D II, III ou DH. S'adresser à M. Seck Alloune, 111, rue Hélène, 76600 Le Havre. Tél. : 25-25-35 Simca Havre.

Club 3e Div. centre, ambi., grande vitesse, ch. bons attaq. de pointe. Niveau Div. 2 ou 3. Situation assurée. Ecrire n° 10.197 OPG-PA 25 avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club de tête DH amb. rech. gardien de but 3e ou 4e Div. à venir procur. sit. employé bureau-fichiste. Ecr. n° 10.204 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Offres

Urgt. Club Paris D 3 rech. bon attaquant de pointe, ex-pro, même internat., niv. D 2 ou 3. Travail, logement. Ecr. n° 10.196 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ch. avant DH ou 3e Divis. Tôlier formeur ou peintre auto. Ecrire Carrosserie Auzou, ZI, 28200 Chateaudun. Tél. (37) 45-10-28.

Divers

COUPE DU MONDE 1978

Demandez notre documentation sur l'émission d'un Feuillet Philatélique (avec l'oblitération d'Argentine). Demandez également notre documentation sur notre Feuillet Philatélique CONCORDE 1er Vol Commercial Paris New York 22 novembre 1977.

Ardennes Philatélie.
20, rue de Mantoue
08102 Charleville-Mézières

ROUMANIE

(12e journée)

Jassy - Bacau	4-0
Sportul - Pertosani	3-1
Craiova - Olimpia	1-0
U.T. Arad - F.C. Bihor	1-1
C.S. Tirgoviste - A.S.A. TG. Mures	0-0
Corvinul - Steaua	1-1
F.C. Arges - F.C. Constanta	1-1
Timisoara - Ploesti	4-0
Dinamo - F.C.M. Resitza	1-0

(13e journée)

F.C. Arges - Dinamo	1-0
F.C.M. Resitza - Corvinul	4-1
Steaua - U.T. Arad	5-0
Ploiesti - Sportul	2-0
S.C. Bacau - Timisoara	2-2
Petrosani - F.C. Bihor	3-1
A.S.A. TG. Mures - Craiova	1-0
F.C. Constanta - Iasi	2-0
F.C. Olimpia - C.S. Tirgoviste	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASA TG Mures.	19	13	8	3	2	26	12
2. FC Arges	16	13	6	4	3	22	17
Timisoara	16	13	6	4	3	22	18
Sportul	16	13	8	0	5	18	16
5. Steaua	15	13	5	5	3	26	14
6. Dinamo	14	13	6	2	5	19	15
Craiova	14	13	5	4	4	13	11
FC Olimpia	14	13	6	2	5	18	17
9. FC Constantia	13	13	6	1	6	21	18
10. CS Tirgoviste	12	13	4	4	5	9	16
SC Bacau	12	13	3	6	4	16	23
12. Iasi	11	13	4	3	6	15	14
13. Ploesti	11	13	4	3	6	16	17
Petrosani	11	13	5	1	7	18	20
FC Bihor	11	13	5	1	7	16	23
UT Arad	11	13	3	5	5	15	22
17. FC Corvinul	10	13	3	4	6	14	22
18. FCM Resitza	8	13	3	2	8	12	21

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 10 ; Buduru (Constanta), 9 ; Pislaru (Tg. Mures), 8.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE W.A.C. PIÉTINE

CASABLANCA. — Demi-échec pour les coleaders du Championnat du Maroc. Ils restent pourtant en tête du classement et gardent leurs trois points d'avance sur les seconds ; mais cette fois, les poursuivants ont changé.

Match nul, à Casablanca, devant son public, pour le Wac. Ce n'est pas très brillant, et les supporters doivent commencer à s'impatienter, car pour le club champion, c'est le troisième nul consécutif. Certes, dans les dix premières rencontres, il n'a connu encore aucune défaite. Pourtant, les champions nous avaient habitués à mieux.

Dimanche contre Mohammedia, qui se tient au bas du tableau, beaucoup pensaient que le Wac allait savoir profiter de cette belle occasion pour renouer avec la victoire. Or, ses attaquants eurent bien des difficultés à franchir le mur défensif adverse. Excès de confiance, disent certains. Possible, mais Mohammedia, où Faras faisait sa rentrée, sut parfaitement tirer son épingle du jeu. C'est même Mohammedia, qui par son intérieur gauche Koïch, ouvrait la marque à la 13e minute. Lacheb parvenait à égaliser une dizaine de minutes plus tard, mais le même Koïch redonnait l'avantage aux visiteurs à la 35e minute. Il fallut ensuite attendre la deuxième mi-temps, plus précisément la 56e minute, pour que Petchou ramène les deux formations à égalité. Le score s'arrête sur ce 2 à 2.

Mais le Raja, en déplacement il est vrai, ne parvint pas à faire mieux en acceptant le partage des points avec Kenitra, à la suite d'un nul blanc.

Les Far se secouent. Deux victoires consécutives leur permettent de revenir à trois points des leaders. Leur succès, remporté dimanche à Casablanca, fut méritoire et net : 3-1. Certes, leur adversaire, le Tas, avait ouvert le score à la 24e minute, par Oudass, mais par la suite, les Far reprenaient la direction du jeu, et la gardaient dans tous les domaines. Ils égalisaient d'abord par Tniouni à la 32e minute. Le même attaquant inscrivait un second but à la 42e minute et finalement, un quart d'heure avant la fin du match, Mouley Thar signait un troisième but.

A égalité de points avec les Far, arrive Meknès qui avait réussi une bonne performance en prenant le meilleur sur le Fus. Un seul but a fait dans ce match la décision. Il fut marqué par Kamal, à la 57e minute. Quant au Fus, il apparaît actuellement en perte de vitesse sensible et jamais ses avants ne furent dimanche en position de marquer.

En allant battre l'équipe de Salé, chez elle, l'Etoile de Casablanca a fait partiellement oublier toutes les contre-performances de ces dernières semaines. Un but de Hmida, à la 23e minute, protégé ensuite par une défense bien regroupée, a permis à l'Etoile de garder un léger avantage et de rentrer à Casablanca avec les trois points de la victoire.

(10e journée)

Far Rabat - TAS Casa	3-1
Etoile Casa - Salé	1-0
Meknès - Fus Rabat	1-0
Beni Mellal - Oujda	2-1
El Jadida - Fès	0-0
Kenitra - Raja Casa	0-0
Wac Casa - Mohammedia	2-2
Berkame - Cettat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	25	10	5	5	0	18	7
Raja	25	10	5	5	0	12	5
3. FAR	22	10	6	0	4	14	9
Meknès	22	10	4	4	2	10	9
5. Salé	21	10	4	3	3	9	6
Fes	21	10	3	5	2	9	6
El Jadida	21	10	4	3	3	8	9
8. FUS	20	10	4	2	4	10	8
Beni Mellal	20	10	3	4	3	7	10
10 Kenitra	19	10	3	4	3	12	14
11. Etoile	18	10	3	2	5	14	14
Mohammed'a	18	10	2	4	4	9	15
13. Cettat	17	10	1	5	4	4	8
TAS	17	10	3	1	6	15	19
Oujda	17	10	1	5	4	7	12
Berkame	17	10	1	5	4	10	16

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR

L'EXPLOIT DE BOUSRI

ALGER. — De cette huitième journée qui s'annonçait pourtant riche en promesses, ce qui lui valut d'ailleurs d'attirer un public extrêmement nombreux (malgré la retransmission en différé du match Roumanie-Yougoslavie), le moins que l'on puisse dire est qu'elle aura surtout confirmé l'inefficacité de plus en plus inquiétante dont souffre, depuis le début de la saison, la plupart des attaquants. C'est à croire qu'ils ont complètement perdu le sens du but. Des 0-0 sont devenus désormais des résultats fréquents. C'est ainsi que ce dernier vendredi, le choc au sommet entre Hussein-Dey et Tizi-Ouzou, pour aussi animé, aussi indécis qu'il ait pu être, ne s'en termina pas moins sur un score vierge. Et pourtant, il s'agissait ici de nos deux futurs représentants en Coupe d'Afrique des clubs champions ou des vainqueurs de Coupe.

A Kouba, score identique entre R.S.K. et D.N.C.A. au grand désappointement des supporters de ces deux formations, déçus de surcroît, par la médiocrité de la rencontre.

A El-Harrach, les hommes du Dr Sellal parurent jouer à l'économie, surtout après avoir ouvert le score (30e) par Meziani. Pourtant leur adversaire constantinois est loin d'être un foudre de guerre, aussi y eut-il énormément de périodes creuses, ce qui n'est pas fait pour nous réconcilier avec le football panache.

Encore un autre résultat étriqué à Sétif où les Pétroliers locaux, face à leurs homologues oranais ne durent leur succès qu'à la suite d'un coup franc judicieusement joué par Crive sur son compère Khalfa, et aussi à la maladresse de leurs adversaires qui possèdent pourtant de remarquables individualités.

Dans cette grisaille, il y eut fort heureusement quelques étincelles, et pour être plus précis, il y en eut exactement deux. La première, c'est l'avant-centre Bousry, auteur des deux buts du N.P. Alger, à Oran, et dont le second but fit exploser d'enthousiasme le public oranais, lequel applaudit à tout rompre l'exploit réussi par son joueur qui avait dribblé, comme à la parade, pas moins de cinq adversaires dans les dix-huit mètres de l'A.S.C.O., avant de loger le cuir dans les bois de l'infortuné Aissaoui.

Cette efficacité retrouvée de l'avant-centre, Mouloudeen, qui semble d'ailleurs coïncider avec la rentrée de son coéquipier habituel, Bencheich, lui vaut de se hisser à la première place du Challenge des buteurs, tandis que son club se retrouve à nouveau seul leader du classement général.

Quant au second éclair, c'est le match qui opposa Belcourt à la Bonelgan. Cinq buts d'inscrits dont trois pour la Chaabab et surtout l'art et la manière de les obtenir, à l'image du tandem Tlemcani-Kouici, jusqu'à la blessure de ce dernier. Mais qu'importe, le public friand en buts était pour une fois gâté.

A Batna, les vétérans de la Sonitex démontrèrent devant les volontaires et quelquefois rugueux Asnamis, une bien meilleure cohésion que lors de leur précédente prestation, ce qui leur permit d'obtenir un encourageant succès tout en se détachant également du bas du tableau dans lequel ils s'étaient progressivement enfoncés. Quant aux Asnamis, ils n'ont toujours pas réussi à confirmer les belles dispositions qu'ils affichent habituellement si bien chez eux, ce qui limite par conséquent les ambitions qu'ils mériteraient de nourrir.

BULGARIE - FRANCE ESPOIRS (2-1)

CETTE RIGUEUR QUI MANQUE LE PLUS

(Didier BRAUN)

STARA ZAGORA. — L'Equipe de France, qualifiée pour la Coupe du monde, tout n'est pas encore parfait dans le football français de haut niveau. Le résultat et le match joué par les Espoirs à Stara Zagora contre les Bulgares ont montré qu'il y avait encore du travail à accomplir.

C'est vrai, comme le soulignait Henri Guérin, qu'il n'avait jamais pu avoir la meilleure équipe possible depuis la saison dernière. Que cette génération d'Espoirs n'avait donc pas pu constituer un bloc soudé. Qu'il lui avait toujours manqué des pièces maîtresses. Aussi ses performances ont laissé, chaque fois, un sentiment d'inachevé, concrétisé par un bilan sans victoires (un nul et une défaite contre les Belges, même chose contre les Bulgares, une lourde défaite contre les Italiens).

Une fois de plus, ce fut le cas à Stara Zagora, où les Espoirs avaient encore dû être privés de joueurs importants comme Tusseau, Zambelli, Renaut, Pilorget.

Et leurs commentaires sur le résultat de leur aventure bulgare résumaient un peu la carrière de France Espoirs, cru 77 :

« On a de quoi se montrer déçu, disait Henri Guérin, car on a perdu ce match pour un quart d'heure de panique. Le reste du temps, et surtout en seconde période, on a fait pour le moins jeu égal et il n'était pas illogique de pouvoir espérer réaliser un meilleur résultat. Mais cela fait partie de nos insuffisances, tant sur le plan physique que moralement, que de ne pas y parvenir. »

Physiquement, en effet, il fut évident que les Français ne firent pas le poids face à une équipe bulgare dont c'est une des principales qualités. L'entraîneur vit ainsi ses craintes d'avant match confirmées :

« Le milieu de terrain était effectivement inférieur sur le plan athlétique. Des garçons comme Genghini, Van Straelen et surtout Zénier ne sont pas des armoires à glace. Alors, quand il fallut subir la pression bulgare très pesante, ils eurent les pires difficultés à résister. Par contre, quand ils ont pu reprendre les choses en main, alors un garçon comme Genghini a démontré ses très bonnes qualités techniques qui en font un joueur d'avenir. »

Autre crainte vérifiée, la timidité de Jeannol encore très jeune pour le poste de libero à ce niveau de compétition. On comprend donc que les Français aient connu des moments d'asphyxie pendant la domination bulgare puisque ce sont sur les secteurs clés du milieu de terrain et de la défense centrale qu'elle pesait le plus fort.

A ce manque de puissance, il faut ajouter un manque de maturité morale qu'on pourrait admettre puisque c'est le défaut de la jeunesse si l'adversaire avait eu les mêmes signes d'inexpérience.

Or, ces Bulgares, depuis qu'ils ont fait leurs premières armes internationales à l'échelon des équipes de jeunes, ont été éduqués dans le but d'arracher, à force d'énergie, des résultats sur tous les terrains du globe. Leur insistance butée, avec laquelle ils défendent leurs positions, donne un aspect rébarbatif à leur jeu mais, en même temps, constitue un bloc sans génie mais d'une terrible rigueur sur lequel beaucoup se cassent les dents.

Cette caractéristique, les Français ne l'ont pas. Leur éducation est toute différente. Le football de haut niveau ne présente pas pour eux le même caractère vital et ils n'ont donc pas la même volonté farouche de ne pas céder. Sur ce plan, la nouvelle génération est dans la lignée directe des précédentes. A tel point que l'on ne voit, pour l'instant — parmi les joueurs qui étaient à Stara Zagora — que Battiston pour prétendre au niveau supérieur.

Au moment où plusieurs des joueurs qui étaient à Stara Zagora quittent la catégorie des Espoirs, on se rend compte qu'ils n'ont pas encore totalement terminé l'apprentissage de leur métier.

Henri Guérin va maintenant repartir au travail avec de nouveaux joueurs, les premiers sortis des centres de formation. Sans que ce soit la panacée, on peut espérer qu'ils seront mieux préparés. Dans cette prochaine cuvée, on retrouvera notamment les joueurs qui avaient remporté le Tournoi de Toulon, l'an dernier, aux dépens de... la Bulgarie. Henri Guérin devrait donc avoir du bon matériel, si l'équipe de France A ne l'empêche pas de pouvoir baser son équipe sur une ossature plus rigide. Celle qui lui a manqué depuis un an.

MICHEL HIDALGO
GEORGES BOULOGNE
ROLAND CHATARD

LE GUIDE PRATIQUE DU FOOTBALL

Préfacé par Fernand Sastre président de la F.F.F.

Dirigeants, entraineurs, joueurs, arbitres et amateurs de football...

ce livre a été réalisé pour vous

520 pages couverture illustrée en 5 couleurs très nombreuses photos en noir et couleurs poster géant de l'Equipe de France

chez tous les libraires... 59 Frs

ou

contre versement de 65 F. (pour envoi franco) aux Editions LAVAUZELLE B.P. 87.350 PANAZOL.

CONFIDENTIEL

■ Opinion de l'hebdomadaire espagnol « Don Balon » : « Notre présence en Argentine passe par les chaussures de notre petit phénomène Juanito ».

■ Menotti a l'intention de concentrer les internationaux argentins durant trois mois avant la Coupe du monde. Mais cela va poser d'énormes problèmes, notamment pour la libération des « Européens », notamment Kempès.

■ Grosso, l'ex-attaquant du Real, est devenu adjoint de l'entraîneur Molowny. Son sens de la discipline, sa disponibilité et sa fidélité exemplaire ont favorisé cette nomination.

■ Sotil aurait manifesté l'intention de quitter le Pérou pour revenir à Barcelone. On a parlé de son éventuelle venue à l'Espanol. Mais il pense ouvrir un restaurant typique péruvien dans la capitale catalane.

■ Le photographe malmené par Rexach, la saison dernière, dans une boîte de nuit, a demandé 20.000 pesetas (1.200 F) de dommages et intérêts. L'affaire se juge actuellement.

■ Dieter Muller (Cologne) s'est vengé de sa non-sélection avec les A en marquant 3 buts avec les B contre la Suisse B : 8e, 27e, 38e minutes et 4-0 final.

■ « Il y a un Judas au Racing ». C'est ainsi que Damas, le footballeur portugais interpellé par les douanes espagnoles en compagnie de Quinito, voit son affaire d'exportation frauduleuse de devises. On l'aurait dénoncé.

■ Rivelino est le joueur le plus capé du monde. Il compte 108 sélections (comme l'Anglais Bobby Moore), mais lui n'a que 31 ans. Il compte bien aller plus loin encore.

■ Les supporters du Real n'apprécient que modérément Stielike. « L'Allemand, disent-ils, est un bon joueur, mais pas un super. De surcroît, il est souvent blessé. »

■ Indépendamment du football, de ses études de médecine et de la peinture, Pirri a une quatrième corde à son arc : un magasin de télévision, où il va vendre des postes en couleur de toutes les marques.

■ Pour aller jouer à Belgrade contre la Yougoslavie, Pirri aimerait beaucoup que Santillana soit rappelé en sélection : « Je ne comprendrais pas qu'un buteur pareil soit laissé à l'écart », dit-il.

■ Breitner, qui a beaucoup d'idées, va réaliser cinq émissions télévisées pour et avec les jeunes de moins de 16 ans. Son transfert au Real en avait retardé la réalisation.

LE SAUVEUR

« England, ne vois-tu rien venir ? — Si, je vois les champs qui verdoient et le ciel qui rosoie. » Le nouveau sélectionneur anglais Ron Greenwood est, depuis le 2-0 sur l'Italie, le plus grand technicien anglais de l'histoire. Tant mieux pour lui et pour le football du royaume.

(Photo Sven Simon)

■ Un autre footballeur italien est mort en plein milieu d'un match, 15 jours après Renato Curi. Il avait 28 ans, s'appellait Giuliano Passarella et jouait dans une équipe amateur de Novara.

■ Les joueurs de Schalke ont subi des tests cardiologiques et nervo-moteurs extrêmement poussés dans un institut spécialisé. Ils savent exactement, ainsi que leur entraîneur, ce qu'ils valent sur les plans athlétique et récupération.

■ On a dit en Italie que les Cosmos s'intéresseraient de près à Bettega et Antognoni. Mais la réalisation de ce projet paraît bien improbable.

■ Herbert Wimmer, le demi de M'Gladbach a joué récemment son 350e match de Bundesliga. A 33 ans, il a remporté 5 titres et espère un 6e.

■ C'est un journal espagnol qui l'affirme : Heredia, au Paris-Saint-Germain, a un contrat annuel de 8 millions de pesetas (50 millions A.F.).

COMPLICES TOUJOURS

Paul Breitner, du temps qu'il jouait au Bayern, n'appréciait guère la dictature du Kaiser et de ses princes vassaux. Il le disait et, lorsqu'il fut transféré au Real, prononça même des paroles vengeresses. Mais il garda, au sein du club bavarois, d'excellents amis, notamment Uli Hoeness qui organisa en 1976 un dîner de réconciliation au moment des vacances.

Breitner est aujourd'hui à Brunswick, où il rayonne. Il a glissé dans l'oreille de son président le nom de Hoeness. Et le brave Ernst Fricke est entré en contact avec l'intéressé pour parler de transfert. A 25 ans, Uli rêve de réhabilitation et de seconde carrière, tandis que le président du Bayern, M. Neudecker, a l'impératif besoin d'alléger ses finances.

Les négociations sont si engagées que Breitner a déclaré : « Ce transfert a de réelles chances de se réaliser. »

TONTON STEFAN AU PLACARD

Le résultat du match Roumanie-Yougoslavie (4-6) de Coupe du monde a fait des bulles et continue à en faire à Bucarest. Le journal officiel roumain « Scinteia » écrit que « ceux qui ont charge du football — joueurs, dirigeants, clubs, fédération et Conseil national des Sports — n'ont pas assumé leurs responsabilités. »

« Les résultats, écrit encore le journal, sont en contradiction ouverte avec les facilités de tous ordres offertes au football. » Et il conclut : « Il faut des changements radicaux dans l'organisation, les entraînements et la sélection nationale. »

La position de Kovacs est évidemment délicate. Le bruit a couru en Espagne qu'il avait démissionné. Ce n'est pas encore vrai. Mais « tonton Stefan » risque d'aller pendant un temps au placard de l'histoire.

LA MERVEILLE DIT NON

Les Américains se tiennent très au courant de l'actualité du football en Europe. C'est ainsi que le nom d'Alan Simonsen, le petit Danois de Moenchengladbach, a attiré leur attention et qu'un émissaire de Tampa Bay a proposé un million de dollars (500 millions A.F.) pour le transfert de « la petite merveille ». Interrogé, Simonsen a répondu : « Je ne suis au courant de rien et ça ne m'intéresse pas. Car je suis lié à M'Gladbach jusqu'en 1979 et j'y suis heureux. »

■ Klaus Fischer a marqué, en ciseau retourné, un but sensationnel contre la Suisse (le but du 4-1) : « C'est l'un des plus beaux buts de ma carrière », dit-il. Et l'un des buts de l'année, disent les experts.

■ L'international portugais de Benfica, Antonio Barros, 27 ans, a été trouvé en possession de deux doses de haschich dans sa voiture. Il affirme que celles-ci ont été déposées à son insu.

■ Le président de la République brésilienne, M. Geisel, a attribué à Pelé la croix du Mérite sportif du Brésil. Ça semble être la moindre des choses.

■ Avec 51 charters et 49 vols de lignes régulières partis de 13 villes italiennes différentes, avec les trains et les voitures, il y avait environ 10.000 supporters italiens à Wembley pour Angleterre-Italie (2-0).

NOUS LES MUSICIENS !

Les quatre grands cracks de la pop-music, Mick Jagger, Peter Frampton, Paul Simon et Rick Wakeman ont placé ensemble une partie de leur argent dans le club nord-américain professionnel « Philadelphia Atoms ». Les Atoms, qui jouent dans le même groupe que les Cosmos, ont connu une catastrophique saison financière malgré le soutien d'un groupe mexicain. Les musiciens vont apporter de l'argent frais, du rythme et des idées nouvelles. Ça ira peut-être mieux.

Il y avait un précédent dans ce domaine : l'idole britannique de la pop-music, Elton John, était président du club de Division IV, Watford, en Football League. Depuis, il a investi dans les « Los Angeles Aztecs ».

■ Les Allemands ont choisi leur résidence argentine : pas très loin de Cordoba (à 700 kilomètres de Buenos Aires), plus exactement à Ascochinga.

■ Heredia préfère la France à l'Espagne parce que, dit-il, « il n'y a pas de concentration pour les matches ».

■ Champion d'U.R.S.S. en 1977, Dynamo Kiev n'a perdu qu'une seule de ses 30 rencontres, encaissé 12 buts et fait... 15 fois match nul.

■ Coutinho, le sélectionneur brésilien, a cinq favoris pour la Coupe du monde 1978 : la Hollande, la R.F.A., l'Italie, l'Argentine et... le Brésil.

■ Werder Brême suit actuellement trois jeunes joueurs norvégiens de 18 à 19 ans, qui jouent à Stavanger en 2e Division.

■ Il y avait 3.276 journalistes à la Coupe du Monde 1974. Pour celle de 1978, 6.237 demandes ont été faites, dont 561 en provenance du Brésil.

LE VIEUX REMET ÇA

Le 25 novembre 1977, le gardien hollandais Jongbloed aura 37 ans. En 1974, quand il joua la finale de la Coupe du monde avec la sélection orange, chacun pensa que ce joueur de modeste renom avait décroché son bâton de maréchal avant d'entrer en retraite. Mais à l'époque, Jongbloed avait dit : « Je me sens merveilleusement bien dans ma peau. Je ne postule plus à une place en sélection mais je peux encore jouer pendant plusieurs saisons. Les vieux gardiens sont les meilleurs. » Jongbloed avait d'ailleurs refusé un poste d'entraîneur en 1974.

Trois ans plus tard, Van Beveren étant blessé, Jongbloed est revenu garder les buts de la Hollande contre la Belgique. Et voilà qu'on parle de lui pour aller en Argentine. Cette perspective fait rire aux éclats l'intéressé, mais inquiète tout de même les spécialistes : « Bien sûr qu'il est bon, mais de là à être encore au niveau mondial... »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Cinq millions de dollars

JOHAN CRUYFF a reçu chez lui, à Barcelone, trois volumineux sacs postaux, l'un contenant 10.000 cartes postales, et les deux autres 15.000 chacun. Ces 40.000 cartes, nées d'une idée (géniale) d'un promotionnaire-football, demandaient au roi Johan de reconsidérer sa position de non-participation au tournoi mondial 1978. Elles venaient, bien sûr, de Hollande, et elles étaient suivies de près par une équipe de télévision venue recueillir les commentaires du maître.

Cruyff, qui est un garçon courtois, qui aime bien ses tulipes, ses sabots et ses moulins à vent, manifesta une émotion à faire pleurer la reine-mère. « Il n'est pas fréquent de recevoir une démonstration aussi grande d'affection, déclara-t-il. Je promets de lire le maximum de ces cartes postales, mais je ne pense pas que je modifierai ma décision. Je l'ai pesée pendant longtemps. »

LOIN des caméras et des ingénieurs du son, le Hollandais volant a remis les crampons longs. A un journaliste anglais de « News of the World » qui l'interrogeait sur ses états d'âme, Johan a répondu d'une voix forte : « Je ne jouerai pas en Argentine, point final. Et mercredi, le match de Coupe UEFA Ipswich-Barcelone sera sans doute ma dernière apparition officielle sur un terrain de football anglais. »

Profitant de l'occasion offerte, Cruyff a coupé les ailes à un canard qui court, selon lequel il aurai exigé 40 millions A.F. de prime, plus la présence de Rinus Michels comme entraîneur de la sélection : « Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de 40 millions de plus ? Ce n'est certainement par l'argent qui pourrait me décider à jouer en Argentine. Je n'ai discuté de cela avec personne, et c'est une invention pure et simple. »

JOHAN affirme, et il semble être sincère, qu'il n'imaginait pas un pareil remue-ménage : « Je pensais, quand j'ai manifesté ma décision, qu'elle serait acceptée, même en cas de qualification de la Hollande. Je n'imaginais pas toutes ces pressions. Mais elles ne me feront pas revenir en arrière. La seule chose qui me troublerait serait que le gouvernement ou le Palais royal me demande de réfléchir. Mais ce n'est pas le cas. Je n'irai pas en Argentine, je ne signerai pas un nouveau contrat en Espagne, je ne rejouerai pas en Hollande, et je n'irai pas non plus aux Etats-Unis. »

En fait, Cruyff a des soucis et des raisons de ne pas aller en Argentine : « D'abord, le terrorisme qui y règne. Ensuite, la menace d'enlèvement qui pèse sur l'un ou l'autre de mes enfants à Barcelone. » On dit d'ailleurs que Dany Cruyff a mal supporté nerveusement l'intrusion récente d'un gangster dans son appartement. Et qu'elle supplie Johan de mettre un terme à sa carrière.

TOUT le monde ne croit pas à la sincérité de Cruyff. Les dirigeants hollandais disent par exemple : « C'est actuellement l'automne, les feuilles tombent, il fait froid. Quand les tulipes refleuriront, au printemps, on verra. »

Les Espagnols, eux, sont persuadés que Johan signera aux Cosmos pour un fabuleux contrat de 5 millions de dollars (2 milliards et demi d'anciens francs pour trois ans). Les contacts ont eu lieu secrètement, au niveau personnel. Mais Cruyff, selon « Don Balon » par exemple, peut difficilement révéler actuellement ses intentions, au risque de faire flamber la Catalogne, et de rendre sa position intenable au FC Barcelone. D'autant plus que la conquête du titre 1978 avec le club catalan pourrait lui valoir un nouveau contrat très fructueux.

Voilà où en est la situation orange de Johan. On saura au printemps prochain si le maître est un prince de la dissimulation ou un champion franc comme l'or. Vous n'avez pas envie de nous envoyer une carte postale pour faire votre pronostic ?

LA JAVA DE LAGOS

Lagos, au bord du golfe de Guinée, une escale chaude sur la route de l'Argentine. Un match de Coupe du monde, c'est quatre-vingt-dix minutes de spectacle. Avant le match, avec les belles vendeuses de billets et la fanfare « locale ». Pendant le match, avec dans les tribunes une foule africaine, très folklo. Sur le terrain où le meilleur voisine avec le pire. Ces documents photographiques retracent l'histoire d'un après-midi dramatique pour le Nigeria, éliminé de la Coupe du monde. Tournez la page, apprenez à connaître un pays insolite, découvrez une équipe tunisienne hilare, après son raid victorieux de Lagos. (Reportage photo Patrick BOUTROUX)

Sur la route du Mundial

Nigeria - Tunisie (0-1)

LA TUNISIE : UN COUP RÉUSSI

Les "Aigles Verts" en enfer

Nwagdhia ne passe pas. Attouga est là. La Tunisie doit beaucoup à son « vieux soldat », un des héros de Lagos. (Photo Patrick Boutroux)

(Jean-Marie LORANT)

LAGOS. — Après un vol de six heures, le DC 10 d'U.T.A. s'immobilise en bout de piste. Il est 5 h 30 à Lagos. Le jour se lève à peine. Il fait déjà chaud, très chaud. Pas de visages amis, pas d'hôtels, pas d'adresses, un peu d'argent en poche. L'aventure, c'est l'aventure. Une quinzaine de taxis proposent leurs services à des prix défiant toute concurrence. Entre vingt et trente nairas. Deux cents francs environ pour faire vingt kilomètres, distance qui sépare l'aéroport du centre de la ville.

Notre choix se porte sur un beau taxi jaune. Le chauffeur a l'air honnête... Il a un grand sourire épanoui. Il se révèle immédiatement qu'aller à Lagos constitue une expédition extraordinaire et dangereuse. On roule pare-chocs contre pare-chocs, au pas, au milieu d'un concert de klaxons, de vociférations, d'une foule bigarrée pataugeant dans la boue de la dernière pluie.

Trois heures plus tard, dans son bureau climatisé de Davies Street, le directeur de l'agence U.T.A. nous racontera qu'une femme a, un jour, mis huit heures pour parcourir les vingt kilomètres qui mènent de l'aéroport au centre ville. Elle a fait une dépression nerveuse à son arrivée. Il fallait donc considérer que nous avions accompli une bonne performance avec nos trois heures de route.

« A Lagos, la circulation est telle, ajoutera-t-il, qu'il faut posséder deux voitures. En effet, un jour, ce sont celles à numéros impairs qui sont autorisées à circuler, le lendemain celles à numéros pairs. »

Quelques grands ponts, encore en chantier, entre les trois îles de la ville, Marina Island, Echo Island et Victoria Island, font la fierté des Nigerians. Ils ne rendent pas pour autant plus « fluide », pour employer le terme technique, une circulation complètement folle. Ainsi est-il courant au milieu de ces embouteillages monstres de voir sur le bord de la route des femmes ou des hommes vendre des poules, des cannes à pêche, des transistors et même des calculatrices électroniques...

La mer est tout aussi encombrée. Près de cinq cents bateaux sont à la queue leu leu à l'entrée du port. Ils attendent pour décharger leurs marchandises. Ils restent là parfois six mois.

« Il faut s'habituer au pays, se plier aux coutumes et se débrouiller », nous dira une charmante Française.

« Il faut beaucoup de patience », remarquera une autre.

A sept heures le soir, nous nous trouvions toujours sans hôtel. Le temps passe vite sous le ciel d'Afrique.

Une chambre modeste au « Long life guest house » fera notre bonheur.

A Lagos, le lendemain, avant la grande foire internationale cette semaine, il y avait une grande rencontre de Coupe du monde, Nigeria - Tunisie. Nous étions d'ailleurs venus pour ça. En principe, le Nigeria devait obtenir les deux points nécessaires à sa qualification. « African Sports », un des journaux les plus sérieux du lieu, avait titré : « L'Argentine, les Aigles Verts arrivent. »

TIKO, LE BAROUDEUR

Un gros moral animait la troupe nigeriane. Depuis trois ans, depuis l'arrivée de Tiko Jelisavcic, un Yougoslave au crâne dégarni et à la poignée de main chaleureuse, le Nigeria joue effectivement les premiers rôles en Afrique. On pensait donc que les « Aigles Verts » décrocheraient leur billet pour Buenos Aires.

« Le football nigerian est en gros progrès, nous avait déclaré la veille du match, Tiko. Malgré les obstacles que l'on rencontre. Ici, il n'y a pas d'organisation, pas de structures. Il faut donc faire avec les moyens du bord. Mais je crois que le Nigeria peut accomplir une étape capitale dans son histoire s'il se qualifie. »

Ancien avant-centre de Partizan de Belgrade, professeur d'histoire et de littérature, grand bourlingueur devant l'éternel, Tiko, derrière un large sourire, masquait mal pourtant une certaine inquiétude. Papa Tiko connaissait trop ses bonshommes, et ce naturel qui les pousse parfois à faire des sottises très innocemment.

Fin psychologue, remarquable technicien, il tente de donner à son équipe un visage séduisant, utilisant au maximum les qualités des footballeurs africains. Vitesse, souplesse, adresse, détente. Cherchant à corriger leurs défauts, atténuer leur goût pour l'exploit personnel, gratuit.

« Je crois au football d'attaque, et les Africains sont faits pour attaquer. Ils ont un tempérament naturellement offensif, et il faut donc leur laisser la bride sur le cou. Ils aiment le spectacle. Il reste à leur donner un peu plus de rigueur dans leur organisation, dans leur jeu. Le chemin est encore long, très long pour que ce football devienne compétitif. »

C'est ainsi que le Nigeria vécut son « black saturday », tombant en plein dans le panneau d'un commando tunisien plus solide, plus expérimenté et plus habile. Il y avait quatre ans que les Aigles Verts n'avaient pas encaissé un but au National Stadium. Devant un si grand désastre, car c'en était bien un pour tout le Nigeria, Tiko resta presque sans voix. Il y a un côté de l'Africain qui échappera toujours à papa Tiko. A nous aussi.

Il était alors 16 h 50. La même heure qu'à Paris, avec 30° de plus à l'ombre des bananiers. Les premières bouteilles et autres projectiles d'origines diverses volèrent à ce moment vers les têtes tunisiennes. Cela valut à Attouga et ses compagnons de demeurer une heure de plus sur le terrain de leurs exploits.

Il y eut pendant ces soixante minutes supplémentaires un autre match dans les tribunes, dans les coursives et autour du National Stadium. Une belle arène comme on en trouve quelques-unes en Afrique. Le prix des places (de un à huit nairas), trop cher, le « cinéma » des Tunisiens, l'amertume de la défaite, le soleil et la bière avaient rendu aux Nigerians leurs âmes guerrières. Il n'y eut pas d'émeute, simplement quelques bonnes courses à l'échalotte et une java endiablée, orchestrée par des policiers bottés et casqués. Dernières images d'un match, d'un après-midi, reflet de ce football africain passionnant, enthousiaste, qui n'en est encore qu'à ses balbutiements.

CHETALLI, LE SAGE

Il ne peut prétendre rivaliser avec les grandes nations européennes, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, la Hollande... et sud-américaines, le Brésil, l'Argentine, le Pérou... et le représentant de l'Afrique à Buenos Aires, qu'il soit le Nigeria (plus possible), la Tunisie ou l'Egypte n'aura que des ambitions modestes. Avant le match, Tiko disait justement à ce sujet :

« A son niveau actuel, le Nigeria a les moyens de figurer honorablement en Argentine, mais atteindre les quarts de finale, ou les demis, paraît vraiment irréalisable. »

Cette remarque vaut pour l'équipe tunisienne... si elle doit être jugée sur sa performance de Lagos. Une performance remarquable compte tenu des circonstances exceptionnelles, climat, ambiance, terrain, mais dans une rencontre assez quelconque.

La Tunisie possède cependant plus d'atouts dans son jeu, et sa position apparaît très confortable avec trois points contre deux aux Egyptiens, et deux matches à jouer, Egypte-Tunisie le 25 novembre au Caire et Tunisie-Egypte le 11 décembre à Tunis. L'expérience, la classe d'Attouga, le meilleur gardien africain, la clairvoyance de Tarak, le joueur numéro un de l'équipe tunisienne, et aussi des garçons comme Manai et Jebali. Aux commandes, Majid Chetalli qui mène sa barque avec sagesse et espère fermement conduire sa bande en Argentine.

« Nous nous préparons pour ça depuis plusieurs mois, rappelait l'ancienne vedette de l'Etoile sportive du Sahel et du onze tunisien des années 1965. Nous avons déjà éliminé la Guinée, le Maroc et l'Algérie, et nous sommes maintenant bien placés pour prendre le meilleur sur l'Egypte qui compte un point de moins que nous. Surtout si nous pouvons disposer d'Agrebi et de Temim, notre meilleur joueur parti en Arabie Saoudite. Mais tout a vraiment changé, ici, au Nigeria. Quand j'y étais venu il y a vingt ans, c'était la brousse. Maintenant, il y a le pétrole. »

Aujourd'hui, à Lagos, on ne parle plus de la Coupe du monde. Le match retour des demi-finales de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe entre les Shooting Stars d'Ibadan et les Rangers International d'Enugu a pris le relais. Il y aura encore 70.000 spectateurs au National Stadium. La vie continue à Lagos pour ses quatre millions d'habitants et leurs automobiles.

L'ANGLETERRE : UN COUP POUR RIEN

Angleterre - Italie (2-0)

Greenwood pense déjà à 1982

(Christian VELLA)

LONDRES. — La presse londonienne s'est enflammée au lendemain de la victoire (2-0) sur l'Italie. Voilà qu'on parle de succès historique et de résurrection.

Pourtant, les Anglais n'ont pas décroché leur billet pour l'Argentine. Mais qu'importe ! Même si la guerre était perdue d'avance, la bataille de Wembley était de celles qu'il fallait gagner à tout prix. Pour l'honneur, pour la gloire, pour une réhabilitation. Pour bien montrer aussi que le football britannique avait retrouvé sa place au sommet de la hiérarchie mondiale.

Pour cela, il n'est pas question de sous-estimer la valeur de l'équipe italienne. Plus on s'efforcera de démontrer que les Italiens représentent une force vive sur l'échiquier mondial, plus cette victoire aura de signification.

C'est bien ce que l'on fait ici. Ron Greenwood, l'entraîneur britannique, passe désormais pour un héros national. Par ce succès sur l'Italie, il a relégué la naissance du petit-fils de la reine au rang d'accessoire. Juste de quoi faire quelques entrefilets alors qu'il fait, lui, tous les gros titres de la presse.

« C'est l'homme qui a révolutionné l'équipe nationale et qui a replacé l'Angleterre à la première place dans le monde », titre Michaël Hart dans une double page de l' « Evening Standard. »

« Ce travail, c'est le vôtre. Monsieur Greenwood », ajoute Victor Railton, le chroniqueur d' « Evening News ».

Ron Greenwood est d'autant plus louangé que ses choix avaient été diversement appréciés avant la rencontre. On l'avait mis sur la sellette en faisant bien ressortir qu'on ne lui pardonnerait pas le plus petit échec. Il avait tenté, il est vrai, un fameux coup de poker en lançant dans la bataille de Wembley une ligne d'attaque tout à fait inédite : Coppell, 22 ans, le feu follet de Manchester United, Latchford, 26 ans, le bulldozer d'Everton et Barnes. 20 ans, l'anguille de Manchester City, n'avaient pas connu, jusque-là, les honneurs de la sélection. On reprochait aussi à Greenwood d'avoir laissé Trevor Francis sur la touche et d'avoir fait appel à Kevin Keegan, très discuté depuis son départ en Allemagne. Bref, Greenwood était dans le collimateur des commentateurs sportifs. Il aurait sans doute fait une merveilleuse cible en cas de fiasco contre l'Italie. Mais ce n'est pas le cas et voilà qu'on crie au génie. Greenwood est acclamé par la foule et encensé par la presse.

Ici, on a fait son deuil de l'Argentine. Il suffira, en effet, d'une victoire par 1-0 de l'Italie sur le Luxembourg, le 3 décembre à Turin pour assurer la qualification italienne. Mais on pense déjà à l'avenir. L'Angleterre n'a jamais cessé d'être isolationniste. Plus rien ne l'intéresse que son propre destin.

Et, du fait qu'elle ne sera pas en Amérique du Sud, la Coupe du monde n'aura pas le même intérêt... pour elle. Le futur ce n'est donc plus l'échéance de 1978 et l'Argentine, c'est déjà 1982 et l'Espagne.

« Il faut établir un plan de travail. Pas la saison prochaine, pas le mois prochain, mais aujourd'hui, » dit Michaël Hart. On réclame donc les pleins pouvoirs pour Ron Greenwood. L'homme providentiel qui personnalise le renouveau de la sélection anglaise.

Enzo Bearzot, l'entraîneur italien, qui a payé les pots cassés de cette résurrection britannique, nous avoue :

« C'est la meilleure équipe d'Angleterre que j'ai vu ces dernières années. Il a le moyen de rajeunir la formidable sélection qu'elle a été par le passé. La performance réalisée face à notre équipe est très significative de sa progression. L'arrivée de jeunes éléments de valeur comme Coppell et surtout Barnes, qui m'ont beaucoup impressionné, symbolise ce renouveau. »

Les joueurs italiens font écho à leur entraîneur. Ainsi Giacinto Facchetti, le capitaine, nous dit :

« J'ai été surpris par l'imagination de l'équipe d'Angleterre. Nous savions que ce serait difficile ici, mais jamais à ce point. Nous sommes loin de la sélection anglaise que nous avions battue l'an dernier à Rome. Il y a une classe d'écart entre les deux. »

Pour Giancarlo Antognoni, le seul à avoir tenté quelque chose pour sauver l'équipe italienne du naufrage :

« Les Anglais sont meilleurs actuellement que les Allemands. Ils sont surtout très bons au milieu du terrain avec l'excellent Brooking qui est, sans doute, l'un des meilleurs joueurs d'Europe dans l'entrejeu. »

Quant à Ron Greenwood, il fait aujourd'hui l'unanimité tant auprès du public qu'auprès de ses confrères. Il accueille toutes ces félicitations avec un calme et une assurance étonnants.

« Je savais que j'étais épié et qu'on allait me juger sur ce match. Tout se termine bien. Tant mieux ! »

Le crâne dégarni, l'œil perçant, il ne s'enflamme pas, lui :

« La performance de l'autre soir contre l'Italie lance les bases du travail qui reste à faire. Pas plus que cela. »

Déjà, il pense à l'avenir. Il rend hommage à ses joueurs pour leur esprit d'entreprise, leur solidarité et leur courage. Il les en remercie et il passe à autre chose.

Il est le seul, en fait, à minimiser son influence dans ce succès riche de promesses. On était venu le chercher de West Ham pour assurer un intérim de trois matches à la tête de l'équipe d'Angleterre, à la suite du limogeage de Don Revie. C'était le dernier contre l'Italie. Les deux premiers n'avaient pas convaincu : 0-0 contre la Suisse à Wembley et 2-0 contre le Luxembourg. Le test italien servait donc d'ultime révélateur. Greenwood s'en est donc servi pour peaufiner une équipe à sa manière. Pour la première fois, on a pu juger sur pièces du « style Greenwood ». Il a fait merveille. Et on dit de l'homme qu'il a du génie sur le plan tactique. Ron Greenwood n'est pas près de passer la main. Il vient de signer un long bail avec la sélection anglaise. Avec pour échéance la phase finale de la Coupe du monde 1982, en Espagne.

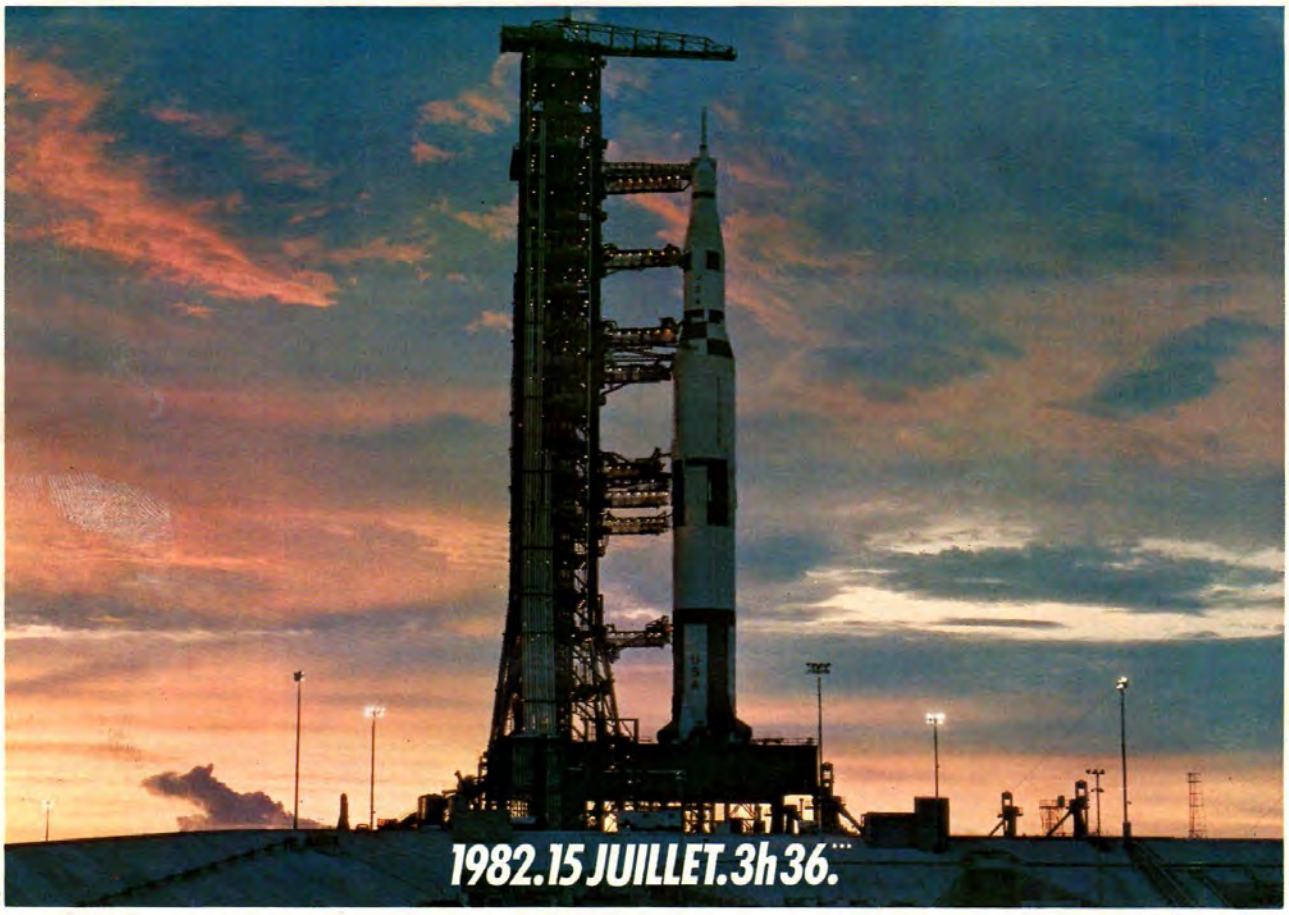
Le premier but anglais : Kevin Keegan devance Mozzini à la réception d'un centre de Coppell.

Vous en saurez plus en lisant

L'ÉQUIPE

Tout le football Tous les jours

Dupuy-Compton et Ass. TIM 196 B



Si une fusée décollait le 15 juillet 1982, vous pourriez en donner le départ parce que avec les Timex Longtime, les montres à Quartz deviennent parfaites. Précises au 1/43.000e de seconde. Conçues pour durer plusieurs dizaines d'années. Il suffit seulement de s'ajuster lors des variations légales de jour et d'heure. ***Six fonctions :*** *en permanence l'heure et les minutes, à la commande, le mois, la date puis les secondes, et une petite lumière incorporée à la montre permet même de lire l'heure la nuit. Alimentées par une seule pile, garanties tous risques un an, les Timex Longtime, dernière prouesse, sont des montres à quartz qui valent* ***seulement de 190 F à 245 F.***

TIMEX LONGTIME.

LA MONTRE A QUARTZ QUI AFFRONTE LE TEMPS.